ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU

MAXIMUM HIER 57
MINIMUM (NUIT) 42
A 8 H. CE MATIN 44

28e Année: No 111 — OTTAWA, LUNDI 13 MAI, 1940 — Le numéro: 3 sous

LES HOLLANDAIS TIENNENT BON

D'après Berlin, les Nazis auraient capturé la citadelle de Liége

La délégation apostolique communique la nomination de M. l'abbé F. R. Wood comme évêque-auxiliaire de Mgr Sinnott

Monseigneur Francis Ryder Wood, est né en Angleterre le 21 septembre 1904, est venu au Canada à l'âge de dix-sept ans. Il a suivi les cours théologiques à l'Université Laval de Québec et a été ordonné prêtre le 25 mai 1933.

Pendant plusieurs années, il a été secrétaire et chancelier de l'archidiosèse de Winnipeg. Hier, il a été créé Evêque Titulaire de Liviade et nommé auxiliaire de Son Exc. Mgr Alfred Sinnott, archevêque de Winnipeg. Il est le plus jeune évêque du Canada.

Il est un des prêtres les plus en vue du clergé du Manitoba et ses discours radiophoniques, touchant l'exposé de la doctrine catholique, lui ont valu l'admiration générale.

CITE VATICANE, le 13 (câblogramme P.C.) — Le Pape a nommé aujourd'hui Mgr Frank R. Wood, chancelier de l'archidiosèse de Winnipeg, comme évêque auxiliaire de Winnipeg et évêque titulaire de Liviade.

A Paris, on dit que le seul fort que les Allemands aient pris jusqu'ici près de Liège est celui d'Eben Emael

La Hollande prend des mesures contre l'ennemi intérieur

Les parachutistes allemands et la "cinquième colonne," ont été réduits à l'impuissance, à Rotterdam, apparemment. Une alerte de raid à Amsterdam.

SUR LA MEUSE

(Presse Associée)

AMSTERDAM, le 13. — Deux alertes de raids aériens ont été données aujourd'hui en cette ville, la première à 4 h. 30 du matin et l'autre à 6 h. 55 du matin) minuit et 10 et 2 h. 35 du matin, heure d'été de l'est), et on rapporte que des avions allemands ont transporté un certain nombre de soldats en parachutes.

On dit que ces soldats sont descendus de plusieurs avions alle-

Les Allemands utiliseraient une "arme nouvelle"

(Presse Associée)

BERLIN, 13. — Les armées allemandes ont enfoncé les défenses belges et hollandaises, en se servant en un certain endroit d'une nouvelle arme dont on ne donne pas la description.

Après trois jours de guerre-éclair sur terre et dans l'air, on rapporte des troupes allemandes ce qui suit:

Elles se sont avancées dans la plus grande partie de la moitié nord des Pays-Bas, depuis la frontière allemande jusqu'à la rive orientale du Buyderzée Ijssel Meer; elles ont le contrôle du grand-duché de Luxembourg; elles s'avancent vers les défenses belges, près de Liège; elles ont la haute main dans un rond-at d'armadas aériennes, et environ 700 avions alliés ont été détruits dans l'air ou sur le sol.

(Les alliés disent en résumé que l'Allemagne n'a pas encore fait face à toute la puissance de la résistance alliée et que, dans le cas du Luxembourg situé dans l'"Y" des lignes Siegfried et Maginot, le grand-duché est encore un champ de bataille entre troupes allemandes et françaises.)

(Suite à la 3e page)

mands qui survolèrent la ville dès le matin. Cependant, on rapporte que l'armée fut promptement maîtresse de la situation et que le calme règne en général dans la ville.

Les troupes hollandaises ont balayé les canardeurs de la cinquième colonne dans la partie sud de la ville, où un combat a été livré pendant la nuit.

(Presse Associée)

AMSTERDAM, le 13. — Une armée hollandaise, qui s'est retirée dans de nouvelles positions dans le centre et le sud de la Hollande, a engagé les envahisseurs allemands dans un rude combat, aujourd'hui, le long d'un front nouveau, pendant que 20.000 soldats anglais renforcent leurs positions centrales et que des renforts français sont en contact avec les nazis dans le sud.

Le haut commandement hollandais annonce que l'armée est "entièrement maîtresse de la situation" à l'intérieur. Les troupes ennemies en parachutes ont été pratiquement chassées de Rotterdam, où elles détenaient encore l'aéroport de Waalhaven, mais elles furent incapables de s'en servir, à cause du feu nourri de l'artillerie hollandaise. On rap-

(Suite à la 5e page)

Le nouveau cabinet roumain

BUCAREST, le 13 (P.A.) — Le premier ministre Georges Tatarescu a remanié son cabinet roumain à la demande du roi Carol, et n'a fait qu'un seul changement important. M. Grigore Gafencu demeure ministre des Affaires étrangères. La défense de la Roumanie a été placée entre les mains du général Ion Ilcuzu, considéré comme le meilleur stratège du pays.

Vote de confiance

M. Churchill reçoit l'appui unanime de la Chambre.

LONDRES, 13. — C'est par un vote unanime de confiance que la Chambre des Communes britannique a donné aujourd'hui son approbation à la politique du premier ministre Churchill, politique dont le seul but est de faire la guerre et de remporter la victoire. Le vote des députés, 381 oui, 0 non, symbolise la nouvelle unité de la Grande-Bretagne.

Flanqué de son lord du Sceau privé, ci-devant leader de l'Opposition, le major Clement Atlee et du lord président du conseil, ci-devant premier ministre, M. Churchill a averti la nation qu'on en était rendu à la phase préliminaire de "l'une des plus grandes batailles de l'histoire". Il invita la nation britannique à marcher de l'avant d'un pas ferme "avec nos forces unies".

La Chambre, convoquée inopinément, s'ajourna ensuite au 21 mai.

(Suite à la 8e page)

Les Alliés bombardent les Boches

LONDRES, le 13 (P.C.)—Le ministère de l'air annonce aujourd'hui que les avions de la R.A.F. ont attaqué les lignes de communications allemandes entre le Rhin et la frontière hollandaise. Ils ont aussi "lourdement bombardé" les troupes des premières lignes s'avançant en Belgique.

Le communiqué du ministère de l'air annonce que des avions Whitby et Wellington de la R.A.F. ont attaqué les lignes de communications ennemies entre le Rhin et la frontière hollandaise, au cours de la nuit dernière.

Un groupe d'avions Blenheim ont aussi lourdement bombardé les troupes de premières lignes s'avançant à travers la Belgique orientale.

Tous les avions, sauf un, qui ont pris part à ces raids, sont revenus intacts".

Le ministère annonce aussi que les avions de la R.A.F. ont bombardé l'aéroport de Waalhaven, près de Rotterdam, que les Allemands ont occupé cet aéroport le jour de leur invasion dans le Pays-Bas, l'ont perdu samedi pour le capturer de nouveau.

Le ministère a annoncé: "Les avions de la R.A.F. ont pratiqué une série d'attaques aériennes, au cours de la nuit, sur l'aéroport de Waalhaven, près de Rotterdam, qui avaient passé à d'autres mains, hier, et qui était employé comme une base aérienne".

Une contre-attaque réussit à arrêter l'avance nazie. – Le canal Albert a été percé sur un point. – Les Belges disent qu'ils ont tenu sur tous les points hier soir.

NOUVELLES CONTRADICTOIRES

BRUXELLES, le 13. — (P.C.-Havas) — D'après un communiqué militaire belge publié ce matin, les troupes belges ont tenu leurs positions sur tous les points au cours de la nuit. A bonne heure ce matin, l'ennemi a lancé de nouvelles attaques contre toutes les positions. Les troupes belges combattent en étroite coopération avec les forces franco-britanniques.

BERLIN, le 13 — (P. A.) — Le haut-commandement prétend que les troupes allemandes ont pénétré dans Liège, en Belgique, et capturé la citadelle de cette ville. (Cette nouvelle ne peut être confirmée ailleurs. Le haut-commandement belge, dit que ses armées ont "maintenu leurs positions partout.)

PARIS, le 13 — (P. A.) — Un porte-parole du ministère de la Guerre français a déclaré au cours de l'après-midi aujourd'hui que jusqu'ici, le seul fort que les Allemands a'ent capturé dans la zone fortifiée entourant Liège est celui d'Eben Emael.

(Par Robert Okin, de la Presse associée)

BRUXELLES, 13 — (P. A.) — Les habitants de la capitale s'enfuient en toute hâte. Pendant ce temps, les troupes belges sont retranchées dans les positions de seconde ligne et résistent avec vigueur à l'assaut ennemi. Les Belges espèrent retenir les armées ennemies qui ont enfoncé, hier, les défenses du canal Albert et se sont approchées en certains endroits jusqu'à 45 milles de la capitale.

Selon les autorités, la situation au front paraît être "stabilisée". La ville de Bruxelles, dit-on, ne serait pas en danger immédiat.

BALE, Suisse, le 13. — L'artillerie française et des bombes aériennes alliées ont démoli aujourd'hui une partie du tunnel du chemin de fer d'Istein, en-dessous du "Gibraltar du Rhin" de l'Allemagne.

Cette destruction a fermé à la circulation militaire une section du principal chemin de fer de l'armée, incorporé dans les fortifications de la ligne Siegfried.

La circulation des voyageurs sur cette ligne du Rhin allemand a été coupée après une attaque contre un train de marchandises, près d'Istein, samedi, par un avion de guerre français.

Le nouveau raid et le bombardement du rocher d'Istein, que le chemin de fer coupe au moyen d'un tunnel, ont coupé les communications directes entre l'Allemagne et Bâle.

(Suite à la 5e page)

La princesse Juliana, le prince Bernard et leurs enfants sont à Londres

(Presse Canadienne)

LONDRES, 13. — Les héritiers de la maison royale des Pays-Bas, la princesse Juliana, et son époux, le prince Bernard, et leurs deux enfants, sont arrivés à Londres aujourd'hui.

La princesse Juliana tenait par la main sa fillette Béatrice, âgée de deux ans, tandis que la petite Irène, âgée de neuf mois, était couchée dans une boîte à l'épreuve des gaz que portaient le prince Bernhard et une garde-malade.

Le comte de Harewood, beau-frère du roi Georges, est allé à leur rencontre, à la gare.

Stratégie allemande

Les Nazis mettront tout en jeu pour remporter une victoire rapide.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 13.—De source autorisée britannique, ont dit aujourd'hui que la principale attaque sur les Pays-Bas se développe comme on s'y attendait, en tentant d'isoler l'une de l'autre les armées belge et hollandaise.

Il y a plusieurs indications, pas nécessairement militaires, dit ce porte-parole, que les Nazis "mettront tout en jeu pour essayer de remporter une victoire rapide dans cette guerre".

Il avertit les Anglais de ne pas se laisser décourager "lorsqu'ils entendront parler de certains reculs, et de ne pas devenir trop pessimistes", dit-il, soulignant que les rapports, pour les quelques jours qui suivront, seront obscurs, rares et souvent inexacts.

Les informations qu'on reçoit de Rotterdam et de La Haye au sujet des parachutistes sont obscures et souvent contradictoires. "Les parachutistes allemands, dit-il, sont tous

(Suite à la 3e page)

M. Manion offre sa démission

L'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, a fait la déclaration suivante aujourd'hui à l'ouverture du caucus des députés fédéraux de son parti dans laquelle il offre sa démission comme leader fédéral:

Aux dernières élections notre parti a subi une écrasante défaite, sans toutefois avoir été aussi humiliante qu'en 1935 à l'époque où nous sommes allés au peuple avec une majorité en Chambre. Nous avons raison de regretter le résultat des élections récentes; toutefois, nous avons raison d'être fiers de l'attitude que nous avons maintenue durant la campagne sur les affaires canadiennes et impériales. Je suis toujours convaincu que le programme que nous avons proposé à l'électorat était tout à l'avantage de notre pays, comme l'ont démontré les événements survenus depuis les élections.

Sans tenter une analyse détaillée des causes de notre défaite, m'est avis, et presque tous nos candidats partagent cette opinion, que la principale cause fut la crainte entretenue par la majorité des électeurs que nous allions favoriser la conscription, alors que le gouvernement King saurait y obvier. D'autres choses ont aussi motivé notre défaite, mais le balayage est indubitablement dû aux problèmes de guerre.

(Suite à la 3e page)

Le Canada a déjà obtenu $62.000.000 de commandes de la Grande-Bretagne

(P.C.—Câble)

LONDRES, le 13—La commission britannique du ravitaillement annonce aujourd'hui qu'on a déjà donné des commandes pour la somme approximative de 14.000.000 de livres (soit $62.000.000) au Canada. C'est une partie du programme de 89.000.000 de livres que doit dépenser dans le Dominion le gouvernement britannique au cours de la première année de guerre, pour matériaux de guerre et autres approvisionnements.

En plus de cette somme dépensée par la commission, qui fait la plus grande partie de ses achats par l'intermédiaire du service canadien des fournitures de guerre, plusieurs autres commandes ont été placées au Canada directement du Royaume-Uni par des agences londoniennes. Ces dernières commandes comportent surtout des matériaux bruts et des vivres.

La déclaration de la commission du ravitaillement dit qu'on s'attend de donner bientôt des contrats d'un total de 34.000.000 de livres. Ces contrats comporteront presque exclusivement l'achat de produits achevés, munitions et autres produits manufacturés, nécessaires à la guerre.

L'Italie appelle de nouvelles classes sous les drapeaux

Les signes inquiétants se multiplient. Des incidents, signes des temps, se produisent. Les étudiants en théologie britanniques quittent Rome.

LA LIGNE LITTORIO

(Presse Associée)

ROME, le 13. — Au milieu d'une campagne antialliée croissante l'Italie travaille activement à renforcer sa ligne LITTORIO de positions fortifiées, le long de la frontière occidentale, dans les Alpes, face à la France. D'après des sources italiennes, le gouvernement a appelé de nouveaux groupes de réservistes pour renforcer son armée qui compte déjà 1.250.000 hommes.

On a vu deux expressions importantes du sentiment antiallié: d'abord, une série de manifestations d'étudiants, qui ont nécessité quelque 500 soldats et agents de la police pour la protection des ambassades anglaise et française; l'autre, campagne suivie de propagande contre le contrôle de la contrebande opéré par les Alliés sur le transport en Méditerranée.

De plus, de sources catholiques, on annonce que les séminaires anglais et écossais pour les étudiants à la prêtrise sont fermés, de même que le séminaire belge.

On ne peut obtenir de commentaires, dans les milieux autorisés, sur l'appel de nouveaux réservistes; on prétexte que ce sont des informations militaires. Mais d'une source bien informée, on apprend que le chiffre de 1.000.000 publié à l'étranger est probablement exagéré.

On rapporte, de source digne de foi, que la légation britannique au Saint-Siège, aussi bien que les autorités du Vatican, ont avisé les étudiants anglais et écossais qu'il

(Suite à la 3e page)

Londres veut des explications

(Presse canadienne)

LONDRES, le 13. — De sources autorisées, on apprend aujourd'hui que l'ambassadeur britannique à Rome a demandé des explications au sujet de l'attaque faite contre des membres de l'ambassade anglaise à Rome samedi. On rapporte aussi que Sir Percy Loraine a reçu l'ordre de la part de son gouvernement d'attirer l'attention des autorités italiennes sur les pancartes affichées ici et là et d'un caractère anti-britannique.

(Suite à la 5e page)

La réponse de M. Roosevelt au roi des Belges

(Presse associée)

WASHINGTON, le 13. — Le président Roosevelt a répondu samedi d'une façon des plus amicales à un appel venu du Roi des Belges, demandant pour la Belgique l'appui de toute son "autorité morale", contre les envahisseurs nazis.

Dans son message au roi Leopold III, le monarque-soldat, M. Roosevelt a dénoncé la "cruelle invasion" de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg.

"Le peuple des Etats-Unis, dit-il, espère comme moi qu'il sera possible de mettre un frein aux politiques qui cherchent à dominer par la force et l'aggression militaire des peuples pacifiques et indépendants. Il espère aussi que le gouvernement et le peuple de la Belgique pourront garder leur intégrité et leur liberté.

"A titre de vieil ami personnel, je vous envoie mes voeux personnels les plus sincères."

En même temps, le President publia une proclamation appliquant la loi de neutralité aux Pays-Bas. Le principal effet pratique de ce geste est de défendr

(Suite à la 3e page)

DES SIGNES INQUIÉTANTS APPARAISSENT EN ITALIE

LE DROIT, OTTAWA, LUNDI 13 MAI, 1940

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

Albert Viau, ténor et Roland Van de Goor, pianiste, feront entendre le lundi, 13, à 7 h. 30 du soir, aux postes du secteur français de Radio-Canada, les airs suivants:

O Carillon ..... Sabatier
René Goupil à sa mère
Lève-toi, jeunesse .. C. E. Gadbois
Grand'maman Fanchon .. Botrel
Souvenir d'un vieillard
..... (folklore)

* * *

S. V. P.

Les membres de cette tribune encyclopédique de Radio-Canada, le lundi, 13, seront MM. Dominique Laberge, Alexis Gagnon, Dr Philippe Panneton et Adrien Robitaille.

L'animateur de cette émission sera M. Louis Bourgoin, professeur à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

* * *

M. JEAN LEDUC

M. Jean Leduc, pianiste de renom, donnera, le lundi, 13 mai, à Radio-Canada, son dernier récital cette saison, à Montréal. Il jouera quelques oeuvres de Bach.

M. Leduc se rendra à la fin de mai à San Francisco pour devenir l'assistant de M. Robert Schmitz, professeur et pianiste de grande réputation, dont il fut l'élève. M. Leduc épousera bientôt Mlle Schmitz.

Après plusieurs années d'étude à Montréal, M. Leduc travailla durant trois ans à Paris sous la direction de Paul Layonnet.

* * *

NUITS INTERNATIONALES

Radio-Canada fera le relais de l'audition "nuits Internationales", le lundi, 13 mai, à dix heures du soir.

Dans un hommage à l'Argentine, l'orchestre sous la direction de Roy Shield, fera entendre "La Tarantelle", un extrait de la "Gioconda", de Ponchielli, et une composition de quelques tangos populaires: "Y Como Le Va?", "Vlad Tango", "El Choclo", et "La Cumparsita". Les choeurs et l'orchestre exécuteront ensuite "San Lorenzo", et un arrangement de quelques pièces populaires: "Ay Casimir", "Three O'Clock in the Morning", "A Media Luz" et "Linda Provincinita". Le Quatuor Continental chantera "Huarinto", et les deux ténors, Earle Tanner et Robert Kessler, rendront en duo l'air traditionnel "Ven, Retorna a Mi Regazo". Opal Craven chantera, pour terminer, une berceuse, "Ronda De Ninos En La Playa".

* * *

NOCTURNE

L'orchestre que dirigera M. Eug. Chartier, le lundi, 13, à 10 h. 30 du soir, à Radio-Canada, fera entendre Fantaisies slaves, de Zamecnik, l'Echo, de Justin Elie, Valse Céleste, de Wittstein, et Sonnet (Romance), de Bowen.

* * *

NAZAIRE ET BARNABE

Fulgence a beaucoup de facilité à vendre des actions dans l'entreprise de l'"Eau Fulgencienne" et voici la raison. Fulgence présente comme principal argument de vente que ces actions qui se vendent dix cents vaudront un dollar au bout d'un an. Alors Tanisse a persuadé Fulgence à sauver du temps et de lui verser tout de suite son profit de 90 sous. Le pauvre Fulgence a trouvé l'idée bien bonne et "vend" autant de part à Tanisse qu'il peut lui payer de 90 cents. Nous attirons l'attention de nos courtiers sur cette façon expéditive de faire des transactions. (CKAC, 7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.)

* * *

LE DON JUAN DE LA CHANSON

Dans un monde où l'on entend des rumeurs de guerre et des rapports de dévastations presque à tout instant, il semble que les paroles tendres de l'amour et de la joie de vivre soient en train de disparaître du vocabulaire. Un qui ne les oublie pas est le Don Juan de la chanson qui continue toujours malgré Adolf et ses hordes, à charmer son auditoire par la poésie et la mélodie de ses ballades françaises. (CKAC, 7 h. 45 x 8 h. p.m.)

* * *

"TUNE UP TIME"

André Kostelanetz, son orchestre de 45 musiciens, le choeur vocal mixte, et Tony Martin, baryton, consacreront leur programme "Tune Up Time" de ce soir ... le dernier diffusé de Hollywood ... à une évocation de la musique et des chansons des films du génial caricaturiste Walt Disney. En plus de la distribution ordinaire, on entendra les personnes qui ont servi de "voix" aux divers personnages tels que Donald Duck, Clara Cluck, J. Worthington Foulfellow, Jimmy Cricket et les trois petits cochons. La plupart des mélodies rendues populaires par Disney ... de "Big Bad Wolf" à "When you wish upon a star" seront interprétées par ce groupe d'artistes vraiment extraordinaires. (CKAC, 8 h. à 8 h. 30 p.m.)

* * *

"RADIO THEATER"

Sous la direction de Cecil B. DeMille, le "Radio Theater" présente ce soir une version radiophonique d'un des films les plus amusants des dernières années, "True Confession", Fred McMurray reprendra son rôle de Kenneth Bartlett, un jeune avocat, et Loretta Young jouera celui de sa femme, une menteuse chronique. Ce personnage était joué dans le film par Carole Lombard. Après la présentation, M. DeMille interviewra les vedettes. CKAC, 9 h. à 10 h. p.m.)

* * *

ORCHESTRE DE CONCERT COLUMBIA

Bernard Harrmann dirigera l'orchestre et Mlle Harriet Cohen, pianiste anglaise, sera la soliste au cours de ce concert de l'orchestre symphonique du réseau Columbia dont CKAC diffusera la dernière partie. (CKAC, 10 h. 45 à 11 h. p.m.)

HORAIRE

Nous devons procéder compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Lundi soir

6 heures

CBF—Les plus beaux disques.
CKCO—Nouvelles.
CKAC—Le monde sportif — 6.05—CKAC ce soir.

6 heures 15

CKAC—Bécassine.
CBF—Revi des sports.
CKCO—Quatuor.
CBC—The family doctor.

6 heures 30

CKCO—Rapsodies.
CBO—Informations.
CBF—Radio-journal.
CKAC—La famille Gauthier. — 6.40—Causerie.
CKCH—Nouvelles.

6 heures 45

CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet Music.

7 heures

CBO—Causerie: Between Ourselves.
*CKAC—Amos'n Andy.
CKCO—Tonight on Broadway.
CBF—Impromptus: Harpe, piano et orgue.

7 heures 15

CBO—Saxaphone and Piano.
CKCO—Causerie.
CKAC—Light up and Listen Club.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Tune out with...
CBF—"The Six Spades".
CBO—Récital.

7 heures 45

CKAC—Don Juan de la chanson.
CBO—Causerie.
CKCO—Piano.
CKCH—Un homme et son péché.

8 heures

CBF—S. V. P.
CKAC—Tune up time.
CKCO—The Butterburners.
CKCH—Emission S.V.P.
CBO—With the troops in England.

8 heures 30

CBO—Toronto Symphony.
CKAC—Questionnaire de deux villes.
CKCH—Arabesque.
CKCO—Bill Andrews Tenor Band.

8 heures 45

CKCO—Its Ballad Time.

9 heures

*CKAC—Radio-théâtre.
CKCO—Town Crier.
CKCH—A choisir.
CBO—Radio-Théâtre.

9 heures 15

CKCO—Jane Ferguson, soprano.

9 heures 30

CKCH—A choisir.
CKCO—Trio instrmental.

10 heures

CBO—Contented Hour.
CKAC—Lamy Ross, ténor.
CKCO—Orchestre.

10 heures 15

CKAC—Le restaurant Alouette.

C'est maintenant le bon temps

pour faire remodeler votre manteau de fourrure selon les nouveaux styles de 1941.

Prix de Dworkin's. **$15**

Tout l'ouvrage est garanti. Comprenant l'emmagasinage et l'assurance tous risques ... s'il y a suffisamment de fourrure.

Conditions faciles POUR EN CONVENIR

DWORKIN'S

256, RUE RIDEAU

Téléphonez à 4-0611. (jour ou soir)

10 heures 30

CBO—Causerie: Rapport Sirois en anglais.
CKAKC—Radio-actualité.
CKCO—Informations.
CKCH—Adjutor Savard: Rapport Sirois.

10 heures 45

CKAC—Orchestre de concert Columbia.
CBO—Orchestre de danse.

11 heures

CBF—Radio-journal.
CKAC—Informations sportives. — 11 h 10: Pianologue.
CBO—Informations.
CKCH—Nouvelles.

11 heures 15

CBO—Intermède.

11 heures 30

Mardi matin

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Réveil de la bonne humeur.
7.45—Pot-pourri matinal.
8.00—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—Smiling Jack.
10.00—Comptoir d'échanges.
10.15—Capsules mélodiques.
10.30—Heure récréative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—Piano.
11.15—Stars of the Week.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—La parade du midi.
12.45—Discutons d'alimentation.
12.50—Variétés internationales.
1.00—Succès médicaux.
1.10—Le vieil almanach.
1.15—Nouvelles.
1.30—Sous les tropiques.
1.45—Le monde féminin.
2.00—Bourse.
2.15—A choisir.
2.30—Mélodies rythmées.
2.45—Invitation à la valse.
3.00—Sons of the pioneers.
3.15—Musique de chambre.
3.30—Nouvelles.
3.35—On the village green.
3.45—Quatuor.
4.00—Mélodies du baron Elliott.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Neuvaine à St Antoine.
4.45—Orgue.
5.00—Heure du thé.
5.15—Pierre et Pierrette.
5.30—Rue Principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CBO—OTTAWA—880

7.45—Morning Melodies.
8.00—Nouvelles.
8.15—Emission religieuse.
8.45—Musical March Past.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Woman's World.
10.30—The man I married.
10.45—The right to happyness.
11.00—The lost Empire.
11.30—Singers and Song.
11.45—Dr Susan.
12.00—Gospel Singer.
12.15—Information.
12.30—Chant.
12.45—Singing Sam.
100—Happy gang.
1.30—Programme agricole.
2.00—Contre la tempête.
2.15—Road of life.
2.30—Chant.
2.45—Orchestre de danse.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—Guiding light.
4.00—Club matinée.
4.45—Orchestre de danse.
5.00—Orchestre.
5.15—Causerie.
5.30—Dites-moi une histoire.
5.45—B.B.C. News.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning melodies.
9.00—Gypsy strings.
9.15—Poésie et Orgue.
9.30—Stars of the week.
9.40—Voice of memory.
9.45—Smiling Jack.
9.50—Eddie Allen.
10.00—Souvenirs.
10.15—Melody strings.
10.30—Fanfare.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Variétés.
11.15—Say it with music.
11.30—Concert.
11.55—Shur-Gain Programme.
12.00—Informations.
12.15—What is it?
12.30—Valses favorites.
12.45—Singing Sam.
1.00—Nouvelles.
1.15—Light concert music.
1.30—Amérique Latine.
1.45—Broadway Souvenirs.
2.00—A choisir.
2.30—Hour of Good Music.
3.30—Pour les dames.
3.45—Fanfare.
4.00—Harmonie hawaïenne.
4.15—Chant.
4.30—Afternoon salon.
5.00—Down the Mississipi.
5.30—Bourse.
5.45—A choisir.

Mardi soir

6 heures

CKAC—Le monde sportif. — 6.05—CKAC ce soir.
CKCO—Informations.

6 heures 15

CKAC—Ovila Légaré.
CBO—Orchestre de danse.
CKCO—Gypsy caravan.

6 heures 30

CKCO—Var. in Syncopation.
CKCH—Nouvelles françaises.
CKAC—A choisir. — 6 h. 35—La famille Gauthier.
CBO—Informaton.

6 heures 45

CKCO—Carson Robison.
CKCH—Orchestre.
CBF—Le club «if.
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.
CBO—Light up and listen.

7 heures

CKAC—Amos'n Andy.
CBF—La pensée en Veider.
CBO—Orchestre de danse.
CKCO—Picadilly on Parade.

7 heures 15

CKCO—Easy Aces.
CBF—Concerto Musical.
CKAC—Light up and listen club.
CBO—Comment parler français.

7 heures 30

CKCO—Information please.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBO—Chant.

7 heures 45

CBO—Causerie.
CKAC—La voix des tramways.
CKCO—A choisir.
CBF—La science pour tous.

8 heures

CKAC—Edward-G. Robinson Théâtre.
CKCO—A choisir.
CBO—Big town.

8 heures 30

KAC—The family man.
CKCO—Marcel Désormeaux.
CBO—The family man.

8 heures 45

CKCO—Violon.

9 heures

CBO—Top Flight Tunes.
CBF—Rendez-vous avec Agostini.
CKAC—En fumant dans le vivoir.
CKCH—A choisir.
CKCO—Town Crier.

9 heures 15

CKCH—A choisir.
CKCO—Piano.

9 heures 30

CKCO—Treasure Trail.
CKAC—Les amours de Ti-Jos.
CBF—A choisir.
CBO—McGee and Morley.
CKCH—Les amours de Ti-Jos.

10 heures

CKAC—Qui gagne?
CKCO—Orchestre.
CBO—Canadian Snapshot.
CKCH—Carmen.

10 heures 30

CKAC—Nouvelles.
CKCO—Nouvelles.

10 heures 45

CKAC—Four clubmen.
CKCO—Orchestre de danse.

11 heures

CKCH—Nouvelles.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10 danse.

Un des produits Raymond "Faits pour plaire."

FÈVES AU LARD

Fèves triées à la main ... de la plus haute qualité. — Meilleur lard salé. Cuites à la mode de chez-nous.

Goûtez-y — elles sont délicieuses!

ALPHONSE RAYMOND LIMITÉE

Carnet du cinéma

LUNDI LE 13 MAI 1940

AU LAURIER

JEUNES FILLES EN DETRESSE

Genre: Film social. — Auteur: Winslow. — Réalisateur: G. W. Pabst. — Interprètes: Marcelle Chantal, Jacqueline Delubac, André Luguet, Louise Carletti, Micheline Presle, Muratore, Pizani, Marg. Moréno, Milly Mathis, P. Bertin, Margo Lion. — Origine: Française. Production: Globe Films 1939. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM — Durée: 1 h. 33.

Scénario — Dans une pension de jeunes filles sont réunies des enfants de ménages divorcés. Les pensionnaires reçoivent alternativement la visite de leur père ou de leur mère et sentent péniblement leur privation de foyer familial. L'une d'elle, Jacqueline Presle, fille d'un avocat et d'une mère doctoresse, s'indigne du malheur de ses compagnes; elle fonde avec elles une ligue contre le divorce et rédige un mémoire pour le Ministre de la Justice. Puis elle apprend que ses parents eux-mêmes, jusque-là très unis, vont divorcer. Jacqueline tente une démarche désespérée pour ramener ses parents à leur devoir. Elle y réussira d'autant que le Ministre de la Justice, mis au courant du généreux projet, rappelle opportunément qu'il n'y aura pas besoin d'une loi contre le divorce si chaque famille veut bien pratiquer les 10 commandements....

Morale — Il s'agit des conséquences désastreuses que le divorce ou la séparation des parents provoque dans la vie des enfants. La thèse de ce film pourra faire réfléchir tous les publics; elle souligne avec justesse l'odieux d'une institution comme le divorce et rappelle opportunément le Décalogue. Visible pour presque tous les publics.

"3" Convenable.

MIRAGE DE L'AMOUR

Genre: Comédie musicale. — Réalisateur: Alfred E. Green. — Interprètes: Geneviève Tobin, Nino Martini, Reginald Denny, Anita Louise, M. Gambarelli, Vincente Escudero, Ernestine Schumann-Heink. — Origine: Américaine, parlé français. — Production: Fox Film. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 19 min.

Scénario — Kathleen Gerard, dépitée des flirts de son mari qui protège de jeunes danseuses, proteige elle aussi les arts, en l'espèce du beau ténor inconnu Nino Donelli. Mais Nino est orgueilleux amoureux d'une petite danseuse: Lydia. Il refuse l'aide matérielle de Kathleen et croyant que sa fiancée le méprise a des débuts désastreux. Il réussira pourtant à s'imposer sur la scène du Metropolitan Opera, où il retrouvera sa chère Lydia, sans savoir qu'une fois de plus, sa carrière aura été servie par une femme: Lydia qui amena le directeur du Metropolitan à entendre celui qu'elle aimait. Les époux Gérard se réconcilient.

Morale — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour public habitué au cinéma.

"3" Convenable.

AU CAPITOL

"BUCK BENNY RIDES AGAIN"

Il faut voir cette semaine au CAPITOL comment Jack Benny s'y prend pour dompter un "bronco" et pour disposer d'une bande de brigands.

C'est dans son dernier succès, "Buck Benny Rides Again", que le populaire comédien accomplit ces deux exploits, qui ne sont pas les seuls qu'il réussit dans ce film. Jack nous revient évidemment accompagné de son valet Rochester, rôle tenu par le comédien nègre Eddie Anderson. Celui-ci fit sensation, on le sait, dans la production "Man About Town".

Outre Benny et Rochester, la brillante distribution de "Buck Benny Rides Again" comprend Andy Devine, Phil Harris et son orchestre, la jolie Ellen Drew, les danseuses de Merrian Abbott et l'ours Carmichael!

Le film est évidemment fait d'abord pour fournir à Jack Benny l'occasion de placer ses bons mots, mais il comporte quand même une action suivie. Jack incarne un type qui a horreur du grand air, et qui se trouve soudain forcé de vivre sur un ranch.

Pour se donner une contenance aux yeux de la jeune fille qu'il aime, Ellen Drew, il doit monter à cheval, diriger un troupeau, mais il lui faudra finalement faire face à une véritable bande de voleurs de bestiaux, et la réputation qu'ils s'est forgée sera bien en danger de périr.

Ellen Drew est à la tête d'une troupe de "cow-girls" qui sont toutes ravissantes, et qui dansent et chantent avec entrain. (Convenable.)

AU CARTIER

PINOCCHIO

"Pinocchio" prendra l'affiche du Cartier les 12-13-14-15.

Walt Disney demeure incontestablement le grand maître incontestaanimé. Un Max Fleischer ne lui va pas à la cheville, même si l'on se contentait de comparer "Gulliver's Travels" à "Pinocchio", sans même faire entrer en ligne de compte "Snow White", qui demeure le chef-d'oeuvre du genre.

Walt Disney, avec "Pinocchio", ne s'est pas surpassé lui-même, mais il a créé de nouveaux personnages dignes de la galerie où s'illustrent déjà les Sept Nains, le chien Pluton, les trois Petits Cochons et l'incomparable Mickey.

Il nous fait connaître cette fois Jiminy Cricket, dans le rôle de la conscience de Pinocchio, le chat Figaro aux sinueuses chatteries, le poisson rouge Cleo aux cils de "vamp", le loup plein de traîtrises, Honest John, Geppetto, Stromboli et Monstro.

Jimmy Cricket, l'homme du monde blasé qui avec son haut-de-forme, sa canne et ses guêtres, tente de racheter sa vie d'oisif impénitent en devenant sur le tard l'âme et l'esprit d'un petit homme de bois animé par une fée de Jimmy Cricket est la révélation du film. Il faut le voir au début de l'action, pénétrant chez le sculpteur de bois Geppetto et déambulant à travers les jouets mécaniques, les horloges à personnages divers, les coucous, flirtant avec la danseuse de menuet, emmêlant les rouages et se tirant d'embarras avec une révérence! Jimmy est une trouvaille digne de Disney.

Le maître-dessinateur affirme encore son ingéniosité, sa verve inimitable, son sens du détail drôle dans maints passages du film; il possède si bien sa technique que l'on oublie de s'étonner de voir un tel mouvement dans une suite de dessins dont les personnages, après tout, ne sont que les créations d'un crayon subtil et vivant.

"Pinocchio" est peut-être plus propre à intéresser les enfants que "Snow White". Le film, en tout cas, ne comporte pas d'épisode terrifiant comme celui de la sorcière, et si la baleine Monstro n'offre pas un aspect réconfortant, elle possède l'avantage de reprendre le thème familier de Jonas et d'être trop avantagée pour pouvoir venir grimacer au premier plan.

Le film est entièrement tournée en Technicolor; il dure une bonne heure et quart sur un rythme qui ne se ralentit qu'au passage qui met en scène Honest John et Stromboli.

Les films de fin de semaine sont "I Take this Woman" et "My Little Chicadee".

Nous Voulons des SWEET CAPS!

Remplissez la formule imprimée ci-dessous ou écrivez votre commande sur une feuille de papier et adressez-la, avec remise, à:

$1.00 LIVRERA,

sans taxe, aux membres des F.C.S.A. en service dans le Royaume-Uni et en France seulement; et aussi aux Canadiens enrôlés dans les Forces Britanniques au Royaume-Uni et en France seulement.

300 CIGARETTES SWEET CAPORAL OU 1 LIVRE DE TABAC À PIPE OLD VIRGINIA

"Sweet Caps", B.P. 6000, Montréal, P.Q.

Quantité de Sweet Caps..... } Montant de Remise.....
Quantité de tabac à pipe Old Virginia..... }

Au:
Numéro Matricule.....
Grade et Nom.....
Details complets sur le Corps d'Armée.....
.....
Nom de l'Envoyeur.....
18/5 Adresse de l'Envoyeur.....

NOTE:—**La quantité minimum est de 300 cigarettes Sweet Caporal pour $1.00—ou 1 livre de tabac à pipe Old Virginia pour $1.00, mais vous pouvez envoyer autant de multiples de chacun que vous le désirez.**

En envoyant votre commande, ne manquez pas de donner le numéro matricule, le grade et le nom, et le corps d'armée du soldat outre-mer, ainsi que vos propres nom et adresse comme envoyeur.

Une carte postale portant le nom et l'adresse de l'envoyeur sera incluse dans chaque paquet, ce qui permettra d'accuser réception du cadeau.

Cette Offre est Sujette à Annulation ou Changement Sans Avis.

Notre Responsabilité Cesse Dès que Nous Avons Livré les Marchandises aux Autorités Postales.

Voilà une offre très attrayante pour clubs, groupes et organisations d'affaires désireux de se cotiser pour envoyer de quoi fumer aux soldats outre-mer. Demandez par lettre des détails.

Marcelle Chantal, Micheline Presley et André Luguet, vedettes du film français "Jeunes Filles en Détresse" à l'écran du Laurier aujourd'hui et mardi. Représentation continuelle.

Carnet Mondain

Le haut-commissaire de l'Australie et lady Glasgow ont passé la fin de semaine à Toronto.

* * *

M. J.-G. Turgeon, député de Vancouver, est arrivé à Ottawa pour y passer le temps de la session.

* * *

M. ET MME HENRI RHEAUME RECOIVENT AU STANDISH

M. et Mme Henri Rhéaume ont reçu hier soir dans le Winter Garden, du Standish-Hall, les organisateurs de la fête qui leur fut donnée à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Les quatre fils de M. et Mme Rhéaume: Maurice, Marcel, Gaston et Antonio ont aidé leurs parents à recevoir.

H. Henri Rhéaume a dit quelques mots, soulignant le plaisir qu'il avait de se trouver au milieu des personnes présentes. Il y eut quelques remarques au sujet de la fête des mères.

Madame Rhéaume portait une robe de crêpe bleu clair. La table était décorée de fleurs printanières.

M. et Mme Paul Leduc, invités, ont exprimé leur regret de ne pouvoir assister à la réception. M. A. Chartrand, qui se rendit à Sudbury en fin de semaine, a été incapable de se joindre aux invités. Parmi ceux-ci, nous avons reconnu MM. et Mmes E.-C. Desormeaux, J.-H. Hébert, D.-R. Montgomery, R. Brisson, J.-E. Lauzon, L. Leblanc, V. Kelly, R. Fortier, R. St-Jacques, Louis Charbonneau, C. Laporte, R. J. Bastien, A. Brunet et R. Baril; MM. R. Fréchette, J. Gucgen et R. Pilon; Mlles Noëlla Valiquette, E. Courville, J. Aubry, M. Parent et autres.

* * *

M. et Mme E. Valiquette annoncent les fiançailles de leur fille, Noëlla, avec M. Maurice Rhéaume, fils de M. et Mme Henri Rhéaume.

* * *

Mademoiselle Laurette Thibault a reçu en l'honneur de mademoiselle Juliette Richard, dont le mariage aura lieu prochainement. On présenta un bouquet Colonial à l'invitée d'honneur, et une verrerie.

* * *

EN L'HONNEUR D'ANDRE MATHIEU

Mesdemoiselles Huberte et Gabrielle Charette, filles de M. Wilfrid Charette, directeur de l'Orchestre Symphonique La Salle, ont reçu à dîner hier soir au Château Laurier en l'honneur d'André Mathieu, le jeune pianiste - compositeur âgé de 10 ans. Les invités, garçons et fillettes étaient au nombre de 12. A une autre table, M. et Mme Wilfrid D'Amour ont reçu en l'honneur des parents du jeune André, M. et Mme Rodolphe Mathieu, de Montréal.

* * *

M. et Mme Eddy Laurin, 232, rue Champlain, ont reçu hier soir en l'honneur de M. Paul Laurin, de Bathurst (N.-B.), de passage à Hull. Il y eut programme divertissant et un goûter fut servi par l'hôtesse.

On remarquait parmi les invités: MM. et Mmes Emile Laurin, Edmond Laurin, Joseph Laurin, Albert Théoret, Armand Lagassé, Théo. Pichette, Mm E. Renaud, Mlles Mireille, Aline et Annie Laurin et Mlle Lucile Renaud, ainsi que Lucien, Fernand et Jacques Laurin.

Le Dr Raoul Hurtubise, député de Sudbury, est arrivé dans la capitale pour la durée de la session. Il se retire au Roxborough.

* * *

M. Edmond Richard annonce les fiançailles de sa fille, Juliette, avec M. François Thibault, fils de M. et Mme A. Thibault. Le mariage aura lieu le 15 mai.

La Croix-Rouge

Toutes les fournitures d'hôpitaux à l'exception des liseuses en édredon et des gilets pour pneumoniques doivent être lavées par les groupes qui travaillent pour la Croix-Rouge avant d'être envoyés à la section d'Ottawa de cette société.

SAULT STE-MARIE, Ont.

SAULT-STE-MARIE, Ont., le 13 (D.N.C.)—Le Dr J.-R. Hurtubise, député de Nipissing, et M. Walter Little, député de Témiscamingue, Thomas Farquhar, député d'Algoma-est, assistaient à un dîner donné en leur honneur par le député fédéral d'Algoma-ouest, M. G.-E. Nixon.

M. le maire H. McMecKim leur souhaita la bienvenue. On remarquait aussi, au nombre des visiteurs, M. le député d'Algoma-est, M. L. Miller, et M. le juge J. H. McDonald, nouveau juge de district.

M. Louis Derrer, gérant de l'aciérie locale, conduisit les visiteurs dans une randonnée très intéressante, vendredi matin.

Après les discours à l'issue du dîner, il y eut une intéressante représentation cinématographique. On fit voir aux visiteurs les beautés naturelles de la région.

PARIS, le 13. — (P.A.) — Pour la seconde journée consécutive, samedi, Paris a été réveillé en sursaut, à l'aube par les hurlements des sirènes. On entendit distinctement le ronflements des avions allmands, mais il n'y eut pas, apparemment, de bombardement. La population parisienne s'est réfugiée dans les abris et n'en est sortie que 45 minutes plus tard.

Des avions nazis ont aussi fait leur apparition sur d'autres régions en France, mais là non plus on ne signale pas de bombardement. Les batteries antiavions sont entrées en action dans le centre-est de la France où il y eut alerte de 30 minutes.

En représailles pour les raids aériens du 10 mai, les bombardiers français ont attaqué avec succès "plusieurs aérodromes ennemis" au cours de la nuit et ont fait en même temps de longues envolées de reconnaissance au-dessus du Reich qui prouveront leur utilité plus tard si les Allemands "veulent trop forcer la note".

Aujourd'hui

Walt Disney's dans

"PINOCCHIO"

Film en technicolor

Les enfants sont admis à toutes les représentations

Dernière édition "March of Time" représentant la Cité du Vatican

CARTIER

Pilules Dodd's POUR LES REINS

pour

MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS

DÉPÊCHES DE LA NUIT

LES ALLEMANDS A ARNHEM

PARIS, le 13. — (P.A.) — Les autorités militaires françaises ont rapporté samedi soir que les Allemands avaient traversé la rivière Maas, dans le sud-ouest de la Hollande et s'étaient emparés de Arnhem, dans le centre est des Pays-Bas.

* * *

FLOTTE RENFORCEE

LE CAIRE, le 13. — (P.C.-Reuters) — La flotte de guerre alliée à Alexandrie a été considérablement renforcée, samedi, par l'arrivée de nouvelles unités.

* * *

MANOEUVRES NAZIES

BRUXELLES, le 13. — (P.A.) — On annonce que les Allemands ont laissé tomber des soldats en parachutes, entre Louvain et Bruxelles notamment, et que ces soldats se dirigent immédiatement vers les régions strictement militaires afin de couper les fils barbelés et y installer des mitrailleuses camouflées. Si les Allemands atterrissent à des endroits d'où ils ne peuvent plus décoller, ils s'empresseront d'incendier leurs avions.

* * *

AU CONGO BELGE

LEOPOLDVILLE, Congo belge, le 13. — (P.C.-Havas) — Les résidants de l'Allemagne, dans le Congo belge, sont maintenant sous bonne garde, internés en des camps de concentration. Le reste de la population est calme. Tous les ports, les usines et les dépôts de combustible sont sous observation.

* * *

TRAIN ATTAQUE

BRUXELLES, le 13. — (P.A.) — Le rapide Paris - Bruxelles a été attaqué par des avions munis de mitrailleuses près de Mons, samedi. On n'a pas rapporté de blessés.

* * *

UNE JONCTION

AMSTERDAM, le 13. — (P.C.-Havas) — Le haut commandement des Pays-Bas a annoncé, samedi, que les troupes françaises et anglaises avaient opéré leur jonction avec les troupes hollandaises.

* * *

30 TUEES A BRUXELLES

BRUXELLES, le 13. — (P.C.-Havas) — Trente personnes ont été tuées, samedi, lorsqu'un bombardier allemand, descendu par les canons du navire anglais "City of London" s'est abattu sur le sol, à Capelle.

LAURIER

AUJOURD'HUI et MARDI

Micheline Presley—Marcelle Chantal
"JEUNES FILLES EN DETRESSE"

NINO MARTINI dans
"LE MIRAGE DE L'AMOUR"

FRANCAIS

Lun.-Mar.-Mer.—Mai 13-14-15

"MAGINOT LINE"
avec Victor FRANCEN

"RANGLE RIVER"
avec Victor JORY

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Pinocchio", 1.05, 3.17, 5.28, 7.41, 9.53.

ELGIN — "My Son, My Son!", 12.45, 2.50, 5.15, 7.27, 9.44.

FRANCAIS — "Maginot Line"; "Rangle River".

IMPERIAL — "Star Dust", 1.15, 4.20, 7.00, 9.55; "Viva Ciscokid", 2.45, 5.50, 8.40.

LAURIER — "Mirage de l'Amour", 1.40, 5.00, 8.35; "Jeunes Filles en Détresse", 2.50, 6.20, 9.40.

REGENT — "Vigil Of The Night", 1.15, 4.05, 6.55, 9.45; "The Farmer's Daughter", 12.05, 2.55, 5.45, 8.30.

RIDEAU — "Swanee River", 1.40, 4.20, 7.45, 10.00; "Bad Little Angels", 12.30, 3.15, 6.05, 8.54.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 13 MAI 1940

Le retour de M. Rogers

Le ministre de la Défense nationale reviendra sous peu au Canada.—La mission de M. Rogers avait pour but de renseigner le gouvernement fédéral.—L'envoyé du cabinet rapportera une documentation d'une grande importance. — Le rapport de M. Rogers servira de base aux décisions futures du gouvernement sur notre participation.

L'honorable Norman Rogers, ministre canadien de la Défense nationale achève son voyage en Europe. Bientôt il s'embarquera pour le Canada, afin de faire rapport de sa mission au gouvernement et de reprendre sa tâche.

La visite du ministre de la Défense nationale sur le front de guerre européen revêt la plus haute importance. Pendant son séjour outre-mer, M. Rogers a inspecté le théâtre des hostilités en France. Il a suivi de près l'entrainement de la première division et de la première escadrille d'aviation canadiennes en Angleterre. Il a eu de nombreux entretiens avec les chefs tant politiques que militaires alliés. Le ministre de la Défense nationale nous reviendra donc avec une volumineuse documentation de première main sur la poursuite de la guerre en général, les réquisitions de nos troupes outre-mer et les suggestions du haut-commandement militaire.

On comprend donc sans peine la portée de ce voyage. Les renseignements, que M. Rogers rapportera d'Europe, serviront de base aux décisions du gouvernement canadien, non seulement pour les prochains mois, mais peut-être pour toute la durée de la guerre. Sans connaitre le rapport que M. Rogers soumettra au premier ministre, ce voyage, peut-on affirmé, aura pour résultat de coordonner le plus étroitement possible l'effort de guerre canadien avec l'effort de guerre anglais, selon la politique de participation économique et d'assistance militaire sans conscription pour le service outremer, approuvée par le parlement canadien en septembre dernier.

La tâche du gouvernement canadien ne sera probablement pas aisée. Il lui faudra concilier les demandes de Londres avec le maintien de notre participation limitée. Selon que l'on envisage le conflit d'Ottawa ou de Londres, le conflit actuel, en effet, apparaît sous un angle différent. La Grande-Bretagne et le Canada, il est vrai, veulent gagner la guerre. Mais ils ne sont pas placés, toutefois, dans des situations identiques. Voyant naturellement le conflit actuel d'abord en fonction des intérêts anglais, Londres doit chercher à tirer le plus possible des Dominions. Il doit moins comprendre le point de vue canadien. On ne saurait, d'ailleurs, lui le reprocher. Si nous étions à sa place, nous chercherions à obtenir le maximum d'aide possible d'autrui. Mais M. King doit tenir compte des intérêts canadiens, tels qu'il les comprend. Ici, au Canada, la participation n'a été possible qu'au prix d'un compromis sur la limitation de notre effort de guerre, condition essentielle de l'unité morale du pays. Il s'agit, pour le gouvernement canadien, de maintenir sa participation, sans mettre en danger l'unité nationale. Il lui faut également tenir compte des ressources économiques du pays, qui est encore très jeune. Il ne saurait l'oublier.

Au gouvernement canadien, il appartiendra donc de concilier les divers points de vue que M. Rogers a recueillis, au cours de son voyage en Europe, sur ce que la participation canadienne doit être.

La mission de M. Rogers, en effet, n'en a été qu'une d'enquête. Il n'est pas allé en Angleterre et en France, pour prendre des décisions au nom du gouvernement canadien. Il avait ordre de ramasser tous les renseignements utiles sur la conduite de la guerre en général, les réquisitions de notre corps expéditionnaire et la manière d'assurer la plus étroite collaboration entre l'effort de guerre canadien et l'effort de guerre anglo-français. C'est bien le sens du voyage du ministre canadien de la Défense nationale. Il l'a lui-même laissé entendre, l'autre jour, à Londres, lorsqu'il déclara que sa tâche principale consistait à amener des renseignements et des points de vue et que seul le gouvernement du Canada pouvait prendre des décisions.

Lorsque M. Rogers débarquera au pays, le parlement fédéral sera en session. M. Rogers fera sans doute rapport de son voyage. Les députés du moins s'y attendent. Ils n'espèrent pas, toutefois, avoir un compte-rendu en détail de cette mission. Ils savent fort bien que le ministre de la Défense nationale ne le pourra point, parce qu'une partie des renseignements qu'il rapportera d'Europe sont d'une telle nature qu'ils exigeront le plus grand secret. La plus intéressante partie de ce rapport sera donc réservée au premier ministre lui-même qui s'en servira pour la conduite de sa politique de guerre. Mais, sans dévoiler ce qui doit être gardé dans le plus grand secret, il y a certainement moyen de faire au parlement un rapport qui ne soit pas cousu de lieux communs.

Camille L'HEUREUX.

Les "S.V.P." du "Droit"

On a bien voulu faire bon accueil au questionnaire publié ici même en fin de semaine. Celui d'aujourd'hui s'inspire du même esprit, c'est-à-dire qu'il veut canadianiser ce programme. Ainsi...

Quel est ce malheureux gouverneur anglais qui a écrit de nos pères: "On peut difficilement concevoir une nationalité plus dépourvue de tout ce qui fortifie et élève un peuple, que celle qui est représentée par les descendants des Français dans le Bas-Canada, et cela parce qu'ils ont conservé leur langue et leurs coutumes particulières. Ils sont un peuple sans histoire et sans littérature" ?

Après des pourparlers avec les Etats-Unis, nous avons perdu le Maine. Ceci se passait sous l'Union. Un signataire anglais en porte la responsabilité, et les Canadiens ne semblent pas, un siècle plus tard, disposés à lui pardonner. Comment s'appelle ce maladroit porte-parole ?

Il fut une époque — pas très lointaine — où tout le monde parlait de "splendide isolement". Ce temps est politiquement bien loin de nous. La guerre présente nous fait comprendre combien cette locution serait une erreur de nos jours, comme elle l'était autrefois. Mais que faut-il entendre par "splendide isolement" ?

Si, par impossible, les soldats d'Hitler, envahissaient le Canada, chaque Canadien répéterait la parole célèbre: "Le temps est venu de fondre nos cuillères en balles de plomb". S.v.p., nous apprendre par qui et en quelle occasion fut dite cette phrase connue ?

En 1819, Rome décernait le titre d'archevêque à l'évêque de Québec. Ce dernier ne voulut pas porter ce titre, les circonstances lui paraissant peu favorables. Quel était ce prélat ?

Il y a belle lurette que l'on dit d'un "minus habens": "Ce n'est pas la tête à Papineau". Que signifie ce dicton?

Aux années troubles de 37-38, un journal de Montréal en vint à écrire: "Pour avoir la tranquillité, il faut que nous fassions la solitude. Balayons les Canadiens de la surface de la terre". Comment s'appelait cet aimable journal ?

Pendant ces mêmes années, deux futurs premiers ministres du pays furent emprisonnés. L'un mourut pendant un séjour en Europe.

Toujours, à la même époque, parurent les "Loges de Chasseurs" et les "Chevaliers de la Croix". Qui de nos lecteurs pourrait écrire cinq lignes sur ces deux sociétés secrètes ?

Qui répondrait à la question suivante; Comment s'appelait cette autre ligue secrète, fondée à Brockville en mars 1849, "pour combattre l'influence croissante des Canadiens français" ?

Veille de la Confédération, un évêque a écrit: "Vous vous défierez, s'il s'en rencontrait parmi vous, de ces esprits mécontents qui rêvent pour le Canada le bonheur et la prospérité dans l'annexion à un pays voisin. S'ils réussissaient ce serait, à moins d'un miracle, la ruine de notre peuple, la perte de nos moeurs, de nos coutumes, de notre langue, l'anéantissement de notre nationalité". Un frère de cet évêque a été l'un des "Pères" de la Confédération.

Enfin, pour les connaisseurs en histoire canadienne, quels sont les auteurs des ouvrages suivants: "Dix ans au Canada", "Trente ans de vie nationale", "Vers l'émancipation", "La Tragédie d'un peuple", "Sir Wilfrid Laurier", "Canadien", "The Clash", "The Evolution of the French Canada", "Histoire de la population canadienne-française", "L'Eglise du Canada après la Conquête", "LaFontaine et Cartier", "The Kingdom of Canada" ?

Comme livre de références: le Tome II de l'"Histoire du Canada pour tous" par M. Jean Bruchési.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Une Semaine de la mutualité

Depuis quelques années, les sociétés fraternelles d'assurance-vie aux Etats-Unis organisent ce qu'on appelle la Semaine de la mutualité. Durant cette semaine, les directeurs de ces sociétés attirent l'attention du public sur les avantages qu'offrent aux individus et aux groupements sociaux les associations fraternelles: protection en cas de maladie, d'accidents, de décès, développement de l'esprit d'économie, de fraternité, de respect de l'ordre établi. Le travail accompli au cours de cette semaine auprès de l'opinion publique par des articles de journaux, des causeries familières sur la mutualité à l'école et à la radio, constitue un moyen efficace de propagande en faveur des sociétés qui en ont pris l'initiative.

Nos sociétés mutuelles d'assurance-vie et d'assurance-maladie ont été et sont encore, l'expérience le prouve, des forteresses de notre vie religieuse et nationale. Aussi, constatant le bien qu'elles accomplissent et l'importance qu'elles soient de plus en plus prospères, le Comité permanent de la Survivance française en Amérique, a-t-il décidé de tenir au profit de ces sociétés du Canada et des Etats-Unis, du 12 au 18 mai, une Semaine de la mutualité catholique et française.

Point de vue spirituel et national

Nos mutualités catholiques du Canada et des Etats-Unis font échec, dans une certaine mesure, aux sociétés nommément condamnées par l'Eglise et aux sociétés neutres. Elles s'inspirent de la doctrine catholique. Elles ont pour aumônier des évêques, des prêtres. Il faut être catholique romain pratiquant pour en faire partie. Elles sont, dans nombre de cas, le bras droit du curé pour les oeuvres de charité et d'assistance. Leurs congrès, leurs assemblées délibératives commencent toujours par la prière. La messe est une cérémonie traditionnelle de leurs grandes assises solennelles. Leurs membres pratiquent la communion en corps. Bref, nos mutualités agissent dans le cadre et sous la direction de l'Eglise.

L'orsqu'on jette les yeux sur une carte de l'Amérique, on trouve qu'il y a aux Etats-Unis 130 millions d'âmes et au Canada 11 millions, formant un total de 141 millions d'habitants. Sur ces 141 millions, les descendants de Français comptent pour environ 5 millions. Ce sont donc 5 millions d'habitants qui ont à faire face à 136 millions. Et encore, ces 5 millions sont-ils éparpillés entre la côte du Pacifique en passant par les provinces de l'Ouest, l'Ontario, Québec, les Provinces Maritimes et la Nouvelle-Angleterre à laquelle il faut ajouter le groupe acadien qui vit sur les bords du golfe du Mexique. Ajoutons à cela les noyaux épars dans les provinces de l'Ouest central des Etats-Unis. Entre ces groupes disséminés sur la surface du continent américain, les mutualités sont des agents de liaison et de cohésion. Elles les rapprochent les uns des autres et maintiennent les contacts nécessaires à notre survivance.

Le point de vue économique

Dans une étude sur "Notre Relèvement Economique", le révérend Père Archambault, S.J., cite cette parole de Son Eminence le Cardinal Villeneuve: "Nous devons protéger notre vie écnoomique. N'empêchons pas les autres de vivre, bien; mais nous avons le devoir de veiller à ce que les autres non plus ne nous empêchent point de vivre. A cette fin, il faut organiser les choses avec prudence et justice, mais en s'y prenant à temps et de loin. Là-dessus, reconnaissons-le, notre bilan est lamentable, et, pour peu que ça dure, il sera bientôt désespéré." Il est lamentable, en effet, pour citer encore le Père Archambault, que chaque année les Canadiens français donnent $33.500.000. aux compagnies étrangères d'assurance-vie. Or, pendant que nous favorisons ainsi les autres, nous avons à nos portes des mutualités qui ont fait leurs preuves et sont en mesure de nous rendre infiniment plus de services que les mutualités et compagnies étrangères. Mais quelles sont nos mutualités et que valent-elles? Dans l'ordre alphabétique, ce sont: l'Alliance Nationale, les Artisans Canadiens-Français, l'Associations Canado-Américaine, l'Assomption, la Société Jacques-Cartier du Rhode-Island, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, l'Union Saint-Joseph du Canada, l'Union Saint-Joseph de Drummondville, l'Union des Canadiens-Français et Catholiques des Etats-Unis. Cette nomenclature et les chiffres qui vont suivre sont tirés de l'ouvrage **"Fraternal Statistics"**, publié par le **"Fraternal Monitor"**, de Rochester, N.Y., et sont en date du 31 décembre 1939. Voici:

Effectifs (hommes, femmes et enfants)	250,103 membres
Succursales	2.840
Assurances en force	$155.307.666.
Avoir	$ 44.458.798.
Bénéfices payés depuis la fondation	$ 68.202.917.

C'est donc une notable portion de la petite épargne qui est ainsi canalisée vers les coffres des grandes mutualités à caractère fédératif. Elles lui font rapporter un rendement de 4% d'intérêt en moyenne sur placements diversifiés où les institutions catholiques de langue française, diocèses, fabriques, municipalités, industries figurent pour un fort pourcentage. Songe-t-on maintenant à la puissance économique qu'atteindraient nos mutualités si elles recevaient chaque année l'apport de $33.500.000, versés aux compagnies étrangères d'assurance-vie. Il y a de ce côté-là un coulage qu'il faut endiguer et détourner au profit de nos institutions.

Charité bien ordonnée . . .

Des intérêts spirituels, nationaux et économiques engagent fortement les Canadiens français et les Franco-Américains à se rapprocher les uns des autres et à grouper leurs forces, en hommes et en capitaux, dans des associations et des sociétés dont ils auront le contrôle. La désunion de nos énergies et de nos aspirations provient de la multiplication des oeuvres que nous soutenons et dont beaucoup nous sont totalement étrangères. Notre faiblesse intérieure consiste surtout dans l'éparpillement de nos ressources financières, dont nous confions la majeure partie à des institutions qui s'en serviront certainement pas pour soutenir les oeuvres vitales de notre organisme religieux et national. Ne serait-il pas temps de nous réunir intimement dans le giron de solides organismes économiques où la communauté et la solidarité des aspirations religieuses, morales et nationales, viendront enrichir nos intérêts financiers et personnels?

Nos mutualités offrent toute la sécurité nécessaire pour répondre aux légitimes exigences d'une protection efficace. Elles entretiennent et développent, dans l'esprit et le coeur de leurs membres, le sens catholique et national, le respect aux traditions ancestrales et la détermination de survivre intégralement malgré les difficultés quotidiennes et les dangers de l'ambiance. Elles constituent des organismes vigoureux dont l'expérience et le succès sont des gages de sécurité et dont l'idéal, l'influence, et les activités devraient attirer chaque individu de notre race. Tel est, d'ailleurs, le but que se propose le Comité permanent de la Survivance française en Amérique, en instituant la Semaine de la mutualité catholique et française.

Ch. G.

La pauvre unité nationale!

L'ACTION CATHOLIQUE. — L'unité nationale, nous en sommes et pour de bon.

Mais il faut bien avouer que l'on ne néglige presque rien pour nous la rendre difficile.

Les souscripteurs de l'emprunt fédéral de guerre, qui désirent des certificats d'obligations bilingues, seront servis deux mois après les souscripteurs acceptant des certificats définitifs rédigés en anglais seulement. Les premiers, en effet, recevront leurs certificats le 8 mai, tandis que les seconds n'auront les leurs que le 2 juillet.

Si les certificats étaient bilingues, nous n'aurions pas l'humiliations de nous voir servis après les autres. On nous répondra peut-être qu'il ne faut pas imprimer ces certificats dans les deux langues officielles du pays, parce que plusieurs Anglo-Canadiens en seraient marris? Alors, nous répliquerons qu'il est infiniment regrettable de compter en ce pays des Canadiens incapables de supporter la présence de quelques mots de français sur des certificats d'obligations, et que ces Canadiens ombrageux sont des ennemis de l'unité canadienne.

En ce qui concerne les billets de la Banque du Canada, il a fallu en venir à la formule bilingue. Il en sera probablement de même pour les certificats d'obligations. Pourquoi ne ferait-on pas spontanément ce que l'on s'exposera à faire par obligation? La spontanéité plait, alors que la mesquinerie indispose. Les deux exercent une influence réelle sur l'unité nationale, qu'on veuille nous en croire.

E. L.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

13 MAI 1868

Le mariage de Laurier

C'est en plein coeur de mai que le grand homme d'Etat que devait être Wilfrid Laurier épousa à Montréal une jeune canadienne comme lui, Zoé Lafontaine. Laurier était alors un jeune avocat de santé très faible à qui les médecins ne promettaient pas une longue vie. Cependant, le 13 mai 1868, il conduisit à l'autel sa jeune fiancée et, le coeur rempli d'espoir, il se tourna résolument vers le grand avenir qui lui souriait. Il avait déjà connu certaines activités politiques, et il était lié d'amitié avec Honoré Mercier, qui rêvait de nationaliser la politique du Québec. Durant quinze ans, Laurier fut premier-ministre du Canada. Durant les années de vie publique du grand homme d'Etat et jusqu'aux derniers jours de sa vie, Lady Laurier fut toujours aussi simple, aussi aimable, aussi attachée à son mari que la jeune épouse de l'avocat dont la santé inquiétait si fort les médecins.

les confrères artistes

le caveau ottawa

IMPRESSIONS DE VOYAGE . . .

Nice, la ville des jeux et des casinos ! . . . Nice, cité de luxe, où tout semble concourir pour apporter aux heureux "passants" les charmes de sa promenade fameuse, de ses jardins royaux de ses palaces somptueux, et de ses villas qui sont de princières demeures.

Nice, qui s'agrandit chaque année afin de mieux conserver le titre de "capitale de la Côte d'Azur", ne veut pas se souvenir que son nom veut dire: simple, niais. Elle ne se souvient pas davantage d'avoir été la capitale du comté de Nice dépendant de la Sardaigne.

Pourtant, de ses origines italiennes, elle a gardé ses petites rues ombreuses, fraiches l'été, chaudes l'hiver. Son linge qui pend aux fenêtres, avec l'insolence d'un drapeau qui claque au vent. Des marmots bruns en guenilles barbouillées. Des femmes en cheveux qui échangent, de fenêtre à fenêtre, un langage savoureux, "le niçois", composé en grande partie de piémontais et de provençal.

Ça, c'est la "Vieille Ville" qui, célèbre par son marché aux fleurs et sa poissonnerie, est en quelque sorte l'appendice populaire de la belle ville de Nice. De même que l'on visite les halles à Paris, les bouges à Londres, le touriste ou l'étranger va, avec une certaine badauderie, respirer l'odeur de la "Vieille Ville", sans songer toutefois y renocntrer, à chaque pas, l'image de la misère . . .

Seulement, les heureux mortels qui villégiaturent ne sont que des passants . . . Ce pittoresque miséreux peut leur paraitre drôle un instant, voire même artistique ! Ils passent et ne restent pas.

Pour eux, tout est à l'avenant... Ils mangeront en faisant taire leur dégoût, au profit de leur curiosité, des coquillages et de la "pissaladiera" huileuse (tarte aux oignons renommée). Ils reviendront les bras chargés de fleurs qui leur feront oublier ces odeurs de misère dorée par le soleil. — puis, ils iront s'asseoir face à la "Baie des Anges", sur le bord de la Méditerranée, pour voir mieux les palmiers balançant leurs éventails de verdure. Le soir, la ville de plaisirs ouvrira les portes de ses restaurants, de ses casinos, de ses théâtres, illuminera "a giorno" sa promenade des Anglais et, dans la nuit tiède, montera le chant de ses innombrables orchestres.

Là, est la Nice brillante qui, sous l'impulsion des princes russes et des rois du moment, a vu naitre, en 1900, ses villas, ses boulevards, ses hôtels "styles opéra" aux dômes en catafalques et son Casino de la Jetée, à l'orientalisme éclatant. Cette "Reine de la Côte d'Azur" semble créée et mise au monde pour être aimée de la jeunesse de l'époque; fastueuse courtisane, certes, — malgré le contraste frappant de sa soeur de misère — peut-être, est-ce pourquoi son souvenir reste si attachant ? . . .

Madeleine SIMARD.

CONFERENCIER

Le révérend père COUTURIER, dominicain français, donnera demain soir dans la salle Albert Le Grand, au couvent des Dominicains, rue Empress, une conférence sur "Les problèmes de l'art religieux au Canada français."

Le père COUTURIER est une personnalité très connue, particulièrement dans les milieux artistiques français. Conférencier officiel de l'Institut Franco-Canadien, rédacteur-en-chef de la revue "L'Art Sacré" il est un des plus brillants élèves de Maurice DENIS. On sait que ce dernier, avec Devallières, disciple du grand décorateur GAUGUIN, dirige à Paris l'Ecole d'art religieux.

La conférence commencera à huit heures et trente bien précices. Les confrères ainsi que toutes les personnes que l'art décoratif religieux intéresse sont cordialement invités.

LES PEINTRES

Monsieur Henri MASSON annonce définitivement l'ouverture du septième Salon de Peinture, lundi, le vingt-sept mai, au Caveau.

L'heureux résultat des démarches faites par le chef de la corporation nous permet de compter au nombre des exposants, monsieur André BIELER, O.S.A., artiste de grande réputation, professeur de l'art de la Peinture à l'université Queen's. Il nous envoie une vingtaine de toiles.

"Le Salon", est un événement artistique qui a toujours attiré au Caveau un grand nombre d'intéressés, conscients de la valeur des oeuvres soumises à leur appréciation. Chaque année ajoute à l'excellence de l'année précédente et cela grâce à la compétence reconnue de Monsieur MASSON, O.S.A., dont tous les efforts tentent à renseigner le public de la région sur les artistes qui font honneur au pays. Son talent, sa réputation de peintre et l'habitude qu'il a des cénacles d'artistes, sont une garantie de succès dans le choix qu'il fait des oeuvres exposées.

Une invitation toute particulière est faite aux professeurs et aux grands élèves des couvents et des collèges.

Vendredi soir prachain, monsieur FLOOD ne donnera pas de cours, mais il se tiendra à la disposition des élèves qui désirent mettre une dernière ligne au travail qu'ils exposeront. A leur intention le Caveau est ouvert tous les jours, même le dimanche.

L'ITALIE APPELLE . .

(Suite de la 1ère page

serait prudent qu'ils s'en aillent chez eux.

L'infanterie, les carabiniers et la police montée sont mobilisés dans les rues, les cours et sous les portiques, pour empêcher les groupes d'étudiants d'atteindre les ambassades anglaise et française. On rapporte que les étudiants italiens ont congé pour réaliser le projet d'une grande démonstration.

Les autorités italiennes ont recommencé à réquisitionner les camions; c'est la deuxième fois depuis le début de la guerre, en septembre dernier. Un porte-parole digne de foi dit qu'à Rome seulement 2.000 camions ont été réquisitionnés.

Une rumeur non confirmée dit qu'on interdira à Rome la vente des journaux étrangers, y compris de l'"Osservatore Romano", organe du Vatican.

Le premier ministre Mussolini a commandé une plus grande amélioration de la ligne Littorio, au cours d'un dimanche très actif qui le vit en conférence avec les hauts officiers de l'armée, y compris ceux qui commandent les zones de la frontière française, au sujet "de problèmes militaires concernant leurs armées", comme le dit une déclaration officielle.

Le nom de la ligne "Littorio" vient du mot "licteur". Les licteurs étaient des gardes qui précédaient les magistrats, dans l'ancienne Rome, et portaient les faisceaux, dont dérive l'emblème fasciste moderne.

On a gardé secrets tous les détails des fortifications; mais on croit qu'elles s'étendent à la Passe de Brenner, le long de la frontière italo-allemande aussi bien que le long de la frontière italo-française.

Le Duce a également trouvé le temps, hier, de piloter deux heures durant son propre avion de bombardement au-dessus de la côte, près de Rome, et en mer, pour reconnaitre les vaisseaux.

On ne sait pas si l'Italie a réellement l'intention de faire bientôt quelque chose pour empêcher que les navires de guerre alliés continuent de faire l'examen de ses vaisseaux marchands lorsqu'ils passent et à Gibraltar et à Suez. On surveille attentivement, à ce sujet, le paquebot "Rex", qui doit arriver cette semaine à Gibraltar, d'un voyage à New-York.

Cependant, faute de signes extraordinaires de préparations militaires, les observateurs neutres sont d'opinion que les Italiens ne créeront pas d'incident.

On a vu hier des manifestations dans les rues entre Italiens, au cours de la journée et de la soirée; et l'on rapporte des divergences d'opinions en ce qui concerne l'entrée, en Belgique et dans les Pays-Bas, des Allemands. On a vu une femme maltraitée par une foule, à Rome hier soir, parce qu'elle venait de défigurer une affiche anti-britannique.

On a plusieurs exemples où des fascistes à chemises noires ont arraché des mains de lecteurs le journal de la Cité du Vatican, l'Osservatore Romano, qui contenait les expressions de sympathie de Sa Sainteté le Pape Pie XII à l'égard des chefs de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg.

Des témoins disent qu'un de ces lecteurs a été trempé dans une piscine.

Les étudiants ont saisi dans les gares des copies du même journal.

De tout cela, on vient à croire, dans les milieux neutres, que l'Italie n'est pas encore prête à entrer en guerre, mais qu'elle veut essayer d'aider l'Allemagne en essayant de détourner l'attention de la Grande-Bretagne et de la France.

Ces observateurs rappellent qu'au début de la guerre en Norvège, on a fait en Italie une campagne antibritannique du même genre, qu'ils prétendent avoir réussi à leurrer les Alliés, au point que ceux-ci envoyèrent en Méditerranée une partie de leurs flottes, immédiatement avant que les Allemands se tournent contre les Pays-Bas.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

La réponse de M. Roosevelt . . .

(Suite de la 1re page)

d'envoyer des crédits américains au gouvernement hollandais. Le gouvernement belge, depuis la loi Johnson, n'a pas le droit d'emprunter aux Etats-Unis; cette loi défend d'envoyer des crédits aux gouvernements qui ont des dettes de guerre envers les Etats-Unis.

Même avant que Roosevelt fasse appliquer la loi de neutralité aux derniers belligérants, le président Andrew May, (démocrate du Kentucky, du comité militaire de la Chambre des Représentants, se prononça en faveur du rappel de la loi Johnson et de la revision du statut afin de permettre aux Etats-Unis d'acorder des crédits à la Grande-Bretagne et à ses Alliés.

Plusieurs législateurs chuchotaient hier que, si M. Roosevelt recommendait le rappel de la loi Johnson et la révision de la loi de neutralité, le Congrès l'appuierait.

Plusieurs membres des deux Chambres ont approuvé de grand coeur ce que prédisait M. Roosevelt, vendredi soir, à l'effet que les 21 républiques américaines agiraient ensemble, s'il le fallait, pour protéger et défendre leur liberté et civilisation.

Stephen Earley, secrétaire de presse de M. Roosevelt, a déclaré que les neuf-dixième des nombreux milliers de télégrammes reçus à la Maison Blanche au sujet de ce discours, l'applaudissent. L'autre dix pour cent, ajoute-t-il, vient de personnes qui sont en faveur de la "paix à tout prix".

Après une conférence du ministère de la marine, le président du comité naval de la Chambre, Carl Vinson, informa les journalistes qu'un "vaste programme" d'expansion de l'aviation maritime serait présenté au comité jeudi. Il dit qu'il sera assez vaste pour assurer à la flotte croissante tous les avions et les pilotes dont elle a besoin.

M. May déclara aux journalistes qu'il a demandé au ministère de la guerre tous les détails de ses besoins pour porter l'armée à toute sa force de combat mécanisé. Il dit que le sentiment se développe en faveur d'un détournement de fonds, appropriés pour le moment à autres choses, au profit de la défense.

STRATÉGIE ALLEMANDE...

(Suite de la 1ère page

très bien entrainés à la technique d'offensive et tous armés jusqu'aux dents. Ils ont été choisis pour leur cruauté; ils sont vêtus d'uniformes alliés, d'habits civils, d'uniformes de police et de facteurs, et même de robes de femmes."

(Les autorités allemandes nient que les troupe sparachutistes portent autre chose que leur uniforme distinctif gris-vert. Elles ont averti la Grande-Bretagne, la France, la Belgique et les Pays-Bas, aujourd'hui, par voie de canaux diplomatiques neutres, que tout témoignage qu'elles ont traité avec ces pays d'une façon "contraire à la loi internationale" amènerait des représailles.

(Dans l'interprétation officielle de ce message, on voit une menace que 10 soldats alliés seraient exécutés pour chaque parachutiste qui serait tué d'une façon qui ne serait pas conforme à la loi internationale. Une note du bureau du premier ministre Reynaud annonçait hier que tout parachutiste ennemi trouvé en France portant autre chose que son uniforme national serait tué.)

De cette même source, on dit que les parachutistes sont très au courant des localités où ils descendent, et l'on a rapporté des exemples, dans les Pays-Bas, où ils se rendirent directement chez des sympathisants allemands.

Notre porte-parole assure que le nombre d'avions allemands détruits au cours de combats aériens, par les canons contre-avions, ou sur terre, dépasse 200. Ce nombre comporte les Messerschmidts abattus par la R.A.F., dit-il.

Il nie la vérité à la prétention allemande que 20 Spitfires anglais aient été abattus; il dit simplement qu'un avions de ce genre a été endommagé. (Les Allemands prétendent aujourd'hui, dans un rapport de l'agence de nouvelles allemande que le nombre de Spitfires descendus dans les Pays-Bas est maintenant de 36.)

Les Allemands utiliseraient . . .

(Suite de la 1re page)

(Le haut commandement hollandais dit qu'il a repris tous les aéroports d'abord occupés par les parachutistes allemands, sauf celui de Rotterdam, que l'artillerie hollandaise a bombardé sans succès.

(Il ajoute que l'armée hollandaise est "entièrement maitresse de la situation à l'intérieur."

(On estime que les Alliés ont abattu en moyenne 135 avions allemands par jour depuis l'invasion des Pays-Bas, mais on n'a pas de chiffres certains sur lesquels on puisse se baser pour estimer les pertes aériennes.)

(Le commandement belge dit que les Allemands sont à 13 milles au nord de Liège.)

Ce fut pendant l'assaut contre la forteresse de Eben Emsel, l'une des plus fortes de la zone de défense du canal Liège-Albert, que les Allemands se servirent de leur "arme secrète" ou "angrifsmittel". La forteresse s'écroula et 1.000 Belges déposèrent les armes, disent les Allemands.

(Bruxelles ne confirme pas cette nouvelle.)

On ne connait rien de précis au sujet de l'arme en question, si ce n'est qu'elle a été utilisée par une poignée d'aviateurs, dit l'agence D.N.B. Celle-ci annonce que le lieutenant Witzig descendit en avion dans la forteresse, qui comprend une région de 600 à 800 verges de diamètre, et qu'en se servant de l'angrifsmittel il a rendu facile l'attaque de la forteresse par une colonne du nord.

"Le lieutenant Witzig, dit-on, conduisit sa machine jusque dans le centre de la forteresse. Après avoir causé une grande surprise et malgré les mesures de défenses énergiques, 1.000 Belges furent faits prisonniers."

A Berlin, on fait des conjectures au sujet du nouvel engin de guerre. Les uns disent qu'il lance des flammes. D'après les autres, il annulerait l'effet des canons et des munitions. D'autres enfin pensent que c'est une bombe mystérieuse dont les Allemands prétendent s'être servis à Barcelone et qui pourrait détruire des pâtés de maisons entiers.

(Depuis le commencement de la guerre Adolf Hitler a parlé d'armes secrètes auxquelles on ne pourrait résister, mais aucune n'a fait jusqu'ici son apparition. La mine magnétique, qu'on crut pendant quelque temps être cette arme, fut utilisée dans la première grande guerre. Son transport par avions mystifia les autorités anglaises quelque temps seulement.)

(Les attachés militaires neutres à Berne, Suisse, croient que la nouvelle arme est un "gaz de nerfs" qui pénètre les masques à gaz ordinaires et désorganise temporairement la coordination musculaire.)

Les allemands discutent la possibilité de l'usage efficace de la nouvelle arme contre la ligne Maginot, qui sépare l'Allemagne de la France. Le Dienst aux Deutschland dit que Eben Emael a été modelé d'après le plan français. (Il est à noter toutefois que les forteresses françaises sont souterraines et munies de systèmes de ventilation et d'air conditionné.)

M. MANION OFFRE. . .

(Suite de la 1re page)

POLITIQUE ET SUCCES

En politique, c'est le succès qui nous fait juger des chefs. Il est vrai que Tupper, Borden et Meighen ont tous subi la défaite avant d'atteindre le succès avant leur retraite. Après mûre réflexion, j'en suis arrivé à la conclusion qu'il est d'autres circonstances portant sur mon propre cas et qui me poussent à vous remettre ma démission du poste de chef conservateur que vous étudierez durant ce premier caucus des députés conservateurs depuis les élections.

Je fus choisi chef du parti à un congrès national, mais un congrès n'a aucun caractère de continuité. Aujourd'hui, le seul groupe qui soit autorisé à parler au nom du parti est celui des députés conservateurs élus à la Chambre des Communes.

OFFRE DE DEMISSION

Si vous acceptez ma démission, j'en serai plutôt heureux car c'est mon désir de me retirer de la politique. Cependant, je sens que mon premier devoir est celui que je dois au parti, comme d'ailleurs c'est le vôtre. En conséquence, si vous décidez **qu'il y va de l'intérêt du parti** de ne pas l'accepter, mon devoir sera de retourner à la Chambre le plus tôt possible afin d'y rendre le service public du plus haut degré dont je suis capable.

Afin de ne pas gêner la discussion je vais maintenant quitter le caucus, en soumettant respectueusement qu'il serait peut-être désirable de n'en pas venir à une conclusion finale avant mercredi.

Quelque soit le résutlat de vos délibérations, je me souviendrai toujours avec gratitude de l'aide puissant que m'ont donné les candidats et autres amis, comme d'ailleurs du travail magnifique de nos comités et organisateurs dans diverses sections du Canada ainsi que de l'appui loyal que près d'un million et demi de Canadiens nous ont accordé au scrutin. En même temps, je désire vous assurer de toute ma coopération et de mon plus vif intérêt à tout ce qui serait de nature à promouvoir le bien-être de notre parti et du pays tout entier.

La Hongrie renforce son armée

(P.C. - Havas)

BELGRADE, le 13. — La Hongrie a appelé 200.000 autres soldats sous les drapeaux au cours des deux derniers jours, rapporte-t-on rangs clairsemés de l'armée, le long de ses frontières.

On rapporte que sept classes ont été appelées d'urgence, et que la plupart des réservistes ont reçu par messages télégraphiques l'ordre de rejoindre leurs unités immédiatement. Dans la seule ville de Budapest, 10.000 ont été appelés au cours des dernières 24 heures.

D'après certains ordres, les réservistes devaient se rapporter le 15 mai, mais la date a été changée au 12 mai. Ces troupes iront renforcer les trois corps d'armée le long des frontières roumaines et slovaques et les unités stationnées à Szeged, près de la frontière yougoslave et dans la Haute-Hongrie aux alentours de Kassa.

Ces renforts portent à 350.000 le nombre des soldats hongrois. Il y a trois jours, les hommes sous les drapeaux étaient au nombre de 150.000.

DES RÉFUGIÉS EN ULSTER

(Presse Associée)

BELFAST, nord de l'Irlande, 13. — Le gouvernement anglais a réquisitionné aujourd'hui Ulster Hall, l'un des plus grand édifices de la ville, pour loger des réfugiés belges et hollandais.

SIR R. S. PAGET EST DÉCÉDÉ

(Presse Associée)

LONDRES, 13. — Sir Ralph Spencer Paget, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne au Brésil, est mort samedi dernier à Saint-Raphaël (France), apprend-on aujourd'hui. Il était âgé de 75 ans.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause: il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
LUNDI 13 MAI 1940 — 134e jour de l'année
Lever du soleil, 4.33 — Lever de la lune, 10.00
Coucher du soleil, 7.20 — Coucher de la lune, Mat.
QUARANTE-HEURES
Montebello, 12, 13, 14 mai
FETE DU JOUR
S. Robert Bellarmin, confesseur et docteur

PAGE QUATRE — HULL, LUNDI 13 MAI, 1940 — Température: BEAU

Célébration de la fête des mères à Notre-Dame de Hull

Le R. P. Côté exalte le rôle de la mère chrétienne. — Salut et Bénédiction du T. S. Sacrement présidés par S. Exc. Mgr Bonhomme.

La fête des mères, que l'on célébrait hier, a eu un splendide écho religieux le soir, en l'église Notre-Dame de Hul, alors qu'une éclatante cérémonie se déroula en hommage au rôle si noble et si grand de la maternité chrétienne. Après la récitation du chapelet, le R. P. Levi Côté, O.M.I., curé, parla éloquemment de la mère chrétienne, que Dieu associe à sa puissance créatrice, qui non seulement assure la vie naturelle à l'enfant, en exposant sa propre existence et en dépolyant un dévouement, une tendresse et une délicatesse indicibles, mais encore à l'éclosion et aux premiers développements de sa vie morale, de sa vie intellectuelle et de sa vie religieuse.

L'amour de la mère pour son enfant, dit-il, est le symbole le plus frappant, le plus gracieux et le plus manifeste de l'amour de Dieu pour nous. Par ailleurs la mère est tout aux yeux de son enfant. Le culte de la mère précède même chez l'enfant le culte de celui-ci pour Dieu, car c'est elle qui l'initie à ce dernier culte. Et c'est Dieu qui a voulu qu'il en soit ainsi. Bénissons donc nos mères, prions pour elles, aimons-les. Que la jeunesse se pénètre bien de l'oeuvre sublime de la mère. Aussi bien toute femme, si elle est vouée à la vie religieuse ou reste célibataire dans le monde à la suite de certaines circonstances, possède un coeur de mère et on ne saurait trop reconnaitre et vénérer ses qualités qui la placent dans notre société civile et religieuse comme sur un piédestal.

Il y eut ensuite consécration des mères à la Ste-Vierge. Son Excellence Mgr J. Bonhomme, O.M.I., a présidé au Salut et donné la bénédiction du T. S. Sacrement, assisté des RR. PP. Turcotte et J.-C. Garceau, O.M.I.

La chorale paroissiale dirigée par M. P. Thibault, avec le concours des Petits Chanteurs de NotreDame, dont le directeur est le Frère Roméo, a rendu au cours de la cérémonie le magnifique programme suivant: Tota pulchra es, 4 voix, de Waitz; Parce Domine, 2 voix; O Salutaris, 4 voix, de Perosi; Magnificat, 4 voix, de Casimir; Ecce fidelis, 3 voix; Tantum Ergo, 4 voix, de Pinck; Christus vincit, 4 voix, de Noyon. M. R. St-Pierre était l'organiste.

Ouverture des Modes d'Eté
chez
Mme P. BENOIT
72, rue Notre-Dame - Hull
Cordiale invitation.

Trois personnes blessées dans un accident d'auto

Leur automobile ayant frappé un poteau de téléphone, dans la courbe à l'angle des rues Hôtel de ville et Laurier, vers 5 h. 30 hier après-mdi, trois personnes ont subi des coupures et contusions. Ils furent conduits à l'hôpital du Sacré-Coeur dans une voiture-ambulance de la maison Gauthier et reçurent les soins du Dr Gerald Brisson. Les blessés sont: Cecil Godin, 147, ouest, rue Queen, Ottawa, qui conduisait et a subi une contusion à la tête; Roméo Godin, de Messines, Que., qui a une coupure à la lèvre supérieure, laquelle nécessita trois points de suture, et des contusions à la tête; Emile Robitaille, 206, rue Clarence, Ottawa, qui a une coupure assez prolongée à la tête.

D'après les policiers E. Côté et W. Poirier, qui firent enquête, l'auto s'en allait rue Hôtel-de-Ville, vers l'est, et en arrivant à la courbe qui donne sur la rue Laurier, le conducteur tenta de dépasser un tramway de la Hull Electric, perdant ainsi le contrôle du volant.

Les dommages à l'auto sont d'environ $50.

La route de Hull à Pointe-Gatineau

Les réparations et améliorations au chemin de Hull-Pte-Gatineau, suspendues l'automne dernier, reprendront bientôt, selon ce que croit le député du comté, M. Alexis Caron. Il s'agit de redresser et de refaire la chaussées. L'ouvrage sera fait par des sans-travail sous la surveillance d'un ingénieur du ministère provincial de la Voirie.

On présume que le budget de la province pour 1940-41 contiendra des sommes pour d'autres entreprises d'intérêt public dans Hull et les environs, mais on n'en mentionne pas les détails aussi longtemps que le budget n'aura pas été présenté.

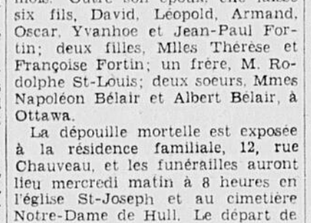
Décès de Madame François Fortin

Mme François Fortin, née Laura St-Louis, est décédée hier soir à l'hôpital, après une longue maladie, Native de Hull, elle y a toujours vécu et était âgée de 55 ans et 11 mois. Outre son époux, elle laisse six fils, David, Léopold, Armand, Oscar, Yvanhoe et Jean-Paul Fortin; deux filles, Mlles Thérèse et Françoise Fortin; un frère, M. Rodolphe St-Louis; deux soeurs, Mmes Napoléon Bélair et Albert Bélair, à Ottawa.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence familiale, 12, rue Chauveau, et les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures en l'église St-Joseph et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison se fera à 7 h. 45.

blessés dans un accident de route

SHAWVILLE, 13. — Deux citoyens d'Arnprior ont été blessés hier après-midi sur l'île du Calumet, alors que leur auto se renversa dans une courbe. Ils s'en allaient à Bryson. Ce sont Clifford Bédard et Wilmer Bullock, âgés tous deux de 21 ans. Ils ont des blessures à la tête et des côtes fracturées. Ils ont été conduits à l'hôpital de Shawville où ils sont sous les soins du Dr Powles. L'auto, que conduisait Bédard, donna dans du gravier non encore tassé et cela fit perdre la maitrise de la conduite. L'accident est arrivé vers 4 heures 30 et un homme du voisinage, M. A. Secord, conduisit les blessés à l'hôpital.


RACINE
LIMITÉE
SERVICE
DIGNE et SYMPATHIQUE
Les familles frappées par le deuil savent que les cérémonies funéraires dirigées par RACINE Limitée sont empreintes d'une profonde sympathie et d'une parfaite dignité
PRIX MODÉRÉS
Compagnie Funéraire
RACINE
Limitée
SALONS MORTUAIRES
AMBULANCE
127, rue Georges — OTTAWA
Tél.: 3-5694
57, rue Wellington — HULL
Tél.: 2-3034

La paroisse St-Rédempteur reçoit la visite de S. Exc. le Délégué apostolique

Mgr Antoniutti adresse la parole à la messe des enfants, ainsi qu'à deux messes d'adultes. — Son Exc. Mgr Bonhomme présent. — M. le chanoine Carrière reçoit à dîner les deux distingués visiteurs.

Son Excellence Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a été l'hôte de la paroisse du T. S. Rédempteur. Il arriva le matin, étant reçu par M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, et la troupe paroissiale des scouts formant une garde d'honneur.

Son Excellence tint à rencontrer les enfants des écoles, à la messe de 8 heures 45 et leur adressa la parole, les invitant à la fin à défiler devant lui afin de remettre à chacun une image du Souverain Pontife Pie XII, geste touchant qui impressionna beaucoup et fut fort apprécié des quelque 1200 enfants.

Son Excellence prit aussi la parole à deux messes d'adultes, celles de 10 et 11 heures, cette dernière étant la grand'messe paroissiale, qui revêtit un éclat particulier. Elle prit place à un trône spécialement préparé, et était accompagnée de Mgr J. Myrand, curé de Ste-Anne d'Ottawa, et de M. l'abbé R. Limoges, chapelain des Servantes de Jésus-Marie. Son Exc. Mgr J. Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique au Basutoland, était aussi présent, accompagné de M. l'abbé G. Charette, vicaire de la paroisse. M. le chanoine Carrière célébra le saint sacrifice, assisté du R.P. Gaucher, C.S.Sp., du collège apostolique St-Alexandre de la Gatineau, et de M. l'abbé R. Dumoulin, vicaire de la paroisse. La chorale paroissiale des hommes et des enfants rendit une messe en musique de Dubois, sous la direction de M. L. Normand. Mlle Thérèse Rochon, touchait l'orgue.

M. le chanoine Carrière exprima les souhaits de bienvenue de ses paroissiens à Leurs Excellences. Il loua les qualités personnelles du Délégué, désigné par le Saint-Siège pour venir le représenter au Canada et à Terre-Neuve. Il souligna la grandeur de la Papauté et son rôle éminemment bienfaisant dans le monde, disant aussi tout l'attachement des catholiques du Canada pour le Pape et son auguste représentant parmi eux. En Mgr Bonhomme il montra le vaillant missionnaire de la congrégation des Oblats quittant tout ce qui lui est le plus cher pour aller se dévouer avec héroïsme au salut des âmes dans un pays lointain.

S. E. Mgr Antoniutti

La présence des distingués visiteurs coïncidait avec le 44e anniversaire d'ordination sacerdotale de M. le chanoine Carrière. Mgr Antoniutti félicita M. Carrière pour sa déjà longue vie sacerdotale et lui fut des meilleurs voeux de santé et de bonheur. Il le remercia de ses souhaits de bienvenue si sincères et si zien exprimés. Il souligna tout le travail accompli dans la paroisse par M. le curé et ses vicaires et se dit heureux de trouver en une aussi belle et grande fête que celle de la Pentecôte.

S. Exc. Mgr ANTONIUTTI, délégué apostolique au Canada, qui a visité hier la paroisse du T. S. Rédempteur, à Hull.

Après avoir fait allusion au malaise et à la guerre qui règnent actuellement, il rappela la triste persécution d'Espagne, au cours de la guerre civile en ces dernières années, événements dont il eut personnellement connaissance alors qu'il était dans ce pays. Il demanda à tous d'entretenir en leur coeur et en leur âme trois grands amours, l'amour du Christ, l'amour de la Ste-Vierge et l'amour du Pape. Unissons-nous tous, dit-il, pour prier l'Esprit-Saint d'éclairer les intelligences des hommes qui ont entre leurs mains les destinées des nations, afin que celles-ci reviennent à la paix bienfaisante et à la prospérité commune, ainsi que le veut si ardemment le Pape Pie XII.

M. le chanoine Carrière reçut à dîner Leurs Excellences, à son presbytère. Outre les membres du clergé déjà mentionnés, il y avait aussi Son Excellence Mgr A. Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa, Mgr Morelli, secrétaire de la délégation apostolique, M. le chanoine L.-C. Raymond, curé de St-Joseph de Hull, le R.P. Lévi Côté, o.m.i., curé de Notre-Dame de Hull, le R.P. J. Hébert, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa, M. le curé A. Rollin, de Ste-Bernadette, M. l'abbé J. Hébert, chapelain à l'hôpital du Sacré-Coeur.

Au départ, les scouts formèrent de nouveau la garde d'honneur et le corps des petits tambours et clairons de St-Rédempteur rendit le salut.

Deux chevaux ont pris l'épouvante près du Sanatorium

Une paire de chevaux attelés à une voiture de la boulangerie Pain Idéal et en charge de Philippe Leduc, Aylmer-est, a pris l'épouvante vers 8 heures ce matin devant le Sanatorium St-Laurent. Ils gagnèrent le chemin d'Aylmer, où ils blessèrent légèrement Mlle Alice Thibault, 12, rue Barrette, qui s'en venaient à pied, et plus loins ils renversèrent l'auto de Sydney Tanner, 552, avenue Centre, Aylmer, qui passait alors sur la route. M. Tanner fut aussi blessé. Les deux personne furent conduites à l'hôpital du Sacré-Coeur où elles reçurent les soins du Dr J.-L. Pichette. Les chevaux furent arrêtés un peu plus tard, chemin d'Aylmer.

L'auto a été endommagée pour une centaine de dollars et la voiture pour environ $40. Les constables E. Charron et A. Léinard se sont occupés de faire rapport sur l'accident.

Réclamation de $5.000 pour la perte d'un oeil

Par l'entremise de Me J.-N. Beauchamp, C.R., Ernest Deneault, de l'hôtel R-100, Templeton-est, vient d'intenter une réclamation en dommages de $5000 contre George Robinson, de Hull. Il allègue que le 18 mai 1939, il fut assailli par le défendeur, qui l'aurait frappé à la figure, lui brisant ses verres dont un éclat pénétra dans son oeil gauche. Il perdit subséquemment la vision de cet oeil. L'affaire doit s'instruire en Cour Supérieure de Hull durant le mois de juin.

Poursuivi aussi au criminel pour voies de fait, Robinson attend les prochaines assises criminelles de Hull pour subir son procès.

M. G. Dompierre est constable

M. Georges Dompierre, âgé de 28 ans, fils de M. et Mme Oscar Dompierre, 123, rue Wright, vient d'être engagé comme constable municipal, en remplacement de Lionel Roy, démissionnaire.

ACCUSÉ DE VOL À 65, LAURIER

William Clarke, de Toronto, accusé d'avoir volé des vêtements pour une valeur de $65 chez J.-T. Purcell, 65, rue Laurier, a nié être coupable ce matin, devant le juge R. Millar. Il aura son procès jeudi.

R. Steeves, de Toronto, également, a reconnu être coupable de l'accusation d'avoir conduit une auto sans le permis requis. Il a été condamné séance tenante à $10 et aux frais ou à un mois.

Dommages de $100

Les pompiers des postes 1 et 2, conduits par le directeur Emile Bond, ont utilisé un jet d'eau pour éteindre un feu qui s'est déclaré vers 10 h. 30 cet avant-midi dans la maison de Mme J.-B. Nadon, 95, rue Nicolet. Le feu est attribué à la cheminée défectueuse et a pris dans le grenier. Les dommages sont de $100 environ et compensés par l'assurance.

Funérailles de Mme L. Benson, à Curran, Ont.

CURRAN (Ont.), le 11—(D.N.C.) —Mme Louis Benson, née Rose-Alma Cardinal, est décédée à l'Hôpital Général d'Ottawa, samedi le 4 mai, à trois heures et demie de l'après-midi, après une courte maladie. La défunte était âgée de cinquante ans, deux mois et neuf jours. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a sept ans.

Les funérailles eurent lieu mardi le 7 mai, à neuf heures et demie, en l'église St-Luc de Curran et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. La défunte laisse pour pleurer sa perte treize enfants: MM. Félix, Gérald, Henri, Mlle Yvette, Mme Philippe Cadieux (Fleurette), Mlles Rhéa, M.-Berthe, MM. Jean-Louis, Hubert, Mlles Rita, Thérèse, Laurent et Annette.

Elle laisse aussi son gendre, M. Philippe Cadieux, d'Alfred; sa belle-fille, Mme Gérald Benson, de Rouyn, et quatre petits-enfants; et deux frères: M. Omer Cardinal, de Bourget, et M. Isidore Cardinal, de Thurso; ses belles-soeurs: Mme Omer Cardinal, Mme Isidore Cardinal, Mme Jos. Martel, Mme Jos. Cardinal, Mme Régis Drouin, Mmes John et Albert Benson, de Richford, Vermont, Mme F. Quenville, de Brideport, Vermont; ses beaux-frères: MM. Jos. Martel, Martin Benson, Régis Drouin, John et Albert Benson, Nap. Laroche, Arthur Bussière et plusieurs nièces et neveux. La levée du corps fut faite à la maison. Le service fut chanté par M. le curé Wilson. La chorale fit les frais du chant, sous la direction de M. Josaphat Chartrand. Mme Maurice Charlebois touchait l'orgue.

La quête fut faite par Mmes Jos. Martel et Jos. Cardinal.

Les porteurs étaient MM. Jos. Martel, Martin Benson, Regis Drouin, Omer Cardinal, Isidore Cardinal et Philippe Cadieux.

La défunte appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne, dont elle reçut les honneurs. Les rubans étaient tenues par Mme Jos. Martel, de Hammond, Mme Regis Drouin, de Casselman, Mme Jos. Cardinal et Mme Nap. Laroche, de Bourget. Les rubans de la bannière par Mme Napoléon Bruyère, Mme Benoit Legault, Mme Venia Sauvé, et Mme Adélard Carrière.

Messes chantées: Les employés de l'hôtel "Queen", de Montréal, onze messes; une messe par M. Sylvio Charlebois, R.C.A.F., de Trenton, et une autre par M. Maurice Bazinet, d'Ottawa.

Bouquets spirituels: Les abbés Léo-Paul et Pierre Martel, l'abbé E. Charlebois, du Séminaire d'Ottawa, Sr St-Séraphin, Sr St-Félicien, Sr St-Léonard, d'Ottawa; la famille Johnny-J. Chatelain, Mme Charles Therrien, Mme Alphonse Chartrand, Mme M.-A. Charlebois, Mlle Alphonsine Bertrand, Mlle Cécile Duval, les institutrices et élèves du village de Curran, M. M. Peterson, de Montréal, les familles Maurice et Léon Charlebois, M. et Mme O. Lagrois, Mlle Yvonne Martel.

Condoléances: M. et Mme Donat Lalonde, Mlle Angela Gaudreau, Montréal, la famille Ulric Rheault, Montréal, Mlle Jeannine Beauline, M. et Mme L. Millette, Montréal, M. Gabriel Dicaire, M. et Mme Léo Dupont, la famille Zénon Legault, M. et Mme Benoit-Legault, M. et Mme René Beaulieu, la famille Aimé Dupont, la famille J.-B. Lalonde, de Fournier, Mlle Dorette Beaulieu, M. et Mme Joseph Laframboise, la famille Victor Greffe, M. et Mme Léo Sauvé.

Lettres de condoléances: Mlle Yvette Rheault, de Montréal, M. Maurice Bazinet, d'Ottawa, Mme A. Bertrand, de L'Orignal.

Télégrammes: M. et Mme John Benson, du Vermont.

La famille Benson remercie sincèrement les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Louis Benson, soit par visite à la chambre mortuaire, messes, bouquets spirituels, télégrammes ou assistance aux funérailles.

L'accord entre Belgrade et Moscou est signé

(Presse Associée)

MOSCOU, 13. — La signature d'un traité de comerce et de navigation entre l'union soviétique et la Yougoslavie a été annoncée samedi soir par l'agence de nouvelles soviétiques Tass. En vertu de cet accord, le chiffre d'affaires commercial total entre les deux pays pour 1940 et 1941 sera de 176.000.000 de dinars. (Le dinar yougoslave a une valeur de change nominale d'environ 2 1-4 sous.)

L'agence Tass rapporte aussi qu'un protocole supplémentaire pourvoit à une représentation commerciale soviétique en Yougoslavie et à une délégation commerciale provisoire yougoslave en Russie.

On rapportait jeudi dernier de bonne source à Belgrade, capitale de la Yougoslavie, que ce pays et la Russie avaient consenti à élaborer promptement des plans de coperation militaire et politique.

A BELGRADE

BELGRADE, 13. — Dans les milieux autorisés, on parle aujourd'hui d'une proposition yougoslave en vue de la coopération économique avec la Russie soviétique des quatre puissances de l'entente balkanique. Le projet, dit-on, sera étudié avec soin, lors d'une conférence qui s'ouvrira ici le 27 mai et à laquelle assisteront des experts de l'entente entre la Yougoslavie, Roumanie, la Grèce et la Turquie.

L'assemblée du Parti travailliste approuve la présence de deux de ses membres dans le cabinet

(Presse canadienne)

BOURNEMOUTH (Angleterre), le 13. — Une réunion du parti travailliste a approuvé aujourd'hui par une forte majorité la participation de deux membres du parti travailliste au cabinet de guerre de Winston Churchill. C'est deux membres sont Clement Attlee, devenu lord du Sceau privé et Arthur Greenwood, ministre sans portefeuille.

La résolution présentée par M. Clément Attlee disait: "Cette réunion approuve à l'unanimité la décision du comité exécutif national à savoir que le parti travailliste doit prendre sa part de responsabilité comme faisant une partie du nouveau cabinet, dirige par un nouveau premier ministre qui a la confiance de la nation. De plus, le parti travailliste s'engage à faire tout en son possible pour en arriver à une victoire rapide et à une juste paix."

Une forte discussion a precede le vote.

Dévouement des missionnaires laïcs au vicariat du Yukon

(Agence Fides)

PRINCE-RUPERT (T. N.-O., Canada)—Au nord de la Colombie Britannique, entre les deux principales chaines des Montagnes Rocheuses, se trouve une région à l'accès si difficile qu'aucun évêque encore n'a pu la visiter; les quatre missionnaires qui évangélisent cette contrée passent les longs mois d'hiver dans la solitude la plus complète, et restent souvent cinq ou six mois sans même voir leurs confrères.

Son Exc. Mgr Coudert, O.M.I., coadjuteur avec droit de succession de Son Exc. Mgr Bunoz, vicaire apostolique de Yukon et Prince-Rupert, a décidé de visiter ses missionnaires ainsi que de généreux missionnaires laïcs qui se sont offerts pour s'occuper de ces postes difficiles.

Un de ces missionnaires laïcs, qui dirige une école indienne ouverte toute l'année, est d'un dévouement au-dessus de tout éloge; il doit faire tous les automnes plus de 500 kilomètres à pied, avec un lourd bagage sur le dos, pour se rendre à son poste; il a failli, au printemps de 1939, se noyer et périr de faim dans la solitude. Il a bâti son école lui-même avec des arbres de la forêt. Cet apôtre est un ancien militaire de l'armée britannique, qui a voulu, à la fin de sa vie, se dévouer aux missions et travailler à sa sanctification, et qui a demandé au vicaire apostolique le poste le plus difficile du vicariat.

A côté de ces hommes qui aiment la solitude et qui sont habitués à vivre seuls, les missionnaires peuvent compter sur quelques jeunes filles, prêtes, elles aussi, à aller n'importe où et à faire n'importe quoi pour les missions. Une d'elles, infirmière diplômée, qui a déjà rendu de très grands services dans le sud du vicariat, est prête à partir toute seule et à vivre dans n'importe quelle tribu indienne. Au cours de sa tournée missionnaire, Son Exc. Mgr Coudert s'arrêtera quelques jours chez ces généreux auxiliaires et chez ses missionnaires pour leur apporter un peu de consolation dans leur vie monotone.

100e anniversaire de la paroisse de Buckingham

BUCKINGHAM, Qué., (D.N.C.)— La paroisse St-Grégoire de Nazlance de Buckingham se propose de célébrer le centième anniversaire de sa fondation.

Comme le veut l'histoire de la paroisse de St-Grégoire de Naziance de Buckingham c'est en effet en 1840 qu'arrivait à Buckingham le fondateur de la paroisse en la personne du saint et vénéré M. John Brady pour s'y établir définitivement. A l'occasion de ce centenaire les citoyens catholiques de la paroisse se proposent d'organiser des fêtes pour commémorer cet événement.

A cette fin une assemblée fut tenue dans la sacristie de l'église jeudi soir pour jeter les bases de l'organisation qui s'occupera ou sera chargée de ces fêtes. Maintenant irons-nous de l'avant? ou allons-nous laisser passer ce grand événement inaperçu? Si nous allons de l'avant, ce qui est tout probable, qu'allons-nous faire? C'est ce que nous pourrons probablement dévoiler dans un prochain courrier. Ce que nous savons c'est que l'organisation de célébration d'un centenaire demandera beaucoup de courage, de bonne volonté et de travail; alors si on vous demande de contribuer par votre travail, vos conseils ou vos idées faites-le généreusement et les fêtes seront un succès.

Funérailles de M. G. Laurin

Samedi matin, en l'église Notre-Dame de Hull, avaient lieu les funérailles de M. Gabélus Laurin, époux de Dora Bazinet. Le défunt était âgé de 62 ans et 6 mois. Il était natif de Hull et y avait passé sa vie. Il était membre de la Congrégation des hommes et de la ligue du Sacré-Coeur.

Le R. P. Dion, O.M.I, fit la levée du corps et chanta le service. Le chant était exécuté par la chorale paroissiale. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 159, St-Hyacinthe, vers 8 heures pour se rendre à l'église.

Conduisaient le deuil: ses frères, M. François-Xavier Laurin, de Hull, Jean-Baptiste Laurin, de Muskegan, Mich.; ses beaux-frères, MM. Auguste Deschênes, père, Clovis Pilon, Albert Gravelle, J.-B. Bazinet, Ad. Bazinet; ses neveux, Auguste Deschênes, fils, Aurèle Deschênes, René Deschênes, Xavier Laurin, fils, Royal Laurin, André Laurin, Jean-Marie Laurin, Gaston Laurin, Rémi Lauri, P.-E. Laurin, Albert Bazinet, R. Gendreau, R. Deschamps, J. Madaire, A. Germain.

Dans le cortège, on remarquait MM. Rosario Pilon, Chs Stafford, Jos. Normand, Jos. Martel, Alcide Desrosiers, Louis Gratton, Ubald Montsion, R. Raizenne, A. Foucault, Hervé Raizenne, T. Dalpé, J.-A. Rémillard, A.-D. Montpetit, Edg. Laframboise, P. Philion et autres.

M Gabélus Laurin laisse outre son épouse et les parents déjà mentionnés trois soeurs, Mmes veuve Patrick Shea (Emma), Auguste Deschênes (Bernadette) et Clovis Pilon (Malvina).

Funérailles de M. Emm. Ménard

Samedi matin, à 9 heures 30, un libéra fut chanté pour M. Emmanuel Ménard, décédé jeudi matin, après une longue maladie.

Le cortège funèbre quitta les Salons mortuaires Emond, 271, boulevard St-Joseph, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville où M. l'abbé Alfred Lapierre, fit la levée du corps et officia au Libera.

L'inhumation suivit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Conduisaient le deuil: ses beaux-frères; MM. Vincent Perrin, Georges Bart; son petit-fils M. Edmond Bart; ses neveux, MM. Alfred Bart et Albert Bart.

On remarquait dans le cortège: MM. N. Chartrand, H. Chartrand, Eugène Dumas, J.-A. Cloutier, R. Charron, L. Charron, S.-O. Hamilton, D. Reynolds, J. Magnan, T. Gorden, Ovila Ladouceur, Bert O'Grady, Lionel Dalpé, T.-R Welch, Alfred Renaud, Armand Préseault, Marcel Roy, A. Lalonde et T. Beauchamp.

M. Emmanuel Ménard, époux de Albertine Bart, est décédé jeudi matin à sa résidence, 20, rue Bourque, à l'âge de 67 ans et après une longue maladie. Né à New-York le 8 mai 1873, il demeurait à Hull depuis de nombreuses années. Il fut employé au Canadien National pendant 33 ans et était inspecteur de freins. Il avait pris sa retraite il y a un certain temps. Outre son épouse il laisse deux filles, Mlles Marie-Anna et Marguerite Ménard, à la maison; un frère Henri Ménard, à Malone, New York.

Décès subit de M. A. Cousineau

M. Adrien Cousineau, âgé de 80 ans et 10 mois, est décédé subitement hier matin, chez son fils, M. Paul Cousineau, 229, rue Laurier. Il était allé chercher du bois au hangar et on l'y trouvait un peu plus tard sans vie, ayant vraisemblablement succombé à une syncope qui l'avait saisi.

Le défunt était natif d'Angers et demeurait à Hull depuis quelque 35 ans. Son épouse, Marie Desjardins, l'a précédé dans la tombe en 1935. Il laisse dans le deuil quatre fils, MM. Paul, Aurèle, Conrad et Roger Cousineau; trois filles, Mmes Emile Paquette (Eva) à Berthier, Alfred Quirouette (Laura) à Hull et Lionel Papillon (Noella) à Montréal; trois frères, MM. David, à Ottawa, Cyrville, à Hull, et Thomas Cousineau à Sturgeon Falls.

La dépouille mortelle est exposée aux salon funéraires Gauthier, d'où les funérailles auront lieu mardi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le "Droit" exprime à la famille, ses très sincères sympathies.

Exposition catéchistique ouverte depuis hier à l'Ecole Normale de Hull

Le public est admis gratuitement à la visiter, de 2 à 5 heures de l'après-midi, et de 7 à 9 heures du soir. — Une synthèse de la doctrine chrétienne et catholique au moyen d'illustrations, de textes, de tableaux et de statuettes.

Hier après-midi, dans la salle du soubassement de l'Ecole Normale de Hull s'est ouverte une exposition d'un vif intérêt et d'une valeur instructive incomparable. C'est une exposition dite catéchistique, et qui représente en effet par ses illustration, ses textes, ses divers tableaux et ses scènes en statuettes une synthèse complète de la doctrine chrétienne et catholique. On la doit à l'initiative, à l'ingéniosité, au savoir-faire et à la longue expérience en la matière du R. P. S. Chénevert, O.M.I., curé à St-Pierre de Mont, réal, qui donne les explications avec une éloquence aisée et familière qui est bien loin de tout ce qui sent l'austérité lourde ou l'ennui.

La préparation de cette exposition originale et lumineuse a requis un long et minutieux labeur. C'est dire qu'elle vaut la peine d'être vue, et aussi, dès hier après-midi, y avait-il à la salle une assistance considérable, qui se renouvellera assurément tout au cours de la semaine, car l'exposition se poursuit jusqu'au 19 mai. L'admission est gratuite. On entre à l'Ecole par la rue Notre-Dame, porte du soubassement.

On y voit illustrés les différents mystères de notre religion, la dispensation de la grâce, par les sacrements en passant par le canal de Marie Rémédiatrice, Mère du Réempteur et de tous les humains rachetés. L'administration de chacun des sept sacrements est représentée par des scènes en statuettes. Des textes fournissent les renseignements et les indications nécessaires ou désirables.

Un tableau, par exemple, nous fait bien saisir le mystère de la communion des saints. Ailleurs, c'est un prêtre revêtu des habits sacerdotaux pour la célébration de la messe, et le nom de chaque pièce est indiqué. Plus loin on voit un petit autel en bois sculpté et qui, nous a-t-on dit, est celui dont se servait le Père Chénevert lui-même, dans ses jeunes années, pour "jouer au prêtre". LL'autel est ornementé. On y trouve tout autour une réplique en miniature des vases sacrés et d'autres objets liturgiques, avec mention de leurs noms.

Bref, on ne saurait décire ici tout ce qui peut être vu, lu et entendu en visitant une telle exposition. Il faut y aller pour se rendre compte et en profiter pleinement.

Nul doute qu'au cours de la semaine nombreux seront les citoyens de nos deux villes et de leurs environs qui voudront profiter de l'unique occasion qui leur est offerte de faire une revue rapide, facile et particulièrement impressionnante du catéchisme qu'ils ont appris autrefois. L'image, le tableau, c'est le procédé pédagogique par excellence d'instruire, de faire pénétrer et retenir.

Mme A. Malette est décédée

Jeudi dernier, le 9 mai, Mme Albert Malette, née Veronique Charette, de Pointe-Gatineau, est décédée à la demeure de sa mère.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux fillettes, Yvonne et Cosette; sa mere, Mme veuve Paul Charette; cinq soeurs: Mmes Samuel Pelletier et Napoléon Bigras, toutes deux de Pointe-Gatineau, et Mme William Carris, J.-A. Lachance et Emile Potvin, toutes trois d'Ottawa; un frère, Emmanuel, à la maison.

Feu Mme Albert Malette fut exposée chez sa soeur, Mme Samuel Pelletier. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église Saint-François de Sales, de Pointe-Gatineau. L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial.

HOMMES QUI SOUFFREZ
de prostatite, catarrhe de la vessie - retention d'urine
et des symptômes suivants: insomnie, nervosité, lumbago, douleurs dans les jambes, paupières enflées, pesanteur de la vessie, urine brûlante, difficulté à uriner, prenez la
PROSTATINE
Ce remède efficace soulage les douleurs, combat la cause et enrave le progrès du mal, même si ces maladies sont anciennes
Prix réduit à $1.50 le flacon
Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

• NOUVELLE ADRESSE •
LES BUREAUX DE
CARON — SANCHE
ASSUREURS
sont maintenant déménagés au
No 183, RUE PRINCIPALE — Tél: 2-8362

ABBEY'S
CONTRE L'INDIGESTION

DECES

BELAND. — A sa résidence, 17, rue Moreau, Pte-Gatineau, dimanche le 12 mai 1940, Marcelline Descaries, épouse de feu Nazaire Béland, à l'âge de 87 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, mercredi, le 15 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-François de Sales, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-112

ATTENTION A VOTRE FOIE
Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la *bonne* manière, avec des Fruit-a-tives. Portez-vous bien.
Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué . . . tout à la fois.
Faites comme des milliers d'autres, soulagez toutes ces misères—avec les Fruit-a-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement—vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.
FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

Visite de Mussolini

Le DUCE, en visite à l'académie des femmes, parle à la population d'Orvieto.

LA HOLLANDE PREND...

(Suite de la 1re page)

porte qu'ailleurs elles ont été balayées ou rendues inoffensives.

Des mesures énergiques ont été mises en vigueur dans tout le pays pour le garantir contre tout soulèvement par des traîtres ou des soldats de la cinquième colonne.

Les civils de La Haye, siège du gouvernement, ont été avertis de tenir leurs portes et les fenêtres fermées, et il est défendu de se réunir dans les rues par groupes de trois ou plus.

Le couvre-feu est déjà en vigueur dans la ville. Un nouvel ordre du commandant de l'armée défend aux civils d'être sur la rue de 8 h. du soir à 8 h. du matin, dans toutes les régions à l'est d'une ligne partant d'Amsterdam jusqu'à la ville de Zundert, sur la frontière belge, et dans toute la province du nord du Brabant.

Les Hollandais annoncent que les troupes allemandes se sont avancées de l'autre côté des rivières Meuse et Ijssel en plusieurs endroits. Mais un communiqué de ce matin du haut commandement dit: "Les troupes hollandaises de la frontière ont été retirées "pratiquement sans dommages."

Des avions hollandais ont bombardé des colonnes nazies. Les troupes françaises, qui se portent au secours de l'armée de 400,000 hommes des Pays-Bas, ont engagé l'ennemi dans la partie orientale du nord du Brabant, où la Meuse coule dans le nord, en dedans de la frontière allemande.

On rapporte que les troupes anglaises occupent des postes de défense sur terre et dans la région d'inondation du centre de la Hollande.

Les Hollandais se sont aussi retirés dans les provinces du nord, où ils n'ont pas de ligne de défense. On s'attendait à cela, car les plans de défense des Pays-Bas ont été élaborés avec l'idée que devait être prise la région située en arrière des régions centrales inondées, qui forment la principale ligne de défense.

La retraite hollandaise dans le nord a été efficace en ce sens qu'elle a retardé les colonnes de Hitler, dit le haut commandement.

Faisant remarquer que Rotterdam est pratiquement dégagé, le communiqué dit: "L'aéroport de Waalhaven a été fortement bombardé et par conséquent a perdu toute importance pour l'ennemi."

"D'autres troupes en parachutes sont débarquées à quelques endroits de l'intérieur du pays seulement, mais elles ont été rendues inoffensives. Certains Allemands qui sont arrivés le premier jour de la guerre sont errants et sont chassés et anéantis.

"Il semble que les troupes allemandes en Hollande ne peuvent combattre sans que les soldats hollandais et les civils leur servent de boucliers."

La dernière tentative de combat par la cinquième colonne a eu lieu hier soir à Amsterdam, où on tira des fenêtres sur les soldats hollandais. Mais on rapporte que l'armée a contrôlé promptement la situation.

Il n'y a pas eu d'autre combat à La Haye, où samedi soir les nazis furent repoussés à leurs quartiers et bombardés jusqu'à ce que les survivants se rendissent.

On annonce que de semblables mesures seront prises toutes les fois qu'on attaquera les Hollandais en tirant des fenêtres des maisons.

Dans Amsterdam, dont la population est de 800,000 habitants, les agents de police et les soldats font des recherches dans toutes les maisons, où des centaines de personnes sont arrêtées. Des gardes ont été envoyés à tous les édifices publics, et on demande à la pointe du pistolet des documents d'identification. Toutes les communications intérieures ont été suspendues, et on demande d'autres volontaires pour la milice de la ville, qui remplit les fonctions de garde auxiliaire.

Il n'y a pas eu de raids aériens pendant la journée, mais sept alarmes ont été données. Les postes de radio avertissent la population que le système de sirènes des raids aériens a été saboté et qu'on ne peut compter là-dessus.

LORD ATHLONE CHEZ LE ROI

(P. Can. — Câble)

LONDRES, 13. — Le comte d'Athlone s'est rendu aujourd'hui au Palais Buckingham, avec la princesse Alice, pour voir aux nombreuses affaires qu'il doit retoucher avant de pouvoir s'embarquer pour le Canada, et assumer son poste de Gouverneur général.

On s'attend que Lord Athlone, l'oncle du roi Georges, quitte l'Angleterre vers la fin du mois.

LONDRES VEUT...

(Suite de la 1ère page

L'INCIDENT

ROME, 13. — De sources dignes de foi on a appris que sir Percy Loraine, l'ambassadeur britannique, se prépare à protester auprès des autorités italiennes contre le mauvais traitement qu'on aurait fait subir à deux membres de son ambassade et contre l'affichage de placards antibritanniques à Rome. De gens renseignés on apprend que M. Georges La Bouchere, secrétaire de l'ambassade, et le commandant Rodd, attaché naval adjoint, furent attaqués et battus par des hommes qui étaient à placarder des murs, vendredi soir. Deux journalistes américains, Mlle Virginia Cowles et John Whiteaker, avaient été les hôtes de MM. La Bouchere et Rodd à une dîner. Ces derniers les reconduisaient chez eux lorsque l'incident prit place. Le groupe arrêta d'abord à l'hôtel de Mlle Cowles, où ils trouvèrent des placards sur la façade. Pendant qu'ils lisaient ces placards, dit un témoin, plusieurs individus attaquèrent les trois hommes sans avis et les rouèrent de coups pendant plusieurs minutes. Deux des victimes révélèrent alors à leurs assaillants qu'ils étaient de l'ambassade britannique.

Une foule de quelque 50 hommes qui affichaient des placards s'assembla. Les employés d'ambassade entrèrent alors à l'hôtel et téléphonèrent à sir Noel Charles, ministre britannique. On dit que le gérant de l'hôtel fut renversé en se présentant pour demander à la foule de respecter les étrangers.

Lorsque sir Charles arriva, il héla deux agents en motocyclettes mais, selon des témoins, ceux-ci refusèrent d'intervenir et s'éloignèrent. Sir Noel et ses collègues téléphonèrent alors à la police, dans un autre hôtel, en face. Les témoins disent qu'éventuellement le chef de police arriva et escorta les étrangers à leurs deux voitures, qui étaient couvertes de placards. Sir Noel exigea qu'on enlève ces placards et le chef de police s'exécuta pendant que la foule manifestait bruyamment sa désapprobation.

Samedi après-midi, les placards étaient encore aux murailles de l'hôtel.

Entretemps, au cours d'une manifestation pro-allemande dans le centre de Milan, plusieurs centaines d'étudiants criaient: "A bas les Alliés!" et défilaient dans les rues en acclamant le premier ministre Mussolini, l'Allemagne et Hitler.

Au sénat italien, samedi, Mussolini applaudit lorsque l'amiral Cavagnari, sous-secrétaire de la Marine, déclara qu'il fallait que la Grande-Bretagne et la France cessent de "déranger" la marine marchande italienne. Il dit que l'Italie souffre plus particulièrement du blocus en Méditerrané, à cause de sa situation géographique, stratégique et économique.

L'amiral déclara avoir peu de foi dans les chiffres de pertes navales annoncées soit par les Alliés, soit par l'Allemagne. Il est convaincu qu'une fois que les navires endommagés auront été réparés, il y aura peu de changements dans la proportion des deux forces navales en présence. Il dit aussi que les avions ont remportés beaucoup de succès dans les attaques contre les navires marchands non-armés mais n'ont pas été efficaces contre les navires de guerre.

A Paris, on dit que le seul fort que les Allemands aient pris jusqu'ici près de Liège est celui d'Eben Emael

(Suite de la 1re page)

Le premier ministre Hubert Pierlot a déclaré que la poussée allemande a été arrêtée près de Waremme, environ à 20 milles au sud-ouest de la frontière hollandaise de Maastricht. C'est par là que les nazis semblent espérer pouvoir frapper un grand coup contre la Belgique.

Les Allemands, dit-on, ont rompu la ligne de défense du canal Albert sur une distance de 5 milles et demi, causant une brèche dans la ligne belge, tout juste au nord de la ville historique fortifiée de Liège.

La tête de la colonne allemande s'étend à treize milles seulement de Liège, constituant de cette sorte une menace pour les ailes de la défense de cette cité antique. On se rappellera sans doute que Liège, il y a 26 ans, tomba entre les mains de l'ennemi après trois jours de bataille acharnée.

M. PIERLOT

Le premier ministre Pierlot a dit que les forts de défense de la ville avaient résisté avec succès à de lourdes attaques de front. Il a ajouté que si l'on fait exception de la trouée de Maastricht, les Belges détiennent encore la ligne du canal Albert.

Le communiqué belge mentionne le fait que les Allemands ont tenté de traverser le canal en se servant de bateaux, au moins en un endroit; mais ils ont été repoussés par une fusillade bien nourrie.

Le communiqué a fait savoir que les troupes françaises combattent actuellement aux côtés de leurs nouveaux alliés de Belgique.

"Une contre-attaque française contre des unités motorisés de l'armée ennemie a eu plein succès. Plusieurs chars d'assaut de l'armée nazie ont été détruits", disait encore le communiqué.

Les routes du sud de la Belgique sont encombrées de troupes qui se dirigent au front. Le gouvernement, de son côté, exerce une surveillance étroite sur le va-et-ient des civils, à Bruxelles. On ne voudrait aucunement nuire au transport des troupes.

La capitale a déjà été attaquée par voie des airs au moins une demi-douzaine de fois depuis l'invasion de vendredi dernier. Au cours de la journée d'hier, plusieurs raids aériens ont été sonnés. A Louvain et à Anvers, deux villes que les Allemands ont aussi bombardées, les sirènes ont fait entendre plusieurs alarmes au cours de la journée d'hier également.

En arrière des lignes belges, les troupes ont été très actives pendant toute la fin de semaine. Elles se sont efforcées de balayer et de réduire à néant l'effort des Allemands de descendre des soldats en parachute.

On rapporte que l'activité aérienne a été très intense du côté de l'ennemi. Les concentrations de troupes et les voies de communication ont été l'objet de lourds bombardements.

Des rapports autorisés avancent que pas moins de 20 avions ennemis ont été abattus au cours de la journée d'hier et par moins de 100 samedi.

M. Spaak

Le ministre des Affaires étrangères, M. Henri Spaak, a déclaré aux correspondants de journaux que malgré la situation presque intenable, le gouvernement ne se décourage pas et que le moral demeure excellent.

M. Pierlot, le premier ministre, a déclaré, de son côté, que les Allemands ont passé le canal Albert de l'autre côté de Maastricht, samedi. Cette ville est située seulement à une quinzaine de milles de Liège.

Il ajouta que l'officier qui commandait ce district a été tué d'une bombe venue des airs avant même d'avoir eu le temps d'exécuter l'ordre en vertu duquel deux ponts qui traversent le canal auraient été détruits. L'assistant du commandant tué n'a pas osé exécuter l'ordre donné, et pendant ce temps, les troupes allemandes se sont aventurées sur les ponts en question et ont traversé le canal. Elles ont ainsi gagné un pied à terre en territoire belge, ce qui leur a permis de briser la ligne de défense belge.

Plus tard cependant, dit M. Pierlot, un officier belge, accomplissant un acte de courage admirable, se lança à travers les lignes ennemies et réussit à faire sauter l'un des ponts.

M. Pierlot ajoute que la poussée nazie, par cette brèche dans les lignes de défense du canal Albert, a été arrêtée par "un grand nombre de chars d'assaut et d'avions".

A Tongres

Malgré une fière résistance, les colonnes nazies ont réussi à s'avancer à travers Tongres et à atteindre un endroit situé près de Waremme. Ce n'est qu'à cet endroit qu'on est parvenu à les contenir.

Waremme est située à environ 40 milles à l'ouest de la frontière entre l'Allemagne et la Belgique. Mais pour atteindre cette ville, les Allemands ont dû en réalité ne parcourir qu'un distance d'une vingtaine de milles, parce qu'ils sont entrés en Belgique par la province hollandaise du Limbourg méridional. Cette province forme un appendice hollandais qui entre dans le coin nord-est de la Belgique.

D'autre part, on dit que la bataille fait rage dans la province belge du Luxembourg. Cette province est située dans le sud de la Belgique et près de la frontière française. On rapporte que de fortes concentrations de troupes nazies s'attaquent avec acharnement contres les armées de défense à l'est de la Meuse. Les armées belges, a dit M. Pierlot, ont fait plusieurs retraites stratégiques dans ce secteur.

Les victimes

Le haut commandement belge n'a pas voulu dire quelles sont les pertes subies durant les premiers jours de l'invasion; mais on rapporte que les gares de chemin de fer étaient remplies de blessés. On disait aussi que les morts sont nombreux.

L'ambassadeur allemand et son personnel ont quitté la capitale belge dès samedi soir. Ils se dirigeaient vers Berlin.

CONTRE-ATTAQUE

(Presse canadienne)

PARIS, le 13. — Une forte contre-attaque lancée hier soir a confiné la ruée allemande en Belgique dans la région de Tongres, à neuf milles de la frontière hollandaise, apprend-on aujourd'hui de sources militaires.

La contre-attaque a été faite par des troupes françaises motorisées. Tongres, qui est situé à 12 milles au nord-ouest de Liège, est à mi-chemin entre Maestricht, ville-frontière des Pays-Bas, et Waremme, Belgique.

(Le premier ministre Pierlot, de Belgique, a fait hier la déclaration suivante: "Malgré la résistance opiniâtre de nos troupes, les Allemands se sont avancées jusque dans les environs de Tongres, et le soir les premières troupes atteignaient Waremme.")

Les troupes belges sont harassées par l'ennemi dans la région de la forêt des Ardennes. Une bataille acharnée se livre tout le long de la frontière franco-luxembourgeoise, depuis Longwy jusqu'aux rives de la Moselle.

On rapporte qu'une attaque allemande à l'est de la Moselle a été repoussée.

SERIE DE RUEES

On ne rapporte pas d'offensive générale de la ligne Maginot proprement dite, mais les nazis ont tenté toute une série de ruées dans les saillants de Forbach et d'Orenthal.

Le ministre de la défense de France, Edouard Daladier, et des membres des états-majors généraux anglais et français, ont conféré, annonce-t-on, en Belgique, avec le roi Léopold, pendant une visite aux nouveaux fronts de guerre.

COMMUNIQUES

Le communiqué régulier de ce matin dit:

"En Hollande et en Belgique, les attaques de l'ennemi ont redoublé de violence, particulièrement dans la région au nord du canal Albert, entre le canal et le bas Rhin, de même que dans la région au sud-est de Tirlemont et des Ardennes belges.

"A la frontière franco-luxembourgeoise, depuis Longwy jusqu'à la Moselle, il n'y a pas de changements notables, malgré un intense bombardement. A la fin de la journée et pendant la nuit, des colonnes allemandes ont été attaquées au moyen de bombes et de mitrailleuses par nos avions. Douze avions allemands ont été dsecendus le soir du 12 mai."

Le second communiqué, qui rapporte la visite de M. Daladier, dit que des aviateurs allemands ont bombardé des objectifs non militaires.

Dit le communiqué:

"Le ministre de la défense nationale, M. Daladier, est allé hier aux frontières du nord et en Belgique, où il a visité divers postes. Les soldats alliés, qui se sont défendus immédiatement contre les envahisseurs allemands de la Belgique et de la Hollande, font preuve d'un magnifique courage. Leurs chefs font face aux événements avec un sang-froid remarquable.

"Malgré les bombardements de l'air, qui ont été faits contre plusieurs villes et localités n'offrant aucun intérêt militaire, les populations des frontières sont animées de détermination admirable.

"Dans toute la France et toute la Belgique, nos troupes et nos convois d'approvisionnements de guerre se suivent avec une régularité et un ordre parfaits, et on les acclame dans les villes et les villages.

"Pendant son voyage en Belgique, M. Daladier, accompagné de militaires notables représentant les hauts commandements anglais et français, est allé saluer le roi Léopold, de Belgique."

VIOLENCE REDOUBLEE

(Presse associée)

PARIS, 13.— L'Allemagne continue aujourd'hui ses attaques contre la Belgique et la Hollande avec une violence redoublée, pendant que des renforts français se portent à l'aide des pays assiégés, dit le haut commandement français dans un communiqué.

On rapporte que l'attaque ennemi est particulièrement intense dans la région située au nord du canal Albert. Les Allemands s'efforcent apparemment d'élargir la brèche déjà faite aux fortifications du canal.

Les Allemands envoient aussi de fortes concentrations dans le secteur situé au sud-est de Tirlemont, qui n'est qu'à 25 milles à l'ouest de Bruxelles.

Les autres endroits principaux dans la campagne nazie, dit le communiqué français, sont dans les montagnes des Ardennes, partie belge, qui sont en face du Luxembourg occupé, et dans la région située entre le canal Albert et le bas Rhin.

(C'est apparemment la province hollandaise du nord du Brabant, où le haut commandement hollandais rapporte que des renforts français ont établi un contact avec l'ennemi.)

Des avions français ont survolé les colonnes d'avance allemande pendant le jour et la nuit et les ont bombardées et ont tiré de la mitrailleuse sur elles, et ont descendu 12 avions nazis au cours de la nuit.

Les dépêcres françaises disent que la ruée allemande est "la plus grande attaque de l'histoire", mais elles expriment l'espoir qu'elle pourra être arrêtée, maintenant que les forces alliées ont pénétré dans les lignes.

Des avant-gardes des colonnes françaises qui se sont avancées en Belgique vendredi, immédiatement après l'invasion allemande, sont déjà en contact avec l'ennemi, disent les dépêches militaires.

Le commandement belge dit que les troupes françaises ont livré une contre-attaque contre les Allemands, pendant que les Hollandais rapportent que les Français combattent également dans leur province de l'est du Brabant.

Les troupes des forteresses de la ligne Maginot ont repoussé une séries d'attaques allemandes qui ont reculé la région de combat jusqu'a 300 milles, depuis la frontière nord des Pays-Bas, en passant par la Belgique, le Luxembourg et le long du principal front français.

Les premières défenses des Pays-Bas, sur la rivière Ijssel, dans les Pays-Bas, et le canal Albert, en Belgique, ont été enfoncées par des assauts allemands, mais on dit que les défenseurs ont gagné d'autres positions. (Ici 28 mots de la dépêche sont censurés).

Sur le front français, les Allemands sont partis de la région des Vosges pour aller attaquer la forêt de Earndt, autour du secteur central de la Sarre, mais les principales lignes ne semblent pas changées.

L'activité aérienne demeure intense, et le commandement français annonce la destruction de 30 avions allemands en France, dimanche.

Deux alertes de raids aériens ont été données aujourd'hui à Paris. L'une a duré une heure et fut donnée peu de temps après minuit, et l'autre dura 35 minutes et fut donnée à 6 h. 35 du matin.

Des alarmes ont également été données dans l'ouest et le centre de la France ce matin. Les habitants de Nancy, survolé vendredi et samedi par des avions allemands, ont accouru vers leurs abris, après qu'une alarme eut été donnée dimanche.

Les alarmes et le feu antiaérien a fait lever les Parisiens ce matin.

L'évacuation volontaire de Paris par les femmes, les enfants et les infirmes se poursuit comme dans les premiers jours de la guerre, en septembre dernier. Environ un tiers de la population habituelle de la ville, qui est de 3,000, est déjà à la campagne, et plusieurs autres vont évacuer la ville.

L'heure de fermeture des cafés, des restaurants et des théâtres de Paris a été changée de minuit à 11 heures du soir.

Les Alliés ont répondu au système de transport en parachutes de troupes allemandes par la création d'unités de vigilance, qui forment une espèce de milice intérieure.

Les principal effet des troupes en parachutes semble être de créer de la confusion dans l'intérieur et de tenter de saisir des aérodromes par surprise et de les retenir, si possible, jusqu'à ce que des avions de transports de troupes puissent faire une descente.

Diverses dépêches disent que des soldats en parachutes sont déguisés en paysans, en soldats des Pays-Bas et même en membres du clergé, et on annonce en France que quiconque sera surpris en vêtements civils ou en uniformes français sera fusillé sommairement. Tous les civils ont été avertis de surveiller ces soldats déguisés.

Conférence de Mgr Costantini

ROME.—Son Exc. Mgr Costantini, secrétaire de la Propagande, a fait une intéressante conférence sur l'art chrétien en pays de mission le 30 mars 1940 à la Salle Borromini, à Rome. La conférence était illustrée par un choix très riche de belles reproductions en couleur des oeuvres d'artistes indigènes contemporains qui se consacrent avec un succès grandissant à résoudre l'importante question d'adaptation du message chrétien aux terres encore païennes. Le public ne s'attendait certes pas à voir passer sous ses yeux tant d'oeuvres qui prouvent la vitalité du mouvement au Japon, en Chine, en Indochine, à Java, aux Indes, en Océanie et en Afrique, et a manifesté souvent son étonnement et son admiration.

La conférence a servi aussi de prétexte pour parler de la grande exposition internationale d'art des pays de mission qui devar se tenir à Rome en 1942. Cette exposition, la plus importante mise en valeur de l'art indigène sacré organisée jusqu'ici, est destinée à exercer une profonde et bienfaisante influence sur l'apostolat missionnaire.

DÉCOUVERTES AU CHÂTEAU DE JULIETTE

ROME.—Une importante découverte a été faite au cours des fouilles entreprises au Château de "La Bella Guardia", dit de Juliette, à Montecchio Maggiore (Province de Vicence), à l'intérieur duquel a été aménagée la Taverne de Juliette et de Roméo.

Dans une tombe qui semble remonter au XIVe siècle et qui, suivant, l'opinion de certains, devrait être celle de Roméo, on a découvert les objets suivants: une pièce de monnaie des Seigneurs de Vérone, une ancienne hallebarde, un stylet, un fer à cheval, deux éperons, un étrier, un objet en nacre finement travaillé et 75 projectiles en pierre de diverses dimensions.

Tous ces objets remontent au XIVe siècle et chacun d'entre eux indique, sans aucune hésitation, que leur possesseur était un chevalier de haut lignage.

Serait-ce donc là la tombe légendaire de Roméo? Ce malheureux amant aurait-il donc vraiment été enseveli dans le château de Juliette où une gracieuse initiative a généreusement rétabli la tradition de la douce Fête des Violettes.

Il est certain que l'on ne peut discuter, d'aucune manière, sur cet argument qui se confond entre la réalité et le rêve, mais qui se pose, toutefois, par suite de l'étrange coïncidence qu'a produite cette découverte.

NOCES D'OR DE 3 RELIGIEUSES DOMINICAINES

SALISBURY (Afrique du Sud) — Le gouverneur de la Rhodésie Méridionale, Sir Herbert Stanley et sa femme ont assisté à la messe solennelle célébrée par Son Exc. Mgr Chichester, S.J., pour fêter les noces d'or de trois religieuses Dominicaines, fondatrices de la florissante communauté de Salisbury.

Dans son sermon de circonstances, le R. P. Johanny, S.J., évoqua le premier voyage aventureux des religieuses en char à boeuf à travers un pays sauvage. Depuis 1891, l'activité des religieuses a donné ses fruits et elles possèdent maintenant treize couvents dans les deux Rhodésies. Après la cérémonie le gouverneur félicita les trois religieuses: la supérieure générale, Mère Ignace, et les deux Mères Amica et Constantia, et les remercia pour tout le bien qu'elles ont fait au cours de leur longue carrière en faveur des indigènes de la colonie. — (Fides.)

Mgr Roques est nommé au siège de Reims

PARIS, le 13. — (P.C.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de nommer Mgr Emile Roques, archevêque d'Aix-en-Provence, au siège de Reims, à la place du cardinal Suhart, nommé archevêque de Paris.

L'archevêque d'Annecy, Mgr Florent Bois de la Villerabel, a été nommé archevêque d'Aix-en-Provence.

ATTAQUES DE L'AVIATION NAZIE REPOUSSEES

PARIS, le 13. — (P.A.) — Le grand quartier général britannique a annoncé, samedi, que l'aviation allemande avait déclanché huit attaques sur les colonnes alliées en route pour la Norvège "dans les dernières 24 heures", mais qu'elle s'était heurtée à une "vigoureuse résistance".

Les avions de combat alliés et les canons antiaériens ont chassé les Allemands qui tentaient de mitrailler sur les routes les concentrations de troupes.

Fatigué et découragé?

LEVURE FRAÎCHE pour la digestion
VITAMINES pour la vitalité
Les DEUX ENSEMBLE pouvent aider à vous remettre d'aplomb

Naturellement, il est difficile de bien faire son travail quand il faut lutter contre la fatigue ou quand de petits dérangements digestifs sapent votre vitalité.

Voyez donc si la Levure Survitaminée Fleischmann ne pourrait pas vous aider. C'est un remarquable aliment tonifiant, disent les savants, qui vous apporte des vitamines *avec* la levure fraiche.

La levure fraiche *stimule* la digestion lente et *accélère* l'assimilation des aliments. Des essais de laboratoire ont démontré que cette action est le propre de *la levure elle-même* — totalement différente de ce que l'on connait de l'action des vitamines.

Il faut des vitamines pour stabiliser les nerfs et donner de la vitalité. Seule la Levure Survitaminée Fleischmann vous offre en aussi grande abondance les 4 importantes vitamines A, B_1, D et G et *toutes* les vitamines de l'étonnant complexe B.

Voyez si en en mangeant 2 gâteaux par jour, vous ne vous sentirez pas mieux portant, plus confiant, plus énergique.

Fabrication canadienne

Cette Levure Fraîche vous apportera *double* assistance

LEVURE SURVITAMINÉE Fleischmann

La Levure pour *toutes fins à la maison*

MARDI est JOUR du GÉRANT

Voici un jour d'aubaines exceptionnelles dont vous ne sauriez manquer de profiter! Venez voir ces alléchantes occasions, cotées spécialement pour vous. Profitez de l'avantageux mode budgétaire.

VENTE DE LINGERIE de Satin pour Dames

Ne manquez pas de voir ces
- PANTALONS
- PARURES DE DANSE
- JUPONS

64c

Teintes: rose-thé, blanc et bleu. Genres tailleur et garnis de dentelle, tailles: petites, moyennes et fortes.

Rez-de-chaussée.

Caplan's 32nd BIRTHDAY Sale

Vente de Nouveaux Manteaux

Occasion extraordinaire en manteaux d'un bel ajustement, noirs, bleus, beiges. Aussi un nouveau lot de manteaux polo genres jigger et carrés trois quarts de longueur.

9.99

MANTEAUX

Venez voir ces chics manteaux en nouveaux tissus et textures. Tous les nouveaux coloris du printemps, comprenant marine, noir et couleurs. Tailles: 13 à 20 et 40 à 42.

14.95

MANTEAUX

Etonnants rabais dans cette vente de Manteaux de printemps. Tissus nubs et de fantaisie, genres ajustés, carrés ou sport. Nouveaux plaids. Valeurs jusqu'à $25. Tailles 14 à 20, 38 à 44 et 46 à 50.

17.95

VENTE DE ROBES

Robes pour toutes les occasions, de Bemburgs américains, crêpes, filés et jolis imprimés de fleurs. Tailles 14 à 52.

2.95

ROBES

Gros pois et pois polka, en chiffon avec jupons, impressions photographiques, sheers à rayures tissées avec jupons, imprimés américains unis et fleuris et cruisettes lavables. Tailles jusqu'à 50. 6.95

ROBES

Robes de chiffon avec ceinture de taffetas, hauts de dentelle et jaquettes. Quelques-uns en ligne de taille corset et encolure basse, broderie point d'aiguille, quelques-unes de sheers à quadrillé tissé. Tailles 11 à 38 à 52 8.95

SOULIERS POUR DAMES

300 paires de séries désassorties de souliers de haute qualité, en suède, cuir ou combinaisons. Escarpins, lacés à brides, ou élastiques, talons bas, cubains ou hauts. Pointures 3 à 8, largeurs A à C dans le lot 1.66

SOULIERS pour Garçonnets et Fillettes

174 paires de souliers pour garçonnets et fillettes, oxfords noirs ou bruns, ou à brides en cuir verni. Pointures 5 à 2. Aussi bottines blanches ou brunes. Pointures 5 à 10½. Valeurs jusqu'à $2.50.

1.48

ROBES POUR FILLETTES

Attrayants imprimés fleuris ou quadrillés. Jupes plissées ou évasées. 2 à 6 et 8 à 14.

55c

2 pour 1.00

Tous les coloris en vogue en imprimés et fleuris. Toutes lavables.

VENTE DE Chemises

Nous avons eu la bonne fortune de nous procurer une autre consignation de tissus américains dans les plus nouveaux dessins et coloris en vogue.

Pointures 14 à 17. 1.59 2 pour 3.00

Vous serez enchantés de leur belle apparence et de leur bas prix. Vous en voudrez trois ou quatre.

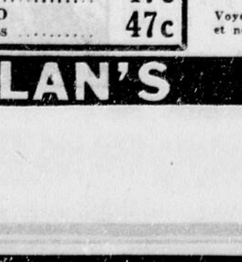
Complets 3 Pièces

Pour Grands Garçons

Veston, bouffante de golf et culotte de tweeds tout laine. Bruns, fauves, gris. Tailles 24 et 25 seulement 3.99

Pour Petits Garçons

De tweed tout laine, veston, bouffante de golf et pantalon. Dos de fantaisie, genre droit et croisé. Tailles désassorties — 28 à 33 4.99

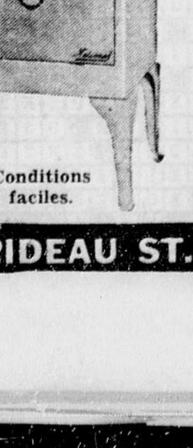


VENTE DE Complets POUR HOMMES

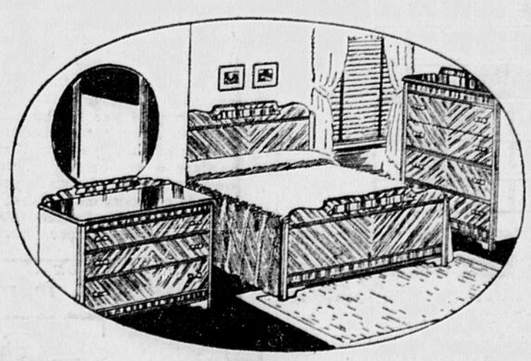
Genres droits et croisés. Quadrillés bruns et gris et teintes unies. Tailles 34 à 42. En vente, mardi.

$12

Nous vous conseillons de venir de bonne heure pour profiter du meilleur choix. En étalage dans nos vitrines.



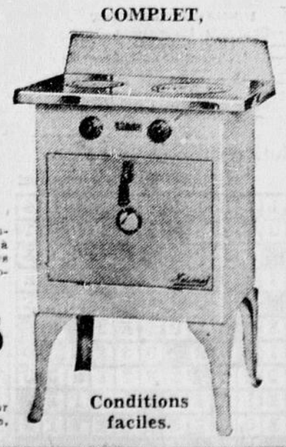
Mobiliers de 7 pièces POUR CHAMBRE A COUCHER $49



Un mobilier idéal pour la chambre des visiteurs comprenant coiffeuse, chiffonnier, lit, sommier sagless, matelas et deux oreillers de plume.

$49

COMPLET,



MARDI... AU SOUS-SOL

RAYON DE L'ECONOMIE

Comptant et à emporter ou coupons de crédits.

ROBES DE SOIE pour dames	1.67
CHAPEAUX pour dames	47c
SOULIERS pour dames	1.00
CHANDAILS pour Fillettes	47c
CHEMISE POLO pour garçonnets	47c

VENTE DE RANGETTES

Voici un poêle à prix populaire. Appareil de cuisson à fiche, répondant à tous les besoins. Dessus table chromée, grand fourneau.

24.95

Voyez nos laveuses Connor et nos réfrigérateurs Philco, modèles 1940.

Conditions faciles.

CAPLAN'S 129-137 RIDEAU ST.

Dimanche le 19, Croix de Cartier à Cornwall

Coin des petits

ST-ISIDORE DE PRESCOTT

Mes chers enfants,

Voulez-vous voir un coquet village, prier dans une église harmonieuse, connaître une population hospitalière, des prêtres aimés de tous les fidèles, et des instituteurs et des institutrices modèles de devoir, et des petits patriotes aux yeux brillants, allez à St-Isidore.

Allez à St-Isidore: c'est le pays des Croix de Cartier. Au coeur du village, très imposante, c'est la croix blanche de la société St-Jean-Baptiste et de la section Alfred Longpré.

Allez au rang St-Jean-Baptiste, voici une Croix éclatante et joyeuse: c'est la croix de la section abbé Lionel Groulx.

Allez à Rose-Corner, aux terres si belles, et saluez la vraie Croix des sections, celle qui porte leur écusson: c'est la croix claire et fière de la section Ludger Duvernay.

Mais, St-Isidore est capable de faire toujours plus. Donc, le 2 juin, allez à l'école no 16, et la section Maria Chapdelaine vous montrera une nouvelle croix de Cartier. Car, ce jour-là, des centaines de personnes viendront féliciter Mademoiselle Groulx et ses élèves de leur splendide initiative. Croyez-en votre vieil ami et un sincère ami de St-Isidore: cette cérémonie patriotique et religieuse sera très belle. Vous êtes tous invités.

Oncle JEAN.

Biographie et mort de lord Tweedsmuir

John Buchan naquit en Ecosse le 26 août 1875 de parents très distingués, mais simples citoyens. Il fut élevé dans son pays natal et étudia à l'Université de Glasgow et à Oxford. En 1907 il épousa Charlotte Grosvenor et eût trois fils et une fille.

Il devint un écrivain et composa plus de soixante volumes. Ses amis et un désir intérieur le poussaient vers le droit et la vie publique. Sa première position fut celle de secrétaire. Plus tard il devint éditeur de la grande maison de publicité Thomas Nelson & Son à Londres.

Pendant la guerre il fut officier de liaison et en 1927 il devint député aux Communes anglaises. Il se fit alors connaître davantage et le roi le regardait d'un très bon oeil quoiqu'il n'était qu'un simple citoyen. En 1932 le roi le décora du "Companionate of Honor" et de 1933-34 il fut nommé lord-haut-commissaire pour l'Eglise d'Ecosse. En 1935, il reçut le titre de Lord Tweedsmuir d'Elsfield.

La même année, en récompense de son travail, il reçut du roi la position de gouverneur-général du Canada. Il arriva à Québec le 2 novembre où il prêta le sermen d'office. A son arrivée il dut faire un discours et fut reconnu comme bon orateur. Il reçut beaucoup de monde à Rideau Hall et c'est tout probable que cet homme joua un rôle important dans la création des relations cordiales entre le Canada et les Etats-Unis.

Il était un homme de taille moyenne très svelte, et il portait au front une cicatrice. Il était reconnu comme poète, biographe et narateur. Il était aussi homme d'état, historien, orateur, homme d'affaire et romancier.

Quelques jours avant sa mort, alors qu'il était à faire sa toilette, il prit une syncope, et sa chute lui causa de graves fractures du crâne. On fit venir alors cinq spécialistes qui décidèrent de le transporter à Montréal. Après trois trépanations successives, il succomba à sept heures et treize minutes du soir, le dimanche 11 février à l'Hôpital Royal Victoria.

La dépouille mortelle quitta Montréal le 13 et fut exposée en chapelle ardente dans la salle du sénat d'une d'une heure et quart à dix heures passées. Son service eut lieu le lendemain en l'Eglise St. Andrew. On estime que 14.000 personnes suivaient le canon sur lequel on transportait le cercueil. Le même jour on envoya son corps à Montréal où il fut incinéré. On déclara un deuil public jusqu'au dimanche et maintenant ses cendres reposent à Peeblesshire, en Ecosse.

Le Canada a perdu un homme qui a gagné toutes ses décorations et mérite tous les honneurs qu'on lui a donnés. Cet homme fut un modèle pour la jeunesse canadienne.

Bernard Brisson, 9e année
Ec. St-Jean-Baptiste,
Ottawa.

Sections d'Ottawa, serez-vous représentées à la bénédiction de la Croix de Cartier à Cornwall, le 19 mai prochain?

Fi! la vilaine

Oui, la vilaine institutrice qui n'a pas hésité à mettre la "Petite Chouette" dans le coin, à part des autres! Qu'avait-elle donc fait de si terrible, la pauvre chérie-à-sa-maman, pour mériter d'être coiffée de ce bonnet d'âne, et de voir pousser ces grandes oreilles grises au bout de son museau rose d'agneau du printemps?

Mais rien! Absolument rien, je vous le dis. C'est pour n'avoir rien fait qu'on l'a mise en pénitence avec ce gros casque en peau qui le fait transpirer à grosses larmes. Et c'était aussi pour enseigner aux autres qui avaient fait quelque chose, que ce sont eux qui ont le droit de rester assises et de rire, et d'être nommées les préférées de la maîtresse. Elle m'écrit pour me dire qu'"elle saura quoi faire maintenant, et qu'elle va faire n'importe quoi; mais que jamais il ne se fera appeler Anne comme une petite fille qu'elle connait et qu'elle n'aime pas . . ."

J'espère bien que ce sera mieux comme ça, ma petite fille!

-Bonne- Fête

13 MAI

Beaulieu, Gérard — 13 ans — Cornwall, Ont.
Schryburt, Liliane — 7 ans — Ottawa.
Dozois, Céline — 14 ans — Aylmer.
Grenier, Pauline — 11 ans — Rose Corner, Ont.
Brunette, Lucile — 13 ans — Eastview.
Charron, Fleur-de-Mai — Eastview, Ont.
Coulombe, Antoinette — 11 ans — Eastview.
Morin, Madeleine — 10 ans — Eastview.
Gauthier, Jacques — 11 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Marleau, Yvette — 13 ans — Billing's Bridge, Ont.
Leduc, Laurent — 13 ans — Billing's Bridge, Ont.
Dion, Jeannine — 12 ans — Lefaivre, Ont.
Legros, Thérèse — 8 ans — Masham, P. Q.
Gatien, Thérèse — 13 ans — Chelmsford, Ont.
Labrosse, Jacqueline — 12 ans — Témiscamingue, P. Q.

14 MAI

Pelletier, Thérèse — 12 ans — Ottawa, Ont.
Pichette, Conrad — Timmins, Ont.
Choinard, Marc — 14 ans — Ottawa.
Beaulieu, Hervé — Kirkland Lake, Ont.
Bercier, Lucile — 10 ans — Treadwell, Ont.
Moyneur, frène — 14 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Boyer, Edgar — North-Bay, Ont.
Verdon, Claire — 8 ans — Eastview.
Bourgeois, Liliane — Noëlville, Ont.
Larocque, Ray — 12 ans — Chelmsford, Ont.
Pépin, Muguette — 5 ans — St-Félix de Kingsey, P. Q.
Larocque, Alice — 14 ans — Chelmsford, Ont.
St-Jean, Annette — 11 ans — Alfred, Ont.

15 MAI

Giroux, Josaphat — 14 ans — Cornwall, Ont.
Leroux, Jean — 14 ans — Cornwall, Ont.
Legris, Jeannine — 12 ans — Wrightville.
Forgette, Gaëtane — Limoges, Ont.
Forgette, Lucienne — Limoges, Ont.
Leury, Thérèse — Eastview, Ont.
Blutin, Rita — 9 ans — Eastview.
Adam, Blanche — 9 ans — Casselman, Ont.
Beauchamp, Emile — 14 ans — Timmins, Ont.
St-Amour, Jeannine — 13 ans — Ottawa.
Hébert, Rodolphe — 14 ans — Cornwall, Ont.
Paquette, Roger — 13 ans — Cornwall, Ont.
Lefebvre, Lionel — 13 ans — Cornwall, Ont.
Lauzon, Jacques — 11 ans — Lefaivre, Ont.
Philippe, Cécile — 10 ans — Masham, P. Q.
Forgette, Gaétane — 13 ans — Limoges, Ont.
Nault, Maurice — 10 ans — Brodeur, P. Q.
Girardin, Roger — 14 ans — Haileybury, Ont.
Pitre, Marie-Jeanne — 7 ans — Alfred, Ont.
Germain, Marguerite-Rose — 1 an — Ottawa, Ont.
Tremblay, Gérard — Chutes-l'Esturgeon, Ont.

RETARD — 12 MAI

Rochon, Carmelle — 2 ans — St-Eugène, Ont.

Sect. abbé L. Groulx, St-Isidore de P., Ont.

Cher Oncle Jean:

Vendredi dernier avait lieu la réunion mensuelle de notre section juvénile. Voici le programme que nous avions préparé.

1.—Prière.
2.—Serment d'honeur à la Patrie.
3.—Allocution de la présidente, Rita Cardinal.
4.—Composition: Marie de l'Incarnation, par Sylvianne Bercier.
5.—Lecture, par les élèves: Jactier. Meilleure lecture, par par Rita Cardinal et Thérèse Gauthier.
6.—Récitation: L'oiseau et l'enfant, par Elianne L'Ecuyer et Marcel Bissonnette.
7.—Pourquoi parler français, par Rita L'Ecuyer.
8.—Récitation: Petit Jésus, par George Galipeau.
9.—Notre concours d'étiquettes, par Rhéal Galipeau.
10.—La langue française, par Fernand Bissonnette.
11.—Concours du bon langage; Rh al Galipeau fut le vainqueur.
12.—Récitation: A toi Patrie, par Bernard Galipeau, Simone Bercier, Fernand Ranger.
13.—Leçon de géographie et d'histoire sur les pays scandinaves.
14.—Biographie de l'abbé L. Groulx, par notre instituteur.

Propositions:—

1.—Proposé par Simonne Ranger et appuyé par Marcelle Bercier qu'un mot d'ordre et une citation patriotique ou religieuse soient écrits tous les matins au tableau, puis qu'ils nous soient expliqués par notre instituteur.

2.—Proposé par Marie-Jeanne Galipeau et appuyé par Raymond Ranger qu'on écrive à l'Oncle Jean et l'abbé L. Groulx pour avoir leur photographie afin de les exposer dans notre classe.

3.—Proposé par Robert Bercier et appuyé par Hervé Gauthier qu'on écrive à M. R. Landry pour le féliciter de l'initiative qu'il a prise de fonder une section juvénile à Dalkeith.

4.—Proposé par Lucien Marleau et appuyé par Lucienne Bercier que tous s'efforcent davantage à encourager les produits canadiens-français pendant le concours d'étiquettes.

5.—Proposé par Fernand Marleau et appuyés par Aurèle Bourgon qu'on demande aux commissaires d'embellir les alentours de l'école.

De vos neveux et nièces de la section juvénile, l'abbé Lionel Groulx.

Simone Bercier, sec.

Qu'il fait bon vive en votre compagnie, chers petits amis. Encore une fois, vous donnez des preuves des belles vertus que vous pratiquez. Vos résolutions sont tout un programme de vie religieuse et nationale toutes remplies, bien que cachées, des mots FIERTE, INITIATIVE et DESINTERESSEMENT. Comme votre patron serait fier de vous s'il vous voyait à l'oeuvre. L'été dernier, j'ai eu le grand honneur de causer avec lui. Qu'il est donc bon! Et quelle simplicité exquise! Je lui ai montré les photos du 24 juin, photos sur lesquels vos sourires s'épanouissent comme les fleurs en été. Il en a été très heureux et très ému. Son désir est de vous voir grandir fiers et beaux de tout ce qui fait notre fierté et notre beauté de Canadiens français. Vous verra-t-on à St-Isidore le 2 juin?

Cousine MARIE.

Ma première communion

J'avais six ans lors de ma première communion. Depuis longtemps j'enviais le bonheur de mes petites soeurs et compagnes, quand un jour Monsieur le Curé annonça la première communion.

Ce fut une grande joie pour moi de recevoir dans mon coeur, le petit Jésus pour la première fois. J'étais remplie de bonheur. J'ai passé la journée dans le recueillement et la prière. A trois heures, dans l'après-midi, je me suis rendue à l'église faire une visite au Très Saint-Sacrement. J'ai demandé au bon Dieu de conserver toute ma vie la grande grâce que j'avais reçue pour la première fois.

Anita Levec,
Section Ste-Marie,
Vankleek Hill, Ont.

Un beau voyage à faire à Cornwall, le 19 mai prochain à l'occasion de la bénédiction d'une Croix de Cartier, le 19 mai prochain.

Ma petite cousine

Blind-River, Ontario.

Ma petite cousine à deux ans. Sa naissance est le premier janvier, le Jour de l'An. Elle s'appelle Eveline. Elle a des cheveux blonds et des yeux bleus. Quand je vais la visiter elle court me rencontrer et on entend ses petits cris de joie. Si elle a des objets neufs, elle court me les montrer. Elle me montre, sa poupée, sa belle robe et ses beaux souliers.

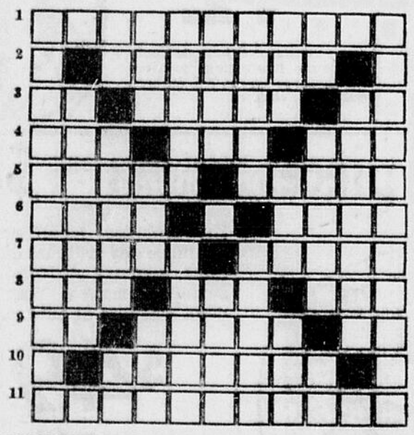
Elle demeure sur une ferme. Je ne peux pas aller la voir souvent. Elle a un beau petit chien noir qu'elle aime beaucoup, parce qu'il joue avec elle, mais quand il lui mord les doigts elle lui tire la gueule.

Au temps du repas, elle court pour sa chaise haute. Sa maman lui donne une cuillère pour manger, mais elle aime mieux avoir un couteau et une fourchette parce qu'elle se croit très grande. Je l'aime beaucoup quand même. Je suis content que le bon Dieu m'ait donné une cousine si aimable.

par MERILL BLAIS, 10 ans,
5e année,
Blind-River, Ont.

Fille de table: — Pour qui les crevettes, et pour qui le bifteck saignant? (Smith's Weekly, Australie.)

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Contrées inoccupées.
2.—Richesse moyenne.
3.—Se trouvent dans épée — Se dit d'un dindon. — Obtenu.
4.—Rivière espagnole — Sorte d'oignon. — Point cardinal.
5.—Pays du Proche-Orient — Sert à l'écrivain.
6.—Marqué d'huile sainte — Entendre.
7.—Blessure—Partie de la jambe.
8.—Anagramme de lys — Attache la tête aux épaules — Roi d'Israel.
9.—Article — Produit laitier — Diphtongue.
10.—Base d'un jugement.
11.—Marques de respect.

VERTICALEMENT

1.—Passage célèbre dans l'histoire des Spartiates.
2.—Criaille.
3.—Dieu égyptien — Décoras— Se trouvent dans ciel.
4.—Possession française — Anagramme de toi — Pas cuit.
5.—Nom biblique — Enregistré sur un papier.
6.—Vidé — Katavothra.
7.—Parent — Senteur.
8.—Adverbe — Grand navigateur — Anagramme d'ire.
9.—Note — Se voit sur les vagues — Diphtongue.
10.—Anagramme de reliures.
11.—Passages sous terre.

Solution du problème de samedi dernier

P	L	A	N	I	S	P	H	E	R	E
A	U	G	E	S	■	S	O	L	O	T
S	■	E	R	O	S	■	M	A	N	I	E
T	I	N	O	■	■	B	O	N	D	■	R
I	■	T	N	T	■	A	■	■	E	T	E
C	E	■	■	E	U	T	E	S	■	F	■
H	I	■	E	R	■	O	S	E	■	E	D
E	D	I	T	■	E	N	T	E	N	D	U
R	E	L	I	E	R	■	E	L	I	E	■
■	R	O	G	E	R	■	R	A	V	I	N
P	■	T	E	■	A	S	■	N	R	■	I
I	L	S	■	A	S	■	I	D	E	M	■

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 470 — Aventures d'une troupe de Scouts

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 782 — par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN — 481 — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT — Par M. Allen Heine

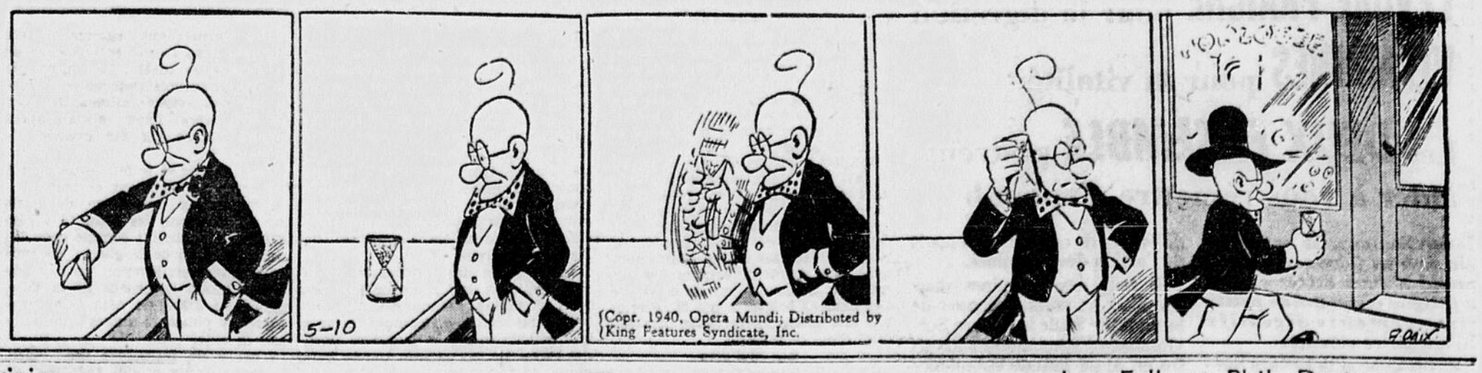
LE CAS ETRANGE DE "L'AFFAIRE DE L'EQUATEUR"

EN SIX EPISODES

No 1

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, le magicien — 1065 — par Lee Falk et Phil. Davis

On cherche à réaliser l'union des Autrichiens contre l'oppresseur nazi

(Par Jean Allary, correspondant de l'Agence Havas)

PARIS, le 13. — (P.C.-Havas) — Un "déjeuner autrichien" fut offert samedi par le professeur Wasicky en honneur de Mgr Beaussart, coadjuteur à l'archevêque de Paris, le Cardinal Verdier, venant de mourir. Ce déjeuner eut une certaine importance politique en ce sens que les personnalités qui y assistaient appartenaient aux groupes différents de la vie nationale autrichienne et que les discours qui furent prononcés sont des indices qu'un progrès très sensible se réalisa vers une collaboration effective des représentants de toutes les tendances autrichiennes. En même temps paraît le premier numéro de la revue "Freies Oesterrreich" (la libre autriche), organe du mouvement de reconciliation en vue de la libération de l'Autriche. Le professeur Wasicky, ancien doyen et recteur de l'Université de Vienne, se consacra depuis l'agression allemande et surtout depuis le début de la guerre à cette tâche d'union nationale entre les socialistes, les catholiques et les monarchistes autrichiens, comprenant que les différences profondes existant entre leurs conceptions politiques étaient l'obstacle principal à tout travail utile dans les circonstances actuelles. Son autorité vient en partie du fait qu'il était l'ami intime de M. Miklas, l'ancien président d'Autriche et qu'il eut des relations etroites avec les sociaux-démocrates. La présence de Mgr Beaussart est significative étant donné le rôle important que ce prélat joue aujourd'hui dans la vie catholique et l'intérêt que le Saint-Siège ne cessa de porter à l'Autriche. Mgr Beaussart mena en faveur de l'Autriche une activité constante. Dans son allocution, il rappela que le président de la République française, dans son message aux souverains de Belgique et de Hollande, déclara que la délivrance de l'Autriche était un des buts de guerre des Alliés, au même titre que celle de la Tchécoslovaquie et de la Pologne. Le professeur Wasicky d'autre part dit "le voeu fervent de l'immense majorité des Autrichiens est la création d'un organisme central, d'un office autrichien, reconnu par le gouvernement français et concentrant tous les efforts et toutes les activités en vue de la libération de l'Autriche du joug étranger, c'est-à-dire de l'hitlérisme. Par cette reconnaissance de l'office autrichien, le représentant unique des intérêts tant militaires que civils, les Autrichiens rentreraient formellement dans le groupe des nations amies et ralliées à jamais à la cause des Alliés. La revue paraissant pour la première fois jeudi, commence par la publication du mémorandum remis par la délégation autrichienne résidant en France à M. Sumner Welles à l'occasion de son voyage en Europe. Ce mémorandum adressé à M. Roosevelt porte en particulier ces mots: "Les Autrichiens sont unanimement prêts à lutter l'arme à la main aux côtés des Alliés pour la libération de leur patrie. Des milliers de jeunes Autrichiens s'enrôlèrent sous le drapeau français dans la Légion étrangère. Ils espèrent former leur propre corps autrichien et à côté du drapeau tricolore conduire à la victoire le drapeau rouge, blanc, rouge, de l'Autriche."

Une déclaration du cardinal Suhard

PARIS, le 13. — (P.C.-Havas) — En apprenant sa nomination au siège archiépiscopal de Paris, le cardinal Suhard fit une déclaration dans laquelle il dit notamment: "Ma pensée se tourne vers ce grand diocèse du coeur de la France et vers celui qui en fut le chef incomparable et tellement estimé: S. Em. le Cardinal Verdier. J'avoue que je suis effrayé du fardeau qu'on met sur mes épaules: diriger un tel diocèse, succéder à un tel pasteur! Si j'acceptai cependant de répondre à la volonté du Souverain Pontife, c'est parce que dans la gravité de l'heure présente, nul n'a le droit de se dérober quand il s'agit de servir."

Après avoir exprimé son "très vif regret" de quitter le diocèse de Reims, il ajouta: "Ne regardant que le devoir présent, je tins à assurer à Paris — et aussi à la France — que je leur suis entièrement dévoué. Je vais vers eux avec toute la ferveur de mon âme de prêtre et de père, avec toute la bonté dont je puis être capable. Dans les heures décisives que nous traversons, que Dieu garde notre patrie bien-aimée et à travers tous les sacrifices et toutes les armes, qu'il .a conduise à la victoire. Tous à notre rang et moi-même à celui qui vient de m'être assigné, nous y travaillerons sans regarder à notre peine!"

L'article de Lucien Romier

(Note sur la guerre par Lucien Romier directeur du "Figaro" Copyt 1940, par l'A. Havas)

PARIS, le 13 mai. (P.C.Havas)— Avec des intensités différentes, l'action est maintenant engagée depuis le Zuider-Zée jusqu'au front de Lorraine. Ce dernier demeuré relativement calme vendredi, s'embrasa l'autre nuit devant la ligne Maginot.

En Hollande, l'armée hitlérienne cherche à pénétrer de deux manières: par une pousse terrestre et l'infiltration à travers les défenses d'Ijssel et de la Meuse, et par les transports aériens déversant à l'intérieur du pays une pluie de parachutistes.

Sur une partie des défenses d'Ijssel, les troupes hollandaises paraissent encore tenir erme. L'ennemi qui déboucha d'Arnhem vers l'ouest rencontre une résistance bien armée. De même plus bas, en deçà de la Meuse, il ne franchit pas la région des tourbières de Peel. Cette énergie hollandaise permettra sans doute aux forces alliées d'arriver à temps pour couvrir tous les Pays-Bas maritimes et la zône si importante des embouchures.

C'est particulièrement dans cette zone maritime, loin en arrière du front, que le commandement allemand s'efforce de saisir les positions clefs et de désorganiser les liaisons en lançant par avions des offensives répétées de parachutistes. Contre ces détachements ennemis ainsi tombés du ciel et groupant sur certains points jusqu'à un millier d'hommes, submergeant les polices locales, il fallut livrer de vrais combats notament autour du front maritime de Hollande, dans la région de Rotterdam et de La Haye. L'aviation alliée dut fournir là, d'urgence, un puissant effort de secours.

En Belgique, l'ennemi accentua sa poussée au nord de Liège.

Ayant passé la Meuse à Maestricht, il réussit à forcer l'obstacle du canal Albert à courte distance de la frontière, l'Officier qui devait faire sauter un des trois ponts du canal ayant été tué par une bombe. L'aviation reconnut et bombarda une colonne allemande blindée en mouvement vers Tongres Saint-Trond et Hasselt. La première défense de la Meuse belge et la place de Liège se trouvèrent ainsi découvertes par le nord. Cependant Liège tenait hier, et les Belges réagirent.

Le canal Albert fut toujours considéré comme une forte protection pour l'est et le nord de la belgique. Long de 122 bilomètres, il quite la Meuse près de vise, cantonne dans l'enclave hollandaise de Maestricht au moyen d'énormes remblais et descend vers Anvers longeant le bassin houillier de la Campine. L'enclave de Maestricht toute proche d'Aix-la-Chapelle parut toujours un des points les plus menaçant pour le système défensir de la Belgique pour passer le canal les Allemands ne disposent encore que d'un seul pont qui ne sauta pas.

En conséquence de cette supture dans le système défensif, une partie de l'armée belge dut se replier. Elle le fit en bon ordre. Arrêtera l'ennemi avant de trouver un appui dans la seconde ligne de défense fixe, Anvers, Wavre, Namur, qui couvre Bruxelles? La contre-offensive peut en donner l'espoir. Au sud-est les troupes belges combattent sur le versant des Ardennes près de Neufchâteau, barrant aux Allemands l'accès de la vallée de la Semois.

En belgique comme en Hollande, les forces alliées accomplissant leurs mouvements avec une exactitude remarquable, vont désormais donner un soutien massif à l'ensemble des opérations. La situation semble annoncer une vaste bataille de la Hollande à la Lorraine. Le champ de cette bataille sera-t-il étendu encore à l'est?

OPINIONS

(Presse associée)

BERLIN, le 12—Le premier ministre Churchill et son nouveau gouvernement sont considérés en Allemagne par les autorités nazistes comme étant le plus anti-allemand des gouvernements et le plus déterminé à la guerre que l'on puisse imaginer.

Une autorité allemande déclara: "Avec un homme tel que Churchill à la tête du gouvernement anglais nous pouvons nous attendre à tous les crimes et à tous les actes inhumains."

A MOSCOU

(Presse associée)

MOSCOU, le 12—Le journal de la flotte soviétique, "La flotte rouge", commentant les changements dans le cabinet anglais, déclare que le nouveau cabinet montre bien le désir britannique "de créer des nouveaux théâtres de guerre, ici et là dans le monde".

La participation des travaillistes dans le cabinet, poursuit toujours le journal, "montre bien l'intensification de la réaction de la classe ouvrière dans le monde."

Les journaux de Moscou ne font aucun commentaire sur les développements qui se sont déroulés sur le front de l'ouest, mais donne beaucoup d'importance à la nouvelle.

POURQUOI PAYER PLUS!

lorsque Dworkin's offre le

Meilleur Emmagasinage des Fourrures au Froid

à

1½%

de votre propre estimation comprenant

une assurance mondiale pour une année entière.

contre le feu, le vol, et avarie accidentelle même lorsque vous portez vos fourrures.

DWORKIN'S

256, RUE RIDEAU

Téléphonez à 4-0611, (jour ou soir)

A ROME

(Presse associée)

ROME, le 12—Selon les autorités italiennes, le rôle que joue Anthony Eden dans le présent gouvernement n'est pas chose à faciliter les relations italo-britanniques.

Le nom de Eden est lié en Italie avec les sanctions imposées par la S.D.N. à l'occasion de la campagne de l'Ethiopie. Eden s'était mis à la tête de la délégation britannique à Genève.

CHURCHILL CRITIQUE

ROME, le 13. — (P.A.) — La presse italienne a critiqué la nomination de Winston Churchill disant qu'il adoptera probablement une attitude plus hostile à l'endroit de l'Italie, contrairement à la politique d'"apaisement" de Chamberlain.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—La femme moderne est aujourd'hui à la tête de la plupart des activités sociales. Les jeunes filles invitent les jeunes gens à les accompagner et parfois même se risquent à les demander en mariage. Les us et coutumes sont bien changés. Ne croyez-vous pas que par déduction les jeunes filles pourraient être autorisées à inviter les jeunes gens à danser? Cela leur éviterait de faire tapisserie dans un bal et serait juste à mon avis.—JEUNE FILLE MODERNE.

REPONCE.—Votre question ne manque pas de piquant et nos aieules auraient une fois de plus l'occasion de lancer les hauts cris sur la jeunesse moderne. Ce que vous soumettez est bien le résultat normal de l'évolution de nos moeurs modernes. Peut-être aurez-vous la chance de voir votre désir réalisé dans la prochaine décade? Mais n'oubliez pas non plus que les lois sociales d'autrefois, bouleversées par la jeunesse moderne ne manquaient pas de sagesse. Aussi sont-elles loin d'être abolies. Si la jeune fille qui assiste à une soirée dansante est accompagnée d'un ami ou d'un parent, elle ne courre pas le risque de "faire tapisserie", l'étiquette moderne prescrivant à tout jeune homme bien éduqué de faire danser sa compagne ou de la confier à un autre cavalier.

NOTE, — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

RAVISSANTE ROBE

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Une telle robe est une nécessité. Changez vos accessoires et vous avez une nouvelle robe. Cette conception est des plus appropriées au printemps avec sa taille svelte, sa jupe évasée et son chic boléro. De la soie de couleur unie ou de crêpe rayonne, ou bleu marine et vert foncé voilà qui est tout désigné pour les poches et les collets. Le haut noué, en joli imprimé, et un chapeau pour assortir, et l'ensemble est complet.

Le style No 3238 se présente dans les tailles 14, 16, 36, 38, 40, 42, 44 et 46. La taille 36 exige 4 1-2 verges d'un tissu de 39 pouces pour le boléro et la robe.

Le "halter" No 3248 se présente en une grandeur, adaptable à toute dimension et doit être commandé séparément.

Le chapeau No 3144 est établi en une entrée de tête, adaptable à toute pointure, et doit être commandé séparément.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

Une belle manifestation d'estime à un vieil ouvrier de l'Imprimerie nationale

Les orateurs insistent sur le fait que M. E. Baril se retire après cinquante ans de service sans avoir droit à une pension de retraite. — M. J.-A. Roy préside le banquet.

C'est au milieu d'airs tels que "O Carillon", "Il a gagné ses épaulettes", dans une atmosphère joyeuse et enthousiaste, que plus de 250 convives se sont réunis au sous-sol de l'école Routhier pour célébrer les 50 années de travail de M. Elisée Baril à l'Imprimerie Nationale.

On avait profité de l'occasion pour souligner d'une façon toute particulière le fait que M. Baril, après avoir passé 50 années de sa vie au service du pays, sans avoir manqué une seule journée de travail, après s'être occupé pendant 42 ans de la mise en page de la Gazette du Canada, en existence depuis 1867, se voyait démis de ses fonctions et obligeé de se retirer sans aucune indemnité pour les années à venir. Plus d'un orateur fit remarquer qu'une telle situation ne pouvait se trouver dans les milieux industriels de notre pays mais que par contre, il fallait examiner le personnel au service du gouvernement pour s'en rendre compte.

M. ELISEE BARIL

M. Elisée Baril, le héros de la fête de samedi soir, est né à Saint-Jean Deschaillons en 1871. A l'âge de 18 ans, le 2 juillet 1889, M. Baril arrivait à Ottawa et entrait au service du gouvernement fédéral comme compositeur à la main. A l'âge de 26 ans, il commença à s'occuper de la mise en page de la Gazette du Canada et depuis 42 ans, il a fait ce travail qui lui a demandé parfois de longues heures de travail après une journée qui avait été des plus occupées.

Il va sans dire qu'au cours des nombreuses années passées à l'Imprimerie nationale, M. Baril a été témoin de sensibles améliorations. De la composition à la main, on est passé à la composition à la machines; des presses à petites vitesses ont été remplacées par des presses très perfectionnées.

M. Baril a encore la compagne de sa vie, Mme Baril, née Marie Caseault. La Providence a bien récompensé ce ménage chrétien comme le faisait remarquer le commissaire E.-A. Bourque, en lui donnant six enfants dont quatre fils: le révérend frère Jacques, de l'Ordre des Franciscains, actuellement missionnaire aux Indes; Albert, de Montréal; René et Lionel, tous deux d'Ottawa; et, deux filles: la révérende soeur Marie-Etienne, s.g.c., de Shawinigan Falls, et Berthe à la maison.

M. J.-A. ROY

Le banquet était sous la présidence de M. Arthur Roy qui proposa le toast à Sa Majesté immédiatement après que l'orchestre eut joué "Dieu sauve le roi". Le président assura ensuite le nouveau secrétaire d'Etat du cabinet Mac-Kenzie King, l'honorable Pierre Casgrain, qui n'avait pu se rendre à cette manifestation, de l'"entière collaboration et de la loyauté" de tous les employés de l'Imprimerie Nationale. Puis M. Roy fit part des regrets de l'honorable Michaud, ministre des pêcheries, et de M. G. McIlraith, député de l'ouest d'Ottawa à la Chambre des Communes, qui n'avaient pu accepter l'invitation du comité d'organisation.

M. Achille Reny proposa alors le toast à M. Elisée Baril en disant que ce dernier avait toujours été "un homme sincère qui avait su conserver ses amis". M. Frank Withmore prit à son tour la parole pour exprimer l'admiration de tous ceux qui avaient trouvé en M. Baril un ami. Il présenta à ce dernier une bourse de la part des employés de l'Imprimerie Nationale.

M. GEORGE DRISCOLL

M. George Driscoll prit alors la parole et déclara que son discours s'adressait d'une façon toute particulière aux membres de la Chambre des communes qui devaient être présents. L'orateur fit alors l'historique du traitement qu'avaient reçu les employés de l'imprimerie Nationale depuis cinquante ans, à leur retraite. En 1919-1920, dit-il, les employés étaient congédiés à 65 ans sans aucune pension. Quelques années plus tard on fixa la retraite des employés à 60 ans et cette fois avec une pension. Puis sous le régime Bennett tous les hommes durent se retirer à 65 ans sans pension. De plus, les lois de la Commission du Service Civil ne furent aucunement appliquées. Sous le présent régime, les hommes doivent se retirer à 70 ans et ne reçoivent aucune indemnité de la part du gouvernement.

M. Driscoll donne alors comme exemple le cas de M. Baril, qui après avoir passé cinquante ans de sa vie au service du gouvernement se voit congédier pour la simple raison qu'il est trop vieux et non pas à cause de son rendement. L'orateur fit alors un dernier appel aux employés et leur demanda de s'intéresser à leur cause, car, ajouta-t-il, le sautorités de la Fédération des Employés du Service Civil font leur devoir.

AUTRES ORATEURS

M. E.-T. Robichaud, vice-président de la Fédération des Employés du Service Civil et chef du bureau des traducteurs, félicita M. Baril au nom de la Fédération. M. Albert Boyer, éditeur de la Gazette du Canada, fit remarquer que M. Baril au cours des 42 ans qu'il s'était occupé de la mise en page de la Gazette avait toujours fait un travail extrêmement pénible surtout, on peut se l'imaginer, dans les temps de guerre. Il n'exprima qu'un seul désir et ce fut que celui qui remplacera M. Baril soit un homme aussi bien qualifié.

Successivement M. W. S. Martin, le commissaire E.-A. Bourque et le major A.-L. Normandin adressèrent la parole.

M. T. D. Finn, rédacteur en chef du Citizen, déclara qu'il était inconcevable de voir un homme après tant d'années passées à dépenser et son intelligence et ses forces physiques quitter son travail sans recevoir aucune espèce de rénumération.

A LA TABLE D'HONNEUR

On remarquait à la table d'honneur, outre M. Elisée Baril, les personnes suivantes: MM. J.-O. Patenaude, O.S.I., Imprimeur du Roi, J.-S. Shipman, J.-Arthur Roy, président de la manifestation de samedi soir, le commissaire E.-A. Bourque, E.-T. Robichaud, vice-président de la Fédération des Employés du Service Civil et chef des bureaux des traducteurs, le major A.-L. Normandin, Albert Boyer, Wilfrid Sanche, Henri Rhéaume, Achille Reny, l'échevin Napoléon Bordeleau, l'échevin Aristide Bélanger, R.-W.-A. Currie, B. Rothwell, Elisée Reny, W.-D. Martin, George Driscoll, O. Charette, Albert Lacoste, J.-H. Wallace, F. Whitmore, Georges Payette, G. Renaud, E. Dagenais, échevin de Hull, I. Jobin, Benjamin Paquin, E. Cadieux, F. Degagné, J.-A. Caseault, Milton Mackay.

Le comité d'organisation se composait de MM. Achille Reny, président, Georges Descelles, secrétaire, George Driscoll, trésorier, L. Fortin, Charles Boudreault, W. Taylor, F. Taillefer, M. Kirouette, Moïse Gauvreau.

Saveur supérieure de JEUNES feuilles de choix—dans un sac à thé qui FILTRE

Votre épicier vend les sacs à thé Tender Leaf nouveaux et *différents*—en boîtes de 20 ou 100—en même temps que le Thé Tender Leaf en paquets de 7 et 12 onces

Connaissez-vous le nouveau sac à thé amélioré dans lequel vous pouvez maintenant acheter le Thé Tender Leaf? Chaque sachet est présenté dans une enveloppe distincte, à l'abri de la manipulation. Le sachet lui-même est fait d'un papier-filtre nouveau genre qui permet à l'eau chaude de circuler à travers le thé, sans cependant, que la moindre parcelle de feuille ne s'échappe dans la tasse!

Ce papier-filtre est insipide, incolore et insoluble dans l'eau. Vous goûtez seulement la saveur merveilleuse du Thé Tender Leaf. Essayez ces nouveaux sacs à thé Tender Leaf!

Mélangé et mis en paquets au Canada

LA "FUROR TEUTONICUS"

UNE DECLARATION DE MGR BEAUSSART.

(P.C.-Havas)

PARIS, le 13 mai— C'est bien l'éternel "Furor teutonicus" qui vient de se déchainer à nouveau, nous a déclaré Mgr Beaussart, vicaire capitulaire de Paris comme nous lui demandions quel sentiment il éprouvait de la ruée allemande sur les Pays-Bas et sur la Belgique. — Oui, comme en 1914, c'est la barbarie qui s'exaspère. Sous des aspects nouveau, mais avec le même fond diabolique. Il y a un quart de siècle, les hordes du Kaiser incendaient la bibliothèque de Louvain, s'acharnaient sur Malines, pilonnaient Ypres comme plus tard Reims, mettaient à feu et à sang les population innocentes. Le massacre des innocents a recommencé et fera encore, hélas, nombre de victimes. On bombarde les villes ouvertes, on cherche à semer la terreur derrière les combattants, tout est mis en oeuvre pour donner à la guerre un dynamisme foudroyant et anéantisseur. Comment ne pas voir là, comme partout où les Allemands ont frappé depuis plus de huit mois, une nouvelle manifestation de cet esprit diabolique dont je vous parlais tout à l'heure? Car c'est bien de diabolisme qu'il s'agit. Ces gens là ne pensent ni n'agissent comme le reste du monde. Ils sont à l'opposé de la civilisation chrétienne et prétendent user contre elle de moyens dont ils savent qu'elle-même est incapable. Ne cherchons pas d'autre raison pour expliquer l'avantage provisoire de l'agression. Encore semble-t-il bien cette fois que le démon ait mal calculé son élan. Sa défaite n'en sera que plus terrible et écrasante. Je dis bien écrasante, car le mal poussé à ce point n'a même pas la suprême ressource de se racheter par l'humiliation volontaire. Nous, qui avons le sens de l'humain, avons de la peine à imaginer pareille folie. Mais la *Furor teutonicus* ne s'en soucie pas: il lui suffit de pouvoir s'exercer à son gré. Quelle sauvagerie!

— En de telles circonstances ne peut-on attacher une signification au choix fait par le Souverain Pontife de Mgr Suhard comme successeur du cardinal Verdier?

— Certainement. Mgr Suhard c'est Reims et sa gloire associées au destin de Paris, c'est le témoignage d'une grande cathédrale martyre qui se rappelle à la face du monde. Il n'est pas possible qu'il n'y ait qu'une coïncidence: La Providence a voulu que la *Furor teutonicus* reçoive ainsi une réplique immédiate du ciel. Nul doute que la bénédiction divine s'étend à tous ceux qui, aujourd'hui comme autrefois, ont pris les armes pour sauver la civilisation.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Lait — Crème
Beurre — Crème glacée
Ottawa Dairy

LES GAGNANTS DE LA 1ÈRE SEMAINE DANS LE CONCOURS DU CARTON PEPSI-COLA

Nous félicitons

les 50 gagnants des radios RCA-Victor dans le premier concours hebdomadaire. Tous ces gagnants sont automatiquement inscrits pour le Grand Prix, une automobile Chevrolet, modèle 1940, devant être accordée à la fin des 4 concours hebdomadaires.

Une phrase facile peut vous faire gagner une automobile Chevrolet.

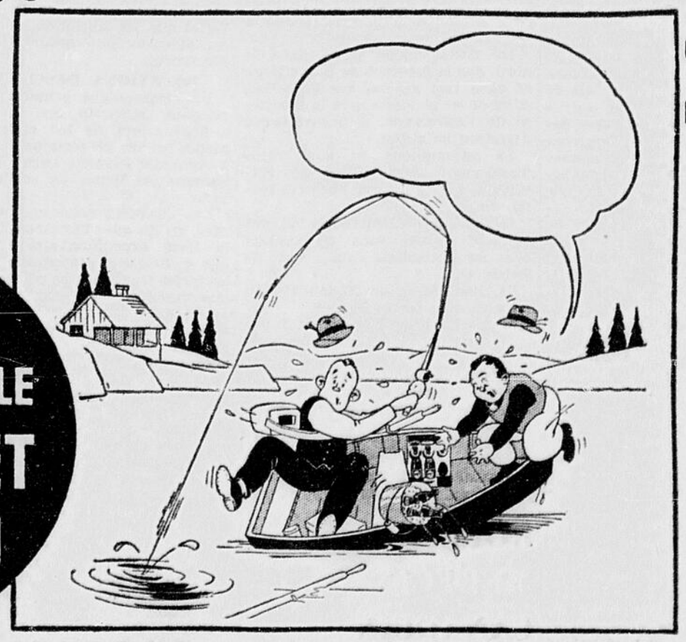
Frances L. Adams, 10618 107th Street, Edmonton, Alta.; **Allan Anderson**, 1957 W. 37th Avenue, Vancouver, B.C.; **G. L. Barrett**, Kentville, N.S.; **H. H. Best**, St. 2, 735 Broadway, Saskatoon, Sask.; **Dem. Bianco**, Petersfield, Man.; **Ray Bowman**, Kindersley, Sask.; **Maureen Bradley**, 934 First Avenue, N.E., Moose Jaw, Sask.; **H. R. Britnell**, 423 Berwick Ave., Town of Mount Royal, Que.; **Mme. Arthur Cadieux**, 64 rue Alexandra, Granby, Que.; **Jeanne Charbonneau**, 1657 Marie Anne St. E., Montreal; **Katherine Corbett**, 342A Spadina Rd., Forest Hill Village, Ontario; **Mrs. Rene Crevier**, 77 Senneville Rd., Senneville, Que.; **Ross Clarke Cuthbert**, 1668 Goyeau St., Windsor, Ont.; **Mme. J. Edouard Dufour**, Box 35, La Malbaie, Que.; **Mary Edwards**, 254 Suffolk Street, Guelph, Ont.; **Mrs. G. L. Flintoft**, Orono, Ont.; **Mary Francis**, Box 228, Cooksville, Ont.; **Fernand Giroux**, Mont Rolland, Que.; **Mme. Geo. Gomeau**, Marieville, Que.; **Mrs. R. Henderson**, Hillcrest, Alta.; **Mr. Dori Holm**, Gimli, Man.; **C. J. Hoselton**, 129-8th Street W., Cornwall, Ont.; **Joseph Jean**, 39B Patrice St., Magog, Que.; **Julian Kenzik**, 1863 Logan Ave., Winnipeg, Man.; **Genevieve E. Lahay**, Box 392, Buckingham, Que.; **Paul Lavoie**, 136A rue Marquette, Sherbrooke, Que.; **Archie A. McGeachy**, 511 Sixth Avenue, S., Kenora, Ont.; **Mrs. J. R. McLeod**, 129 Henry St., Halifax, N.S.; **Raymond Mailloux**, Apt. 3, 2645 Beaubien St. E., Montreal, Que.; **Mrs. A P. Margoiese**, P.O. 246, Iroquois, Ont.; **Miss Ruth Murray**, Stellarton, N.S.; **Marie O'Keefe**, 204 St. George St., West St. John, N.B.; **Mrs. Emma Patton**, 928 19th Avenue, W., Calgary, Alta.; **E. W. Penner**, P.O. Box 396, Winkler, Man.; **V. G. Phaneuf**, 2607 Dewdney Ave., Regina, Sask.; **Mme. J. R. Proulx**, 12 Sherbrooke St., Quebec City, Que.; **Mrs. Charles E. D. Rainville**, 13 Debienville, Berthierville, Que.; **Larry Rousseau**, 24 Angus St., Grand'Mère, Que.; **M. Paul Roux**, 1469 St. Denis St., Montreal, Que.; **Mlle. Hermin Roy**, Vimy Ridge, Megantic Co., Que.; **Mrs. R. F. Setter**, Ridgely, Man.; **Mrs. Geo. Tapp**, 126 Beach Street, Ottawa, Ont.; **Mrs. Geo. H. Thompson**, Kenilworth, Ont.; **Ovide Tellote**, 404 Rossland Ave., Trail, B.C.; **Yvette Trottier**, 837 Notre Dame St., Three Rivers, Que.; **Olga Tryfiak**, 624 King Street, Crowland, Ont.; **Mrs. Wm. Wadsworth**, St. Francois St., Terrebonne, Que.; **Mrs. W. C. Ward**, 309 Willard Ave., Toronto, Ont.; **Mr. Charles Whitty**, King Street, Chatham, N.B.; **George E. Wilson**, 97 Kingston Row, St. Vital, Man.

NP186-1F

AVEZ-VOUS ESSAYÉ LE CONCOURS DE CARTON PEPSI-COLA "Que dit-il?"

Découpez cette annonce immédiatement et conservez-la jusqu'à ce que vous nous ayez envoyé votre formule d'inscription car cette annonce ne sera pas publiée de nouveau.

"Pepsi-Cola" est la marque déposée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.



GAGNEZ UNE AUTOMOBILE CHEVROLET MODÈLE 1940

Concours No 3

Surveillez le Concours No 4 de la semaine prochaine

OU un des 200 RADIOS RCA-VICTOR "Petit Nipper"!

ACHETEZ CE CARTON

Lisez ces simples règles et puis envoyez-nous votre réponse.

1. Dans une phrase de 20 mots ou moins, écrivez ce que pourrait dire l'homme dans l'illustration.
2. Vous pouvez soumettre autant de réponses que vous voudrez, mais chaque réponse devra être accompagnée du battant jaune faisant partie de la poignée du carton de 6 bouteilles "Pepsi-Cola." N'écrivez qu'une seule réponse par formule d'inscription, ainsi que votre nom et adresse.
3. Votre réponse peut être écrite sur une formule d'inscription obtenue de votre marchand local ou vous pouvez vous servir d'une feuille de papier ordinaire. Ecrivez votre nom et adresse lisiblement. Assurez-vous d'avoir inclus le nom du marchand où vous avez acheté le carton.

Envoyez vos réponses au: Département du Concours du Carton "Pepsi-Cola", Casier Postal 370, Station B, Montréal, Qué.

4. Ce concours finit le 18 mai, 1940. Les réponses affranchies après cette date ne seront pas acceptées.
5. Seules compteront les réponses qui auront de l'originalité et de la sincérité. L'écriture ou les dessins n'y compteront pour rien.
6. Si deux ou plusieurs réponses sont identiques, celle reçue la première sera accordée préférence.
7. Chaque semaine les concurrents qui auront soumis les 50 meilleures réponses recevront chacun un Radio RCA-Victor. De plus tous ces gagnants seront automatiquement entrés pour le Grand Prix, une automobile Chevrolet, modèle 1940.
8. Les réponses soumises à ce concours deviendront la propriété de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited, et pourront être employées pour publicité ou autres fins.
9. Les employés de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited, ceux de leur agence de publicité, leurs embouteilleurs et distributeurs, et les membres de leurs familles, sont considérés inéligibles.
10. Les gagnants de chaque semaine seront immédiatement informés par lettre et les listes seront publiées dans les journaux.
11. Des experts impartiaux et indépendents choisiront les gagnants et leurs décisions seront finales.
12. Nous ne pouvons pas entrer en correspondance en ce qui concerne les réponses.

PEPSI-COLA COMPANY OF CANADA LIMITED NP170-6F

125 militants jocistes ont tenu une journée d'étude

Monseigneur Chartrand, vicaire général et directeur diocésain de l'Action catholique, honorait la réunion de sa présence.

J.O.C. ET J.O.C.F.

La journée d'étude que les membres de la J.O.C. et de la J.O.C.F. du diocèse d'Ottawa ont tenue hier a remporté un grand succès tant par le travail pratique accompli au cours de cette journée que par le grand nombre de militants venus de quatorze sections du diocèse, notamment de Maniwaki, Casselman et ailleurs, pour participer au programme à l'étude.

Monseigneur Hilaire Chartrand, vicaire général, directeur diocésain de l'Action Catholique, a bien voulu honorer de sa présence et de ses précieuses paroles les quelque cent vingt-cinq Jocistes présents. Dans une allocution prononcée au Home jociste dans l'après-midi, Monseigneur Chartrand s'est dit très sympathique au mouvement de la Jeunesse Ouvrière Catholique, mouvement absolument nécessaire et des plus importants qui soient.

MGR CHARTRAND

La J.O.C. dit Monseigneur, fait partie du corps intégral de l'action catholique et le travail qu'elle poursuit s'harmonise très bien avec celui des autres groupes d'action catholique du diocèse d'Ottawa. En parlant des autres groupes de l'action catholique, Monseigneur a invité les membres de la J.O.C. et de la J.O.C.F. à se joindre à eux pour propager une meilleure observance du dimanche, une campagne active en faveur de la tempérance et une étude complète du problème que pose le cinéma.

Monseigneur a signalé le bien immense qu'accomplissait le bulletin de l'action catholique et que ce bulletin continuerait son bon travail comme par le passé. Il a invité la J.O.C. à y avoir sa propre page afin de faire mieux connaître les problèmes de nos jeunes ouvriers et travailleurs catholiques.

LE PROGRAMME

Un programme très vaste a été soumis pour étude aux jocistes rassemblés: les jeunes gens, au Home jociste, rue Sussex; les jeunes filles à l'école Routhier, avenue Guigues. Les deux groupes portèrent leurs délibérations du matin sur trois points principaux, à savoir: Enquête religieuse traitant de la grande vertu de l'espérance; réflexion sur l'évangile; les miracles et leur portée; la moralité: telle que pratiquée au foyer et au travail.

Aux séances de l'après-midi, on traita de la technique jociste et des moyens à prendre pour arriver au but visé. Les délibérations, tant chez les jeunes filles que chez les jeunes gens amenèrent d'intéressantes discussion auxquelles la plupart des militants prirent part. On appuya surtout sur l'importance de l'organisation des équipes et des contacts que les chefs d'équipes doivent entretenir avec tous les membres. Le mot d'ordre donné fut le suivant: "Si ton équipe monte, c'est toute la masse qui monte."

SEMAINE DE PROPAGANDE

Les membres ont été avisés de la tenue d'une grande semaine de propagande en faveur du mouvement jociste. Cette "semaine" se tiendra du 9 au 16 juin, et toutes les sections jocistes seront de nouveau convoquées à Ottawa pour y tenir d'importantes assises.

JOURNEE BIEN REMPLIES

La journée d'hier a commencé par la sainte messe. Il y eut déjeuner puis sessions d'étude. Après le dîner les membres retournèrent en session. La journée se clôtura par l'allocution prononcée par Monseigneur Chartrand.

Chez les jeunes gens réunis au Home il y eut en premier lieu quelques minutes de sérieuse méditation suivie par la sainte messe dite par le R. P. Sylvio Ducharme, O.M.I., du Scolasticat St-Joseph. Les membres communièrent et prirent le déjeuner au home.

A la chapelle du couvent-mère des RR. SS. Grises de la Croix, rue Water, le R. P. Victor Charbonneau, O.M.I., aumônier diocésain de la J.O.C., disait la sainte messe pour l'imposant groupe des jeunes filles. Ces dernières prirent le déjeuner et tinrent leurs assises à l'école Routhier. Elles se joignirent au groupe des garçons à quatre heures afin d'assister à la réception et entendre l'allocution de Monseigneur Chartrand.

Mademoiselle Juliette Cossette, présidente fédérale de la J.O.C.F., présenta un bref résumé des activités de la journée. Elle fut suivie du président fédéral de la J.O.C. Monsieur Jean-Paul Gaudreau, qui donna un exposé assez détaillé du programme de la grande semaine de propagande qui se tiendra en juin.

Monsieur Gaudreau invita ensuite Monseigneur Chartrand à dire quelques mots. Le directeur diocésain de l'action catholique ne cacha pas sa grande admiration pour l'oeuvre de la J.O.C. et l'encouragea à poursuivre cette oeuvre avec tous les moyens à sa disposition. Les jocistes écoutèrent avec une respectueuse attention les sages conseils de monseigneur le vicaire général. M. Jean-Paul Gaudreau dirigea, en l'honneur de Monseigneur, un ban jociste, bien caractéristique de leur enthousiasme discipliné et de leur admiration pour leur hôte distingué.

LE R. P. CHARBONNEAU

Le Révérend Père Victor Charbonneau, O.M.I., aumônier fédéral de la J.O.C., se fit l'interprète des jocistes de toutes les sections pour remercier Monseigneur Chartrand de sa visite et de la grande sympathie qu'il n'a cessé de témoigner envers la J.O.C. depuis sa fondation à Ottawa.

"Nous ommes de splus heureux de votre visite et nous vous assurons de notre plus entier concours pour la propagation et l'expansion de l'action catholique dans notre diocèse."

PERSONNAGES DISTINGUES

Monseigneur Chartrand était accompagné de M. l'abbé F.-M. Raymond, vicaire à la Basilique et aumônier de la section Notre-Dame de la J.O.C.F., de M. l'abbé Gérard Charette de la section St Rédempteur de Hull; du R. P. Gilbert, capucin, aumônier de la section St-François-d'Assise; du R. P. Albert Goyer, O.M.I., aumônier de la section Notre-Dame de Hull; du R. P. Victorien Cossette, O.M.I., aumônier des sections jocistes de Maniwaki.

LES SECTIONS

Les sections suivantes étaient représentées à la Journée d'étude d'hier: Notre-Dame de Hull, St-Rédempteur de Hull; Wrightville; Notre-Dame d'Ottawa; St-Jean-Baptiste, Ste-Anne, Sacré-Coeur; St-François d'Assise, St-Gérard, Eastview, Pointe-Gatineau, Casselmant (Ont.), et Maniwaki.

Le comité fédéral est composé comme suit: Jean-Paul Gaudreau, président; Maurice Racette, secrétaire; Henri Laflamme, trésorier. Le comité fédéral féminin comprend: Miles Juliette Cossette, présidente, Germaine Bisson, secrétaire; Marguerite Prud'homme, trésorière et Lucette Séguin, prapagandiste.

Au programme d'hier, chez les garçons, les commissions ont été présidées par les militants suivants: Wilfrid Chapman (Wrightville), Aimé Ricard (St-Rédempteur), Mathias Doré (Maniwaki), Frédéric Varota (Eastview).

Les commissions féminines étaient présidées par mesdemoiselles Jeannine Dagenais (St-Rédempteur), Cécile Leclerc (Notre-Dame d'Ottawa), Yolande Boucher (St-François d'Assise), Fleurette Lorrain (Notre-Dame de Hull), Darquise Duchesneau (St-Jean-Baptiste), Marielle Ladouceur (Pointe-Gatineau), Isabelle Bourgoin (Wrightville).

Le conseil fédéral ainsi que les sections ont été heureux de saluer les deux sections masculine et féminine venues de Maniwaki. Partis à 3 h. 30 du matin, les délégués arrivèrent dans la capitale à 7 heures et prirent part à toutes les séances de la journée. Ils avaient à leur tête: Raymond Hamel, président; Lambert Britt, secrétaire et Claude Joanis, trésorier. La section féminine comptait Mlles Blanche Hubert, présidente; Berthe Hamel, secrétaire et Gilberte Hubert, trésorière. Ce groupe de 14 jocistes reprit la route de Maniwaki quelques instants après le souper.

UNE RETRAITE HOLLANDAISE À IJSSEL MEER

AMSTERDAM, 13. — Le haut commandement des Pays-Bas rapporte aujourd'hui une retraite de ses forces "avec pertes légères" à Ijssel Meer (Zuyderzée), pendant qu'en gagnant le sud les troupes allemandes et les troupes hollandaises se livrent bataille à l'ouest de la rivière Ijssel.

La rivière Ijssel passe dans le nord, par la province de Gelderland, et dans l'est central des Pays-Bas, et vient en parallèle avec la frontière de l'Allemagne, à une distance d'environ 30 milles.

Le communiqué du haut commandement, radiodiffusé de Hilversum, à 40 milles à l'ouest d'Ipssel, dit:

"Les troupes allemandes qui ont traversé l'Ijssel sont en contact avec les Hollandais dans l'ouest de Gelderland.

"A Ijssel Meer, les Hollandais ont retraité avec pertes légères.

"Dans le sud de Rotterdam, il y a encore quelques Allemands, mais ils sont sans artillerie.

"L'aviation hollaidaise se défend bravement contre une force aérienne ennemie beaucoup plus nombreuse."

Deux alertes aériennes ont été données et on rapporte que des avions allemands ont descendu des soldats en parachutes.

RÔLE DU MÉDECIN CANADIEN

L'hon. Ian Mackenzie a hautement louangé au nom du gouvernement du Dominion la profession médicale pour le rôle quq'elle a joué au Canada depuis le commencement de la guerre. Le ministre de la santé a adressé la parole aujourd'hui à l'ouverture du 40ème congrès du conseil fédéral d'hygiène publique à Ottawa. M. Mackenzie souhaita la bienvenue aux représentants des gouvernements provinciaux. Il assura les sous-ministres et les fonctionnaires médicaux des provinces qu'il appréciait grandement leur participation à l'effort de guerre. Toutes les provinces avaient des délégués à la séance d'ouverture présidée par le Dr R.-E. Wodehouse, sous-ministre de la Santé.

Le principal problème à l'étude aujourd'hui fut celui de l'extension des services médicaux provinciaux aux divers corps d'armée stationnés dans toutes les parties du pays. Puis le Dr Kingsley Kay, de la section d'hy(iène industrielle du ministère fédéral de la Santé, traita de l'hygiène dan l'industrie canadienne en temps de guerre.

VOTE DE CONFIANCE..

(Suite de la 1ère page

Des applaudissements frénétiques saluèrent M. Churchill à son entrée en Chambre, mais plus frénétiques, plus remplis d'admiration pour son magnifique renoncement étaient les applaudissements qui reçurent le premier ministre démissionnaire, M. Chamberlain.

Seules deux voix s'élevèrent pour jeter une faible note discordante dans l'unanimité de l'approbation: celles de James Maxton, pacifiste écossais et prosélyte d- l'anti-guerre, et de son collègue sur les bancs des travaillistes indépendants, Campbell Stephen.

Ils rendirent nécessaire la tenue d'un vote sur la motion du premier ministre, mais, après avoir représentés les "non", ils ne purent coter dans les couloirs, ce qui rendit l'unanimité possible.

Lloyd George fit un enthousiaste éloge de M. Churchill.

AJOURNEMENT

(Presse Canadienne)

LONDRES, 13. — La Chambre des lords a voté à l'unanimité une résolution de confiance au gouvernement de M. Winston Churchill, aujourd'hui; elle s'est ensuite ajournée jusqu'au 21 mai.

Le vicomte Halifax, secrétaire des Affaires étrangères, a présenté la résolution de confiance; il rendit aussi hommage M. Neville Chamberlain, louant "la justesse de son coup d'oeil, ses capacités et sa ténacité envers le but à atteindre". Ces qualités de l'ancien premier ministre, précisa lord Halifax, sont encore à la disposition de la nation.

Parlant du premier ministre Churchill, lord Halifax déclara: "Ce dernier met à l'accomplissement de sa tâche les dons particuliers qui lui ont valu le respect et la confiance de ses compatriotes. Jamais plus qu'aujourd'hui l'esprit d'invention, l'audace et la volonté dont il a toujours fait preuve, ne peuvent être plus utiles à son pays.

Bien plus, M. Churchill a le don particulier d'insuffler la détermination et la volonté au parlement et au peuple, volonté et détermination dont nous aurons certainement besoin avant que cette lutte ait obtenue une heureuse conclusion."

Lord Snell, leader travailliste, s'adressant aux nobles lords, a dit: "Nous ne haïssons pas le peuple allemand et nous ne voulons pas empêcher son développement naturel et juste; mais nous ne pouvons tolérer son désir immodéré de domination ou encore la brutalité que porte dans ses veines le présent gouvernement allemand."

Lord Snell a promis l'appui entier de son parti au gouvernement. "La nation anglaise, dit-il, continuera sa tâche avec regret mais avec détermination; elle mettra en commun toute sa puissance afin de restaurer l'honneur et la liberté sur la terre."

(Presse canadienne)

LONDRES, le 13. — L'agressif nouveau premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, a réuni aujourd'hui son nouveau cabinet. Il prépare la Grande-Bretagne à une puissante contre-offensive contre l'Allemagne nazie, tandis que la police rassemble les étrangers susceptibles de former une "cinquième colonne" advenant que l'Allemagne cherche à faire descendre des parachutistes en Grande-Bretagne.

Avec trois chefs travaillistes placés déjà à des postes importants dans son cabinet, M. Churchill a invité M. Ernest Bevin, secrétaire général de la puissante union des employés au Transport, à devenir ministre du Travail et à aider à la direction d'une campagne ayant pour but de produire sur une grande échelle des munitions et des avions de guerre.

On s'attend que M. Bevin accepte la nomination après consultation avec les chefs de l'Union, suivant ainsi l'exemple d'Herbert Morrsion, autre travailliste de première valeur et chef du conseil de comté de Londres, devenu hier ministre de l'approvisionnement.

A eux incomberait le devoir de hâter les industries de guerre du pays, ce qui, on l'admet généralement, est un besoin pressant.

Cette opinion est confirmée par des rapports venant de Belgique à l'effet que les Allemands ont percé les défenses du canal Albert, à Maestricht.

100 AVIONS DESCENDUS

Un communiqué britannique, cependant, rapporte que la R.A.F. a abattu près de 100 avions allemands en fin de semaine et a aidé à repousser l'avance nazie en bombardant les lignes de communication.

Des quartiers généraux britanniques, on dit que "l'avance réussie de la force expéditionnaire britannique en Belgique, conjointement avec les forces françaises, se poursuit telle que projetée". On ajoute que les forces mécanisées britanniques ont remporté la victoire dans les premiers escarmouches avec les Allemands sur le front belge.

D'autre part, l'amirauté a annoncé hier que le semeur de mines sous-marin "Seal" manque à l'appel; on le considère comme perdu. Le "Seal", qui porte normalement 55 hommes, est le huitième sous-marin anglais dont on sache la disparition depuis le début de la guerre.

CONTRE LES ESPIONS

La campagne pour hâter l'effort de guerre britannique s'accompagne d'action rapide pour arrêter toute tentative allemande d'envahir l'Angleterre par air, au moyen de l'activité d'une "cinquième colonne".

D'apré des ordres du Home Office, Scotland Yard a déjà recueilli plus de 3.000 Allemands et Autrichiens vivant dans 20 localités de la côte orientale et les a remis entre les mains des autorités militaires pour les interner dans des camps de concentration.

La police dit qu'un certain nombre d'étrangers innocents devra sans doute souffrir comme résultat de cette campagne, mais que le gouvernement ne peut risquer de laisser en liberté quelque membre possible d'une "cinquième colonne".

Tous les étrangers masculins âgés de 16 à 60 ans, vivant dans les régions côtières, ont reçu l'ordre de se présenter tous les jours à la police. On leur défend de se servir de véhicule à moteur ou de bicyclettes; ils doivent rester dans leurs maisons de 8 heures du soir à 6 heures du matin.

M. Morrison, le nouveau ministre de l'approvisionnement, est l'un des sept hommes désignés hier par le premier ministre Churchill pour compléter son "cabinet de guerre" de cinq membres.

Ces sept nouveaux membres ont prêté le serment ce matin devant le roi Georges VI, au Palais Buckingham.

Il reste plusieurs postes à remplir, tels ceux de ministre des Postes et de chancelier du Duché de Lancaster.

La presse admet généralement bien les changements radicaux opérés dans le gouvernement. Les journaux trouvent que les nominations faites par M. Churchill sont une solution heureuse de la crise qui a amené la démission de M. Neville Chamberlain comme premier ministre. Ils prédisent que ces changements amèneront une nouvelle poussée dans l'effort de guerre.

LES REFUGIES

On se prépare en même temps à abriter les nombreux réfugiés qui ont commencé hier d'arriver de Belgique et de Hollande. Vingt des vingt-huit bourgs de Londres ont été désignés comme centres de réception, et le gouvernement s'est emparé de l'Arena des Sports de Wembley comme abri temporaire.

On projette auss id'envoyer des réfugiés en Irlande, s'ils arrivent en trop grands nombres pour qu'on puisse s'en occuper en Angleterre.

On met en nomination six candidats au poste de chef parlementaire conservateur

On connaitra sur la fin de l'après-midi le nom du chef parlementaire conservateur. Six aspirants au poste de leader du parti à la Chambre des Communes ont été mis en nomination au caucus conservateur. Ce sont: l'hon. R.-B. Hanson, ancien ministre du Commerce; l'hon. Grote Stirling, ancien ministre de la Défense; M. Joseph Harris, député de Toronto-Danforth; M. Howard C. Green, député de Vancouver-Sud; M. A.-C. Caselman, député de GrenvilleDundas; et M. puté de Grenville-Dundas; et M. Greenwood.

On votera sur la fin de l'après-midi pour le choix du chef parlementaire conservateur après que l'on aura décidé auparavant si l'on doit accepter ou non la démission de l'hon. R.-J. Manion, comme leader fédéral. Le nouveau député de Gaspé, M. S. Roy, assiste au caucus que préside M. John R. MacNicol, député de Toronto-Davenport. Les députés qui ont ajourné leur réunion à 1 heure, cet après-midi, conféreront de nouveau à partir de 2 h. 30, cet après-midi.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Voici le communiqué officiel remis aux journalistes à 1 heure: "Le caucus s'est réuni à 10 h. 30 et a choisi M. John R. MacNicol comme président. Le Dr Manion a offert sa démission. Mais on ne décidera que plus tard dans la journée si l'on doit l'accepter ou la rejeter. On a mis en nomination les candidats au poste de chef parlementaire. Un vote sera pris, en conséquence, — probablement tout à la fin de l'après-midi".

Le président du Mexique blâme l'inaction de certains devant les outrages d'Hitler

M. Cardenas vise sans doute les Etats-Unis.

(Presse Associée)

GUANAJUATO, Mexique, 13. — Le président Lazaro Cardenas condamne l'invasion allemande de la Hollande et de la Belgique et il censure aussi les pays qui négligent "d'élever une digue contre l'invasion impérialiste" pendant qu'il en est temps.

"Dans un discours prononcé hier soir, "au nom du peuple mexicain", le président déclara qu'il prot[illegible]t "devant le monde entier contre les nouveaux outrages commis par l'impérialisme militariste". Censurons aussi ceux qui, étant en mesure d'élever une digue devant l'invasion impérialiste, ne l'ont pas fait et ont laissé sacrifier des peuples civilisés, qui auraient dû être défendus et aidés.

Arthur Roy Saunders nie qu'il soit communiste

Arthur Roy Saunders, 27 ans, une des trois personnes accusées d'avoir violé les règlements de la défense du Canada qui subissent leur procès devant M. le juge E.-R.-E. Chevrier au palais de justice de la rue Nicholas, a nié sous serment ce matin qu'il était communiste. La négation de Saunders est survenue au cours du contre-interrogatoire que lui a fait subir Me C. L. Snyder, C.R., de Toronto, procureur général adjoint.

Saunders subit un procès avec Harry Binder, autrefois courriériste parlementaire du "Daily Clarion", journal communiste de Toronto maintenant interdit, et Louis Binder, autrefois soldat du génie dans l'armée canadienne.

Au cours du contre-interrogatoire Saunders a déclaré qu'il n'avait rien eu à faire avec la publication de la brochure: "Withdraw Canada fro mthe War". Il réitéra que la machine à polycopier que l'on avait trouvée dans la cave de son appartement, y avait été placée par Harry Binder lui-même à qui il avait donné permission de placer des marchandises.

Saunders admit qu'il se pourrait que les brochures auraient probablement été imprimées dans sa cave, mais il déclara que si tel en était la cas, qu'il n'en avait pas eu connaissance.

Le procureur général adjoint a questionné Saunders au sujet de ces ancêtres. Le témoin a déclaré qu'il était né à New-York en 1913, et qu'il était venu au Canada en 1920 avec ses parents. Son père naquit à Manchester, Angleterre, et sa mère, à Londres.

Saunders a dit qu'il était un juif anglais et que les parents de son père se nommaient Charkosky et venaient d'un pays de la Baltique.

En réponse à des questions, Saunders admit qu'il n'était pas propriétaire, au Canada, de biens immeubles. M. Snyder suggéra que, sans être propriétaire, il avait été satisfait de fréquenter une école canadienne, maintenue par des propriétaires canadiens. Saunders admit la suggestion.

M. Snyder a aussi laissé savoir que Saunders avait fréquenté l'université McGill, bien qu'il ne soit pas propriétaire, et que plus tard, il fut employé au Service civil pour un poste qui lui permettait d'émarger $2.040 par année. Saunders admit aussi qu'il avait obtenu de l'emploi "avec le peuple canadien", bien qu'il ne soit pas un contribuable.

"Etes-vous encore fonctionnaire?" demande Me Snyder.

"Non, je suis suspendu", répondit-il.

Saunders a nié que sa femme était communiste et qu'elle avait occupé un poste dans un organisme communiste de la capitale. Il nia que sa maison n'avait pamais servi ode lieu de réunion au "Groupe 3" ou à toute autre organisation communiste.

Répondant toujours dans la négative, Saunders dit qu'il n'avait jamais dit à la police, à l'inspecteur Boehmer, de l'escouade des moeurs de la sûreté locale, lors de l'arrestation, le 24 février dernier, qu'il avait cessé de fréquenter la synagogue de la rue Rideau, puisqu'il avait embrassé le communisme.

M. BOEHMER

Toutefois, Me Snyder a rappelé le constable Boehmer, en réplique, après que la défense eut terminé sa preuve et le constable a déclaré, sous serment, que Saunders lui avait dit qu'il avait des sympathies pour les communistes et qu'il ne fréquentait plus la synagogue.

M. A. E. SMITH

"Connaissez-vous M. A. E. Smith?" demande M. Snyder.

"Oui, je le connais. Il est secrétaire de la Canadian Labor Defence League". Il lemontra du doigt dans la salle d'audience.

"Vous voulez dire ce vieux gentleman qui se renfrogne?" précisa M. Snyder.

"Pourquoi est-il ici?"

"Il m'a dit, lors du dernier ajournement, qu'il était "intéressé" et qu'il avait suivi le procès."

"Qui est-ce qui paye ses dépenses dans Ottawa?"

"Je ne le sais pas."

"Qui le fait vivre à Toronto?"

"Je ne sais pas" est encore la réponse que donne le témoin. Il est venu à mon appartement avec les deux autres accusés, samedi soir dernier, et nous avons parlé du procès."

Saunders admit que M. Snyder lui avait fait dire qu'l lavait été surpris quand on lui apprit que la gendarmerie fédérale surveillait encore sa demeure.

Madame Saunders fut interrogée et corrobora le témoignage de son mari et dit que ce dernier avait permis à Harry Binder de placer "des articles de ménage" dans sa cave. Elle rappela l'arrivée de la police à son logis et la perquisition que l'on a fait dans celui-ci, le 24 février dernier.

Me Walter Martin a contre-interrogé Mme Saunders et elle a déclaré qu'elle était née en Russie. Elle nia avoir des affiliations avec le parti communiste.

Elle rappela que le soir de la perquisition, Harry Binder devait enlever la machine à imprimer qu'il avait emporté dans la cave. La machine à imprime rfut retrouvée dans la cave de Saunders.

Madame Saunders a déclaré que la machine n'avant jamais été dans l'appartement proprement dit de son époux.

De plus, dès qu'elle vit un gendarme, elle fut tellement surprise qu'elle ne lui a pas dit que son mari se trouvait à cette heure, dans la cave, avec un copain, au moment de la première perquisition.

Après que la défense eut terminé son plaidoyer, Me Hill a questionné le détective Boehmer au sujet de ses affiliations. L'avocat a demandé au détective s'il n'était pas anti-sémite et s'il n'avait pas eu affaire à une organisation fasciste.

Le détective a nié toutes ces allégations.

De plus, Me Hill a demandé au détective si la commission de la police locale ne l'avait jamais réprimandé à cause de son affiliation à des organisations anti-sémites et fascistes, ou à cause de la sympathie qu'il avait manifesté à Tissot, anti-sémite bien connu.

M. Hermann Boehmer a nié toutes ces allégations.

18.000 Hollandais prisonniers (?)

(Presse associée)

BERLIN, le 13.—L'Agence allemande de nouvelles, D.N.B., rapporte aujourd'hui que l'armée allemande a capturé 18.000 soldats hollandais y compris son général et son état-major.

(Il n'y a eu aucun commentaire allié sur cette nouvelle.)

ALERTE A PARIS

(Presse Associée)

PARIS, 13. — Une alarme de raid aérien a été entendu à Paris à 2 h. 30, cet après-midi (9 h. 30 du matin heure avancée.)

Vingt-et-une minutes plus tard, on donait le signal de la fin de l'alarme.

L'AVANCE A ÉTÉ ARRÊTÉE

PARIS, le 13—(P.A.) — Des porte-parole militaires français disent qu'il semble que l'avance allemande dans le sud de la Hollande et de la Belgique a été arrêtée.

MME N. BÉLAND EST DÉCÉDÉE

Mme Nazaire Béland, née Marceline Décarie, est décédée hier, à l'âge de 87 ans.

Née à Pointe-Gatineau, elle demeurait avec son fils Albert, à 17, rue Moreau. Son époux la précéda dans la tombe, il y a 21 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte quatre fils: Jérémie, de Hull, Henri et Albert, de Pointe-Gatineau, Hector, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 courant. La dépouille mortelle quittera la demeure de son fils Albert, 17, rue Moreau, Pointe-Gatineau, à 7 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église St-François de Sales, où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

"Le Droit" prie la famille en deuil d'accepter ses plus sincères condoléances.

RETRAITES STRATÉGIQUES

(Presse associée)

AMSTERDAM, 13.—Le commandement des Pays-Bas annonce aujourd'hui que ses forces opèrent des retraites stratégiques, sous la pression des dures attaques allemandes, mais qu'elles conservent leurs lignes de défense par eau.

Il annonce que les forces hollandaises de la province de Gelderland, en bas d'Ijssel Meer (Zuyderzée), se retranchent en arrière de leur ligne d'inondation, en face des troupes allemandes qui ont passé la rivière Ijssel et viennent en contact en certains points avec les troupes hollandaises.

Les troupes de la frontière hollandaise se sont aussi retirées, avec pertes légères, dans des positions de défense des provinces du nord-est.

Les Allemands dans le nord ont atteint certains endroits de la rive orientale d'Ijssel Meer (Zuyderzée).

(L'agence de nouvelles allemande annonce à Berlin l'occupation complète par les nazis de la province de Groningen, dans le nord.)

Le haut commandement dit que dan s le sud des troupes mécanisées allemandes ont pénétré dans la région de Langstrast, située à peu près au nord de Tilbourg et à l'ouest de Shertogenbosch. Toutefois, le grand réseau de rivières de la Hollande est encore au delà du sentier que suivent les troupes nazies, dans leur marche vers Rotterdam et Armsterdam.

LES FRANÇAIS À CURAÇAO

PARIS, le 13. — Les forces alliées débarquées à Curaçao et à Aruba quitteront ces îles appartenant au Pays-Bas dans les Antilles, dès que les troupes hollandaises pourront s'y rendre et en assurer la défense. Telle est la déclaration des auotrités françaises.

Elles ont ajouté que les forces françaises et britanniques avaient été envoyées dans ces différentes îles après entente avec le gouvernement hollandais afin d'empêcher le sabottage des raffineries de pétrole qui s'y trouvent.

FOLEYET. Ont.

(De notre correspondant)

FOLEYET, Ont., 11— S. Exc. Mgr J. Charbonneau, de Hearst, a confirmé cinquante-six enfants le jour de l'Assension. Le lendemain, il chanta une messe pontificale.

Le R. Père Nadeau, de Gogama, est venu assister notre curé, pendant la visite de Son Excellence.

Dimanche, le 28 avril, 13 enfants ont fait leur première communion. Ce sont Mlles Pauline Robert, Sylvia Rogers, Thérèse Beaudry, Marthe Philion, Rhéa Orban, Pierrette Boyer, Thérèse Desrochers.

Raymond Courtemanche, Jean-Claude Primeau, Donald Dubreuil, Lorenzo Lalonde, Lionel Fortin et Adélard Thibeault.

M. et Mme Emile Gravelle sont revenus parmi nous. M. Gravelle s'occupera de l'entretien de l'école du presbytère et du couvent.

La famille Arthur Ménard nous a définitivement quittés. Leurs nouvelle demeure sera à Matachewan.

A l'occasion de ce départ, un groupe d'amies se réunirent chez Mme Oyila Robert pour offrir à Mme Ménard un gage de leur affection. On lui présenta de magnifiques cadeaux.

Le 6 mai eut lieu le mariage de Mlle Lorette Morin à M. Isidore Fortier.

Les témoins furent M. Henri Morin et M. Allen Gauthier.

Il y avait deux filles d'honneur: Mlles Rita Morin et M.-Jeanne Périard, accompagnées de MM. Eloi St-Amour et Cloude Fortier, et d'un petit page, Richard Morin et d'une petite bouquetière Monique Morin. Le soir, il y eut réception à la Marcell Grill. Les époux reçurent de nombreux cadeaux.

Mme Hunter, de Niagara-Falls, est actuellement en visite chez sa fille Mme Gleason.

M. et Mme Joselyn Robert sont allés à Sudbury en fin de semaine.

Dimanche après-midi eut lieu l'inhumation du bébé de M. et Mme Victor Lalonde, âgé de 4 mois.

M. Georges Boucher est revenu parmi nous après avoir passé sept mois à Hamilton.

Mlle Thérèse Grégoire est employée au magasin de M. J. Robert. Mme W. Langlois et son bébé Jean-Yves sont revenus de Wahnapital où Mme Langlois a visité sa fille Simone, employée à l'hôtel Grand Union.

M. Arthur Rajotte a fait l'acquisition de la maison de M. Arthur Ménard.

M. Claude Fortier, de Papineauville, assistait au mariage Fortier-Morin .

Mlle Thérèse Grégoire a obtenu un emploi comme commis, au magasin de M. J. Robert.

M. et Mme François Boulet passeront l'été à Benny ou M. Boulet est employé par la Pineland Lumber Co.

LE COURRIER DE SUDBURY

L'unanimité se fait au conseil municipal

L'achat de l'édifice Bell va donc se faire. — Cinquante-huitième anniversaire de mariage de M. et Mme E. Fortin. — La F.F.C.F. — La fête de Dollard. — Autres nouvelles.

(De notre correspondant)

SUDBURY, Ont., 13. — Les membres du conseil de ville semblent être unanimes dans la décision d'acheter l'édifice de la compagnie Bell Téléphone, au prix de $25.000. On avait présenté d'abord de nombreuses objections au sujet de cet achat; mais, vendredi soir, les membres du conseil de ville furent invités à visiter l'édifice, après quoi, il y aurait une assemblée dans le but de discuter l'achat de cet édifice. En l'absence de M. le maire, l'échevin P. Morrison, présida la réunion.

Celui-ci demanda tout d'abord à l'échevin L. Lamoureux: "Que pensez-vous de cet édifice?" M. Lamoureux répondit que son opinion était favorable. Mais l'échevin O. Lapalme opina que la bibliothèque municipale devrait être logée dans cet édifice; l'échevin Morrison ne sembla pas priser la remarque et répondit que le conseil devait tout d'abord s'occuper de loger les bureaux de la ville et qu'il "en avait assez sur les bras sans s'occuper de la question de la bibliothèque municipale."

Les membres du conseil proposèrent que la commission de la bibliothèque devrait se contenter d'ériger un édifice s'élevant à $20.000. (La commission de la bibliothèque par l'entremise de M. H.-H. Régimbal, avait proposé de bâtir un édifice au montant de $50.000 qui logerait, en même temps, les bureaux des différents comités de la ville.) Il serait donc préférable que la commission de la bibliothèque érige un édifice au montant de $20.000. Cet édifice serait exclusivement pour les besoins de cette Commission; il ne faudrait financer que la somme de $10.000 puisque la commission a un fonds de réserve de $10.000.

Quant à l'édifice Bell, il faudrait faire des améliorations additionnelles évaluées à $6.300, avant de pouvoir y transporter les bureaux de la ville. A la fin de la réunion, l'échevin McKinnon, faisant sans doute allusion à la part prise par le département des affaires municipales de Toronto dans l'achat de l'édifice, demanda au conseil s'il serait opportun d'envoyer une délégation à Toronto dans le but de suprimer l'intervention provinciale directe dans les affaires de la ville. M. Morrison opina que la commission municipale de la province ne devrait contrôler que les dépenses de la ville et que le conseil verrait au reste.

Le conseil de ville a réitéré l'offre de donner la somme de $1.000 à la société venant en aide aux enfants. En 1939, la ville n'avait accordé que $100 à la société. L'augmentation de cette année a été occasionnée par le fait que la société désirait engager un second surintendant afin de rendre l'oeure plus effective. Dans une lettre lue durant la réunion du conseil de ville, vendredi soir, M. Orr, surintendant des affaires municipales, demanda que le conseil de ville n'accorde aucun octroi, exception faites pour des octrois à fin patriotique. Le conseil de ville devra donc reconsidérer l'augmentation faite à la société.

58 ANS DE MARIAGE

Le 9 mai dernier, M. et Mme Etienne Fortin, le plus vieux couple de la ville de Sudbury, célébraient leur cinquante-huitième anniversaire de mariage. L'heureux couple avait prononcé les voeux du mariage en 1882 en l'église St-Ulric, Rivière-Blanche, Qué. Mme Fortin, née G. Thibeault, est âgée de 78 ans, tandis que son époux a atteint l'âge avancé de 84.

M. et Mme Fortin se sont établis à Sudbury il y a déjà 53 ans, alors que la ville n'était qu'un tout petit village. M. Fortin fut d'abord employé au chemin de fer; il devint plus tard distributeur d'eau pour la population; finalement les Fortin s'établirent sur une ferme près de la mine Garson, et se retirèrent définitivement à Sudbury.

A l'occasion de cet anniversaire, quatre générations étaient présentes pour offrir leurs souhaits et félicitations au vénérable couple: leur fille, Mme J. Doyle, 333 rue Leslie; leur petite-fille, Mme W. Hockin, fille de Mme Doyle; leur arrière-petite-fille, Thérèse Hockin, et deux arrière-petits-fils: Kenneth et Raymond Hockin, enfants de Mme W. Hockin.

Trois de leurs enfants vivent encore, ainsi que quinze petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

La fête ne fut qu'une fête de famille, vu que M. Fortin se sent indisposé depuis quelques semaines.

Le journal "Le Droit" offre ses mielleurs voeux au vénérable couple.

LA C. W. L.

La ligue des Femmes Catholiques du diocèse du Sault-Ste-Marie a tenu une réunion de son conseil la semaine dernière à la bibliothèque de l'église du Christ-Roi, afin de choisir des déléguées qui assisteront à la convention diocésaine. Cette convention aura lieu à Port-Arthur dans le cours du mois de septembre prochain. Les déléguées choisies furent les suivantes: de Coniston; Mme G. Geoffrey et Mme R. M. Kirwan; de Capréol, Mme A. O. Lalonde; de Copper-Cliff, Mme J. E. Racicot; de Minnow-Lake, Mme E. Vaillancourt; de Sault-Ste-Marie, Mmes C. Hinsperger, G. Carufel, C. Keenan; de Sudbury; Mmes R. J. Reegan, T. P. Doyle, T. P. Bannon; en plus de la présidente locale; Mme H. Matheson, la secrétaire, Mme J.-B. Lafontaine, et la trésorière, Mlle M. Boyle.

LA F. F. C. F.

Samedi dernier, la fédération des Femmes Canadiennes-française a organisé un "tag-day" au profit de l'orphelinat d'Youville. Mme L. Paulet, vice-présidente de la fédération, était en charge de cette organisation. Environ quarante jeunes filles, parmi lesquelles il y avait plusieurs Guides canadiennes françaises. Mme Paulet a annoncé que les résultats avaient été très satisfaisants. La Fédération s'est toujours occupée de cette oeuvre que les membres ont tant à soeur de voir continuer dans le district. En effet, les RR. SS. Grises, qui se dévouent sans cesse à cette oeuvre, constatent qu'elles ont besoin du secours constant de nos oeuvres, surtout d'une organisation aussi dévouée que celle de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. C'est pourquoi, la population canadienne-française de Sudbury se fait un devoir de répondre à l'appel de la Fédération quand elle le demande.

Mme H. Langlois, présidente de la Fédération, ne pouvait prendre une part active à ce tag-day" car elle a dû se rendre à Ottawa où elle doit subir une opération.

Samedi soir, le R. P. Kiefer, supérieur de Scollard Hall, North-Bay, dannait une causerie aux élèves du Collège du Sacré-Coeur sur la visite que le R. Père avait fait à la cité du Vatican et à Rome. Le conférencier a grandement intéressé son auditoire en accompagnant sa causerie de vues qu'il avait prises sur les lieux mêmes.

LA FETE DE DOLLARD

Les membres de la J. E. C. du Collège du Sacré-Coeur ne manqueront pas de faire de la fête sportive du jour de Dollard, une journée des plus agréables. Comme par le passé, la J. E. C. conduira une série de jeux sur les cours de recréation du collège. Tous les enfants canadiens-français de la ville sont cordialement invités sans qu'il leur en coûte un seul sou. De plus, de beaux prix seront donnés aux gagnants des différents concours sportifs qui auront lieu ce jour-là.

La J.E.C. du collège offre son aide afin que ce jour soit un jour de Dollard, un jour dédié à la jeunesse canadienne-française de tous le Canada, un jour qui imprimera dans le coeur de nos jeunes enfants le sentiment qu'il est possible de s'amuser agréablement et honnêtement bien que l'entourage soit exclusivement français.

L'association des Anciens s'occupera des détails de la soirée: le souper traditionnel aux fèves et une séance cinématographique présentée par M. l'abbé A. Tessier, de Trois-Rivières. Que tous se donnent le mot et soient présents au Collège le jour de la fête de Dollard, le 24 mai prochain.

NOTES LOCALES

M. R. Leroux, agronome du district, a adressé la parole aux paroissiens de Warren. M. Leroux a traité différents sujets agricoles. Le R. P. Carrère, curé, suggéra à ses paroissiens de disposer d'au moins une acre de terre pour le jardinage. M. J.-R. Raymond présidait.

Le trésorier de la ville, A. J. McDonnell, a déclaré, samedi, que la perception des impôts était très encourageante. Depuis jeudi seulement, les contribuables ont déjà donné la somme de $40.000. Le trésorier a annoncé qu'il sera donc possible de rempourser tout l'argent emprunté avant la fin du mois courant. Cette somme, au montant de $130.000, avait été empruntée pour défrayer les dépenses courantes de la ville.

—L'état du policier H. Sarbo, de la police royale à cheval, s'améliore graduellement. Sarbo fut sérieusement blessé dans un accident d'automobile sur le chemin de Copper-Cliff, il y a deux semaines. Il dut être ransporté à l'hôpital Christie, Toronto.

—L'état de Mlle R. Grenon, 411, rue Mabel, est très satisfaisant. Mlle Grenon souffrit de douloureuses blessures quand elle tomba accidentellement et se frappa sur le coin d'une table. Elle pourra revenir de l'hôpital St-Joseph dans une quinzaine de jours.

FUNERAILLES

Vendredi matin, avaient lieu, en l'église Ste-Anne, les funérailles de feu G. Gagné, 380, rue Elm est. Le défunt, âgé de 53 ans, naquit à Lachute, Qué., et vint s'établir à Capréol, en 1914, où il devint propriétaire d'une écurie. Peu de temps après, il s'intéressa au commerce des automobiles et s'y adonna jusqu'à sa mort. Sportif de grande renommée, on le voyait souvent aux pistes de Québec, Montréal, Valleyfield et Trois-Rivières. Il devint aussi promoteur de courses de chevaux à Sudbury, Chelmsford, Capréol et Hanmer.

Lui survivent: son épouse; trois filles, Mmes L. Bradley, G. Vansicle et J. Campble; trois fils, Joseph, Charles et Georges, tous de Sudbury.

Les funérailles furent célébrées par le R. P. C. St-Arnaud, S.J., de le paroisse Ste-Anne. Le R. P. B. Bisson, S.J., curé, chanta le Libera au cimetière catholique, où un grand nombre d'amis s'étaient rendus après la messe de Requiem.

Le "Droit" offre ses sincères condoléances à la famille et aux nombreux amis du défunt.

UNE AUTRE DÉCLARATION DE M. HULL

WASHINGTON, le 13.—Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, a déclaré aujourd'hui "qu'une nation qui restreint la liberté de pensée ou nie la dignité de l'âme humaine se voue inévitablement à la décadence.

"Chez certains peuples, dit-il, la science a été réduite à l'état d'oppression servile et de force brutale."

M. Hull a parlé devant les membres du huitième congrès scientifique de l'union panaméricaine.

"La science, continue M. Hull, ne peut faire des progrès là où la liberté de pensée n'existe pas. Aujourd'hui nous sommes témoins d'une manifestation évidente des possibilités d'usage antisocial et immoral des progrès de la science.

"Des armes, résultat de grandes découvertes scientifiques, sont manoeuvrées par certaines nations à la poursuite de politiques d'agression et d'agrandissement. Cela force les autres nations à fabriquer et à manier de pareilles armes, pour se défendre ou préparer leur défense."

Déplorant le fait que l'ombre de l'éclipse culturale soit tombée sur tant de pays, en d'autres parties du monde", M. Hull: dit:

"Nous sommes extrêmement fortunés que dans cet hémisphère la liberté de pensée existe encore et que la science ne soit pas entravée. C'est à nous de voir que cet état de chose soit sauvegardé, pour l'amour de nous-mêmes et de l'humanité tout entière."

Le nouveau cabinet britannique réalise l'union nationale

M. Herbert Morrison, M. Clément Attlee, sir Archibald Sinclair et M. Duff-Cooper font partie du nouveau ministère. M. Chamberlain devient lord président du Conseil.

LORD HALIFAX

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 13. — Le premier ministre Churchill a complété son cabinet, hier. Cinq ministres avaient été désignés dès samedi. Voici les sept nouveaux titulaires:

Ce sont: — Sir John Simon, nommé lord chancelier, position qui comporte la présidence de la Chambre des Lords.

—Sir Kingsley Wood, qui succède à Sir John comme chancelier de l'Echiquier.

—Alfred Duff Cooper, un ancien ministre conservateur, qui devient ministre de l'Information.

—Herbert Morrison, le "premier ministre travailliste de Londres", qui devient ministre de l'approvisionnement.

—Sir John Anderson garde sa position de secrétaire de l'Intérieur et de ministre de la sécurité domestique.

—Lord Lloyd, secrétaire des colonies.

—Sir Andrew Duncan, nommé de nouveau président du Board of Trade.

On annoncera d'ici quelques jours d'autres nominations. Mais, en attendant, les observateurs politiques font leurs commentaires sur les changements radicaux qu'a fait M. Churchill dans le gouvernement qu'il a hérité de M. Chamberlain.

Jusqu'à présent, trois hommes seulement, Lord Halifax, Sir Andrew Duncan et Sir John Anderson, gardent leurs postes respectifs.

La plus grande surprise a été le retour de Sir Kingsley Wood comme chancelier de l'Echiquier, et le passage de Sir John Simon à la Chambre des Lords, qui met fin à une longue carrière en Chambre des Communes pour l'un des avocats constitutionnels les plus distingués. Sauf pendant quelques intervalles, il était député depuis 1906.

Comme symbole de la nouvelle unité politique, M. Churchill a choisi MM. Attlee et Greenwood dans son cabinet de guerre, cabinet qui dirigera l'effort de guerre de la nation selon des plans généraux; M. Churchill sera responsable de toutes les opérations militaires de chaque jour, sur tous les fronts.

Cela laisse libre pour spécialisation dans leurs départements les ministre des trois services, qui travailleront sous la direction immédiate du premier ministre.

La nomination de Lord Lloyd au ministère des colonies reflète le grand intérêt de M. Churchill pour les problèmes du proche-Orient. Lord Lloyd a été commissaire en Egypte et dans le Soudan; il a servi en Egypte, à Gallipoli, en Mésopotamie et dans le Hedjaz, au cours de la dernière guerre.

Bien que Sir Archibald Sinclair ne soit pas du cabinet de guerre, on devra le consulter, en son titre de chef du parti libéral, sur les affaires "qui regardent le caractère et les buts généraux du gouvernement". Une déclaration dit:

"Les chefs des trois partis participant au gouvernement, qu'ils soient membres ou non du cabinet de guerre, seront consultés lorsqu'il s'agira de questions touchant le caractère général et les buts du gouvernement, y compris les conditions de paix."

M. CHAMBERLAIN

Une grande foule s'est rassemblée en dehors du Palais Buckingham tandis que les nouveaux membres du cabinet de guerre prêtaient le serment d'office. Au départ de ces derniers, la foule applaudit longuement. A titre de lord-président du Conseil, par le fait président du Conseil Privé, M. Chamberlain prêta le premier le serment.

M. Churchill vint ensuite.

Plus tôt, le Roi, en uniforme de maréchal, avait assisté aux cérémonies religieuses, en compagnie de la reine Elisabeth, dans la chapelle des Gardes des casernes voisines de Weelington. Le Roi reçut également Sir Samuel Hoare et Oliver Stanley, qui vinrent au Palais pour remettre leurs sceaux doffice.

On comprend que David Lloyd George, un vieux libéral, ne prendra aucune charge. Il reste encore à remplir un certain nombre de positions, telles secrétaire des Dominions, et les ministères de la Santé, du Travail, du Transport, des approvisionnements, etc. . .

Les ministres du gouvernement Chamberlain qui n'ont pas de positions, au moins pour le moment, sont: Malcolm Macdonald, secrétaire des colonies; Leslie Burgin, approvisionnement; Sir John Keith, information; Sir Samuel Hoare, air; Oliver Stanley, guerre; Lord Caldecote, Lord chancelier, et Lord Hankey, ministres sans portefeuille.

(Presse canadienne)

LONDRES, 13. — M. Winston Churchill a nommé samedi son cabinet national de guerre; il a choisi un groupe compact de quatre hommes pour l'aider à son oeuvre d'organiser la victoire.

Ce groupe de cinq, en comptant Churchill, responsable du progrès de l'effort de guerre de la nation, unit sous un front commun les chefs travaillistes. Il remplace un groupe de huit hommes, dirigé par M. Neville Chamberlain, qui tenait les destinées du pays depuis la réorganisation du gouvernement, le 3 avril dernier.

Le nouveau cabinet se compose de:

—M. Churchill, premier ministre et ministre de la défense;

—M. Chamberlain, lord-président du Conseil;

—Le major Clement-E. Attlee, chef de l'opposition travailliste, lord du sceau privé;

—Lord Halifax, secrétaire des affaires étrangères;

—Arthur Greenwood, adjoint du chef du parti travailliste, ministre sans portefeuille.

Le parti libéral devient aussi du gouvernement; son chef, Sir Archibald Sinclair, devient secrétaire de l'air, poste auparavant détenu par Sir Samuel Hoare. Ce dernier poste, de même que ceux des ministères de service, de guerre et de l'Amirauté, ne font plus partie du cabinet de guerre.

Les membres du cabinet réorganisé, tels qu'annoncés samedi, mais qui ne sont pas membres du cabinet de guerre, sont:

Le premier lord de l'Amicauté, M. A. OV. Alexander, travailliste;

Le secrétaire de la guerre, M. Anthony Eden;

Le secrétaire de l'air, Sir Archibald Sinclair.

On attend aujourd'hui ou demain la nomination d'autres membres du grand cabinet, extérieur à celui de la guerre.

Du dernier cabinet de guerre composé de huit membres, trois membres seuls restent dans le nouveau cabinet: M. Churchill, M. Chamberlain et Lord Halifax. Tous les autres n'en sont plus: Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier; Oliver Stanley, secrétaire de la guerre; Sir Samuel Hoare, secrétaire de l'air; Sir Kingsley Wood, lord du sceau privé; et Lord Hankey, ministre sans portefeuille.

Même le chancelier de l'Echiquier ne fait plus partie du cabinet de guerre.

A M. Chamberlain écherra vraisemblablement la tâche d'accomplir une bonne part du travail de la Chambre des Communes, travail qui prenait au premier ministre beaucoup de son temps. Il libérera ainsi presque entièrement M. Churchill pour son travail de guerre.

Le général Matthews est décédé

Le major-général Harold-H. Matthews, C.M.G., D.S.O., adjudant général des forces militaires du Canada, est décédé hier, chez lui, à Ottawa.

Le général Matthews avait eu une longue et fructueuse carrière militaire et avait été nommé au poste d'adjudant général, le 15 août 1938. Les devoirs ardus de sa charge, intensifiés au début des hostilités, avaient miné sa santé et il avait dû faire un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital. Il était retourné chez lui en convalescence, mais une rechute du mal dont il souffrait causa sa mort à midi, hier.

Le général Matthews laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Helen Lesueur, d'Ottawa, qu'il épousa en 1926; un fils, David; trois soeurs: Mlle K.-S. Matthews, d'Otta-Kwa, Mme A.-D. Hardie, d'Oliver (Colombie britannique), et Mme William Cato, d'Auckland (Nouvelle-Zélande); un beau-frère, M. Marmaduke Matthews, de Wellington (Nouvelle-Zélande), et une belle-soeur, Mme H.-P. Smith, d'Auckland (Nouvelle-Zélande).

Les honneurs militaires seront rendus au défunt au cours des funérailles qui auront lieu à l'église All Saints, à Ottawa, mardi prochain, à deux heures et demie de l'après-midi. L'inhumation aura lieu au cimetière Beechwood.

Le général Matthews était né à Lower Harford, Gloucestershire, Angleterre, en 1877. Il fit ses études à l'école Dean Close, à Oltheltenham. Il vint à Vancouver en 1894 et plus tard se rendit à Nicolai, où il se livra à l'élevage des bestiaux jusqu'en 1914. Il entra dans la milice canadienne comme lieutenant provisoire dans le British Columbia Horse, en avril 1910. Il fuat promu dans ce régiment à différents grades et en était le commandant en second en mars 1914. Il se rendit outre-mer avec le 8ème bataillon d'infanterie le 22 septembre 1914. Il servit en France et en Belgique avec ce régiment et fut blessé le 26 avril 1915. Il revint à ce régiment le 27 septembre 1915 et le 28 septembre, il en devenait l'officier commandant. Il occupa ce poste jusqu'au 14 juin 1916, alors qu'il fut blessé une seconde fois. Il fut promu au rang de colonel pendant qu'il commandait les troupes canadiennes à Hastings, Angleterre. Il revint en France et fut nommé officier d'état-major général au quartier général de la 1ère division et occupa ce poste jusqu'à la marche sur le Rhin.

Il reçut ensuite une commission d'officier dans la brigade de mitrailleuse royale canadienne, en janvier 1921, lors de la réorganisation de la milice active permanente et permuta, en septembre 1923, au Lord Strathcona's Horse. Il fut promu brigadier temporaire, le 27 novembre 1932, et major-général, le 9 décembre 1938.

Le major-général Matthews occupa aussi les postes suivants: directeur adjoint du service des renseignements militaires; directeur du service des opérations et des renseignements militaires, au quartier général de la Défense nationale à Ottawa; commandant du district militaire no 13, à Calgary; commandant du collège royal militaire de Kingston. Il fut nommé adjudant général, le 15 août 1938.

Pour ses services rendus durant la grande guerre, le major-général Matthews avait été créé compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges. Il avait été décoré de l'Ordre du service distingué et avait été mentionné quatre fois dans les dépêches. Il avait aussi été décoré de la Croix de guerre belge.

Il n'y avait pas d'officier plus estimé dans la milice canadienne que le général Matthews. Ce fut un grand soldat, un meneur d'hommes et un administrateur. Le Canada le perd au moment où il en avait le plus besoin.

DÉCÈS DE M. C. PERRON À ROCKLAND

ROCKLAND (Ont.), le 13—(D. N. C.)—Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Célestin Perron, survenu samedi soir dernier à minuit, après une longue maladie d'un an, chez sa fille Mme Edouard Boylan. Le défunt était âgé de 76 ans.

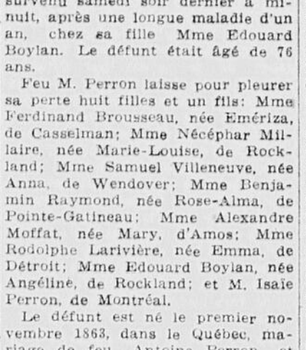
Feu M. Perron laisse pour pleurer sa perte huit filles et un fils: Mme Ferdinand Brousseau, née Emériza, de Casselman; Mme Nécéphar Millaire, née Marie-Louise, de Rockland; Mme Samuel Villeneuve, née Anna, de Wendover; Mme Benjamin Raymond, née Rose-Alma, de Pointe-Gatineau; Mme Alexandre Moffat, née Mary, d'Amos; Mme Rodolphe Larivière, née Emma, de Détroit; Mme Edouard Boylan, née Angéline, de Rockland; et M. Isaie Perron, de Montréal.

Le défunt est né le premier novembre 1863, dans le Québec, mariage de feu Antoine Perron et d'Angèle Désormeau, tous deux décédés à St-Jérôme.

Le cinq juillet 1886, feu M. Célestin Perron épousait Anastasie Lafrance, décédée en 1929. Dans son temps, M. Célestin était expert damiste; il prit une part heureuse à plusieurs championnats à Ottawa. Au moment de sa mort, toutes ses filles étaient à son chevet. Il vint, lui et sa famille, s'établir à Rockland en 1901.

L'ont précédé dans la tombe, outre son épouse, ses frères Jules, Rockland, Antoine et Eméry, de Clarence-Creek, et Emmanuel, de St-Jérôme. Au nombre de ses petits-enfants, mentionnons Mlle Noëlla Boylan, de l'école supérieure d'ici, et Mlle Liliane Larivière, étudiante à l'école St-Edmond de Windsor.

Les funérailles auront lieu demain matin, mardi, à neuf heures à l'église Ste-Trinité. "Le Droit" prie la famille éplorée d'accepter ses plus sincères condoléances.



LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal

AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

HOTEL de LA SALLE

RUES CRUMMOND ET STE-CATHERINE

150 SUITES 150 BAINS PRIX, $3-$4-$5

PEINTUREZ-VOUS À NEUF? - exigez le "BLANC de PLOMB à l'HUILE"

Consultez votre ENTREPRENEUR EN PEINTURE IL S'Y CONNAIT!

Evitez-vous les frais inutiles qu'entraine la fréquence des peinturages — servez-vous de Blanc de Plomb **PUR** mélangé avec de l'huile. Les travaux de qualité médiocre, exécutés avec des imitations de blanc en pâte, sont plus onéreux parce que moins durables. Le Blanc de Plomb **PUR** mélangé avec de l'huile vous assure sa protection durant des années et vous épargne de l'argent. Un peinturage effectué avec du Blanc de Plomb **PUR** mélangé avec de l'huile dure au moins 4 ans. Vous diminuerez donc vos frais d'entretien en employant ce qu'il y de mieux. Pour votre maison, exiger le Blanc de Plomb **PUR** a l'huile.

le BLANC de PLOMB dure longtemps

Comité des bonnes routes à Rockland

ROCKLAND (Ont.), le 13—(D. N. C.)—Depuis jeudi dernier, les membres du comité des bonnes routes des comtés-unis de Russell et Prescott ont commencé l'inspection de tous les chemins des comtés précités. Ces ingénieurs Boismenu et Cook ont déclaré que la gelée de l'hiver dernier a causé des dégâts considérables.

A son tour, M. Omer Laurin, préfet et reeve de Hawkesbury, déclarait que le conseil des reeves et des assistant-reeves à l'Orignal, est bien déterminé d'approuver toutes les heureuses suggestions que leur soumettra le comité des bonnes routes, dès qu'il s'agira d'une amélioration nécessaire. M. Alex. Marion est l'actif président de ce comité.

LE MAIRE LALONDE

Vendredi midi, les membres du comité des bonnes routes se réunissaient chez M. J.-Octave Lafrenière, où ils ont rencontré Son Honneur le maire Hervé Lalonde. Etaient présents MM. O. Laurin, préfet, J.-L. Morin, préfet sortant, J.-P. Meilleur, Eméry Séguin, tous trois membres du comité; M. H.-L. Muir, reeve; M. Roméo Boismenu, surintendant des travaux publics et ingénieur des chemins de nos comtés; M. W.-S. Cook, ingénieur de l'est d'Ontario. M. J. B. Wilkinson, de Kingston, représentait une compagnie intéressée.

L'HEURE AVANCÉE

Notre ville a adopté l'heure avancée depuis dimanche. Elle la maintiendra jusqu'au 28 septembre. M. O. Laurin, reeve d'Hawkesbury, disait à notre représentant qu'au début la population fermière était mécontente de cette innovation. Aujourd'hui, tout le monde est habitué et la satisfaction est générale. Les magasins sont ouverts les mercredis et samedis soirs de la semaine, et ainsi, chacun organise sa vie sans inconvénient.

MME C. HUARD EST DÉCÉDÉE

Mme Chrysostome Huard, née Cordélia Pépin, est décédée, hier, à sa demeure, 367½, rue Clarence.

Elle était née à Ottawa, fille de feu M. et Mme Cyrille Pépin. Elle était mariée depuis 45 ans. Mme Huard faisait partie de la congrégation des Dames de Sainte-Anne.

Lui survivent, trois filles: Mme Louis Fontaine (Marie-Rose), d'Ottawa; Mme Onésime Rose (Evangéline), d'Ottawa; Mlle Aurore Huard, à la maison; sept petits-enfants; un cousin, Edouard Desjardins.

Les funérailles auront lieu, le mardi matin, 14 mai. On quittera la demeure de feu Mme C. Huard, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Sainte-Anne où un service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" prie la famille en deuil d'accepter ses sincères condoléances.

Mme B. Gougeon est décédée

Mme Benjamin Gougeon, née Emma Huard, est décédée ce matin dans un hôpital local après une longue maladie à l'âge de 57 ans.

Née à Ottawa, Mme Gougeon s'occupa beaucoup d'oeuvres paroissiales; son époux la précéda dans la tombe, il ya 22 ans.

Elle laisse pour la pleurer un fils, Roméo Gougeon, trois filles: Mme Lucien Bellefeuille, Mme André Berthiaume, Mlle Antonine Gougeon; une soeurs, Mme D. Lebault.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le cortège funèbre quittera les salons funéraires Landreville, 578 ouest, rue Somerset, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

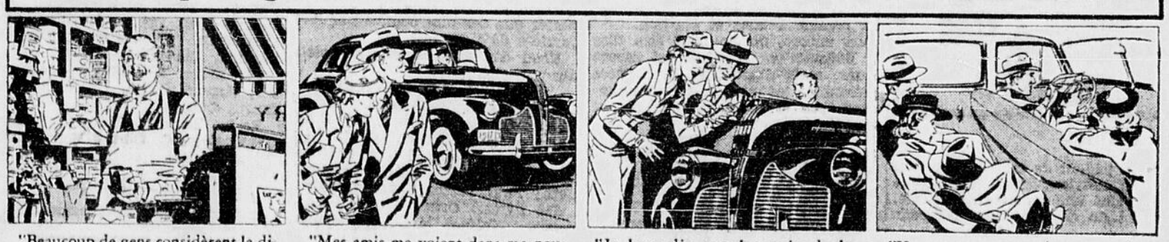
"Le Droit" prie la famille en deuil d'accepter ses plus sincères condoléances.

VOCATIONS INDIGÈNES AU CONGO BELGE

BUTA (Congo Belge) — Le 1er février 1940, Son Exc. Mgr Vanuytven, des Prémontrés, vicaire apostolique de Buta, au Congo Belge, a présidé la prise de voile des deux premières novices de la congrégation indigène dirigée par les Dames du Saint-Sépulcre.

Le 15 février eut lieu une cérémonie semblable à la mission de Titulé avec l'installation définitive des 18 premiers postulants des frères indigènes de Saint-Norbert. — (Fides.)

"J'ai conseillé à beaucoup de gens d'ACHETER UNE PONTIAC!"



"Beaucoup de gens considèrent la dimension et la qualité de la Pontiac—mais s'imaginent qu'elle est au delà de leurs moyens."

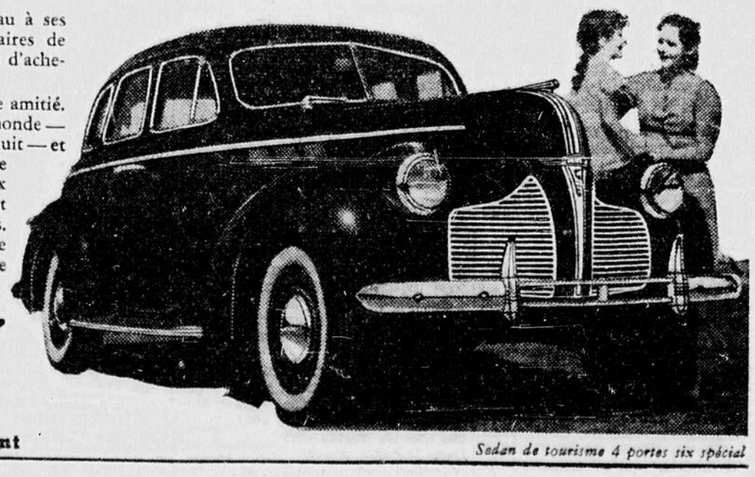
"Mes amis me voient dans ma nouvelle Pontiac. Dès qu'ils me rencontrent ensuite ils me demandent comment je puis me payer ce luxe."

"Je leur dis que les prix de la Pontiac commencent parmi les plus bas—de s'en assurer. Et c'est aussi ce qu'ils font!"

"Vous ne trouvez pas de moteur plus doux, plus silencieux que celui de la Pontiac, et j'obtiens plus de milles au gallon."

IL est tout naturel de donner un bon tuyau à ses amis. C'est pour cela que les propriétaires de Pontiac 1940 conseillent à tant de leurs amis d'acheter une Pontiac.

La Pontiac mérite d'être l'objet d'une telle amitié. Il y a aujourd'hui une Pontiac pour tout le monde — 27 modèles en 5 nouvelles séries de six et de huit — et *les prix commencent parmi les plus bas!* Ce sont de belles grandes voitures—spacieuses aux sièges larges . . . à moteur puissant, qui défient l'économie d'essence des *plus petites* voitures. Et la technique Pontiac est conçue pour réduire presque à rien les frais de réparations et de service. Visitez votre marchand Pontiac.



Sedan de tourisme 4 portes six spécial

Pontiac

P-4128F pour beauté et rendement

LEWIS MOTORS Limited

Westboro Garage 160, Richmond Road, Westboro — 601, rue Bank, Ottawa — Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull

Utilisez l'Electricité ... pour économiser au foyer!

La cuisson à l'électricité est économique! Seulement ½c par personne—voilà le bas coût de la cuisson d'un gros repas sur un poêle électrique moderne.

Il est commode d'avoir de l'eau chaude au robinet—tout ce dont vous avez besoin, sans attendre. Et le service de l'eau chaude à l'électricité est économique.

Songez donc!—il n'en coûte que le pour faire fonctionner un Réfrigérateur électrique moyen, 12 heures durant. L'électricité est d'un usage peu coûteux.

Vous pouvez faire disparaître la saleté et la poussière en peu de temps avec un aspirateur électrique.

La laveuse électrique moderne travaille rapidement et est douce pour le linge. Et 2c font la lessive de toute une semaine!

Vous vous assoyez et repassez facilement avec une Repasseuse électrique. Et il ne vous en coûte que 1c par heure de courant électrique.

Une meilleure lumière assure une meilleure vue . . . et le foyer en profite. Seulement quelques cents par semaine paieront la lumière électrique.

Pour des prompts déjeuners, d'appétissants soupers, les appareils électriques de table sont les appropriés . . . et d'un fonctionnement économique!

L'ENERGIE DE L'HYDRO EST VOTRE PLUS GRANDE AUBAINE

OUI, le service de l'électricité dans votre foyer est la plus grande aubaine pour le budget familial! Parce que le coût du service de l'HYDRO est baissé à son plus **bas** niveau. Aujourd'hui, le coût moyen par unité en Ontario n'est que de 1¼ cent en comparaison de la moyenne de 5 cents en 1914.

Songez à ce que cela signifie! Cela veut dire que presque toutes les familles en Ontario peuvent utiliser les serviteurs modernes électriques qu'ils désirent. Aussi que pour quelques cents seulement par jour, **vous** pouvez déguster des mets appétissants cuits à l'électricité — avoir une abondance d'eau chaude au robinet — laver à l'électricité à la façon moderne — faire fonctionner plusieurs appareils électriques modernes qui épargnent de l'ouvrage. Ayez ces appareils électriques dans votre foyer — et vous vivrez mieux et plus **économiquement!**

* PLUS VOUS UTILISEZ DE L'ENERGIE DE L'HYDRO . . . MOINS IL VOUS EN COUTERA

Heures kilowatt utilisées (mensuellement)	50	100	150	200	300
Votre facture mensuelle de l'Hydro*	$1.08	$1.58	$1.94	$2.30	$3.02
Tarif que vous payez en cents par heure kilowatt	2.02c	1.58c	1.29c	1.15c	1c

COMMENT VOUS OBTENEZ PLUS D'ENERGIE POUR VOTRE ARGENT: Grâce au tarif abaissant de l'Hydro vous pouvez augmenter l'usage de l'électricité deux fois, trois fois, cinq fois—et plus—sans augmenter votre facture de l'électricité en même proportion. Tel qu'indiqué ci-dessus, vous pouvez utiliser cinq ou six fois le montant minimum d'énergie pour pas plus de deux fois le coût.

*Basé sur l'usage domestique dans plusieurs systèmes de l'Hydro.

l'Hydro VOUS ASSURE DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIE . . . à de plus bas frais!

LA COMMISSION D'ENERGIE HYDRO-ELECTRIQUE D'ONTARIO

Vancouver est champion senior du pays, au basketball

L'Ouest conserve son emprise sur le jeu de basketball au Canada

Pour la treizième fois en seize ans, le championnat senior est remporté par l'ouest. — Toronto-Elizabeth est champion junior pour la troisième année de suite. — Jim Bardsley et Art Willougby sont les as seniors.

Par Jack MITCHELL,
Rédacteur à la Presse Canadienne.

MONTREAL, 13 mai. — La domination du basketball canadien par l'ouest continue aujourd'hui, les Vancouver Maple Leafs étant les treizièmes représentants de l'ouest à gagner le championnat senior du Dominion en seize saisons de jeu.

Les Maple Leafs, formés d'étoiles de deux autres équipes colombiennes qui avaient pris le titre en 1937 et en 1938, n'ont eu besoin que de trois parties dans une série des meilleures en cinq pour conserver la Coupe Montréal dans l'ouest. Ils ont défait la Y.M.H.A. de Montréal 28-26, ici samedi, après avoir gagné les deux premières parties, 33-26 et 48-46.

Grands et rapides, les Leafs se sont montrés dignes du championnat. Ils jouèrent une partie très ouverte contre les champions de l'est dans le deuxième match, jeudi, et un jeu défensif dans le match final — affirme leur supériorité dans chaque genre de tactiques.

UNE SOLIDE EQUIPE

Ce triomphe rapide a été réussi grâce à l'expérience et au talent des nouveaux champions. Deux de leurs huit joueurs avaient déjà participé à des équipes colombiennes qui avaient gagné deux championnats nationaux et quatre joueurs avaient déjà été champions.

Jim Bradsley, qui conduisit l'attaque des Leafs dans trois parties avec un total de 30 points, et le mince Art Willougby, deuxième compteur avec 25 points, jouèrent avec l'Université de la Colombie britannique, championne en 1937, et avec les Vancouver Westerns qui gagna le titre en 1938.

Deux autres joueurs — Joe Ross, capitaine et gérant suppléant, et l'avant Al Beaton — avaient aussi fait partie de l'équipe Westerns tandis que le garde Rann Matthison et le garde Ralph Henderson jouèrent avec Bradsley et Willoughby quand l'U. de la C.-B. gagna le championnat. Pour les deux autres Leafs, Milt Parsons et Sonny Watson, c'était leur premier titre canadien.

LE RIDEAU FUT JADIS CHAMPION

Le Vancouver, qui est en route depuis dimanche, recevra la coupe de Victoria, où elle fut gagnée l'an dernier par les Dominoes. Le triomphe des Leafs prolonge à quatre années consécutives la suprématie de la Colombie britannique. Les Windsor Ford gagnèrent le titre en 1936. Les seuls autres champions de l'Est depuis 1925 furent une autre équipe de Windsor et les Rideau d'Ottawa.

UNE DEFAITE HORONABLE

Pour la Y.M.H.A., qui débutait dans une finale nationale, la défaite n'eut rien d'humiliant. Elle fit connaître quelques joueurs aussi bons que les champions de l'ouest — particulièrement le capitaine Joe Richman et le garde Donald Bloomfield. L'an prochain, avec plus d'expérience, les Jeunes Juifs tenteront d'aller encore mieux.

Le manque d'expérience fut la principale faiblesse des Montréalais. Dans le premier match, le trac leur coûta toute chance de victoire. Dans la deuxième partie, jeudi, ils se firent devancer par neuf points dans la première demie à cause de leur hâte à lancer, d'où leur manque de précision. Samedi, ils décidèrent de jouer sur la défensive mais les Leafs, avec leur géant Ross, qui mesure six pieds deux pouces, souhaitaient une telle tactique. Le centre enfila onze de ses 23 points samedi pour devenir le troisième meilleur compteur des champions.

Partis de Vancouver près de trois semaines, ils ont éliminé à Winnipeg le club St. Andrews pour le titre de l'ouest et ils sont ensuite venus à Montréal pour bâcler les affaires. Aussi avaient-ils hâte de rentrer à la maison. Ils comptent arriver à Vancouver demain soir, grâce à une envolée de Winnipeg à leur destination.

TORONTO CHAMPION

LES "LIZZIES" (Toronto Elizabeth Playgrounds), champions juvéniles du Canada depuis 1938 au basketball, remportaient samedi soir leur troisième titre consécutif en éliminant Notre-Dame de Grâces de Montréal 86-63 au total des points dans deux parties.

Le résultat de samedi fut: Toronto, 32; Montréal, 31.

Les champions, précis dans leurs passes, prirent une avance dans la première demie mais eurent juste la chance de gagner quand les Montréalais se rallièrent dans la seconde.

Mike Kay, formidable centre, compta quatre paniers pour les vainqueurs. Sol Fisher réussit sept points et Jim Hynds, six. Aux trois-quarts, alors que Toronto menait 30-19, Montréal se rallia sous l'impulsion de Graham Bower et vint près de gagner le match. Bower compta quinze points à lui seul, le meilleur total de la séance. Gerry Lockhart le suivit avec cinq points pour N.D.G.

Les alignements:

TORONTO — Fisher (7), Holmes (2), ay (8), Rizun (4), Hynds (6); Sugar (4), Tennenbaum (1), Pettle (0), Sherman (0).

MONTREAL — Bentley (1), McKinnon (2), Lockhart (5), McCulloch (2), Bower (15); Les Darragh (0), McCready (0), Surphlis (4), McVie (0), Corkran (2).

LE TABLEAU

VANCOUVER

	Fg	Ft	Ftm	Pts	Pf
Bardsley, av.	2	1	2	5	2
Willoughby, av	4	2	1	10	0
Ross, C.	4	3	1	11	3
Henderson, G.	0	0	0	0	0
Matthison, G	1	0	0	2	3
Parsons, av	0	0	1	0	1
Watson, av.	0	0	0	0	0
Heaton, av	0	0	0	0	0
Totaux	11	6	5	28	9

Y.M.H.A.

	Fg	Ft	Ftm	Pts	Pf
Richman, av.	3	2	3	8	0
Hockenstein, av	2	1	0	5	2
Ziff, av	0	1	0	1	2
Kasnoff, G	2	0	0	4	3
Bloomfield, G	1	2	1	4	2
Kossy, C	1	2	0	4	1
Waxman, av	0	0	0	0	0
Lands, G	0	0	0	0	0
Totaux	9	8	4	26	10

A la mitemps: Vancouveur14, Y.M.H.A., 12.
Arbitres: — Sarge Swinburne et Chuck Mallin, Montréal.

JENKINS VEUT A TOUT PRIX RENCONTRER ARMSTRONG

NEW-YORK.—Depuis qu'il a enlevé le titre de champion mondial des poids-légers, à Lou Ambers, ici vendredi soir, Lew Jenkins, le rude boxeur de Sweetwater, Texas, est déjà considéré comme le gars qui aurait les qualités nécessaires pour vaincre Henry Armstrong, dans sa propre catégorie, si Henry veut faire le poids, ou bien chez les poids mi-moyens, dont le titre est détenu par le Noir. Chose certaine en tous cas, Jenkins, un boxeur modeste s'il en est un, a surtout appuyé, après son combat de vendredi, que "maintenant, son principal objectif serait de battre Armstrong par mise hors de combat".

Il est plus que probable qu'un match sera conclu entre ces deux boxeurs, et d'avance, l'on semble assuré d'une recette de quelque $200.000.

RESULTATS ET CLASSEMENTS DE LA CANAM

DIMANCHE

Amsterdam, 13; Ottawa-Ogdensburg, 5.
Rome, 11; Oneonta, 4.
Oswego, 2; Gloversville, 0.
Oswego, 11; Gloversville, 8.
Utica, 16; Auburn, 6.
Utica, 10; Auburn, 3.

SAMEDI

Ottawa-Ogdensburg, 13; Amsterdam, 7.
Auburn, 1; Rome, 0.
Utica, 4; Oneonta, 2.
Gloversville, 2; Oswego, 0.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Utica	4	1	,800
OTTAWA	3	1	,750
Rome	3	2	,600
Amsterdam	2	2	,500
Gloversville	2	3	,400
Auburn	2	3	,400
Oswego	2	3	,400
Oneonta	1	4	,200

CETTE SEMAINE

Aujourd'hui — Ottawa-Ogdensburg à Amsterdam; Oneonta à Rome; Utica à Auburn.

Mardi — Oswego à Ottawa-Ogdensburg (à Ogdensburg); Auburn à Onconta; Rome à Utica; Amsterdam à Gloversville.

Mercredi — Oswego à Ottawa-Ogdensburg (à Ogdensburg); Auburn à Oneonta; Rome à Utica; Gloversville à Amsterdam.

Jeudi — Oneonta à Ottawa-Ogdensburg (à Ogdensburg); Auburn à Oswego; Utica à Gloversville; Amsterdam à Rome.

Vendredi — Oneonta à Ottawa-Ogdensburg (à Ottawa); Oswego à Auburn; Utica à Gloversville; Amsterdam à Rome.

Samedi — Oneonta à Ottawa-Ogdensburg (à Ottawa); Amsterdam à Rome; Oswego à Auburn; Utica à Gloversville.

Dimanche — Ottawa-Ogdensburg à Gloversville (deux parties); Auburn à Utica (2 parties); Rome à Oneonta (2 parties); Amsterdam à Oswego (2 parties).

LIGUE DE BALLE MOLLE DE HULL

Ce soir à 8 heures précises à l'Associtión Frontenac, il y aura assemblée générale de la ligue Nationale de Hull.

Les clubs intéressés sont les bienvenus.

LES CHAMPIONNATS DE SKI SERONT DÉCIDÉS À QUÉBEC

Bimelech se venge de Gallahadion et gagne le riche Preakness

La victoire vaut $53.230 au colonel E.-R. Bradley. — 55.000 personnes assistent à la classique, à Baltimore. — Mioland deuxième et Gallahadion troisième.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 13. — Il semble que Belmont et Bimelech vont ensemble, et d'ici 24 jours, on croit que le cheval du colonel E.-R. Bradley prouvera, sur cette piste, qu'il est le meilleur cheval du turf.

Battu dans le Derby par un long-shot de 35-1, Gallahadion, Bimelech revint à la charge samedi pour remporter une victoire éclatante dans le Preakness, devant 50.000 personnes. Bimelech termina deux longueurs en avant de Mioland, tandis que le vainqueur du Derby, Gallahadion était troisième. Bioland et Gallahadion étaient pleins de vie et auraient peut-être rattrapé Bimelech dans un parcours plus long.

Le 8 juin, ces mêmes chevaux se rencontreront probablement dans le Belmont Stakes, sur un parcours d'un mille et demi. Et auparavant, ils se mesureront de nouveau dans le mille Withers, samedi prochain.

Pour 1 mille et 3-16, samedi, le temps de Bimelech fut de 1 min. 58,3 secondes, soit deux secondes de moins vite que le record de la piste.

Your Chance, Pictor et Andy K. se classèrent dans cet ordre derrière les trois meneurs. Venaient ensuite Pharos, Royal Man, et Hanger's Dit, qui était arrivé troisième dans le Derby.

Un pari de $2 sur Bimelech rapporta $3.80, $3.10 et 82.60. En place, Mioland paya $6,90, et en "show", Gallahadion, rapporta $4.

La victoire de Bimelech fut un triomphe personnel pour le jockey Freddie Smith, cowboy né au Cuba. Il avait été sévèrement critiqué après le Derby pour sa façon de conduire.

La bourse attribuée à Bimelech — $52.230 — a gonflé à $20.065 ses gains depuis le début de sa carrière.

Jim McCaffrey devient vice-président du Big Four de l'est canadien

Montréal n'aura qu'un club senior, à part celui de McGill dans l'Intercollégiale. — L'Union Interprovinciale appuie la C.R.U. contre les règlements de l'ouest.

MONTREAL, le 13. — Les Westmounts de Montréal ont décidé de se retirer de l'Union ontarienne de rugby, laissant Montréal avec deux clubs seniors de football — l'un dans le "Big Four" ou Union Interprovinciale, et l'autre dans l'Intercollégiale, les Rouges de McGill.

La fusion des factions contrôlant les Westmounts et les Royaux du Big Four a été annoncée à la réunion annuelle du Big Four, ici samedi, par Fred Porter et Art Cayford, directeurs des Westmounts et des Royaux respectivement l'automne dernier. Porter a fait savoir qu'il n'y a plus que quelques détails à décider.

Le Big Four s'est prononcé officiellement à l'appui de la déclaration de l'Union Canadienne de Rugby obligeant toutes les ligues affiliées à jouer selon les règlements de la C. R. U. Il a donné son approbation après avoir entendu W. C. Foulds, de Toronto, président du comité des règlements de la C. R. U., déclarer que celle-ci avait l'intention d'établir un jeu uniforme dans tout le pays.

TROP D'IMPORTATIONS

Foulds dit que l'Union Interprovinciale de l'Ouest, actuellement à couteaux tirés avec la C. R. U., avait décidé de jouer selon ses propres règlements, qu'elle avait adopté des changements radicaux en 1935 et qu'elle avait, dans la même saison, importé un très grand nombre d'étoiles américaines.

La C. R. U., par l'entremise de Foulds, dit que la "partie a joui d'un plus grand succès dans l'ouest depuis (1935) mais personne ne sait si c'est à cause du changement des règlements ou à cause du meilleur calibre de joueurs.

Foulds n'a pas voulu se prononcer quand Ernie Hamilton de Montréal, président sortant, lui a demandé s'il y aurait une finale est-ouest cette saison. Percy Robinson, de Toronto, répondit en l'interrompant.

"Je ne crois pas que M. Foulds doive répondre à cette question," dit M. Robinson. Il ajouta que "nous connaissons tous l'attitude prise par la C. R. U."

(La C. R. U. a dit que l'Ouest ne pourrait aspirer au titre senior du Canada si ses clubs jouent selon leurs règlements cette année.)

ET LA GUERRE?

Fred Hatch, de Hamilton, Ont. parlant pour lui-même, suggéra qu'on cesse de jouer au football à cause de la guerre. M. James P. McCaffrey, d'Ottawa, qui avait obtenu du Big Four une cotisation de $150 par chaque club pour encourager les juniors en aidant à défrayer les finales juniors de l'est, déclara toutefois que les autorités militaires d'Ottawa avaient consenti à laisser les équipes de football intactes cet automne.

M. C. A. Wigle, de Hamilton, a succédé à M. Hamilton comme président de l'Union Interprovinciale, M. McCaffrey le remplaçant à la première vice-présidence. M. R. C. Gamble, de Toronto, a été élu second vice-président.

LE BIG SIX

40 visites au marbre

Joueur, Club	J	ab	pts	C	Moy
Averill, Tigres	15	43	5	21	.488
Danning, Géants	18	70	11	29	.414
Wright, White Sox	21	87	14	34	.391
Medwick, Cardinaux	14	60	11	23	.383
Radcliff, Browns	21	87	12	33	.379
Gustine, Pinartes	11	43	6	16	.372

CIRCUITS

Ligue Américaine: Trosky, Indiens, 7. — Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 6.

POINTS SUR COUPS

Ligue Américaine: Foxx, Red Sox, 27. — Ligue Nationale: Lombardi, Reds, 19; Eliber, Cubs, 19.

Vendu à la Réunion de la N. H. L.

NEW-YORK, 13.—Les Canadiens de Montréal ont acheté, au cours de l'assemblée des gouverneurs de la ligue Nationale samedi à l'hôtel Commodore. Murph Chamberlain des Leafs de Torfonto. On croit que le prix a été de $7,500. Chamberlain vient aux Canadiens sous option.

Chamberlain est professionnel depuis trois saisons et il a toujours joué avec les Leafs. Comme amateur, il était avec les Tigers de Sudbury.

Au cours de la dernière saison, Chamberlain a souvent été blessé et il n'a pas donné son rendement habituel. Sa meilleure saison fut en 1938-39 alors qu'il compta 10 buts et obtint 16 assistances. Il enregistra aussi deux buts dans les éliminatoires.

Jack Adams, gérant des Red Wings de Détroit, a dit qu'il avait demandé et obtenu des "waivers" au sujet de Cecil Dillon, ailier droit.

MURPH CHAMBERLAIN, de Shawville, qui passe des Toronto Leafs au Canadien de Montréal.

On a parlé d'une transaction ou deux entre les Wings et les Canadiens. Frank Patrick et Tommy Gorman, qui représentaient le club de Montréal, ont parlé de Scotty Bowman, joueur de défense, et de Carl Liscombe, un avant.

ARRANGEMENT AVEC LES AMATEURS

Au cours de l'assemblée des gouverneurs, on a nommé un comité de trois membres pour un nouvel arrangement avec la Canadian Amateur Hockey Association. Le comité se compose du président Frank Calder, qui a été réélu à ce poste pour la 24ème fois, de Lester Patrick, gérant des Rangers, et d'Art Ross, gérant des Bruins de Boston. Les trois rencontreront les représentants de la C.A.H.A., le mois prochain, à New-York, Montréal ou Toronto.

L'arrangement actuel se termine le mois prochain. Lester Patrick a dit à ce sujet que l'arrangement avait provoqué du mécontentement dans la Nationale. On a dit qu'on discuterait de la nouvelle définition généreuse du mot "amateur". Cependant, Patrick a ajouté qu'il croyait que l'on pourrait en arriver à un arrangement satisfaisant.

Au cours de la réunion, on a accepté Frank Patrick, nouveau gérant d'affaires des Canadiens, comme gouverneur. Les autres gouverneurs restent les mêmes, le colonel Kilkpatrick pour les Rangers, le major McLaughlin pour le Chicago, Red Dutton pour les Americans, Art Ross pour les Bruins, Conny Smythe pour les Leafs, James Norris pour les Red Wings.

RECETTES DE $21.000 POUR LES RANGERS

Le pésident Calder a dit que les recettes qui revenaient aux Rangers pour les joutes de détails étaient d'environ $21.000. Les Bruins auront environ $13.000 et les Leafs, $14.000.

La part de chacun des Rangers sera de $1.144 et il y a un bonus de $500 pour chacun de la part du club.

On fêtera les Diables Bleus le 24 mai à Kirkland Lake

KIRKLAND-LAKE, Ont. — Les employés de la mine Lakeshore de Kirkland se proposent d'organiser une grande démonstration en l'honneur de l'équipe de hockey locale, les Diables Bleus, pour avoir gagné le championnat de hockey sénior canadien. — La fête aura lieu le 24 mai dans l'aréna de Kirkland Lake. — Une assemblée sera tenue au cours de cette semaine en vue de déterminer le programme qui se déroulera au cours de la journée

La célébration sera sous forme de témoignage d'admiration de la part des employés de mines à l'endroit de l'équipe qui a apporté la coupe Allan dans cette région du nord ontarien pour la première fois.

Les Diables Bleus, reconnus comme un des meilleurs clubs amateurs de tous les temps, a triomphé des Calgary Stampeders dans trois parties consécutives jouées à Toronto dans les finales canadiennes en avril dernier.

Ils furent l'objet d'une réception grandiose à leur arrivée ici.

L'effondrement des Yankees a fait du bien au baseball

Maintenant que les autres clubs de l'Américaine font bonne figure contre les champions du monde, les fervents afflueront plus nombreux dans tout le circuit.

Qui a peur, maintenant, des gros méchants Yankees ?

A partir des Browns de St-Louis jusqu'aux Red Sox de Boston, le cri unanime dans la ligue Américaine est "PAS NOUS". Si vous en doutez, vous n'avez qu'à prendre connaissance des tableaux de pointage des premières semaines de la saison. D'abord, les Athletics, puis les Red Sox, les Senators et les Browns ont eu le meilleur sur les champions du monde. Le fait est que tous les clubs de la ligue se sont donnés le mot pour avoir le meilleur sur le club qui a dominé seul pendant quatre années.

Les supporteurs des Yanks qui se réjouissent de leur victoire 4-0 de dimanche, ont des excuses toutes faites pour le mauvais départ des champions. On a dit, par exemple, que Joe DiMaggio n'était pas sur l'alignement. On a dit que la mauvaise température dans le Sud ainsi que les remises avaient fait du tort au club. Cependant, on n'a pas cru, dans certains milieux, à ces explications.

D'abord, l'absence de Joe DiMaggio n'a pas provoqué une telle différence dans le passé. Les partisans des Yanks proclamaient, dans le temps que le club ne dépendait pas d'un seul homme. Joe a toujours manqué, au début de la saison. Cependant, les Yankees n'ont jamais eu un si mauvais départ que cette année.

Il y a quelques jours, DiMaggio est revenu sur l'alignement et il a pris son poste habituel au champ centre, mais les choses n'ont pas changées. Les Yankees n'ont pas frappé avec plus de force, les lanceurs n'ont pas mieux lancé et les Yankees n'ont pas gagné. Loin de là, car les champions mondiaux au baseball se sont enfoncés encore plus bas en dernière position dans la ligue Américaine.

Les lanceurs gauchers

Si ce n'est pas DiMaggio, quelle est donc alors la raison de ce volte-face si soudain des Yankees ? La raison la plus logique que l'on ait apportée jusqu'ici est la tactique employée par les gérants ennemis de se servir de lanceurs gauchers contre les champions, car les Yankees alignent, comme on le sait, presqu'uniquement des frappeurs gauchers.

Les lanceurs gauchers ont vaincu les Yankees avec facilité et on commençait à être de l'avis que cette tactique était la cause réelle quand, jeudi dernier, Bobby Feller, du Cleveland, est allé au monticule pour blanchir les hommes de McCarthy. Bobby, un droitier, n'accorda aucun coup coup sûr en six manches et un-tiers avant de faiblir momentanément et en accorder trois durant le reste de la partie.

Déclin des frappeurs

Les Yankees ne sont plus les mêmes au bâton cette année. Auparavant, ils pouvaient être quatre, cinq, six, ou même plus de points en arrière, et ils accomplissaient des ralliements sensationnels pour sortir victorieux. Cette année, ils ont de la difficulté à compter.

Ils ont été battus deux fois au début de la saison par Chubby Dean, tout comme Bucky Walters un ancien joueur d'intérieur. En ces deux parties, ils n'ont pu enregistrer qu'un seul point. Une jeune recrue, du nom de Bildinni leur accorda deux coups sûrs à la première manche d'une partie et aucun joueur des Yankees ne frappa en lieu sûr par la suite. Plusieurs autres lanceurs de tous les calibres ont tenu les champions (?) en échec, à un tel point, qu'on se demande s'ils ont tellement décliné qu'ils termineront en deuxième division.

On ne voit plus le puissant club new-yorkais frapper des trois ou quatre coups de circuit en une seule partie et on considère qu'un joueur du club accomplit un exploit extraordinaire quand il envoie la balle dans les estrades ou pas-dessus la clôture.

C'est inconcevable, mais c'est réel et les choses n'ont pas l'air de vouloir changer, car plus la saison progresse, plus les Yankees désappointent.

Déclin des lanceurs

Certains experts sont d'avis que quelques-uns des principaux joueurs des champions du monde ont décliné et que c'est la raison de la piètre tenue du club. Encore là, ils ont peut-être raison.

Red Ruffing n'est plus jeune et avec la somme de travail qu'il a dû fournir au cours des dernières années, il a dépensé beaucoup d'énergie et son bras, qui était aussi solide que de l'acier il y a quelques saisons, le fait maintenant souffrir et Ruffing voit ses balles frappées dans toutes les directions par les frappeurs ennemis.

Lefty Gomez a commencé à décliner il y a deux ans et il semble actuellement rendu au bas de la côte. Il n'a rien perdu de sa bonne humeur et de son esprit humoristique, mais il a perdu des forces et de l'habileté à lancer. Tout comme Ruffing, ses balles sont des cibles faciles pour les joueurs ennemis.

Par le passé, les frappeurs des Yankees se sont accaparés des honneurs et les lanceurs ont été ignorés quand il s'est agi de rendre hommage aux étoiles du club, mais on se rend compte maintenant du rôle important qu'ils ont joué dans la conquête de records exceptionnels par lqé'uipe formée par le défunt colonel Ruppert.

Les Yankees ont de jeunes lanceurs comme Marvin Breuer, Marius Russo, Steve Sundra, Atley Donald, Lee Grissom et autres, mais malgré leurs belles aptitudes, ils ne peuvent pas combler le grand déficit causé par le déclin des étoiles comme Gomez et Ruffing.

Là encore, on ne peut rien dire de définitif car la saison est encore jeune, mais d'après les apparences présentes, les choses ne s'améliorront pas si facilement et pas si vite.

Perdront-ils le titre ?

Il est tôt pour faire des prédictions comme nous l'avons dit plus haut, mais il semble que le règne des Yankees est terminé. Ils se classeront probablement en première division et les Red Sox de Boston ou les Indiens de Cleveland décrocheront probablement le championnat de la ligue Américaine. Ces deux équipes ont de solides frappeurs et lanceurs et avec l'avance qu'ils prennen actuellement sur les Yankees, ils seront difficiles à déloger. De plus, toutes deux alignent des jeunes joueurs ambitieux qui se dépenseront sans compter pour mettre fin aux conquêtes des hommes de Joe McCarthy et se couvrir de gloire.

Evidemment, il est vrai que la mauvaise température n'a pas aidé les Yankees, au printemps. Lorsque la saison s'est ouverte, les Yanks n'étaient pas au meilleur de leur condition. Mais, la situation n'était-elle pas la même pour les autres clubs? Les Red Sox, les Sénateurs, les Indiens et les Tigres se sont tous entraînés dans un territoire d'environ 50 milles des Yanks. Ils furent sujets aux mêmes handicaps. Cependant, les Yanks eurent le plus mauvais départ.

Ce mauvais départ signifie que la course au championnat de la ligue Américaine sera serrée. Plus maintenant, les autres clubs sont battus dès que les Yanks arrivent en ville. Dans le passé, souvent, on se sentait tellement battu que l'on envoyait les lanceurs de deuxième ordre contre les Yanks. Maintenant, au contraire, on tâche de garder les meillers lanceurs pour les faire évoluer contre les champions, convaincu que l'on est, que les hommes de McCarthy peuvent être défaits.

Les Yanks, évidemment, ne sont pas si mauvais que l'indique le classement. Il y a peu de raisons pour croire qu'ils vont tomber, ni plus, ni moins, sinon craquer. Il s'agit encore du meilleur club sur papier pour le championnat. Mais, il n'en reste pas moins qu'il ne s'agira pas d'un club, comme l'an dernier, qui se sauvera des autres et qui aura une grosse marge, au début de septembre.

Ce départ lent des Yanks réuni à la performance extraordinaire des Dodgers constituent deux grands facteurs pour le baseball. La domination continuelle des Yanks nuisait plus à la ligue Américaine que les magnats ne voulaient l'admettre. On en était rendu à avoir recours à des programmes doubles, au baseball du soir, à la radio pour attirer des spectateurs. Tout ce dont on avait besoin était la compétition et on l'a maintenant.

La théorie de la compétition est prouvée par les recettes aux parties dans tout le circuit, excepté au terrain des Yankees où les amateurs se sont fatigués réellement de voir toujours un club victorieux. A Boston, les Yanks ont joué une partie de semaine devant 18.000 spectateurs, cela malgré une température froide. Pour une partie simple, à Washington, un dimanche, 32.000 personnes étaient présentes. Enfin, une partie simple a attiré 20.000 personnes, à Philadelphie.

Sur les COURTS

par *Maurice Desjardins*

OUVERTURE DU CANADIEN

En présence de M. J.-Mastaï Vaillant, président de la fédération du tennis canadien-français, le club Canadien, d'Eastview, faisait hier l'inauguration officielle de sa saison de tennis. Sous une température idéale, plus de 75 membres se rendirent au chalet du chemin Montréal pour s'amuser ferme sur les huit courts du club.

Le propriétaire du club, M. Edgar Viau, souhaita aux invités d'honneur une bienvenue appropriée, et assura à ses membres qu'ils obtiendraient au Canadien le même rendement que par le passé. Le président du club, M. J.-Eudore Drouin, félécita les membres des succès obtenus dans les rencontres de la fédération, et exprima des voeux pour que ces succès soient répétés cet été. Après avoir attribué la plus grande partie de ce succès à Edgar Viau, le "petit Napoléon" d'Eastview, M. Drouin céla la parole à M. Vaillant, le nouveau président de la fédération.

M. Vaillant se dit heureux d'être présent à l'ouverture officielle du Canadien, vu que c'était ses débuts comme président de l'association, et qu'il se sentait "chez-lui" dans l'atmosphère hospitalier du Canadien. Il enjoignit les membres à continuer leur belle tenue dans les rencontres de la fédération.

La première balle de la saison fut mise au jeu par M. Vaillant et reçue par M. Drouin, qui réussit un fort beau revers pour remettre la balle au jeu.

On remarquait parmi les invités: MM. Eugène Marcil, Hervé Charlebois, Henri Charbonneau, Albert Bolduc, Maurice Desjardins, Marcel Foisy, Hector Dubois, Charles Côté, Charles Coucke, et plusieurs nouveaux membres du club.

AU LAURIER

Le chalet du populaire club hullois était fort achalandé, hier, alors que plus de cent membres profitèrent de la belle température pour se livrer à leur sport favori. Un membre, qui devait avoir bien hâte de jouer, s'était rendu au chalet à neuf heures du matin, afin d'être le premier sur les courts.

Le président du club, M. J.-Mastaï Vaillant, souhaita la bienvenue aux membres, parmi lesquels on remarquait M. Léo Lanctôt, vice-président du club, et Mlle Aline Daoust, directrice du comité féminin. On apercevait les membres suivants: le chef de police A. Robert, MM. Jos. Laflamme, Hector Dubois, Me Robert Fortier, Albert Bolduc, docteur Gérard Gagné, Gérard Lemire, Raoul Tremblay, Charles Côté, Jean Roger, Charlie Chénier, François Nobert, Gaston Roger, André Gariépy, Bernard Valin, Cartier Migneault, Gene Reinhardt (qui se lance dans le tennis), Robert Millar, Rémi Carrière, Claude Boulay, Hervé Charlebois, Jacques Blain, Arthur Lefebvre, Roger Vien, Gaston Trudel, Pierre Fortier, Louis Farley et Maurice Desjardins.

MM. Aldoria "Coco" Jarry et Albert Grondin, représentant respectivement le "Progrès" et l'"Opinion" de Hull, furent aperçus au chalet prenant des notes.

Le président Vaillant invite tous les professionnels hullois à se joindre au club Laurier, qui compte déjà nombre d'avocats et de médecins parmi ses membres.

Le gouvernement Godbout aidera les skieurs

L'association du ski honore M. Lockeberg d'Ottawa, qui se retire de la présidence de la commission technique après 20 ans de bons services. — Invitation au Lac Placide.

PETERBOROUGH, 13. (P.C.) — La ville de Québec deviendra la Capitale de Ski du 25 au 28 février inclusivement, en 1941. On y décidera alors les championnats nationaux du ski. Le tournoi provincial de ski aura lieu à Vallée-Jonction, P.Q., en février prochain. Celui d'Ontario aura lieu à Peterborough, à une date qui sera connue plus tard.

Le choix des endroits a été fait ici samedi, à l'assemblée annuelle de la section de l'est de l'association canadienne et amateur du ski. Le président de l'association nationale de ski des Etats-Unis, M. Robert Langley de Barre, Mass., a invité les skieurs canadiens à participer aux championnats de l'Amérique du Nord qui seront disputés également en février au Lac Placide, N.-Y.

Fred-A. Hall, de Toronto, a été réélu président de la section de l'est de l'association canadienne. M. Fred Hudson, de Vancouver a été nommé président de la commission technique. On a présenté à M. S.-E. Lockeberg, d'Ottawa, et à M. W.-B. Thompson, de Shawinigan-Falls, P.Q., des plateaux d'argent. M. Lockeberg était président de la commission technique depuis vingt ans.

L'assemblée de fin de semaine a décidé d'appuyer la délégation québécoise et priera l'association nationale de donner son entier concours au gouvernement de la province de Québec, lequel doit venir en aide financièrement au sport. Il faudra toutefois régler quelques questions de détail dans un avenir rapproché. Le gouvernement Godbout se propose d'exiger des permis des instructeurs de ski et de surveiller les écoles de ski.

Roland Régimbald de Hull participe aux Golden Gloves

MONTREAL, 13. — Cinq champions actuels, Joe Gagnon, Maxie Spoon, Al Evans, Jerry Blanchard et Babe Gagnon défendront ce soir et mardi soirs au Forum, leurs titres gagnés au tournoi des Golden Gloves de 1939. Tous cinq devront repousser les assauts du plus fort contingent de boxeurs encore assemblés dans un même tournoi, lors des finales de cette année.

On sait que le gigantesque tournoi de 1940 prendra fin à ces deux soirées et qu'on mettra ainsi le point final à un événement sportif des plus gigantesques qui a soulevé l'intérêt dans toutes les parties de la province, au cours des six semaines d'éliminatoires auxquelles ont pris part plus de cinq cents pugilistes. A l'affiche, les deux soirs, on verra les noms de boxeurs déjà très connus depuis plusieurs années à Montréal.

Chez les novices, on remarque la présence de boxeurs, qui, du jour au lendemain seront probablement reconnus comme de véritables vedettes. Ces novices ont, à date, résisté à de nombreux adversaires, aguerrir dans le secret par de longs mois de pratique, et ont réussi à repousser tous les assauts lancés contre eux durant plus de six semaines d'éliminatoires.

Les plus remarquables par leur performance au cours de ces éliminatoires sont: Lindsay McGill, Len Harding, Emile Larivée, Harry Cohen, Dave Brown et Jimmy Galloway. Le plus dur cogneur de tous ceux-là, c'est certainement McGill qui a été sous ce rapport la sensation de tout le tournoi. McGill a le coup de poing et la technique de le porter d'un véritable champion. Les autres sont d'habiles batailleurs qui savent ruser avec l'adversaire.

La classe des poids coq semble contenir les plus durs à cuire de tout le lot. Dès le début du tournoi, elle annonçait que la lutte serait dure. Elle le fut et il n'est resté sur les rangs que des gaillards portant des marques. Ne sont pas encore éliminés: Paul Stuart, Jerry Blanchard, Babe Gagnon, Johnny McKenna, Luc Luciaume et Willie Mergler. Chez les poids plume, on remarque entre autres: Johnny Greco, Al Billings, Jean Barrière, Joe Dubrofsky; chez les poids moyens: Harry Baltin, Roger Montmarquette et Jerry Poliseno, pour ne parler que des plus connus par leur carrière déjà remplie.

Voici d'ailleurs la liste complète des participants:

CLASSE DES NOVICES

100 livres: Adolphe Landry, Montcalm, AC; Harry Cohen, Y.M.C.A.; Paul Lacombe, Crescent AC.

108 livres: Jasper Banley, Griffintown BC; Louis Alter, University Sett.; Paul Taylor, Crescent AC.

112 livres:: Cristy Picoulis, University; Walface McDougal, Shawbridge Boys F.; Jean Larrivée, Québec.

118 livres: Roland Richer, Montcalm AC; Noël Lamothe, St-Hyacinthe; Paul Paquette, University Sett; Gérard Harron, Crescent AC.

126 livres: Art Lépine, St-Hyacinthe; Roland Regimbald, Hull; Jimmy Galloway, Square AC; Gus Rajan, Central Y.M.C.A.; Dave Brown, Crescent AC; Pat Leclerc, Drummondville; Armand St-Cyr, Drummondville; Frank Mulcovitch, Noranda, P. Q..

135 livres: R. A. Byford, Ste-Rose, P.Q.; Nelson Lessard, Almaville, P. Q.; Harry Gains, Trois-Rivières; Roger MacAvoy, University Sett; Emile Larivée, Crescent AC; Laurin Gendreau, St-Hyacinthe; Art. Fortier, Buckingham; Jos Charland, La Tuque, P.Q., Art Gagnon, Noranda, P.Q.

147 livres: Lindsay McGill, Noranda, P.Q..

147 livres: Lindsay McGill, Crescent AC; Williard Anderson, Royal Can. Art.; Stanley Allen, Central Y.M.C.A.; Albert Cook, L'Orignal; Joe Dallaire, Rouyn, P.Q.; Roger Dumouchel, Ste-Philomène, P.Q.; L. Byford, Buckingham, P.Q.

175 livres: Agnes MacCachren, Noranda, P.Q.; Claude Frisson, Driftwood, Ont.; Howard Cunningham, R. C. Artillery; A.-J. Thomas, Royal Can. Artillery.

Poids lourds: Paul Roy, University Sett; R. J. Emberg, Crescent AC; Maurice Mamareaux, Indépendant; John Brooks, Champêtre AC.

CLASSE OUVERTE

112 livres: Bob Prevost, St-Hyacinthe; Joe Gagnon, University Sett Pat Madden, University; Tommy Murray, Crescent AC;; Tony Gaizelle, St-Hyacinthe.

118 livres — Willie Mergler, Y.M.-H.A.; Babe Gagnon, University; Johnny McKenna, Square AC; Paul Stuart, Square AC; Jerry Blanchard, Cornwall; Maurice Duciaume, Timmins.

126 livres: Johnny Greco, Crescent AC; Joe Dubrofsky, University; Jean Barrière, Reg. Mais.; Al Billings, Grand-Mère.

135 livres: Bobby O'Neil, University; Neville Rose, Central Y.; Jeff Morin, Shawinigan Falls; Marcel Thériault, Timmins.

147 livres: Rog. Monmarquette, Crescent; Harry Baltin, University; Jorry Poliseno, University.

160 livres: Maxie Spoon, Y.M.H.A.; Julien Bergeron, St-Hyacinthe; Gérard Vachon, Drummondville; Mike O'Sullivan, Crescent AC; Bob Mailhot, Sherbrooke.

175 livres: Léo Maher, Crescent AC; Arnold Hayes, University; Al Evans, Québec.

Poids lourds: Hubert Bonne, Champêtre AC; Gérard Berthiaume Crescent; Art Lessard, Champêtre AC.

LES CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy
Boston	16	6	.727
Cleveland	14	7	.667
Détroit	12	10	.545
Philadelphie	10	12	.455
St-Louis	9	12	.429
Chicago	9	12	.429
Washington	9	13	.409
New-York	7	14	.333

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy
Cincinnati	15	4	.789
Brooklyn	12	4	.750
New-York	10	8	.556
Chicago	11	11	.500
St-Louis	8	13	.381
Philadelphie	6	10	.375
Boston	6	11	.353
Pittsburgh	5	13	.278

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy
Jersey-City	15	6	.714
Rochester	14	7	.667
Baltimore	14	7	.667
Buffalo	9	10	.474
Newark	10	12	.455
Montréal	8	12	.400
Syracuse	7	11	.389
Toronto	5	17	.227

ASSOCIATION AMERICAINE

	G	P	Moy
Kansas-City	15	7	.682
Minneapolis	14	7	.667
Indianapolis	11	10	.524
Milwaukee	9	10	.474
St-Paul	9	12	.429
Louisville	9	12	.429
Toledo	8	12	.400
Columbus	8	13	.381

LIGUE DE LA COTE DU PACIFIQUE

	G	P	Moy
San-Diego	26	17	.605
Oakland	24	20	.545
Seattle	20	18	.524
San-Francisco	21	21	.500
Hollywood	22	22	.500
Los-Angeles	19	22	.463
Sacramento	19	25	.432
Portland	16	22	.421

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

POURQUOI M. O'MEARA MONTRE-T-IL LES DENTS ?

Que Monsieur Edward-V. O'Meara, président de l'Eastern Ontario Baseball Association, redouble d'efforts pour organiser la ligue senior d'Ottawa, c'est de son affaire. Mais qu'il veuille dicter à la Ligue de Hull une ligne de conduite, c'est une autre paire de manches !

Le bouillant ex-directeur sportif du "Journal" est fâché de la tournure de la situation. Sans l'aide de son association, nos compatriotes de Hull ont fait revivre le jeu de balle aux bases il y a cinq ans. Avec l'encouragement de la National Breweries, des sportsmen de bonne volonté ont créé et mis au monde un circuit indépendant de cinq clubs. Malgré la crise économique, le groupe transpontin est allé de succès en succès sous la sage direction de son président-fondateur, Monsieur Eugène Decosse. L'an dernier, la ligue, avec le concours des autorités, aménageait son propre parc de baseball à Wrightville. Après les laborieuses saisons au parc Larocque, les fervents de Hull avaient le plaisir d'affluer à leur Stade moderne pour les détails de 1939.

La Ligue Decosse fut si bien administrée que les étoiles outaouaises offraient leurs services aux diverses équipes, mais la constitution avait prévu une trop forte invasion et une clause limitait le nombre des joueurs ontariens éligibles sur une équipe hulloise. L'E.O.B.A. n'eut donc rien à faire dans le succès prodigieux de la Ligue de Hull. Par contre, la ligue senior d'Ottawa a plus ou moins végété depuis quelques saisons. Chez les juniors, la participation des Hull-Volants, champions E.O.B.A. de 1938, et du B. & B. de Hull, a été une planche de salut. Chez les juvéniles, une décision du même Monsieur O'Meara privait les jeunes d'Eastview du championnat qu'ils avaient bel et bien gagné l'été dernier. Et nous en passons. Comme les magnats du hockey, qui sont pris d'une sainte frayeur depuis que Hull doit construire sa propre patinoire, ceux du baseball à Ottawa grincent des dents depuis que les nôtres, de peine et de misère, ont pris leur place au soleil. La Ligue de la Cité, au hockey, fut la bouée de sauvetage de l'Auditorium grâce surtout aux Hull-Volants, champions trois fois en quatre ans de participation. On a vu comment MM. Clair Brunton, gérant de l'Audi, et Jimmie McCaffrey, grand matamore des Rough-Riders et des Sénateurs, ont commencé à bloquer les démarches des Hull-Volants pour être admis dans la Ligue senior de Québec.

Mais revenons au base-ball. Monsieur O'Meara veut sévir contre toute ligue, tout club ou tout joueur qui ne tombe sous sa férule... Parce que M. Lorenzo Lafleur, c.r., le président-magicien de la Ligue Senior de Hockey, est aussi le président du Royal-Canadien, il accuse les sportsmen de la Basse-Ville de manquer de loyauté envers Ottawa en s'alignant dans la ligue de Hull.

Il est regrettable que sa publicité dans les journaux anglais jette de la poudre aux yeux de certains fervents. IL N'Y AURAIT PLUS DE CLUB ROYAL-CANADIEN s'il n'y avait pas de ligue indépendante de Hull. Et si une belle équipe est à s'organiser pour nous représenter cette année au Stade de Hull, c'est parce que les nôtres se rappellent les jours glorieux de la défunte Ligue Interprovinciale au parc Dupuis... et soyons francs, parce que, à Ottawa ils n'ont reçu un "fair deal" qu'une fois ou deux en dix ans ! Le sportsmanship, en fin de compte, doit être pratiqué par ces mêmes messieurs qui reprochent maintenant aux nôtres de s'être bien organisés pour se récréer de façon chevaleresque !

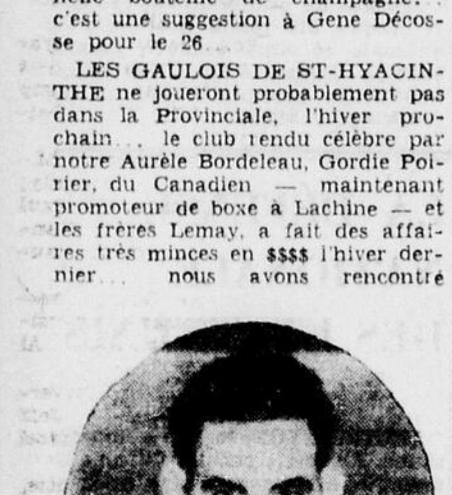
Depuis quelques générations, un bon athlète canadien-français d'Ottawa a dû s'expatrier pour gagner ses épaulettes. Les anciens du vieux National se rappelleront que ce fut le Sénateur Eddie Saint-Père qui vint au secours de leurs étoiles pour les faire rayonner au jeu de crosse. Au football, un ou deux joueurs de notre race étaient acceptés. Il fallait, à chaque fois, qu'il fût deux fois supérieur à un autre joueur pour être accepté par les grands et petits manitous.

Monsieur O'Meara inconsciemment, nous l'espérons, reproche maintenant aux nôtres de s'être fait une place au soleil. Pendant trop longtemps, nous avons été ridiculisés, bafoués ou ignorés par les "sportifs" qui avaient la main-mise sur le sport organisé dans la capitale. Qu'on nous f.... donc la paix ! Le Royal-Canadien est en marche. Il remplace le populaire club Lafrance, dont le propriétaire, Conrad Lafrance, a généreusement répondu à l'appel du clairon et qui s'en va combattre outremer sous les couleurs de la "bonne-entente", le Tricolore et l'Union Jack. Comme le disait si bien l'avocat Raoul Mercier, au banquet des joueurs de hockey de l'Académie de la Salle, puisse cette entente cordiale des anciennes Mères-Patries trouver un écho sur les rives de l'Outaouais et du St-Laurent, sans que ce soit toujours Jean-Baptiste Canayen qui fasse la courbette, qui se contente des miettes de la table et qui soit le porteur d'eau et la "poire".

EN ROULANT MA BOULE

Les amis de M. et Madame Armand Pagé prenant de l'assurance-santé afin de vivre vingt-et-une autres années pour participer à leurs noces d'argent... pour le 4ième anniversaire, samedi soir, le populaire sportsman et sa compagne ont reçu les voeux de plusieurs intimes, y compris Art Gravelle, Mike Renaud, Léo De Niverville, etc., etc. dans le grand salon maron chez M. et Madame Oscar Lépine... Martial Bélanger faisant des confidences à M'sieu Lavigne, le nouveau ilmier de la ville transrideau... Cléophas (Claff) Lecômpte rappelant les cérémonies inaugurales de l'ancienne Interprovinciale... on hissait l'étendard de la ligue au mat... le président Gil.-O. Julien, entouré du juge Louis Cousineau, du maire Dupuis et autres piliers du baseball, touchait le mat avec la traditionnelle bouteille de champagne... c'est une suggestion à Gene Décosse pour le 26...

LES GAULOIS DE ST-HYACINTHE ne joueront probablement pas dans la Provinciale, l'hiver prochain... le club rendu célèbre par notre Aurèle Bordeleau, Gordie Poirier, du Canadien — maintenant promoteur de boxe à Lachine — et les frères Lemay, a fait des affaires très minces en $$$$ l'hiver dernier... nous avons rencontré



AURELE BORDELEAU

Aurèle, revenu parmi nous depuis une semaine, et il nous a confirmé ces rumeurs... un ami d'Aurèle nous a soufflé à l'oreille qu'il consentirait à garder les buts pour une équipe de la Basse-Ville l'hiver prochain, pourvu qu'il se trouve un bon emploi dans Bytown... mon agent VWA de Montréal m'apprend que la direction des Gaulois doit deux cents bougies à Bordeleau...

Le Beau Brummell de la Provinciale n'a pas voulu faire de commentaires quand nous avons essayé de lui tirer les "vers du nez"... Aurèle a préféré nous parler du héros national, Gérard Côté... "Gérard s'entraine depuis son retour à St-Hyacinthe, dit Bordeleau. Il court en moyenne 20 milles par jour. Avec les copains du "Rendez-vous des Sports", petit restaurant de la rue Cascade, nous avons réuni $110 pour présenter au vainqueur du marathon de Boston. En tout, Côté a dû recevoir $500 de ses amis de là-bas. C'est un bien chic et brillant garçon. Chez les amis du "Rendez-Vous", vous pouvez parler de Gérard Turenne, le propriétaire; Heinie Poirier, Léo Bibeault, Morgan, un pur Canayen, M. Brisson, autrefois de l'Imprimerie Nationale, qui fut aussi gérant de la Casquette.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Monsieur Alec Prudhomme, l'ancien champion des hommes forts de la région, est toujours frais et dispos... Norman Cécile, l'as hullois des lanceurs, débutait dimanche sur le tas de boue du club Notre-Dame à Rosemont... dans la même ligue, le circuit de baseball ARCO, son copain Wally Driscoll, as de l'Université d'Ottawa, lança la première partie du club Kik, à la Pointe-aux-Trembles... EDGAR ROBERTSON, l'ancien magicien de la rondelle sous l'étendard du La Salle, n'est plus le même homme depuis qu'il est revenu de sa lune de miel... voluble, il donna aux copains du rendez-vous des Frères Larocque un palpitant récit d'un double programme des New-York Yankees dont il fut le témoin dans la "grande ville"... Alonzo et Adélard Julien, Doc Al Lemay, XYZ Brazeau, Henri Laperrière, Wilf Larocque et autres amis du jeune marié le félicitèrent quand il prit soudainement congé du groupe pour retourner à son foyer.

Phillas St-Amand, le héros légendaire des triomphes du Royal-Canadien, céderait aux instances de ses nombreux amis en demandant le droit d'arbitrer dans la Ligue de baseball de Hull... A Maroussi, petit village près d'Athènes, est mort à soixante-dix ans Louis Spyro, le premier vainqueur de la course de Marathon aux Olympiques d'Athènes en 1896... Simple paysan, Louis n'était pas proprement un athlète... Il avait pris part, disait-il, aux Olympiques par amour-propre. Plusieurs générations helléniques ont vécu de la légende de ce paysan...

LES EXPERTS, quand ils se trompent et la chose arrive souvent, se trompent royalement... Comme exemple, citons le fait que 311 rédacteurs de courses sur un total de 313 se sont déclarés en faveur de Bimelech comme gagnant... Le nom de Gallahadion ne fut même pas mentionnés... Cette "erreur de jugement" rappelle vraiment le choix de Joe Louis comme devant l'emporter facilement sur Max Schmeling lorsque ce dernier causa une formidable surprise en mettant Louis hors de combat, à la 12ième...

LA VERITABLE RAISON DE L'ECHEC, du 7 mai, DE BIMELECH, vient-on d'avancer, serait que le jockey Fred Smith aurait oublié de suivre les instructions dans la course précédente au Derby... Cette épreuve était d'un mille et le jockey Smith avait reçu instruction de continuer jusqu'à un quart de mille plus loin afin de donner à sa monture l'exercice nécessaire pour la même distance que le Derby... Bimelech s'est racheté, samedi dernier, à Pimlico...

BIMELECH avait été considéré comme tellement supérieur et comme gagnant tellement certain, au Derby, que $465.000 seulement furent pariés par une foule de près de 95.000 personnes...

A JAMAICA, on critique beaucoup les autorités de la piste parce qu'elles ne donnent pas le choix du "handicapper", comme la chose se fait sur toutes nos pistes canadiennes...

L'Angleterre et l'Ecosse ont annulé 1-1, samedi, à Hamden Park, Glasgow, devant 75.000 spectateurs dans un match international de soccer... cela malgré l'attaque-éclair de M'sieu Hitlaire...

TED CHRISTIE, le frère de Vic Christie, lutteur de Californie, sera mercredi soir l'adversaire de Rouge Ryan de Boston dans la rencontre semi-finale du match Bob Wagner contre le Dr Oki Shekina, à l'Auditorium... Gerry Monahan et Harry Kent ouvriront le bal... il y aura REUNION DE CROSSE demain soir au club Madison, au-dessus du cinéma Rideau... le Hull-Volant attend les bâtons d'Henri Laperrière pour commencer l'entraînement de son équipe junior... René Barrette compte que tous les intéressés seront au poste... le Royal-Canadien entre dans la ligue "peewee"... avez-vous vu nos deux amis Lafleur et Rochon du Collège de Sténos dimanche au parc Moussette?... l'Aviation a inscrit une équipe dans la ligue de soccer, portant le nombre à cinq clubs... la saison s'ouvre le 25 mai: Ecossais contre R. C. M. P. et United contre Corinthiens... les Glebe Gunners ont gagné le championnat junior de basketball au tournoi du printemps au "Y"...

Des fleurs à Gerry-E. STRANG, fils de M. et Madame Robert Strang, 46, avenue Henderson, qui vient d'être élu à la présidence de l'Utopian Club à l'Université Catholique d'Amérique à Washington... il est une étoile au football et à la boxe... les régates de canotage de la division du nord auront lieu sous les auspices du club aquatique Rideau (canal Rideau) à cause du retrait de Carleton-Place... le tracé sera probablement celui de la Baie Mooney ou encore celui du Burgh... le 20 juillet... le tournoi de Cataraqui aura lieu le 6 juillet et celui du Burgh le 13...

CLEMENT AUBIN, ancienne étoile de hockey et sportsman des plus estimés, a fini la saison de quilles avec la meilleure moyenne, dans la Ligue Myrand. Le banquet annuel aura lieu jeudi prochain à la salle Ste-Anne.

Le Canadien qui avait endormi John-L. Sullivan

Le docteur Hugh N. MacDonald, ancien champion lutteur d'Amérique, vient de mourir à Whycocomagh, Nouvelle Ecosse, à l'âge de 83 ans.

Pendant les 48 années qu'il pratiqua la médecine dans les comtés ruraux de l'île du Cap Breton, les habitants de l'endroit le connaissait sous le sobriquet de "Dr Huddy".

Depuis quelques années, il se voua à l'étude généalogique des familles MacDonald et MacKinnon dont il était descendant.

C'est pendant son stage comme étudiant en médecine à l'Université Queens qu'il s'acquit une réputatoin comme lutteur. — Dans un match dispute au collège, il terrassa le lutteur Lynch, reconnu alors comme champion d'Amérique. — Le jour suivant il prenait part aux épreuves de piste et gagnait une médaille d'or pour ses prouesses athlétiques.

Il gradua de l'Université Queens en 1882 et alla s'établir à Boston.

C'est là que dans un endroit fréquenté par le célèbre John H. Sullivan dans ses jours de gloire, le Dr Huddy, à la suite d'un argument, en vint aux gros mots avec le boxeur. Une bataille à poings-nus s'ensuivit et les amis de Sullivan durent transporter son corps inconscient dans une autre chambre.

Après plusieurs années, quand il s'en fut retourné dans sa province natale, la renommée du Dr Huddy se répandit dans toute la Nouvelle-Ecosse. — Une fois pendant qu'il procédait à une opération délicate, un homme du comté de Pictou renommé comme étant solide batailleur, vint cogner à sa porte et le défia au combat. — Le Dr Huddy quitta son patient pour quelques instants afin de calmer son agresseur jusqu'à ce qu'il ait terminé son opération mais l'autre individu ne le voulait pas ainsi et continua à insister pour la lutte. C'est alors que le médecin laissa alors son patient juste assez longtemps pour lui permettre de lancer le fort-à-bras par dessus un mur avoisinant.

Ce médecin du Cap Breton attribuait sa grande force aux caractéristiques physiques qu'il hérita de ses ancêtres et à l'entrainement qu'il reçut dans les sports écossais.— Il parlait de la lutte de son temps comme un sport "net et scientifique" où il était défendu de mordre, d'aveugler et d'étrangler.

Son service funéraire eut lieu la semaine dernière dans le village écossais du lac Ainslie.

Balle en fin de semaine

Dimanche

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie, 4; Washington, 2.
New-York, 4; Boston, 0.
St-Louis, 5; Cleveland, 2.
Chicago, 4; Détroit, 3.

LIGUE NATIONALE
Chicago, 7; Pittsburgh, 5.
Brooklyn, 5; Philadelphie, 3.
New-York, 3; Boston, 2.
Cincinnati, 7; St-Louis, 1.
Cincinnati, 13; St-Louis, 4.

LIGUE INTERNATIONALE
Baltimore, 7; Montréal, 6.
Baltimore, 12; Montréal, 4.
Buffalo, 4; Toronto, 3.
Buffalo, 16; Toronto, 9.
Rochester, 6; Syracuse, 4.
Rochester, 8; Syracuse, 3.
Jersey-City, 8; Newark, 6.
Jersity-City, 5; Newark, 0.

ASSOCIATION AMEREICAINE
Milwaukee, 6; Indianapolis, 5.
Indianapolis, 6; Milwaukee, 2.
Minneapolis, 9; Toledo, 8.
Minneapolis, 12; Toledo, 7.
Kansas-City, 12; Louisville, 5.
Kansas-City, 5; Louisville, 4.
Columbus, 12; St-Paul, 6.
Columbus, 11; St-Paul, 4.

* * *

Samedi

LIGUE AMERICAINE
Boston, 9; New-York, 8.
Cleveland, 1; St-Louis, 0.
Chicago, 1; Détroit, 0.
Washington, 9; Philadelphie, 6.

LIGUE NATIONALE
New-York, 10; Boston, 2.
Cincinnati, 12; St-Louis, 5.
Chicago, 7; Pittsburgh, 5.
Philadelphie, 5; Brooklyn, 4.

LIGUE INTERNATIONALE
Jersey-City, 21; Buffalo, 8.
Rochester, 9; Newark, 7.
Syracuse, 5; Toronto, 3.
Syracuse, 6; Toronto, 6.
Baltimore, 1; Montréal, 0.

ASSOCIATION AMEREICAINE
Toledo, 12; St-Paul, 8.
Columbus, 5; Minneapolis, 3.
Louisville, 5; Milwaukee, 4.
Indianapolis, 4; Kansas-City, 2.

* * *

PARTIE D'AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE
Aucune partie cédulée.

LIGUE NATIONALE
Philadelphie à Brooklyn.
Aucune autre partie cédulée.

LIGUE INTERNATIONALE
Baltimore à Toronto.
Syracuse à Montréal.
Jersey-City à Rochester.
Newark à Buffalo.

L'équipe Guérin gagne le championnat de la ligue de quilles Myrand

Il y aura banquet jeudi soir, à la salle Ste-Anne, pour la distribution annuelle des prix et trophées aux vainqueurs. — Clem Aubin réussit la meilleure moyenne. — MM. Alf. Déry et L. St-Germain à l'honneur.

Les vainqueurs de la ligue Myrand pour l'année 1939-1940:—
L'équipe GUERIN, gagnant de la coupe MYRAND.
Bon deuxième: l'équipe GAUTHIER, gagnant de la coupe BRUNSWICK.
Bon troisième: l'équipe MENARD, gagnant de la coupe CARLING.
Consolation: l'équipe DAVIS, gagnant de la coupe CERCLE SOCIAL.
Résultats des joutes finales, GUERIN gagne par 192 points en 5 cordes.

EQUIPE GUERIN						
L. Duhamel	174	189	191	261	164	— 979
A. Lebrun	140	144	165	272	184	— 905
J.-E. Lauzon	180	211	207	302	154	— 1054
J.-B. Renaud	254	248	261	168	179	— 1110
J.-T. Guerin	233	126	243	173	187	— 962
TOTAUX	1008	918	1040	1176	868	— 5010
EQUIPE GAUTHIER						
H. Desmarais	158	175	273	203	205	— 1014
E. Larocque	193	162	268	206	188	— 1017
Ph. Crevier	201	189	237	202	110	— 939
J.-A. Gagnon	176	178	162	161	239	— 916
J.-A. Gauthier	146	213	142	258	173	— 932
TOTAUX	874	917	1082	1030	915	— 4818

LE BANQUET DE LA LIGUE MYRAND et distribution des prix aux vainqueurs, aura lieu à la salle Sainte-Anne, JEUDI, LE 16 MAI 1940 à 7 heures.

TABLEAU D'HONNEUR

—NOS VAINQUEURS—

PREMIER
Coupe "MYRAND"
EQUIPE GUERIN

L. Duhamel
A. Lebrun
J.-E. Lauzon
J.-B. Renaud
J.-T. Guerin (capt.)

DEUXIEME
Coupe "BRUNSWICK"
EQUIPE GAUTHIER

H. Desmarais
E. Larocque
Ph. Crevier
J.-A. Gagnon
J.-A. Gauthier (capt.)

TROISIEME
Coupe "CARLING"
EQUIPE MENARD

A. Jolicoeur
H. Lemieux
R. Juneau
S. Pilon
M. Ménard (capt.)

CONSOLATION
Coupe "CERCLE SOCIAL"
EQUIPE DAVIS

A. Groulx
G.-A. Auger
O. Lemieux
Jos.-E. Déry
Paul Côté
H. Davis (capt.)

HAUTE CORDE SIMPLE
—1234—
Coupe "QUERY"
EQUIPE PROULX

Alf. Déry
E. Levesque
M. Brien
J. Patry
A. Proulx (capt.)

HAUT 3 CORDES
—3236—
Coupe "MICHAUD"
EQUIPE BECHARD

Roland Déry
Jos. Goulet
A. Ouellette
Geo. Hinchey
Jos. Béchard (capt.)

—MOYENNE—

A—AUBIN, Clem	214.1
B—DERY, R.	211.3
C—GAGNON, J.-A.	199.1
D—CARON, J.	188.4
E—LEBRUN, A.	180.3

—HAUT 3 CORDES—		—HAUTE SIMPLE—	
DERY, Alf.	912	ST-GERMAIN, L.	337
ROBERTSON, E.	808	RAYMOND, L.	435
MENARD, H.	858	SAVARD, L.	333
GRAZIADEI, M.	712	LAVALLEE, J.-E.	322
LEGAULT, H.	700	QUERY, Eric	347
TREMBLAY, F.-O.	700		

—JOUEUR—

Petite corde—J. E. Dery	62.
Petit 3 cordes—J. Labrosse	272.
Zéros—J. Labrosse	95.

—EQUIPE—

Moyenne—LACHANCE	950.2.
Haut 3 cordes—BECHARD	3236.
Haute simple—PROULX	1234

—CLASSEMENT—
1939—1940

LIGUE DE QUILLES MYRAND

—CLASSE "A"*

MEMBRES	Zéros	Cor. J.	Moy.	H. Sim.	H. 3 C.
CLEMENT AUBIN	34	57	214.1*	323	806
J.-B. RENAUD	22	69*	210.5	307	717
Paul COTE	27	62	208.4	306	715
Joseph SAURIOL	43	69*	204.8	306	714
Georges PELLETIER	41	69*	204.0	322	792
Alfred DERY	45	69*	203.3	336	912*
Alex FRECHETTE	30	63	201.34	302	729
Albert BOLDUC	9	26	201.0	275	672
Cy. DORIS	35	69*	196.3	305	706
Georges PAYETTE	44	63	196.0	296	799
O. ARCHAMBAULT	6	12	194.0	239	662
Emmanuel LAROCQUE	35	54	191.2	307	686
Ralph. BRUNET	61	69*	190.3	305	720
Lou. ST-GERMAIN	73*	69*	176.59	337*	721

—CLASSE "B"*

MEMBRES	Zéros	Cor. J.	Moy.	H. Sim.	H. 3 C.
L.-H. LACHANCE	35	69*	208.69	321	763
Rhéal JUNEAU	28	69*	206.6	330	792
Hector LEVESQUE	59	69*	200.4	351	718
Edgar ROBERTSON	50	63	200.1	325	808
Jean-Louis LEPAGE	37	69*	200.0	290	702
ROLAND DERY	28	69*	211.3*	311	826
Maurice DORION	21	45	210.3	351	725
Rosaire SCHRYBURT	24	45	210.1	326	847*
Eddie LEPAGE	38	69*	199.8	287	714
Ph. DUROCHER	48	69*	198.1	334	740
A. LEBLANC	18	18	197.5	288	685
Albert PROULX	43	69*	195.7	309	785
Lucien RAYMOND	48	69*	195.5	435*	836
Simeon PILON	36	69*	194.9	297	741
Joseph CHENIER	46	69*	194.5	293	656
Jos.-E. DERY	44	57	191.9	272	728
Paul LEPAGE	47	69*	191.7	255	682
Eugène RENAUD	47	60	190.1	296	669
Maurice MENARD	53	69*	189.1	304	678
M. DIGUER	46	57	187.7	344	723
Donat LAUZON	19	27	187.6	290	701
Ph. CREVIER	44	69*	187.2	256	684
Albert GROULX	50	53	186.2	299	671
Aimé POITRAS	67	69	186.1	304	723
O. LACHAPELLE	44	48	185.9	336	771
Roméo BEGIN	34	51	185.2	277	667
Jos. MATHIEU	58	66	184.8	349	751
Lorenzo GAUVREAU	30	45	180.9	281	693
Ph. SOUBLIERE	46	69*	177.6	251	642
Antonio RACINE	70*	69	167.0	236	

—CLASSE "C"*

MEMBRES	Zéros	Cor. J.	Moy.	H. Sim.	H. 3 C.
J.-A. GAGNON	45	67	199.1*	308	761
J.-E. LAUZON	38	60	193.0	322	700
Georges ROBERT	42	66	191.8	308	695
Marcel RIVET	44	64	190.3	298	697
Rhéal LEPAGE	42	63	188.7	314	709
H. MENARD	34	59	187.7	331	858*
J.-T. RICHARD	45	45	186.1	279	707
Ch. PLOUFFE	42	45	185.9	272	681
A. BARRETTE	50	60	184.3	290	694
Jean PATRY	54	63	182.7	282	703
Georges HINCHEY	56	69*	182.0	317	720
L. SAVARD	47	57	182.2	333*	713
P. ROBICHAUD	44	51	181.3	283	658
C.-A. LATOUR	53	69*	181.3	244	657
B.-R. TROTTIER	65	69*	180.9	258	633
J.-A. GODBOUT	20	36	177.8	274	687
Aurélien MERCIER	60	69*	177.5	248	648
Dr H. BERARD	51	63	177.3	268	671
L.-H. LEBLANC	56	53	177.2	286	632
Rodolphe TASSE	60	69*	176.8	247	665
Horace RACINE	67	69*	176.3	278	643
R. BEAUPARLANT	52	55	174.5	248	628
Arthur OUELLETTE	71*	69*	174.3	240	665

—CLASSE "E"*

MEMBRES	Zéros	Cor. J.	Moy.	H. Sim.	H. 3 C.
JEAN CARON	46	69*	188.4	258	675
F. CHARBONNEAU	54	69*	186.2	268	635
H.-S. GAUTHIER	48	54*	183.7	265	651
J.-T. GUERIN	64	69*	183.1	274	670
J.-A. POIRIER	57	69*	180.7	289	690
R. HUDON	48	69*	177.5	287	703
M. GRAZIADEI	73	69*	176.4	276	712
Louis DUHAMEL	77	69*	174.8	272	603
L.-J. POULIOT	58	69*	174.2	297	647
J.-E. LAVALLEE	53	69*	174.1	322*	629
Léo MOTARD	35	49	173.6	283	667
Jos. BECHARD	71	69*	173.5	262	704
Jos. LANDRIAULT	49	57	172.7	254	620
R.-A. JULIEN	41	49	166.9	265	600
A.-N. PROULX	71	69*	166.8	305	655
L. ROULEAU	78	69*	166.7	268	643
Maurice BRIEN	14	20	164.2	189	472
Bernard AUBRY	67	54	162.1	256	627
Henri RHEAUME	25	27	161.8	258	639
R. DION	58	69*	159.9	254	624
Dr DesROSIERS	85*	69*	155.1	280	622

—CLASSE "D"*

MEMBRES	Zéros	Cor. J.	Moy.	H. Sim.	H. 3 C.
ADRIEN LEBRUN	51	69*	180.3	264	723
A. CARRIER	75	69*	174.3	299	642
Hervé DESMARAIS	51	63	171.6	255	675
Joseph GOULET	75	66	166.8	234	610
Henri MAZURE	63	66	166.3	258	627
Alger PLOUFFE	75	69*	164.0	299	629
F.-O. TREMBLAY	62	66	162.8	280	700
J.-E. LANDREVILLE	80	69*	162.7	247	599
Henri LEGAULT	77	69*	162.3	304	700*
J.-A. GAUTHIER	71	69*	161.6	228	612
J.-A. PARISIEN	46	48	161.3	229	623
O. LEMIEUX	61	45	161.3	247	647
Alfred LAROCQUE	67	69	169.9	215	656
Eric QUERY	61	60	159.4	347*	631
R. SCANTLAND	61	50	175.3	265	587
Sie. DEMERS	91	66	157.2	237	576
H. LEMIEUX	26	18	166.1	249	568
C. THIVIERGE	94	66	154.9	266	599
C.-R. LAFRENIERE	83	69*	152.6	587	253
Léo ROBITAILLE	94	69*	149.9	239	548
S. JOLICOEUR	74	54	144.6	220	537
Jos. LABROSSE	95*	63	140.4	205	495
Emile LEVESQUE	84	53	139.4	198	502
G.-A. AUGER	49	53	139.2	234	487
A. MAYNARD	67	48	134.6	228	538

R. DERY et GEO. HINCHEY, statisticiens.

Battus par un circuit

Samedi après-midi à Montréal

BALTIMORE	ab	pts	cs	hj	a
Newsome, ca	4	0	2	2	3
Collins, cc	4	0	1	4	0
Graham, cd	4	0	0	1	0
Howell, cg	4	0	0	3	0
Etten, 1b	3	0	1	9	0
Nagel, 3b	4	1	1	0	1
Corbett, 2b	4	0	0	2	2
Redmond, rec	3	0	1	6	2
Olson, lanc	3	0	0	0	2
Totaux	33	1	6	27	10
MONTREAL					
Bell, 3b	3	0	2	2	5
Staller, cg	4	0	0	3	0
Stainback, cc	4	0	2	1	0
Hasson, 1b	3	0	0	12	0
Deal, cd	4	0	1	1	0
Ross, 3b	4	0	0	0	4
Becker, rec	3	0	0	3	1
Berger, ca	3	0	0	5	5
Rachunok, lanc	3	0	0	0	2
Totaux	31	0	5	27	17

Par manche:
Baltimore ... 000 000 100—1
Montréal ... 000 000 000—0

RESUME — Erreurs: Ross, Bell, Newsome. PSC de: Nagel. C de 2B: Etten, Newsome, Bell. Circuit: Nagel. Bases volées: Stainback, Deal 2, Newsome. Sacrifices: Hasson. Doubles-jeux: Berger à Bel là Hasson, Crobett à Newsome à Etten. Laissés sur les bases: Baltimore 6, Montréal 6. Passes de: Rachunok 1, Olson 1. Eventés par Rachunok 3, par Olson 6. Arbitres: Van Graflan et Henline. Assistance: 1.500. Durée: 1 h. 42.

Encore battus par 1 point

La première défaite de la saison de Kemp Wicker, hier à Montréal:

BALTIMORE	ab	pts	cs	hj	a
Newsome, ca	6	1	2	5	5
Collins, cc	5	0	1	2	0
Litwhiler, cd	6	0	1	1	0
M. Howell, cg	6	1	2	1	0
Graham, cg	0	0	0	0	0
Etten, 1b	4	1	0	12	1
Nagel, 3b	5	1	3	1	1
Corbett, 2b	5	0	1	7	6
Kracher, rec	5	2	2	3	0
T. Hughes, lanc	2	0	1	1	2
x—Sankey	1	0	1	0	0
Matuzak, lanc	2	1	1	0	0
Trinkle, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	47	7	15	33	15

x—Frappe pour T. Hugues à la 7ème.

MONTREAL	ab	pts	cs	hj	a
Bell, 2b	4	0	2	0	4
Staller, cg	4	0	1	1	0
Stainback, cc	5	1	1	4	0
Becker, rec	6	1	1	5	1
Deal, cd	5	2	2	1	0
Hasson, 1b	5	1	2	17	3
Ross, 3b	4	0	1	2	2
Berger, ca	5	0	0	2	6
Wicker, lanc	4	0	0	1	2
z—Haas	1	1	1	0	0
Totaux	43	6	11	33	18

z—Frappe pour Wicker à la 11ème.
Baltimore ... 010 300 001 02—7
Montréal ... 010 004 000 01—6

RESUME — Erreurs: Sainback, Litwhiler, Nagel, Ross, Graham, Newsome. PSC de: Corbett, Ross, Nagel, Kracher, T. Hugues, Hasson 4, Newsome, Litwhiler, Stainbac. C de 2B: Deal, M. Howell, Nagel, T. Hughes, Sankey, Kracher. C de 3B: taller. Circuits: Hasson. Base volée: Litwhiler. Sacrifices: Staller, Collins, Bell. Doubles-jeux: T. Hughes à Newsome à Etten, Corbett à Newsome à Etten. Laissés sur bases: Baltimore 9, Montréal 11. Passes de: Wicker 1, de T. Hughes 1, Matuzak 3. RAB par: Wicker 3, Mauzak 1. Cs sur: T. Hughes 7 en 6 manches; sur Trinkle, 0 en 1; sur Matuzak, 4 en 4 (aucun dans la 11ème). Frappé par T. Hughes: Deal. Mauvais lancer: T. Hughes. Balles passées: Becker. Lanc victorieux: Matuzak. Arbitres: Henline et Van Graflan. Durée: 2 h. 27.

Et la troisième

BALTIMORE	ab	pts	cs	hj	a
Newsome, ca	5	1	2	2	3
Collins, cc	3	2	1	5	0
Graham, cd	4	0	1	2	0
M. Howell, cg	3	1	2	0	0
Litwhiler, cg	0	1	0	1	0
Etten, 1b	3	1	1	7	0
Nagel, 3b	4	2	1	1	1
Corbett, 2b	3	2	2	0	3
Redmond, rec	4	2	2	3	0
Chelini, lanc	4	0	0	0	1
Totaux	33	12	12	21	8
MONTREAL					
Bell, 2b	3	0	0	2	5
Staller, cg	4	0	1	2	0
Stainback, cc	4	1	1	1	0
Haas, cd	3	1	1	0	0
Hasson, 1b	3	0	0	10	0
Ross, 3b	3	1	2	3	2
Hartje, rec	3	0	2	3	1
Berger, ca	3	0	0	0	4
Porter, lanc	0	0	0	0	1
Lamaster, lanc	0	0	0	0	0
z—Hughes	1	1	1	0	0
Hutchinson, lanc	1	0	0	0	0
zz—Becker	1	0	0	0	0
Scariot, lanc	0	0	0	0	1
Totaux	29	4	8	21	14

z—Frappe pour Lamaster à la 3ème.
zz—Frappe pour Hutchinson à la 6e.
Baltimore ... 143 202 0—12
Montréal ... 011 002 0—4

RESUME — Erreurs: Ross, Newsome, Litwhiler. PSC de: Howell, Redmond 3, Newsome 2, Graham 2, Hartje, Staller, Corbett, Etten 2, Haas. C de 2B: Redmond, Ross, Hartje 2, Hughes, Staller, Nagel, Corbett. C de 3B: Redmond, Haas. Circuit: Etten. Bases volées: Collins 2. Doubles-jeux: Corbett à Newsome à Etten. Laissés sur bases: Baltimore 4, Montréal 5. Passes: de Porter 1, de Lamaster 1, de Hutchinson 1, de Chelini 1. RAB: par Chelent 2, par Lamaster 1, par Hutchinson 2. Coups: sur Porter 5 en 1 2-3 manche, sur Lamaster, 3 en 1 1-3, sur Hutchinson 4 en 3, sur Scariot 0 en 1. Frappé par Lamaster: Etten. Perdant: Porter. Arbitres: Van Graflan et Henline. Durée: 1 h. 43.

Chambardement chez les Yanks

NEW-YORK.—Les choses vont tellement mal pour les champions Yankees que l'on songe sérieusement à des changements radicaux dans l'alignement pour tenter d'arrêter la série d'échecs qui a conduit le club de Joe McCarthy en dernière position de la ligue.

Ed Barrow, le président, a eu, une longue conférence avec George Weiss, qui est en charge des fermes des Yanks. On a dit qu'il était fortement question de rappeler Gerard Priddy, étoile au deuxième but des Blues de Kansas-City, pour remplacer Joe Gordon qui serait envoyé à l'arrêt-court tandis que Joe Crosetti irait réchauffer le banc. On a constaté de fait que Gordon avait joué à l'arrêt-court assez souvent depuis peu. Le fait est que Gordon fait bien à ce poste qu'il a déjà occupé alors qu'il jouait pour le Sacramento dans la ligue de la Côte du Pacifique. On le considérait, alors, comme le meilleur arrêt-court de tout le circuit. Quant à Crosetti, c'est à cause de son mauvais rendement au bâton qu'il serait la victime du premier changement sur l'alignement des champions.

BILLETS à PRIX RÉDUITS

FÊTE de la REINE 24 MAI

Prix du billet simple plus un quart pour l'aller-retour

Aller: du jeudi, 23 mai, jusqu'à 2 h. p.m. dimanche, 26 mai.

Retour: départ jusqu'à minuit lundi, 27 mai 1940.

L'heure indiquée est l'heure solaire.

Pour prix des billets et autres renseignements, consultez votre agent.

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN

Les Sénateurs subissent leur première défaite

Georges Jumonville conduit Ottawa à la victoire samedi à Amsterdam. — Les Cincinnati Reds tapent les Cardinaux deux fois. — Trois défaites des Royaux dans l'Internationale. — Le réveil des Yankees.

La fin de semaine a été des mieux remplies au baseball professionnel. Le manque d'espace nous oblige à remettre à demain, les détails des joutes inaugurales dans la Ligue Provinciale de Québec, dans la même classe que la Canadienne-Américaine. Dans ce circuit, les Sénateurs d'Ogdensburg-Ottawa ont remporté samedi leur troisième victoire, 13-7, grâce aux coups de Georges Jumonville et Harry Marnie à Amsterdam, N. Y. mais hier ils furent défaits 13-5 malgré le circuit de Jumonville qui fit compter trois points. La saison locale s'ouvre le 24 mai au parc Lancdowne.

Dans l'Internationale, les Royaux de Montréal ont joué de malheur, perdant deux parties par un point. En tout, ils subirent trois défaites aux mains des Orioles de Baltimore. Kemp Wicker, leur as-lanceur, subit sa première défaite de la saison, 7-6 en onze manches, hier, et dans la seconde partie, Baltimore gagna 12-4. Les Jersey-City Giants ont défait Newark deux fois pour demeurer en tête. Ils sont suivis par Baltimore et Rochester, égaux en deuxième place. Buffalo a vaincu Toronto deux fois pour devancer Montréal et Newark et prendre la quatrième place.

Dans l'Américaine, les New-York Yankees, champions du monde, ont blanchi les Boston Red-Sox 4-0, après avoir subi huit défaites de suite. C'était le premier revers de Boston en sept parties et leur premier blanchissage de la saison. Le mérite de la victoire revient au lanceur Red Ruffing qui éventa huit Red Sox, n'accorda que deux passes et ne laissa pas un adversaire dépasser le deuxième but. Il réussit même deux coups et un point. Une erreur de Joe Cronin et des simples par Bill Knickerbocker, Rouge Rolfe et Joe DiMaggio pour deux points bâclèrent les affaires dans la troisième manche.

Elden Bauker a bafoué les Indiens avec sa balle sous-marine et les Browns de St-Louis ont, hier, défait le Cleveland 5-2, pour la cinquième place de la ligue. Les Athlétiques ont pris la quatrième en triomphant 4-2 des Sénateurs de Washington, grâce à leur droitier Johnny Babich. A Détroit, le vétéran Ted Lyons gagna sa seconde victoire de la saison quand les Chicago White Sox l'emportèrent 4-3 sur les Tigres.

Dans la Nationale, les champions de 1939 ont défait les Cardinaux 7-1 et 13-4 grâce aux lanceurs Derringer et Turner à St-Louis. Ival Goodman, Frank McCormick, Lonnie Frey et Harry Craft hissèrent des circuits pour Cincinnati. Les Dodgers ont vaincu les Phillies 5-3 à Brooklyn, après avoir subi deux défaites antérieures. A Boston, les Giants ont gagné leur cinquième partie de suite au compte de 3-2 contre les Abeilles. A Chicago, les Cubs se sont ralliés dans la huitième manche pour triompher 7-5 des malheureux Pirates de Frankie Frisch, mais Dizzy Dean fut si bien bombardé dans la première manche qu'il fut retiré dans la deuxième.

		P	C	E
Jersey City	241 000 010—8	10	1	
Newark	000 000 420—6	8	3	

Pearce et Blaemire; Washburn, Gettle, Beddingfield, Peek et Padden.

2ème partie (7 manches):

		P	C	E
Jersey-City	022 000 1—5	7	1	
Newark	000 000 0—0	6	0	

Wittig et Epps; Barley, Johnson, Peck et Sears.

1ère partie:

		P	C	E
Toronto	000 200 010 0—3	11	1	
Buffalo	201 000 000 1—4	10	1	

Lafranconi, McCrabb et Gray; Lee, Giebell et McCullough.

2ème partie:

		P	C	E
Toronto	105 000 3—	9	9	3
Buffalo	600 910 x—	16	13	3

Caldwell, Beriy, Pezzulo et Heath; Rogalski, Cook et McCullough, Zubik.

1ère partie:

		P	C	E
Rochester	300 010 000 02—	6	10	3
Syracuse	000 000 400 00—	4	8	3

Gornicki, Ryba et Scheffing; Tising, Hinckle et Warren, Bottarini.

2ème partie (7 manches):

		P	C	E
Rochester	150 000 0—	8	9	1
Syracuse	033 000 0—	3	3	3

Riel et Mueller; Blanton, Clemenson et Bottarini, Richard.

L'AMERICAINE

		P	C	E
Boston	000 000 000—	0	6	2
New-York	002 000 11x—	4	9	0

Galehouse, Mueller, Wilson et Peacock; Ruffing et Rosar.

		P	C	E
Washington	000 000 011—	2	6	0
Philadelphie	010 012 00x—	4	10	1

Chase, Jacobs et Ferrell, Evans; Babich et Hayes.

		P	C	E
St-Louis	020 000 012—	5	12	1
Cleveland	010 000 100—	2	9	0

Auker et Swfith; Hudlin, Harder et Hemsley.

		P	C	E
Chicago	301 000 000—	4	9	0
Détroit	000 200 100—	3	8	1

Lyons et Tresh; Nelson, Trout, Gorsica et Sullivan.

LA NATIONALE

		P	C	E
Pittsburgh	320 000 000—	5	10	2
Chicago	003 000 04x—	7	9	0

Sewell, Lanahan et Davis, Berres; Dean, Olsen, Raffensberger, Passeau et Todd.

		P	C	E
New-York	001 110 000—	3	10	0
Boston	000 000 020—	2	9	1

Schumacher, Brown et Danning; Posedel et Lopez.

1ère partie:

		P	C	E
Cincinnati	101 040 001—	7	9	0
St-Louis	000 001 000—	1	4	3

Derringer et Lombardi; McGee, Russell, Lanier et Padgett.

2ème partie:

		P	C	E
Cincinnati	201 050 203—	13	11	1
St-Louis	000 110 110—	4	10	4

Turner et Hershberger; Warneke, Bowman, Lanier et Delancey, Padgett.

		P	C	E
Philadelphie	010 000 011—	3	7	2
Brooklyn	002 201 00x—	5	8	1

Si Johnson, Smoll, Hoerst et Warren; Fitzsimmons, Pressnell et Phelps, Mancuso.

DANS LA CAN-AM

Ottawa	000 020 030—	5	7	5
Amsterdam	512 212 00x—	13	13	2

Lomas, Zwatty et Daniels; Shea, Slanika et Diehl, Dunn.

1ère partie:—

Gloversville	000 000 000—	0	5	4
Oswego	200 000 00x—	2	3	4

Wade et Palmer; Haendiges et Ordzie.

2ème partie:—

Gloversville	010 313 0—	8	8	3
Oswego	420 014 x—	11	8	3

Yurocko, Plumb, Hutchinson et Dick; Novak, Cook, Kalfass et Ordzie.

1ère partie:—

Oneonta	100 002 311—	8	9	7
Rome	033 002 12x—	11	8	4

Trumbore, Regan et Radell¾ Leavitt, Horsington, Butsko et Hill.

2ème partie:—

Oneonta	031 000 0—	4	6	1
Rome	300 033 x—	9	11	2

Hammond, Metro et Radell; Depko, Bailey et Miller.

1ère partie:—

Utica	000 003 913—	16	15	3
Auburn	000 112 003—	6	14	2

Toner et Radakovich; McNally, Belski, Bush, Dustich et Fasulo.

2ème partie:—

Utica	106 030 0—	10	7	1
Auburn	200 000 1—	3	9	1

Zins et Jelincich; Clark, Belski, McNally et Fasulo.

SAMEDI

Ottawa	000 902 000—	13	16	2
Amsterdam	002 103 001—	7	13	3

Koval et Daniels; Misbasck, Slanika, Ott, Smith, Cummings, Simone et Diehl.

L'INTERNATIONALE

1ère partie:—

Baltimore	010 300 001 02—	7	15	4
Montréal	010 004 000 41—	6	11	2

Hughes, Matuzak, Trinkle et Kracher; Wicker et Becker.

2ème partie:—

Baltimore	143 202 0—	12	12	2
Montréal	011 002 0—	4	8	1

Chelini et Redmond; Porter, Lamaster, Hutchinson, Scariot et Hartje.

1ère partie:—

LE FRONTENAC S'ENTRAÎNERA DÈS CE SOIR

RESULTAT SATISFAISANT DU TIRAGE AU BENEFICE DES PATRIOTES DE LA LIGUE DE BASEBALL DE HULL.

Le tirage de l'Association Sportive Frontenac, tenu à son local, dimanche après-midi devant une nombreuse assistance, donna le résultat suivant:

1er prix - 1 habit. No 1682: gagné par F. Grandmaitre, 43 Lois, Hull; 2e prix - P. Souliers, No 86: gagné par T. Amyot, 115 1-2 Leduc, Hull; 3e prix - un chapeau, No 766: gagné par Gerry Charron, 117 Papineau, Hull; 4e prix - 1 chemise, No 636: gagnée par L. Dompierre, 75, Hôtel-de-Ville, Hull.

Le comité de rafle ainsi que les membres de l'association Sportive Frontenac, tiennent à remercier par l'entremise du journal "Le Droit" tous ceux qui ont participé au succès du tirage soit par achats de billets ou vente.

Le comité:
J.-Tug. Limoges,
W. Levasseur,
Emile Parent.

* * *

Il y aura une pratique de baseball ce soir (lundi) à l'ancien terrain Dupuis. Le Frontenac invite les joueurs de baseball à s'y rendre.

J.-Eug. Limoges
Ass. Sport. Frontenac.

Eric Roy est élu vice-commodore des canotiers

Malgré la guerre, fut-il décidé à la réunion annuelle tenue au Château Laurier, l'Association canadienne de canotage exécutera son programme de 1940 et les régates du championnat auront lieu le trois août à St-Jean, P.Q., sous les auspices du Grand Trunk Boating Club de Montréal.

Il y aura une course juvénile de canots de guerre, à ce tournoi, afin d'encourager les jeunes avironneurs âgés de 17 ans ou moins.

M. A.-B. Martin du club St-Lambert, Montréal, a été élu président en remplacement de Roy-C. Murse, de Toronto. Les autres officiers élus sont MM. Eric Roy, Ottawa, vice-commodore; Bill Bond, Toronto, 1er contre-commodore et Bill Nickle, Montréal, second; R.-E. Gilbert, Montréal, réélu secrétaire-trésorier.

Le club de Châteauguay a été repris dans l'Association mais ceux de Britannia et de Témiscamingue se sont retirés.

L'indice économique accuse un fléchissement

Le trafic-marchandises des chemins de fer rétrograde

Les prix de gros, le cours des actions ordinaires et les compensations bancaires perdent du terrain. Les obligations de tout repos, cependant avancent légèrement.

L'INDICE S'ETABLIT A 105,5

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandises des chemins de fer fait une régression peu importante la semaine du 4 mai. L'indice ajusté des chargements de wagons s'établit à 82.1 contre 82.7 la semaine précédente. Il y a de légers déclins dans les divisions de l'Est et de l'Ouest. L'indice est près de 2 p.c. plus élevé que celui de la même semaine de l'an dernier et le mouvement du grain en avril est beaucoup plus considérable que le même mois de 1939. Le traffic total des dix-huit premières semaines de l'année se place à 857.554 wagons, à rapprocher de 754.398 la même période de l'an dernier. Chacun des onze groupes de denrées accuse des gains en cette comparaison. Le mouvement du grain augmente de 30.246 wagons, tandis que les chargements de denrées diverses augmentent de 20.589 wagons.

Les prix de gros baissent modérément la semaine du 3 mai et l'indice descend de 83.2 à 83.0. Les produits agricoles, les produits animaux et les textiles baissent, tandis que les autres groupes de la classification restent inchangés. L'indice de 18 denrées sensibles recule de 129.1 à 128.5. La plupart des métaux se maintiennent à New-York, mais le plomb perd un peu de terrain. A Winnipeg les grains déclinent, à l'exception du seigle. Le blé no 1 Nord baisse de 90 à 88⅞. L'indice général des prix de gros est de 12.6 p.c. plus élevé que celui de la même semaine de 1939, mais il est à peu près l'équivalent de celui de 1938.

Les obligations de tout repos enregistrent une avance la semaine du 2 mai et l'indice du rendement capitalisé passe de 139.5 à 140.2; la même semaine de 1939 il était de 4.5 p.c. plus élevé. Le 26 avril la province d'Ontario a lancé un emprunt de remboursement de $21.300.000 et, plus tard au cours de la semaine, la province de Nouvelle-Ecosse a annoncé un emprunt de $3.300.000 non rachetable avant le 15 mai 1951, portant intérêt à 3½ p.c.

L'indice du cours des actions ordinaires recule de 95.6 à 92.7, déclin de 3 p.c. Il est également inférieur de 5.2 p.c. à celui de la même semaine de 1939. Les opérations spéculatives sont légèrement plus actives la semaine sous revue.

L'indice général, calculé en éliminant la tendance à long terme et en pondérant inversement les six indices sur la base de leur tendance à la fluctuation, se place à 105.5 la semaine du 4 mai comparativement à 106.5 la semaine précédente et 104.5 la semaine du 6 mai 1939.

1. L'indice des chargements de wagons employé dans la compilation est pour la semaine terminée le 4 mai, la dix-huitième de l'année. La pratique de projeter l'indice a été discontinuée.
2. La valeur présente d'un revenu fixe net et perpétuel est basée sur les obligations à long terme du Dominion.
3. Les compensations bancaires sont tempérés, en prenant une moyenne mobile de trois semaines afin d'éliminer les fluctuations irégulières. Ottawa a été éliminé parce que la comparaison est infirmée depuis les débuts de la Banque du Canada.
4. La pondération des six facteurs majeurs est déterminée par la déviation standardisée de la tendance à long terme de chacun basée sur les données pour la période s'étendant de janvier 1919 à août 1936. Toutefois, la pondération a pour but, non pas de donner l'importance relative des facteurs, mais de les placer sur un même pied en égalisant la tendance à la fluctuation. La tendance à long terme déterminée par les données semestrielles de la période d'après-guerre est éliminée et il en résulte un indice exprimé en pourcentage de la moyenne de 1926.

Le prix des oeufs fléchit vers la fin de la semaine

A Ottawa la demande est faible et les arrivages, nombreux.

MONTREAL, 11.—Ce marché aux oeufs a conservé une allure tres ferme toute la semaine; ce n'est qu'on fermeture que quelques lots ont été cédés sur place à des prix légèrement réduits. Les arrivages se sont faits en quantités suffisantes pour satisfaire la demande immédiate. Quelques lots d'oeufs ont été cédés sur place à des prix légèrement réduits. Les arrivages se sont faits en quantités suffisantes pour satisfaire la demande immédiate. Quelques lots d'oeufs ont aussi été entreposés.

Les arrivages d'oeufs de l'Ouest par wagons ont été plus abondants, mais on les a offert à des niveaux fermes, aux prix suivants de wagons: Catégorie Gros A 24 3-4-25, et catégorie B 23. Les lots partiels de wagons étaient offerts aux prix suivants: — Gros A 24 1-2—24 3-4, catégorie B 22 1-2-23, catégorie C 18-18 3-4. On dit qu'un wagon d'oeufs "C" s'est vendu à 18 3-4 c.

Les oeufs triés étaient offerts ce matin sur place aux prix suivants: — Gros A 24, Moyens 22, Poulettes 19, catégorie B 21 1-2, catégorie C 18-18 1-2, et 1-2 cent de plus pour les lots inspectés par le Gouvernement.

Le marché aux volailles vivantes a été à peu près soutenu malgré un accroissement d'arrivages. Les oiseaux reçus étaient surtout des poules dont la plupart étaient lourdes; la demande pour ces oiseaux a été lente. Les poules de 4-5 livres sont actuellement celles qui se vendent le mieux. Les oiseaux de surplus ont été abattus et habillés, et ils se sont vendus d'une manière satisfaisante. La demande pour des poulets de gril vivants est assez bonne, mais les arrivages sont faibles.

Du gros au détail, les volailles vivantes se sont vendues aux prix suivants: — poules de 5 livres et plus 17-18 1-2, 4-5 livres 15-17, 3 1-3 livres, 14-16; poulets de gril 1 3-4—2 1-2 livres 17-22; canardeaux de 5 livres et plus 23-24; vieilles dindes 16-20, vieux dindons 13-15; vieux coqs 11-12. Les prix payés sont de 1 à 2 cents inférieurs à ceux donnés ci-haut.

Le marché aux volailles habillées a été ferme et passablement actif. Ceci est surtout vrai pour les poulets d'un bon poids, qui sont en très bonne demande et dont les arrivages ne sont pas suffisants bien qu'on en ait reçu une quantité des provinces de l'Ouest.

Les poules sont toujours l'objet d'une bonne demande, mais elles sont très rares, et les dindons se vendent régulièrement. Les poulets de gril fraichement abattus sont aussi demandés, mais pas autant que les poules.

Les grossistes et revendeurs offrent les volailles congelées en caisses aux prix suivants: Poulets nourris au lait catégorie A de 5-6 livres 23—23 1-2, nourris au lait catégorie B 21 1-2—22; poules de 6 livres catégorie A 18 1-2; dindons, tous poids, catégorie A 22 1-2; poulets de gril 2-2 1-2 livres 22 1-2—23.

MARCHE AUX OEUFS FAIBLE A OTTAWA

OTTAWA, 11. — Ce marché aux oeufs est faible en raison des arrivages abondants et d'une demande lente. Tous les établissements entreposent actuellement leur surplus d'oeufs. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs: Catégorie A gros 19-21, Moyens 18-20, de poulettes 16-18, B 16-18, C. 15. Voici les prix du gros au détail: Catégorie A gros 22-23, Moyens 21-22, de poulettes 19, B 19, C 18. Le marché aux volailles n'a enregistré aucun changement.

MONTREAL, 10. — Ce marché aux oeufs est un peu moins ferme aujourd'hui. Les expéditions d'oeufs triés se vendent sur place aux prix suivants: Catégorie A gros 23 1-2, Moyens 21 1-2, de poulettes 19, B 21, C 18-18 1-2; les lots d'oeufs inspectés rapportent une prime de 1-2 c.

MASSON, Qué.

MASSON (Qué.), le 13. — MM. Adélard Daoust, marchand, Eugène Lafortune, marchand, et Emile Moncion, ancien membre du conseil, ont été élus à l'unanimité conseillers de la corporation du village de Masson.

Nous souhaitons le meilleur succès aux nouveaux titulaires.

PRESIDENT ONTARIEN

M. R.-V. LESUEUR, de Toronto, que le gouvernement vient de nommer président du comité ontarien de l'épargne de guerre. Les autres présidents provinciaux sont: Québec, M. Nap. Charest, Montréal; Colombie-Britannique, M. Christopher Spencer, Vancouver; Alberta, M. John Burns, Calgary; Saskatchewan, M. G.-C. Yule, Régina; Manitoba, M. E.-J. Tarr, Winnipeg; Nouveau-Brunswick, M. Georges Barbour, Saint-Jean; Nouvelle-Ecosse, M. W.-K. McKean, Halifax; Ile-du-Prince-EdEouard, M. Edmond Higgs, Charlottetown.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements

Echeances—	%	Dem.	Off
British Consols, perp.	2½	£76¼	£77¼
Juin 1, 1944	2	99¾	101¼
Nov. 15, 1944	2½	101⅜	102⅞
Juin 1, 1943	2½	101½	103
Oct. 15, 1942	3	102⅝	104⅛
Perp.	3	87⅞	89⅜
Juin 1, 1950-55	3	96⅞	98⅜
Juin 1, 1953-58	3	96⅛	97⅞
Juin 1, 1946-49	3¼	101⅛	102⅝
Nov. 15, 1948-51	3¼	99¾	101½
Fév. 1, 1948-52	3¼	99¾	101¼
Juin 1, 1956-66	3¼	98¾	101½
Oct. 15, 1944-49	3½	101¾	103¼
Oct. 15, 1943-45	4	106	107½
Oct. 15 1947-52	4	105	106¾
Sept. 1, 1940	4½	100⅝	101⅞
Oct. 15, 1944	4½	109⅛	100⅝
Fév. 1 1946	4½	110	111½
Nov. 1, 1946-56	4½	107⅝	109⅞
Nov. 1, 1947-57	4½	108	109¾
Nov. 1, 1948-58	4½	108⅝	110⅜
Nov. 1, 1949-59	4½	109⅜	111⅛
Nov. 15, 1941	5	104¾	106
Oct. 15, 1943	5	109¼	110½
Garantis par le Gouvenrement du Dominion—			
C N R., 1942	2	100⅛	101⅝
C. N R. 1943	2	100	101½
C N R. 1944	2¼	100½	102
C. N R. 1946	2¼	98⅞	100⅜
C. N R., 1944	3	102⅞	104⅜
C. N. R., 1945-50	3	97¾	99½
C. N R., 1948-52	3	96⅞	98⅝
C. N R., 1948-53	3	96½	98¼
C. N R., 1954-59	3	95⅛	96⅞
C. N. R., 1951	4½	112¾	114¾
C. N R. 1956	4½	113½	115½
C. N. R. 1957	4½	113¾	115¾
C. N. R., 1955	4¾	113¼	117¼
C N R., 1954	5	116¼	118
C N R., 1949-69	5	117¼	119¼
C. N. W. I. S. S., 1956	5	117¼	119½
Mont. Harb., 1949-69	5	117¼	119½
G T P 1962	3	95	97¾
G T P. 1962	4	105¼	109

Provinces—				
Alta	4	1954	59½	64½
Alta	4½	1956	61	66
C.-B.	4½	1953	102	107
C.-B.	5½	1945	103	107
Man.	4½	1956	92½	97½
Man.	6	1949	100	104
N.-B.	3	1951	86	91
N.-B.	4½	1961	98½	102½
N.-E.	3	1950	91	96
N.-E.	4½	1960	104	107
Ont. Hy	3¼	1950-59	97½	101½
Ont.	4	1952	102	107
Ont.	3	1947-50	96	100
Ont.	4½	1949	107	111
Ont.	3¼	1949-51	97¾	101¾
Qué.	3	1951	90½	94½
Qué.	3¼	1949	94½	98½
Qué.	4½	1945-50	103½	108½
I du P.-E.	3	1945	96	101
Sask.	4½	1951	[illegible]	90
Sask.	4	1954	71	76
Municipalités—				
Calgary	4½	1961	85	91
Edmonton	4½	1967	85	91
Montréal	4	1945	93½	95
Montréal	5	1954	96	100½
Montréal	4½	1971	91	95
Québec	4½	1950	98½	102½
Régina	5	1945	85	92
St-Jean	4½	1971	99½	104½
Toronto	4½	1945	107½	112½
T.-Rivières	4½	1956	98	102½
Vancouver	4½	1968	90	96
Winnipeg	4½	1960	97½	102½

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture: —

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 23—23¼; Nov. 25-25½.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 23 - 26c; "B" choisies, 24c; poulets "A", 22 - 24c; dindes, 18 - 20c; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22 - 23c; "B", 21c; oies, "A", 22 - 23c; "B", 20c. Canetons, lac de Brome, "A", 27c; "B", 25c.

OEUFS

A-gros, 23½; A-moyens, 21½; A-poulettes, 19; B-gros, non cotés; C, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	98⅜
Blé Nord No 2	95⅛
Blé Nord No 3	95⅛
Avoine No 3	47
Picotin No 1	48

FARINE

Farine de blé du printemps: —	
1ère marque	6.35 - 6.65
2ème marque	5.85 - 6.15
Boulangerie	5.65 - 5.95
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3.90 - 4.00
En lots mixtes	4.10-4.20
Farine de maïs blanc, par baril: — Livraisons faites en wagon	5.80
En lots mixtes	6.10
Son	26.25
Gru rouge	26.25

Prix à la tonne, sac compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3.00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne .... $14.00 (A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

Québec, sac de 75 livres; No 1, 90-$1.00; No 2, 70-85c.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Lourdes pertes sur les divers marchés de valeurs mobilières

Montréal, Toronto et Wall Street subissent des pertes considérables. — Les spéculateurs semblent inquiets des nouvelles de guerre.

NEW-YORK, le 13. — (P.A.) — Les cours à la Bourse de New-York, subirent leur plus grand rabais, depuis le début de la guerre, aujourd'hui, et les spéculateurs se montraient pessimistes quant aux nouvelles européennes.

Deux vagues de liquidation se produisirent après l'ouverture, et l'autre vers midi. Elles firent baisser les titres dirigeants de deux à sept points, et laissèrent le télétype quatre minutes en arrières des opérations du plancher. Une reprise modérée eut lieu près de l'heure finale et les pertes furent quelque peu diminuées. Le taux des échanges fut de près de 2.000.000 de parts.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 13 (P.C.)—La séance d'aujourd'hui fut monotone, à la Bourse de Toronto, et les prix perdirent du terrain uniformément. Le volume de la liquidation ne fut pas considérable, et seulement 95.000 parts changèrent de main pendant la première heure, mais ce fut suffisant pour faire baisser les prix d'un point ou plus.

Bell Telephone faiblit de 2 points à 165, Canadian Celanese de 1½ à 31½, et Dominion Bridge d'un point à 30. Les huiles de plus grande importance, Imperial Oil et International Pete fléchirent de ⅜ à ⅛. Disttillers-Seagrams glissa de ½ point à 26½, et des pertes plus légères furent enregistrées par C.P.R., Massey-Harris, ainsi que par la plupart des titres de papiers. Les banques s'améliorèrent quelque peu.

Dans la catégorie des aurifères, des pertes de 20 cents et moins furent enregistrées par Sigma, Macassa, Wright-Hargreaves, Pamourmour, Central Patricia, Macleod-Cockshutt, Preston, San Antonio, Malartic Gold Fields et Ker Adisson. Les métaux usuels et les huiles de l'ouest déclinèrent quelque peu.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 13 P.C.)—Les titres dirigeants faiblirent de bonne heure aujourd'hui, à la Bourse de Montréal, et les pertes de fractions jusqu'à 4 points furent enregistrées.

Les papiers affichèrent une grande faiblesse. St. Lawrence Paper priv. déclina de 4 points et Price Bros., St. Lawrence Corporation priv. et Bathurst perdaient 1¼ point chacun.

Steel of Canada et Dominion Bridge baissèrent de 1½ et d'un point respectivement. National Steel Car prit la direction des titres de construction.

Les métaux usuels furent irréguliers et Nickel gagna du terrain, mais Smelters diminua de ¼ de point. Montreal Power s'améliora de ⅛ dans la catégorie des Utilités.

Canadian Celenese baissa de 2½ et Canada Steamship d'un point.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 13 (P.C.)—Les valeurs industrielles avaient des tendances à la baisse, de bonne heure aujourd'hui, mais les mines firent preuve de stabilité. Aluminum perdit neuf points sous l'influence d'un chiffre d'affaires de 45 parts. Les titres de papeteries retraitèrent, et Lake St. John, Consolidated Paper, Donnacona "A" et Frazer Voting Trust baissèrent d'un point chacun. Quelques valeurs de l'aviation diminuèrent légèrement.

Les mines furent tranquilles. Francoeur grimpa d'un cent mais Sullivan en perdit 3.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	20
Arntfield	9
Aunor	1.65
Bankfield	14
Base Metals	17
Beattie	1.01
Bidgood Kirkland	26
Bralorne	9.50
Broulan Porc.	36
Can. Malartic	59
Castle Trethewey	66
Central Patricia	1.92
Coniaurum	1.35
East Malartic	3.10
Eldorado	60
Falconbridge	3.25
Gods Lake	33
Gunnar Gold	44
Hard Rock	80
Howey	34
Hudson Bay	26¾
Jellicoe	8
J. M. Addison	2.23
Kirkland Lake	1.04
Lake Shore	23
Lapa Cadillac	11
Leitch	11
L'ttle Long Lac	2.20
Macassa	3.15
Madsen Red Lake	35
Malartic Gold Fields	96
McKenzie Red Lake	1.06
McCleod Cockshutt	1.65
McWatters	35
Mining Corp.	80
Moneta	65
Nipissing	1.11
Noranda	61¾
Normetals	45
O'Brien	90
Omega	22
Pamour	1.25
Paymaster	30
Pend'Oreille	1.65
Perron	1.50
Pickle Crow	2.85
Pioneer	2.25
Preston East Dome	1.97
San-Antonio	1.98
Shawkey	83
Sherritt Gordon	75
Siscoe	76
Sullivan Cons.	75
Sylvanite	2.72
Teck Hughes	3.65
Uchi	60
Ventures	2.99
Waite Amulet	4.80
Wendigo	12
Wright Hargreaves	6.40
HUILES	
Anglo Canadian	72
Brown Oil	13
Calgary & Edmonton	1.65
Calmont	30
Dalhousie	34
Davies Pete	22
Home Oil	1.91
Okalta	95
Texas Canadian	1.95
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	95.000
Ventes à midi	229.000
Vente sà 1 heure	361.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	18½
Bathurst "A"	11½
Bell Telephone	152½
Brazilian	7¾
B. C. Power "A"	26½
Can. Cement	4⅞
Can. Steamship	4½
Can. Steamship priv.	16½
Can. Celanese	30¼
Can. Ind. Alcohol "A"	2⅛
Can. Ind. Alcohol "B"	2
Can. Locomotive	13
Can. Pac. Rly.	6⅛
Cockshutt Plow	7
Cons. Min & Smelting	33⅞
Distillers Seagrams	26¼
Dom. Bridge	29½
Dom. Steel & Coal "B"	11
Dom Tar & Chemical	6½
Dom. Textile	88
Dryden	7
Foundation	8¾
Gatineau Power	13¾
Gatineau Power priv.	90
General Steel Wares	7
General Steel Wares priv.	92½
Gurds	6½
Gypsum L. & A.	4
Howard Smith	18
Imperial Oil	13
Imperial Tobacco	15½
International Nickel	35
International Petroleum	20½
International Power	3
International Power priv.	85
Lake of the Woods	23¼
Massey Harris	4
McColl Frontenac	7
Montreal L. H. & P.	29¾
Montreal Tramways	51
Nat. Breweries	30
Nat. Breweries priv.	38
Nat. Stel Car	56½
Noranda	62
Ogilvie Flour	20
Ottawa Elec. Railway	16½
Price Bros.	17½
Regent Knitting	4½
St. Lawrence Corp.	4
St. Lawr. Corp. "A" priv.	16
St Lawrence Paper priv.	45
Shawinigan	19
Sherwin-Williams	12
South. Can. Power	12¾
Stel of Canada	74
United Steel	4
Winnipeg Electric "A"	1.50
BANQUES	
Montréal	2.02

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	1.70
Abitibi P. & P. 6s priv.	10
Asbestos Corp.	20
Beauharnois P.	4⅜
British American Oil	20
B. C. Packers	17¾
Can. Breweries	2⅛
Can. Breweries priv.	29
Can. Vickers	3½
Com. Alcohol	2¾
Cons. Paper Corp.	5⅜
Cub Aircraft	1.40
Donnaconda "A"	6⅞
Donnacona "B"	6
Fairchild	3½
Ford of Canada	19
Fraser Co. V.T.	16
McLaren P. & P.	18¼
Robert Mitchell	10¾
Walkerville Brew.	1.75
Walker C. & W.	38½
MINES	
O'Brien	70
Perron	1.55
Siscoe	70
Sladen Malartic	41
Sullivan	74
Wood Cadillac	15½
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	7.900
Ventes à midi	26.000
Ventes à 1 heure	406.000
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	3.200
Ventes à midi	13.000
Ventes à 1 heure	246.000

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	43⅛
Allis-Charlmers	31¾
American Can. Co.	107½
Allied Chemical	174
American Foreign Power	1½
A. Foreign Pow. 7% priv.	18½
American Radiator	6¾
American Rolling Mills	13½
American Power & Light	3⅛
American Smelting	48¼
American Tel. & Tel.	167¾
American Water Works	8⅞
Atlantic Coast Line	14¾
Anaconda Copper	28½
Atchison	19
Auburn	1½
Baltimore & Ohio	4
Bendix	32
Bethlehem Steel	85
Boeing	21⅞
Borden Milk	21⅞
Briggs Mfg	19¾
Budd Mfg.	4⅛
Canada Dry	16¼
Canadian Pacific	4½
Case Treshing	6¼
Celnaese Corp.	29¼
Cerro de Pasco	36
Chesc. & Ohio	37¼
Chrysler Motor	75⅛
Columbia Gas	5⅜
Commercial Solvents	12
Continental Can	41¼
Consolidated Gas	29⅞
Corn Products	56¼
Cutriss Wright "A"	27
Douglas Aircraft	88⅞
Dupont	1.82
General Electric	33½
General Motors	48⅜
Goodyear Tire	17⅜
Intl. Harvesters	53
Intl. Nickel	26
Intl. Paper "A"	17¼
Intl. Paper priv.	62⅜
Johns-Manville Corp.	64
Kennecott Copper	34¼
Loews Theatre	30⅜
Mack Trucks	23
Montgomery Ward	44¼
National Biscuit	21⅝
National Cash Reg.	13
National Dairy Prod.	16½
aNtional Distillers	22¼
National Power & Light	17½
N.-Y. Central	13⅜
North American	19⅞
Pennsylvania R. R.	19
Philips Pete	37¾
Public Service Corp.	39⅜
Pullman	22¼
Radio Corp.	5¾
Republic Iron & Steel	20¼
Southern Pacific	10
Sears Roebuck	73¼
Simmons Bed	16¾
Southern Rails	21¾
Socony Vacuum	10
Standards Brands	6¼
Standard Gas & Elec.	1½
Standard Oil of N.-J.	40¾
United Aircraft	49¼
United Corp.	2
United Gas Imporvement	12
Union Pacific	89⅛
U. S. Rubber	23⅝
U. S. Steel	58⅛
Vanadium Steel	38¾
Western Union	18¼
Westinghouse	104⅛
Woolworth & Co.	37½
White Motor	10½
CURB DE N.-Y.	
Allumnium of America	169⅛
Am. Superpower	5-16
Cities Service	5¾
Electric Bond & Share	5¾
Niagara Hudson	4⅞
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	540.000
Affaires à midi	950.000
Affaires à 1 heure	1,420.000

Sir J. Simon est fait vicomte

(Presse canadienne)

LONDRES, le 13.—Le roi a conféré le titre de vicomte à Sir John Simon, nouveau lord Chancelier. Sir John Simon était chancelier de l'échiquier dans le cabinet Chamberlain. Il a été remplacé dans le nouveau cabinet par Sir Kingsley Wood.

Le marché des bestiaux

TORONTO, le 13. — Le marché du bétail était assez ferme à l'ouverture aujourd'hui. Le veau se vendait bien; on n'a cependant pas remarquer de vente hâtive du mouton et de l'agneau. Aucun prix n'a été établi sur les porcs.

Le département du betail du Dominion, à Toronto, a noté les entrées suivantes: le bétail lourd, 1.800 têtes; les veaux, 490; les porcs, 330; les moutons et les agneaux, 650.

Les bouvillons de choix se vendirent de $7.50 à $8.00. Quant aux veaux engraissés, ils se vendirent entre $7.50 et $8.00. Quant aux veaux engraissés, ils se vendirent entre $7.50 et $8.75. Les bouvillons et les génisses de boucherie se vendaient de $7.25 à $7.50.

Le prix des veaux variait entre dix et dix dollars et cinquante. On remarquait des veaux de choix qui se sont même vendus onze dollars. Ceux de moins bonne qualité se vendaient seulement $5.00.

La vente du porc à bacon s'est clôturée à $8.25 sur le wagon ou $11.00 habillés.

LE MARCHE DE MONTREAL

MONTREAL, le 13. — Les bouvillons ont fait un gain de 25 cents sur le marché du bétail aujourd'hui. C'est ce qu'annonçait le département fédéral de l'Agriculture. Les autres variétés de bétail sont demeurées stationnaires.

Voici les entrées de la journée: gros bétail, 799 têtes; les veaux, 1.461; les agneaux, 139; les porcs, 1.385.

Les bouvillons de bonne qualité se sont vendus de $7.50 à $8.00, la majeure partie des ventes se faisant entre $1.65 et $7.75; les bouvillons de bonne qualité moyenne se vendaient $7.25; ceux de simple qualité moyenne se vendaient entre $6.50 et $7.00, tandis que ceux de qualité inférieure se vendaient entre $5.50 et $6.25.

Les génisses de bonne qualité étaient cotées entre $6.50 et $7.00; celles de moyenne qualité à entre $5.50 et $6.25, tandis que les autres se vendaient de $4.00 à $4.50. Les vaches de bonne qualité étaient cotées à $5.50 et $6.00; celles de moyenne qualité, à $4.50 et $5.25, tandis que les autres à $4. et $4.50. Les viandes à conserves se vendaient de $2.75 et $3.75. Le boeuf à saucisson de Bologne se vendait $4.25 et $5.25, tandis que le boeuf à boucherie était coté à $5.50 et plus.

Le veau se maintenait aux prix de lundi dernier. L'offre la plus volumineuse se faisait dans les qualités communes et bonnes. Les veaux de première qualité se vendaient $7.50; quelques-uns ont même atteint le sommet de $8.00; les autres qualités moyennes variaient quant aux prix, entre $6.00 et $6.50. Le prix des veaux légers et des veaux de lait s'établissait entre $4.50 et $5.25.

L'agneau du printemps se vendait de $5.00 à $8.00; l'ageau léger de qualité moyenne n'était pas en demande. Le mouton était coté à $4.00 et $6.00; les ventes se faisaient surtout entre $4.00 et $5.00.

La vente du porc à bacon était plutôt lente, les prix variant entre $8.50 et $8.60; le porc de choix obtint une prime de $1.00. Les truies se vendaient difficilement de $4.25 à $4.75; les porcs abattus se sont vendus $11.30 le cent, sur wagon.

PROGRÈS DE L'INDUSTRIE MINIÈRE

OTTAWA, le 13. — L'industrie minière a fait de grands progrès au cours des vingt dernières années et la valeur de sa production est passée, d'après les chiffres du Ministère fédéral des Mines et des Ressources, de $227.859.665, en 1920, à $473.107.021, en 1939. Les dividendes versés par les société minières du Canada ont suivi ce progrès; le chiffre en a augmenté de 38 millions de dollars en 1929 à $105.441.-265 en 1939. La main-d'oeuvre employée par ces sociétés comprend plus de 112.000 personnes qui toutouchent en salaires et traitements au delà de 140 millions de dollars par année, tandis que les dépenses d'outillage et d'équipement, y compris les frais de transport et d'énergie électrique, sont évalués à quelque 125 millions de dollars par année.

Le Canada occupe aujourd'hui un rang enviable parmi les producteurs de minéraux de l'univers. Il occupe la première place pour la production du nickel, de l'amiante et du platine; la troisième pour l'or, l'argent et le cuivre; et la quatrième pour le plomb et le zinc. Il est aussi un des deux principaux producteurs de radium. Il occupe aussi une place importante dans la production d'une cinquantaine de métaux et minéraux, entre autres, le cobalt, le sélénium, le cadmium, la houille, le pétrole, le gaz naturel, le gypse, le sel, la pierre de taille, les produits de l'argile et les matériaux de construction.

Le change

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 9.09 p. c.; demande, 9.91 p. c. Le franc à Montréal cote 2.03 - 2.03 1-2 en monnaie canadienne.

La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.47.

(Presse canadienne)

PARIS, 13.—Le dollar américain valait 43.80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2.283 comparativement a 1.83 à New-York.

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 13. — La livre sterling est descendue à 3.23 aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait 1.83. Le dollar canadien était coté à 82 1-2.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.

Dollar canadien: 55.06c.

VALEURS DE PLACEMENTS

Obligations fédérales, provinciales, municipales, scolaires et institutions religieuses.

Pourquoi laisser votre argent inactif, sans intérêt, quand vous pouvez obtenir un rendement de 4% et plus avec des obligations de tout repos.

Consultez-nous en matière de placement:

J. F. SIMARD & COMPAGNIE

Edifice: Banque Canadienne Nationale

18, rue Rideau, Ottawa — Tél: 3-1311

Le marché des bestiaux se raffermit à l'est du pays

La tendance est toute opposée à celle de la semaine dernière.—Dans l'ouest les prix cèdent du terrain.

RAPPORT

L'allure du commerce des bovins était tout à fait à l'encontre, cette semaine, de celle de la semaine dernière. Dans l'Est, les prix des boeufs et des génisses étaient fermes ou en hausse de 50c mais dans les Provinces des Prairies, les cours ont baissé, sous l'effet de rapports défavorables émanant des marchés américains; ce sont les animaux d'expédition qui ont accusé la plus grosse baisse. Winnipeg a cependant remonté de 25c environ sur les boeufs de boucherie légers ou de poids commode, à cause d'une diminution dans les approvisionnements. Le marché aux veaux a reçu bon appui des marchés américains; Montréal a haussé de 25c et les autres marchés étaient soutenus à fermes. Sur les marchés aux porcs et aux agneaux, il n'y a eu que peu ou point de changements.

LES PRIX DES BOVINS SE RAFFERMISSENT DANS L'EST

Toronto a remonté de 35c-50c sur les boeufs et les génisses, en raison de la faiblesse de l'offre. En général, les boeufs d'un gros poids se sont clôturés jusqu'à $7.75 avec un wagon pour l'exportation à $8; en clôture, les boeufs de boucherie et les génisses ont rapporté jusqu'à $7.50. A Montréal, les prix des bonnes vaches et des bons boeufs sont restés fermes mais les espèces ordinaires n'étaient pas mieux que soutenues. Le prix fort pratique des boeufs était de $7.75, avec quelques ventes à $8. Les bonnes vaches ont obtenu $5.50-$6. Dans les Maritimes, les prix n'ont pas bougé, et les boeufs bons et de choix ont été cotés jusqu'à $7.50.

LES PRIX FLECHISSENT DANS L'OUEST

La baisse de prix sur les marchés américains a été suivie d'un fléchissement dans les cours des bons boeufs d'expédition sur le marché de Winnipeg, où le gros des ventes s'est fait en baisse d'au moins 25c. Les meilleurs boeufs d'exportation se sont vendus $7.25-$7.50. Par contre, les boeufs de boucherie légers et d'un poids commode, ont fait preuve d'une bonne fermeté et les dernière ventes se sont faites en hausse de 25c, avec les animaux désirables se clôturant à $7-$7.50. Calgary s'est clôturé en baisse de 25c-50c sur la plupart des catégories de boucherie; les prix des meilleurs boeufs de boucherie allaient de $6.50 à $7.25. Edmonton a également régressé de 25c à 50c; prix fort pratique des boeufs $6.75. Autres prix forts: Prince-Albert, Moose-Jaw et Saskatoon, $7; Régina, $6.50; Vancouver, $7.50.

LE MARCHE AMERICAIN

A Buffalo, le marché était en hausse de 25c environ sur le niveau de la semaine dernière mais l'ascension des prix à Toronto n'a rien changé à l'écart entre les prix payés sur ces deux marchés. A Buffalo, cette semaine, les boeufs ont fait $8.10 à $9 au sortir des wagons, les génisses ont rapporté les mêmes prix, et $8.25-$8.50 n. et a., avec un couple d'animaux obtenant jusqu'à $10. St-Paul a payé $8-$9.25 pour les boeufs canadiens, bons et moyens, et $8.50-$9 pour les bonnes génisses.

Exportations sur les Etats-Unis: cette semaine 5.099 boeufs de boucherie, 234 vaches laitières et 2.101 veaux; du 1er janvier au 9 mai 41.695 boeufs de boucherie, 3.138 vaches laitières et 19.062 veaux contre 83.778 boeufs de boucherie, 3.639 vaches laitières et 27.779 veaux, même période en 1939; du 1er avril au 9 mai, sous le second contingentement trimestriel, 22.340 têtes contre 46.303 même période l'année dernière.

PRIX DU VEAU FERMES, POUR L'EXPEDITION SUR LES ETATS-UNIS

A Toronto, les veaux gras ont fait jusqu'à $10.50, avec quelques-uns de choix à $11. Montréal a haussé de 25c après lundi, à cause des achats faits pour le compte des marchés américains. La plupart des bons veaux ont fait $8 avec un petit nombre obtenant jusqu'à $8.50. Winnipeg a également profité des commandes reçues des Etats-Unis et a vendu les bons veaux à $8-$8.50. Autres prix forts: Calgary et Edmonton, $9; Prince-Albert, $7, Moose-Jaw, $7.50, et Saskatoon et Régina, $8.

LE PORC SOUTENU

Les porcs se sont maintenus au même niveau que la semaine dernière; bacons $8.25, au sortir des camions ou $11 habillés, à Toronto. Montréal a fait preuve d'une légère faiblesse, la plupart des bacons se vendant à $8.50 avec quelques-uns faisant jusqu'à $8.60 lundi. Les marchés des Provinces des Prairies sont restés soutenus: Winnipeg a payé les bacons jusqu'à $7.75, n. et a., Calgary $7.25 au sortir des camions, Edmonton $7.25 Prince-Albert $7.45, Moose-Jaw et Regina $7.50 et Saskatoon $7.45. Sur la plupart des marchés, les truies et les porcs extra lourds ont été frappés d'un plus gros rabais.

L'AGNEAU EST INCHANGE

A Toronto, les prix de l'agneau étaient soutenus, à $11.25 sur les agneaux de l'Ouest et quelques agneaux provenant des enclos d'engrais de la localité; quelques agneaux du printemps ont fait jusqu'à $10.25 chacun. A Montréal, les agneaux du printemps se sont vendus jusqu'à $8 par tête, mais la plupart n'étaient que de qualité commune et trop légers; beaucoup ont rapporté aussi peu que $4 par tête. A Winnipeg, un petit nombre d'agneaux du printemps ont rapporté jusqu'à $13 tandis que quelques antenais se sont vendus jusqu'à $9.25 à Calgary; Edmonton avait une petite quantité d'agneaux du printemps à $12.50.

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60
Samedi, ferm.	69.5	17.8	37.9	48.5
Il y a 1 mois	72.5	19.1	39.1	50.5
Il y a 1 an	62.6	17.0	35.2	44.2
1940 haut	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	69.9	18.0	38.3	49.2
1939 haut	77.0	23.8	40.6	53.9
1939 bas	49.2	12.1	24.9	33.7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	184.3	187.7
1927 bas	51.6	96.3	61.8	61.3

OBLIGATIONS

	20	10	10	10
Samedi, ferm.	57.0	102.7	96.3	40.7
Il y a 1 mois	58.4	102.8	97.2	48.0
Il y a 1 an	55.0	98.1	92.9	58.9
1940 haut	59.9	102.6	97.2	53.5
1940 bas	56.6	101.9	96.1	49.9
1939 haut	70.5	100.3	95.1	67.0
1939 bas	46.2	93.0	35.6	50.0
1928 haut	104	93.9	102.9	100.5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

		La veille	112.4
Il y a 1 mois	112.0	Il y a 1 an	110.9
1940 haut	112.6	1938 bas	106.7
1939 haut	112.6	1939-40 bas	103.6
1928 haut	104.4	1932 bas	86.8

LES GRAINS

A CHICAGO

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Mai	106	108⅛	105¾	105⅞-¾
Juil.	108-107¾	108	105⅝	105¾-⅝
Sept.	108¼-107⅞	108¼	106	106⅛-106
Maïs:—				
Mai	67⅞	67⅞	66½	66½
Juil.	68⅝	68⅝	67⅛	67⅛-¼
Sept.	69⅛-69	69⅛	67⅝	67¾
Avoine:—				
Mai	41	41	40⅜	40⅜
July.	37⅞	37⅞	37¼	37¼
Sept.	35	35	34½	34½
Fèves soya:—				
Mai	106¾	106¾	106	106
Juil.	105½	105½	104½	104½
Oct.	90¾	90¾	89¾	89¾
Seigle:—				
Mai	68⅛	68⅛	65⅛	65⅛
Juil.	69⅞	69⅞	66⅝	65⅞-¾
Sept.	71⅛	71⅛	68¼	68⅜
"Lard":—				
Mai	627	...	...	627
Juil.	660	660	642	642
Sept.	682	682	682	662
Oct.	692	692	672	672
Déc.	710	710	690	690
"Bellies":—				
Mai	...	...	...	575
Juil.	...	...	...	630
Sept.	...	...	...	700

Aux temps préhistoriques, les annonces étaient rares. Les habitants d'alors vivant dans les antres des montagnes, apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit, ils en arrivassent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

LA DÉFENSE NATIONALE DES ÉTATS-UNIS

(Presse associée)

WASHINGTON, le 13. — Le président Roosevelt compte faire cette semaine au Congrès une recommandation en vue d'une plus grande somme d'argent pour la défense nationale.

Stephen Early, secrétaire présidentiel, a déclaré aujourd'hui que le président n'avait pour le moment en vue aucune somme précise, mais qu'il prendrait une décision là-dessus à la suite de conférence avec ses conseillers.

On doit demander aussi au Congrès plus de $2.000.000.000 pour fins de défense pendant l'année qui commence le 1er juillet. On présume que M. Roosevelt pourrait demander une autre somme de $500.000.000.

Déclaration de M. de Valera

(Presse canadienne)

GALWAY, Eire. — Le premier ministre Eamon de Valera a déclaré aujourd'hui dans un discours "qu'un tor cruel avait été fait à la Belgique et à la Hollande, et que ce serait indigne de cette petite nation si elle ne protestait pas".

Plus tard, il déclara à une assemblée du parti Fianna Fail que les Irlandais étaient prêts à oublier le passé, si l'Eire obtenait son indépendance. Il exprime ses regrets qu'il existe encore des divergences, spécialement "à un temps comme celui-ci."

M. de Valera croit que les intérêts communs de la Grande-Bretagne et de l'Eire devraient "amener de bonnes relations", et il déclara qu'il s'efforcera de jeter les bases de telles relations.

(Presse canadienne)

DUBLIN, 13. — L'armée de l'Eire, annonce-t-on ce soir, a pris des mesures de défenses spéciales tout le long de la côte, à la suite d'une série de séances du cabinet, au sujet de la situation créée par l'invasion allemande de la Belgique et des Pays-Bas.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Une petite annonce est toujours un placement profitable

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél. 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-6089. 86

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEURS, INSTITUTRICES, 1ère ou 2ème classe, deux ans d'expérience, certificat favorable de l'Inspecteur pour ce temps. S'adresser au secrétaire, le R. P. J.-A. Cary, O.M.I., Kapuskasing, Ont. 573-21

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

L'INDUSTRIAL PRETE

$20 à $500 POUR 15 MOIS

D'APRES UN MODE DE CONDITIONS FACILES ET DE LONGUE DUREE.

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19 46	15

Les mensualités (faits sur cédule) comprennent tous les frais. Pas d'endosseur pas re rabais. Le plein montant de l'emprunt promptement et confidentiellement. Tarif autorisé par le Gouvernement exigé seulement sur le solde en suspens.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION

"Compagnie entièrement canadienne"

48, RUE RIDEAU — TEL. 3-1149

(Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant

PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Naissances 5

LEBLANC. — A M. et Mme Joseph Leblanc (Jeanne Dupuis), une fille née le 8 mai, et baptisée sous les noms de Marie-Antoinette-Claire-Monique. Parrain et marraine, M. Léo Leblanc, Mlle Antoinette Dupuis, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Yvonne Dupuis, G.M.G.E. 746-5-111

Décès 6

COUSINEAU. — Subitement à la demeure de son fils, Paul Cousineau, 229, Laurier, Hull, dimanche le 12 mai 1940, Adrien Cousineau, époux de feu Marie Desjardins, à l'âge de 80 ans et 10 mois. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, Hull, mardi le 14 courant, à 7 heures 55, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 73835-6-111

FORTIN. — Dans un hôpital local, dimanche le 12 mai 1940, Laura St-Louis, épouse bien-aimée de François Fortin, à l'âge de 55 ans et 11 mois. La dépouille mortelle quittera la demeure, 12, Chauveau, mercredi le 15 courant, pour service à l'église St-Joseph de Wrightville. Avis de l'heure des funérailles plus tard. 73836-6-112

GOUGEON. — Dans un hôpital local, lundi le 13 mai 1940, Emma Huard, épouse de feu Benjamin Gougeon, à l'âge de 57 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Landreville, mercredi le 15 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 744-6-112

HUARD. — A sa demeure, 367½, Clarence, dimanche le 12 mai 1940, Cordélia Pépin, épouse bien-aimée de Chrysostome Huard, à l'âge de 67 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, mardi le 14 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 745-6-111

MATTHEWS. — A sa demeure, 435, avenue Daly, Ottawa, le 12 mai, le major-général Harold-H. Matthews, C.M.G., D.S.O., adjudant général des forces militaires du Canada, époux bien-aimé d'Helen Le Sueur, dans sa soixante-troisième année. Les funérailles auront lieu le mardi 14 mai, à deux heures et demie de l'après-midi, à l'église All Saints. Prière de ne pas envoyer de fleurs. 746-6-111

VILLENEUVE. — Dans un hôpital local, samedi le 11 avril 1940, Marie-Jeanne Dupuis, épouse bien-aimée d'Augustin Villeneuve, à l'âge de 57 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Racine, 127, rue Georges, mardi le 14 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière de Vankleek-Hill, Ont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-111

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livre partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95, rue George, Ottawa. Tél. 4-0417.

Perdu-trouvé 13

MONTRE or blanc, initiales M. C. Retourner, 163-A, Notre-Dame, Hull. Récompense. 748-13-112

Transport 57

TRANSPORT et livraison de marchandises, par camion, chauffeur expérimenté. S'adresser, 70 Bolton, Ottawa. 73601-57-112

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montébello, Qué. Tél: 96 s. 6, assurance-vie, feu, accident. 98

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

PEOPLE'S CREDIT JEWELLERS demandent dix vendeurs immédiatement pour leur campagne de printemps. Sansationnelles nouvelles nécessités domestiques. Jamais vendues antérieurement à de faciles conditions de crédit. Se vendent promptement. Nos hommes se font des revenus. Excellentes commissions. Aussi hommes pour voyager en dehors de la ville. S'adresser chambre 1, 133, rue Sparks. 14-113

FINISSEUSE dans la fourrure. 239, Laurier-Est. 750-14-111

COIFFEUSE, canadienne-française, parlant l'anglais, bonne expérience. 124, Hôtel-de-ville. 2-3094. 751-14-112

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire, parlant l'anglais, pas de lavage. 289, Wilbrod. 15-112

MENAGERE d'expérience, couchera ici. S'adresser, 17 Lois, Wrightville. 73568-15-111

BONNE à tout faire. S'adresser, 461, St-Patrice. 15-112

BONNE à tout faire. S'adresser, 91 Guigues. 743-15-111

A vendre 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-JNO

AUBAINES en radios usagés, modèles cabinets, $7 et plus. Conditions à partir de $1 à compte et $1 par semaine. Orme Limited, 175, Sparks. 25

POELE-FOURNAISE, bon marché. Livrerait. Chaise de bureau tournante. 16, rue Armstrong. 25-J.N.O.

MOBILIER Chesterfield de 3 pièces, $15; Mobilier Chesterfield de 3 pièces, comme neuf, $45; Bon piano droit pour étude, $25; Mobilier Chesterfield de petite dimension, recouvert pour $42; Pupitre de véritable acajou, grande dimension, $25; Nouvelle coiffeuse, $19.50 à $35. Cecil Leach and Co., 712, rue Somerset. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Orme Limited, 175, Sparks. 25

MEUBLES DE QUALITE: Si vous projetez l'achat d'un mobilier sous peu, voici une occasion exceptionnelle. Echantillons de plancher à de grandes réductions, pour le reste du mois. Cohen & Cohen, 194 rue Rideau, angle Waller. 25

TERRE noire, petite ou grande quantité. S'adresser, 41 St-Henri, Hull. 25-112

BELLE terre noire, pour bouquets, et parterres, au sac ou au voyage. 3-1926. 73571-25-115

BON CARROSSE de bébé, bon marché. Sadresser, 74½, St-Hyacinthe, Hull. 73569-25-111

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 38

BAINS et éviers usagés, toilettes, bassins, chaufferette, tuyaux d'égouts, tuyaux pour l'eau, soupapes, founaises. M. Zagerman Co. Ltd., chemin Bayview. 8-6673 25

MOTEUR détachable, "Evinrude", 1937, 1 force et demie, bon état, avec chaloupe de 16 pieds. S'adresser, 161 Maisonneuve, Hull, après 6 heures. 25

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1530

Nous donnons un prompt service.

Maisons à vendre 26

GRANDE maison, à Gatineau-Mills, 10 pièces, 5 chambres à coucher, moderne, système chauffage air chaud, eau chaude, salle de bain, grande cour. Conditions faciles. Pour renseignements, écrivez à case 12, Le Droit, Ottawa. 26-109

A vendre ou à échanger 27

HOTEL licencié, pour ferme laitière, situé près d'Ottawa, sur route nationale, idéal pour touristes et voyageurs, profits nets, en 1939, $5.000. Prix de vente, $15.000, termes faciles, $2.000 comptant. Ecrire case 15, Le Droit, Ottawa. 73659-27-119

A louer 38

AYLMER, Qué., appartement chauffé, moderne, aussi maison, moitié prix. 3-8525, Ottawa. 38-1 ms

BELLEVUE, plain-pied, chambre avec divan, cuisinette, 2 chambres, neuf, pour deux personnes, garage, balcon, très propre. Possession immédiate. 28, MacKay, Clarkstown. 3-8688. 73707-38-111

GRANDE CHAMBRE, central, meublée, déjeuner si désiré. 58½, Daly. 729-38-112

PLAIN-PIED. S'adresser, 39, Labelle, Hull. 73567-38-111

Appartements à louer 39

APPARTEMENT, rue Champlain, Hull. Signalez 2-5563. 720-39-113

A 322, ST-ANDRE, appt. 1. S'adresser, 105, Garneau, Hull. 3-4575. 73830-39-113

Maisons à louer 41

MAISON, 7 pièces, planchers bois dur, système eau chaude, nouvellement décorée. 658, Cumberland. 41-115

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884

Chambre et pension 46

DANS famille privée, bilingue. Central. Signalez 4-2838. 747-46-113

Bicycles 52

H. LAFLEUR: Serrurier, bicycles, réparations de toutes sortes, aux plus bas prix. 182, du Pont, Hull. 52-1 ms

Automobiles 54

SEDAN Ford de 1937, mécanisme parfait, entièrement en excellent état. $545. Généreuses allocations sur échange. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

AUTO de course, Ford v8, aucune offre raisonnable refusée. Echangera pour passagers. 5595, blvd St-Laurent, Montréal. 77377-54-113

CHEVROLET, 1940, Master Coach, auto meilleur marché en échange. 7-4564. 54

SEDAN Royal Chrysler de 1939; sedan Dodge de 1937, $595; sedan Pontiac de 1937, $595; sedan Reo de 1935, $425; sedan Pontiac de 1934, $315; Graham-Page de 1931, $75. Hull Motor Sales, Maisonneuve-Reboul, 3-8867. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston 8-2526. 54-JNO

"Fumigateurs et Exterminateurs"

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c. Extermine punaises, mites, coquerelles, grillons, puces, poux, tiques.

TUE-RATS ET SOURIS "DERAT", 50c. Inoffensif pour les humains, animaux, volailles.

CHEZ EATON, TAMBLYN, SIMPSON, marchands locaux, ou Derpo Productr, Toronto.

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde; bois mou de corde $6. L. Arvisais, 276 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7.50 et $8 le corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5.50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS franc, $7 et $8.50; mélangé, $6; slab, $5 et $5.50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BOIS de toutes sortes, de $4.50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

BOIS de construction, portes, châssis, bardeaux, $2.75, lattes $3.00, planches isolantes $36.00. AMYOT ET FILS, Hull, 2-8637.

SLAB de pin, sec, $4.50 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS mou et bois franc, voyage $1.50 et $2. E. Barrette. 3-1926. 74

E. DAVID, Eastview — Coke, slab bois mou, $1.50 le voyage; bois franc, $2. 74

BOIS DE TOUTES SORTES; au voyage ou à la corde. Oscar Lambert, 243, Maisonneuve. 2-6965. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fil. $1. 72, Rideau. 4-0951. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1488. 81

A vendre ou à louer 101

RESTAURANT, ou autre commerce, bon poste, rue Principale, Aylmer, 3-8525, Ottawa. 101-1 ms

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 23 mai 1940, des soumissions pour la construction d'un atelier d'instruments et de modèles, d'un entrepôt et d'une loge de garde, au laboratoire de la nouvelle annexe de l'édifice du Conseil national de recherches, Ottawa, Ont., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un atelier d'instruments et de modèles, un entrepôt et une loge de garde, à l'annexe de l'édifice du Conseil national de recherches, Ottawa, Ont."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q., et de l'architecte surveillant, 36 est, rue Adélaide, Toronto, Ont.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

REMARQUE. — Le ministère fournira par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE, secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 10 mai 1940.

AUTOMOBILES

Coupé Chevrolet 1933

$285

OTTAWA MOTOR SALES
Limited

PARC D'AUTOS USAGES
Rue CATHERINE, Est de Bank, 2-3710
860, rue BANK — 7-2101

OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

Les accidents de fin de semaine

(Presse Canadienne)

TORONTO, le 13.—Treize personnes ont perdu la vie en fin de semaine dans la province d'Ontario. Cinq personnes ont été tuées dans des accidents d'automobiles, deux autres après être tombés dans leurs demeures et trois personnes sont mortes à la suite de brûlures reçues.

M. James E. Joiner, 74 ans, homme d'affaires de Huntsville a perdu la vie aprsè que leur automobile eut dérapé de la route pour capoter dans un fossé. Mme Joiner s'est gravement blessée.

Deux personnes ont été tuées comme elles circulaient en bicyclette. Russell Hogue perdit la vie lorsque sa bicyclette frappa un camion conduit par A.-E. Hillman, d'Owen Sound. L'accident a eu lieu dans les environs de Wiarton. Ellis Wintermute, 18 ans, un athlète de Belmont, fut tué après que sa bicyclette fut frappée par une automobile conduite par Peter Lawson, 24 ans, de London.

John Green, 29 ans, du district de London, est mort quelques heures après que l'automobile dans laquelle il se trouvait comme passager eut frappé un pont tout près de London. George Calbeck, 29 ans, de London, conducteur de l'automobile, a été accusé d'homicide involontaire.

Irene Ball, 16 ans, de Vinemount (Ont.), est morte dans un hôpital d'Hamilton après avoir reçu des blessures dans un accident d'automobiles. Huit personnes se trouvaient dans les deux automobiles qui se sont heurtées. Les sept autres personnes ont été légèrement blessées.

Charles Wakelin, de Swansea, un faubourg de la ville de Toronto, a été tué lorsqu'il fut frappé par un train. Wakelin se rendait chez lui après avoir rendu visite à sa fiancée. Il devait se marier dans un mois.

Frank Smith, 48 ans, de Toronto, est mort d'une attaque cardiaque après avoir pris part à une discussion et avoir été frappé par un homme dont on ne connait pas encore le nom.

Un joueur de baseball de Port Credit, Edward Campbell, 27 ans, est mort dans un hôpital de Toronto à la suite des brûlures qu'il avait reçues dans une raffinerie de pétrole tout près de Port-Credit. Une petite fille de sept ans, Ruth Farrow, de Caledonia, est morte des brûlures reçues après que ses vêtements eurent pris feu.

A Pembroke, Mme Harry Felhaber, 38 ans, mourut des brûlures reçues au cours d'une explosion d'un poêle chauffé au pétrole. On a trouvé en fin de semaine le corps de George E. Hull dans son automobile. On croit à un suicide.

Andrew Miller, 55 ans, de Toronto, est mort cinq jours après avoir reçu des blessures dans un accident.

John Norrish, 80 ans, de Toronto, et Mme Matilda McCracken, 80 ans, sont morts à la suite de blessures reçues en tombant dans leurs demeures.

L'ESPRIT QU'ON VEUT AVOIR

(Presse Associée)

BERLIN, 13. — De sources allemandes, on apprenait en fin de semaine que "les prières du Pape Pie XII pour la Belgique, la Hollande et le Luxembourg" laissaient entièrement indifférentes les autorités allemandes "à moins que le Pape prie également pour l'Islande."

(Comme on le sait, les troupes britanniques sont débarquées en Islande qui étaient une possession du Danemark afin d'empêcher l'Allemagne de s'en emparer. L'Islande ne possède aucune armée.)

Venez et Epargnez

où la Qualité est la Meilleure

Soyez assurés! Soyez en sûreté! Soyez à l'aise avec des

Pneus "Super-Lastic"

Size	4th Line	Special	Super-Lastic		Inner Tubes	
4.40-21	5.32	5.98	7.25	8.45	1.14	1.29
4.50-20	6.25	6.90	8.15	9.30	1.14	1.29
4.50-21	5.32	5.98	7.25	8.45	1.14	1.29
4.75-19	5.96	6.70	7.90	8.95	1.29	1.44
4.75-20	6.25	6.90	8.15	9.30	1.14	1.29
5.00-19	5.96	6.70	7.90	8.95	1.29	1.44
5.00-20	6.25	6.90	8.15	9.30	1.14	1.29
5.25-18	....	7.95	9.40	10.65	1.29	1.44
5.25-20	7.95	8.40	....	10.75	....	1.98
5.25-21	....	8.60		11.85	1.41	1.59
5.50-17	7.46	8.25	9.70	11.75	1.44	1.60
6.00-16	8.25	8.50	10.10	12.75	1.59	1.75
6.25-16	....	....	12.45	14.25	1.59	1.75
6.50-16	....	....	12.45	15.30	....	2.75

PARTIES ET ACCESSOIRES POUR TOUS LES AUTOS
ARTICLES DE SPORT — ACCESSOIRES DE CAMP

ACCUMULATEURS "MOR-POWER" Entièrement garantis **$4.29** et plus

Magasin ouvert jusqu'à 9 h. p.m. Stationnement gratuit

CANADIAN TIRE CORP.

MAGASIN ASSOCIE

394, rue Bank — Tél: 2-2601

Confiance totale en Churchill

(Presse canadienne)

LONDRES, le 13.— La Chambre des communes a donné un vote de confiance sans équivoque au gouvernement Churchill, aujourd'hui. Ce vote a été de 381 à 0. Le premier ministre Churchill a déclaré que les armées alliées en Belgique et aux Pays-Bas faisaient face aux Allemands dans les phases préliminaires de l'une des plus grandes batailles de l'histoire.

Il ajouta que la chambre s'ajournerait, après la séance d'aujourd'hui, jusqu'au 21 mai, date à laquelle elle doit se réunir de nouveau, quitte à le faire avant ce temps, en cas de nécessité.

Dans un discours de sept minutes, le premier ministre parla de la formation du cabinet de guerre et de la nomination de ministres "en un seul jour, par suite de l'extrême urgence et de la rigueur des événements".

Il dit que son cabinet de cinq membres, comprenant les chefs de l'opposition, représente l'unité de la nation. Il soumettra ce soir une autre liste de ministres au roi.

Anthony Eden, secrétaire de la guerre, a répondu à un interpellateur en chambre qu'il espérait faire prochainement une déclaration au sujet de "la formation immédiate d'un corps de volontaires, qui serait composé d'hommes âgés de l'armée, lesquels seraient munis de carabines et de mitrailleuses Bren, pour action immédiate en quelque lieu que ce soit en Grande-Bretagne, vu l'imminence du danger des parachutistes ennemis qui peuvent atterrir dans le pays."

M. Churchill insista sur la tâche laborieuse qui lui incombe de former un cabinet. "Nous sommes, dit-il, dans la phase préliminaire de l'une des plus grandes batailles de l'histoire. Nous sommes en action à plusieurs autres endroits, en Norvège et en Hollande et nous devons nous préparer pour la Méditerranée."

A la question de savoir quel est le but de la Grande-Bretagne, M. Churchill dit: "Je puis répondre par un mot: "C'est la victoire, la victoire à tout prix, malgré toutes les terreurs."

Il prédit toutefois que de longs mois se passeraient dans la lutte et la souffrance.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Les Bombers triomphent

WINNIPEG, 13. — Les Winnipeg Blue Bombers, champions canadiens au rugby, ont défait l'Université du Dakota Nord 22-16, samedi, à l'exhibition annuelle du printemps. Art Stevenson lança trois passes pour autant de touches, deux à Ches McCance et la troisième à Jeff Nicklin. Greg Kabat convertit les trois touches, frappa aussi à la ligne neutre et réussit un placement.

La Suisse redouble de vigilance

(Presse Associée)

BALE, Suisse, 13. — L'aviation suisse, équipée d'avions des derniers modèles allemands, français et suisses, patrouillent aujourd'hui la frontière, avec ordre d'abattre tout aviateur belligérant survolant le sol suisse, qui aura ignoré un premier avertissement.

La presse suisse raporte qu'un avion étranger a ét chassé et touché par le feu d'une mitrailleuse; il a ét forcé d'atterrir "sur son propre territoire". Les dépêches ne nomment pas le territoire en question.

Cette vigilance aérienne fait suite aux rapports reçus hier à l'effet de grands mouvements de troupes en Allemagne, au nord de la la frontière suisse. La Suisse est sur un pied de guerre; elle compte de 500.000 à 600.000 soldats sous les armes. Tout citoyen d'âge de 20 à 60 ans est mobilisé sous les drapeaux.

On rapporte qu'il y a deux jours, un bombardier allemand a été percé de balles suisses, parce qu'il avait igaoré des avertissements donnés par les sentinelles suisses sur la rive du Rhin. Il dut atterrir de l'autre côté du fleuve, à peine de l'autre côté de la frontière au nord de Bâle.

La décision du haut commandement suisses d'agir contre toutes violations de frontières par les avions belligérants est une mesure qui fait suite au bombardement, par un avion allemand, de la région de Delemont. On dit que cet avion avait aparemment perdu sa route, le 10 mai.

Une autre raison qu'on donne pour cette décision, c'est la crainte croissante que les nombreuses violation de frontières par les avions allemands, au sud du Rhin, sont peut-être des envolées internationales d'avions d'observation.

LE FEUILLETON DU "DROIT".

Deuxième nouvelle

Thérèse, la Huronne

(Prix Casgrain, 1939) par **Louis LEBEL**

No 18.

On lui posait cent questions sur la forme de la terre, la succession des saisons, la lune, les étoiles, les aurores boréales. Il répondait clairement et simplement.

Mais l'Iroquois est inconstant. Ses réactions sont instantanées, leur violence inouïe, débridée. De là leur fugacité. Autant en emporte le vent. Malheur, pourtant, à l'objet de l'ire iroquoise. Elle est éphémère, mais entière, fanatique, et un rien la porte au paroxysme. C'est ce qui perdit Goupil.

On se souvient des 200 Iroquois rencontrés sur une île du lac Champlain le 10 août, en marche sur Trois-Rivières. Or, ils ne s'y rendirent jamais. M. de Montmagny, ayant cédé, à quelque temps de là, aux instances du cardinal Richelieu, avait élevé un fort à l'entrée de la rivière des Iroquois. Il changea par la suite le nom de cette rivière en celui de "Rivière Richelieu". Fort heureusement, le Gouverneur se trouvait en vue du fort lorsqu'arrivèrent les 200 guerriers agniers.

Ceux-ci sont d'abord surpris de trouver une redoute sur leur chemin. Confiants dans leur force, ils tentent de l'enlever. Mais du haut de son brigantin, M. de Montmagny a vu ce manège. Il s'élance dans un canot et se jette dans l'enceinte au moment où le commandant Durocher se dispose à recevoir l'ennemi.

L'action s'engage. Au premier choc, le capitaine agnier est atteint en pleine poitrine par un coup de pistolet, et l'attaque qui devait tout renverser tourne en déroute. Les têtes s'échauffent, la panique les gagne; c'est la catastrophe.

Les Français trouvèrent, le lendemain, des pleins canots de munitions oubliés par les Iroquois en fuite.

Il fallait un sacrifice humain pour apaiser la rage des vaincus. Le pauvre Goupil y pourvut de la façon la plus inattendue. Le père du capitaine tué au fort Richelieu nourrissait une haine féroce contre les blancs, et le malheur voulut qu'il surprit un jour René en train de tracer le signe de la croix sur la tête de son petit-fils. Une telle audace révolte le païen. "Va dit-il à un jeune homme, tue ce chien de Français. Les Européens de Manhatte m'ont appris que ces signes attirent la colère d'Aireskoi sur celui qui les reçoit".

C'étais le 29 septembre 1642.

Au moment où les deux captifs rentraient du champ où leur maître les avait occupés à la moisson, le jeune Indien se précipita sur Goupil et l'abattit d'un coup de hache.

Chapitre III

DOUBLE EVASION

La mort de René Goupil eut pour effet immédiat de calmer l'ire désordonnée des Iroquois. Certains anciens, même, en avaient été froissés. S'ils ne donnèrent libre cours à leur mécontentement, c'est que l'Iroquois est un sentimental; son âme a besoin de décors extérieurs. Sitôt le spectacle effacé, l'aboulie renait. La chimère dure ce que dure l'image qui l'informe. Aussi bien, deux jours n'étaient pas écoulés qu'on avait totalement oublié Goupil.

Cette instabilité de l'âme sauvage tient en quelque sorte à l'incertitude permanente, où vivent ces enfants des bois. Constamment en péril d'être scalpé, l'Iroquois reste éternel inquiet. Tout d'ailleurs, peut lui manquer demain. Le poisson et le gibier, qu'il n'a point de méthode sûre de conserver, sont deux maîtres qui l'asservissent. Cette tyranie devint la providence de Taondéchorin.

* * *

"Au printemps de 1643, nous disent les historiens, les Iroquois le (Taondéchorin) prirent avec eux, ainsi qu'un autre prisonnier, et les emmenèrent à une excursion de pêche sur le Saint - Laurent. Les deux prisonniers parvinrent à s'évader une nuit, et gagnèrent Trois-Rivières". (1)

Cet autre prisonnier, que, sans doute, le lecteur aura du plaisir à revoir, était Brunelle, déjà rencontré en compagnie d'Edouard de Gruel.

Lorsque de Gruel eut rendu le dernier soupir, Brunelle se sentit, un moment, désemparé. Que faire du cadavre ? Car, la précarité de sa situation ne lui échappait nullement. Force lui était d'obtempérer, et sans torder, aux nécessités du moment.

— Mes soeurs, avait-il dit à Térèse et Marguerite, il ne nous sert de rien de gémir sur un cadavre, fût-il celui de l'être le plus cher. Chaque minute qui passe peut être tragique. Il faut sortir d'ici.

— Hélas ! il est déjà trop tard, le jour s'élève, coupa Térèse, qui restait de sang-froid. Bon gré mal gré, il faut attendre la nuit.

— Ce serait risquer une catastrophe, reprit Brunelle.

— Qu'y puis-je, ami Français ? dit Marguerite. Si tu restes ici, mon mari peut arriver. C'est alors que tu pourras parler de catastrophe.

— Et si je fais un pas dehors, je serai pris. Que faire ?

— Il faut te mettre en lieu sûr et attendre. A moins que tu ne veuilles jeter le cadavre de ton ami à ses chiens qui le profaneront.

— Ce serait, il me semble...

— ... indigne des chrétiens, concéda Marguerinte. Mais nous n'avons plus le choix et puisque ton ami est mort, il faut maintenant s'occuper de sauver les vivants; c'est toi qu'il faut absolument cacher. Si les Iroquois nous surprennent, ce n'est pas ton ami qui les intéressera, mais bien toi.

— Où puis-je me cacher ?

— Retourne, si tu le peux, à l'endroit où nous avons trouvé ton ami. Tu as encore le temps, n'hésite pas.

— Il fait grand jour.

— Il fait de reste jour pour que je te voie trembler. Va ! tu as le coeur d'une femme.

— Ecoutez ! .. s'écria, terrifiée, Térèse.

Comme un grondement infernal, les cris éructaient dans le ciel. La foule se portait au devant des guerriers qui, déjà franchissaient la porte de la double enceinte.

— Ce sont eux, dit Marguerite, avec calme, en toisant Brunelle. Plus une minute à perdre; tu n'as plus le droit d'hésiter si tu veux vivre, car mon mari sera ici d'un instant à l'autre.

Brunelle est déjà loin.

A trois cents pas de la cahute, le Français se rappelle avoir franchi une poterne à la suite de Marguerite. Il compte s'y jeter avant d'être repéré. Une fois sous le couvert de la forêt, il sait qu'on ne pourra l'atteindre. Malheur ! l'issue est bouchée. Il tentent de la forcer, mais le temps presse. Un juron monte à ses lèvres. Deux et le voilà au haut du mur. D'une main sûre, il saisit la pointe d'un pieu, s'élance. Un coup de feu retentit. Brunelle porte la main à son épaule droite: le sang gicle; il est touché. Le jour, qui venait à peine de poindre, se dérobe, la nuit couvre toutes choses. Il s'écroule. Une face grimaçant se penche; le blessé se sent soulever. Nuit d'encre qui l'étouffe. Il s'évanouit.

. . . .

Quand Brunelle ouvrit les yeux, une enceinte, vaste comme un amphithéâtre, s'étalait devant lui. Elle avait bien, selon le savoureux archaïsme de la Mère de l'Incarnation, "six vingts pieds de long, et large à proportion (1) Cette étrange pièce, à l'aspect farouche comme ses occupants, abritait de neuf à dix familles iroquoises. Ces immenses cabanes, très solidement construites, étaient à Ossérion, au nombre de vingt-quatre. Grâce à leurs échanges de pelleteries avec les Hollandais de Manhatte, les Agniers de la rivière Mohawk possédaient de nombreux outils, dont ils faisaient un ample usage pour la taille des pièces de charpenterie et l'érection des bâtiments. Leurs cabanes pouvaient résister aux plus violentes perturbations des éléments.

Le blessé était dans un état voisin de l'inconscience. Près de lui, dans une attitude méditative, Térèse paraissait attendre qu'il parlât.

— C'est toi ? dit-il, avec peine, une grimace aux commissures. Je ne suis donc pas mort ?

— Dieu veut sans doute que tu vives, répondit la Huronne d'une voix gutturale.

— Oh ! que je souffre !

— Que serait-ce si l'on te mettait au poteau ?

— C'est vrai... je l'avais oublié. Pardonne-moi, ma soeur. Dis - moi où nous nous trouvons.

— Dans la cabane de Kiotsaeton, mon maître.

— Comment y suis-je ? Je croyais qu'on était sans pitié pour les fuyards.

— Mon maître est généreux, tu t'en rendras compte. Cependant, J'avoue que sa conduite envers toi me surprend. Sans doute a-t-il dessein de se servir de toi pour quelque mission chez les Français. Je ne puis t'en dire plus.

— Et de Gruel ? Qu'est-ce qu'on en a fait ?

Père A. Martin — "Le Pere Isaac Jogues", p. 323.

(1) "Lettres" de la Vén. Mère de l'Incarnation, P. 331 Tome II.

(A suivre)

Le statut de guerre des fonctionnaires est fixé

Les augmentations et les permanences seront maintenues

Le décret prévoit même des augmentations pour les temporaires.

LE CONSEIL DES FINANCES

Le gouvernement autorise aussi une plus grande proportion de "permanents".

DECISION IMPORTANTE

Les fonctionnaires temporaires de guerre pourront obtenir — d'ici à la fin du conflit — des augmentations de salaire. Voilà ce que vient de décider le cabinet fédéral par arrêté ministériel La commission du service civil peut, après avoir obtenu le consentement du Conseil des Finances, enquêter et faire rapport au dit conseil sur les recommandations d'augmentations aux fonctionnaires temporaires engagés dans les services de guerre. Le Conseil des Finances autorisera de telles augmentations à la demande du chef de bureau et de la commission du service civil pourvu que les responsabilités des fonctionnaires de guerre en question aient augmenté.

Le gouvernement a, de plus, établi, une nouvelle proportion de fonctionnaires temporaires requis dans chaque ministère exception faite, il va sans dire, des services de guerre. Cette modification de la proportion des employés civils non permanents est devenue nécessaire à la suite de la guerre qui a déséquilibré — dans une certaine mesure — les rouages du fonctionnarisme du Dominion. Finalement la guerre n'empêchera pas les augmentations statutaires et la permanence décidées pour plusieurs catégories de fonctionnaires au cours de l'été dernier.

Il y aura dans tous les ministères des centaines de fonctionnaires temporaires qui deviendront permanents et certains fonctionnaires permanents recevront une augmentation de traitement.

Texte de l'arrêté

Voici le texte de l'arrêté ministériel relatif aux fonctionnaires de guerre et aux employés civils temporaires:

Nous donnons copie du procès-verbal du conseil des finances, approuvé par l'administrateur du gouverneur, le 10 mais 1940:

"Le Conseil étudie, en ce moment, un mémoire de l'honorable ministre du Revenu National, vice-président du Conseil des Finances, faisant rapport:

"1. Que l'arrêté-en-conseil en date du 22 avril 1936 pourvoit que le nombre des fonctionnaires permanents dans toute unité du Service Public ne doit pas dépasser une proportion spécifiée du nombre total normal du personnel de cette unité.

"2. Que les principales raisons de cette restriction sont, grâce au maintien d'un certain nombre d'employés temporaires, de faciliter

a) les réductions de personnel lorsque le travail est réduit, et
b) un système de transfert entre les unités, à cause des fluctuations du personnel requis par le volume de travail.

"3. Qu'un arrêté-en-conseil en date du 11 août 1939 a annulé ce règlement, parce que

a) les fluctuations du travail ne sont pas fréquentes et importantes à comparer à la période de dépression.
b) la proportion des permanents approuvé ne représente pas, dans tous les cas, le degré probable de fluctuation dans le personnel requis de l'unité.

L'état de guerre

"4. Que la guerre actuelle a créé des conditions anormales chez le personnel dans le Service Public, telles que les suivantes:

a) Le travail de certaines unités a été grandement réduit.
b) On a augmenté les fonctions d'autres, plusieurs fois ce qu'elles étaient
c) Il a été créé de nouvelles unités pour remplir des fonctions dues directement ou indirectement à la guerre.

"5. Qu'il est évident que les employés engagés pour le simple travail de guerre doivent être maintenus temporaires, sujets à un congédiement immédiat, la guerre terminée.

"6. Que les fluctuations dans les requisitions de personnel, en raison de ce qui a été dit, sont si considérables et si souvent pressantes qu'un grand degré de flexibilité est essentiel à une administration économique et efficace durant la guerre, ainsi qu'au retour régulier aux conditions de paix après la guerre.

"7. Que, bien que plusieurs fonctionnaires, appartenant au personnel, aient assuré un plus grand nombre de devoirs en raison de la guerre ils nont pas demandé, de façon générale, de compensation supplémentaire, probablement parce qu'ils voulaient considérer ce travail additionnel comme leur contribution à la conduite de la guerre.

SITUATION DIFFERENTE

"8. Que les fonctionnaires engagés exclusivement pour travail de guerre sont dans une situation différente, parce qu'ils n'auront pas l'avantage de continuer à donner leurs services et de jouir des bienfaits de la mise à la retraite, mais seront remerciés de leurs services a la fin de la guerre, alors qu'il sera difficile de trouver de l'ouvrage. Ces employés, de plus, reçoivent seulement les salaires minima, bien que leur travail sera, en général, plus ardu que celui des personnels réguliers. Pour ces raisons, ils ont de plus grands titres à une augmentation de compensation, en raison de l'allégaton qu'ils remplissent des devoirs comportant plus de responsabilités que ceux du personnel régulier.

"9. Qu'il n'est pas irraisonnable de continuer les promotions aux positions devenues vacantes normalement, bien qu'il puisse être nécessaire, plus tard, de revenr là-dessus, particulièrement si ces positions servent à accorder des augmentations qui en réalité sont des revisions de fonctions.

"10. Et que les recommandations pour les augmentations de salaires et les permanences actuellement étudiées par le Conseil des Finances, sujettes aux conditions énumérées ci-après, soient approuvées pour les raisons suivantes:

(a) Plusieurs de ces recommandations résultes d'enquêtes entreprises deux ans avant la guerre.

(c) Il serait injuste de refuser ces recommandations maintenant parce que l'adoption en a été retardée par divers organsmes gouvernementaux.

Le soussigné, d'après les termes de la Loi des Mesures de Guerre et avec l'assentiment du Conseil des Finances, décide:

"11. Aucune augmentation ne sera autorisée pour tout fonctionnaire employé dans le personnel normal, sauf quant il s'agit d'augmentations statutaires autorisées et d'augmentations de promoton mentionnees ci-dessus et d'augmentations résultant des recommandations mentionnés au paragraphe 10 ci-dessus.

AUGMENTATIONS DE GUERRE

"12. La commission du service civil, après avoir obtenu le consentement du Conseil des finances, peut enquêter et faire rapport audit conseil sur les recommandatons pour des augmentations aux employés temporaires travaillant exclusivement aux services de guerre. Si l'augmentation des responsabilités de tels fonctionnaires justifient de telles hausses de traitement jointes à la recommandation du chef de servce concerné et de la commission du service civil, le conseil des finances les autorisera.

"13. En vue des circonstances mentionnées dans les paragraphes 4, 5 et 6 dudit rapport, la proportion des permanentes dans chaque unité des services fédéraux ne devra pas excéder le percentage spécifié par le gouvernement. La base d'un tel percentage sera le total des fonctionnares en service le 30 septembre 1939 ou à la même date des années suivante, prenant le total le plus petit.

"14. Ces règlements seront en vigueur pour la durée de la guerre."

Le conseil des finances approuve le rapport et les recommandations ci-dessus et les soumet pour considération favorable.

(Signé) A.-D.-P. HEENEY,
greffier du Conseil privé.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

L'abbé L. Lee perd son frère

M. Joseph Lee, frère de M. l'abbé Louis Lee, curé de la paroisse de Billing's Bridge, est décédé ce matin à l'âge de 72 ans. Il y a un mois, M. l'abbé Lee perdait son unique soeur. Les funérailles auront probablement lieu mercredi matin en l'église Notre-Dame de la Paix, de Verdun.

Lui survivent outre l'abbé Louis Lee, son épouse, Mme Joseph Lee, et deux frères: Albert, de Montréal, et Alfred, de Manchester (N.-H.).

"Le Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus sincère sympathie.

Vieillard presque décapité

COCHRANE (Ont.), le 13. — (P. C.) — Les autorités de l'hôpital déclarent satisfaisant l'état de M. Joseph Beaudoin, colon âgé de 68 ans et demeurant dans la région. Le vieillard a été presque décapité au cours d'une bataille qui a eu lieu dans son campement, à 20 milles d'ici, vendredi soir dernier. On croit que le blessé se remettra de ses blessures.

Un homme du nom de Matti Jalko a été mis en état d'arrestation sous l'accusation d'avoir causé des blessures corporelles.

La victime de cette présumée bataille a passé 23 heures étendue sur le parquet de sa demeure avant de recevoir du secours. Transporté à l'hôpital en automobile, il put marcher seul de l'automobile à sa chambre d'hôpital. Les médecins déclarent que sa robuste constitution lui a seule permis de ne pas mourir au bout de son sang. On a fait subir une opération à la victime sans tarder.

D'après la police, Beaudoin et Jalko se seraient chicanés. A un moment donné, Jalko aurait assommé le vieillard. Ce dernier a été arrêté à cinq milles de la demeure de Beaudoin. Il a déclaré qu'il avait frappé le vieillard en se défendant; l'autre, à son dire, l'attaquait avec une hache.

Assurances hollandaises aux Japonais

(Presse canadienne)

TOKIO, le 13. — Othon Bauchlin, secrétaire de la Légation des Pays-Bas, a fait savoir aujourd'hui au ministère des affaires étrangères du Japon que des débarquements de troupes comme celles qui ont eu lieu dans les Indes occidentales hollandaises ne seront pas nécessaires dans les Indes orientales, vu la présence de forces militaires et navales hollandaises en nombre suffisant.

Il assura aux Japonais que le statu quo serait maintenu aux Indes orientales et expliqua que le débarquement de troupes aux Indes occidentales était essentiel pour empêcher les Allemands de saboter les puits de pétrole.

Sir Robert Craigie, ambassadeur anglais, a fait savoir à Hachiro Arita, ministre des affaires étrangères du Japon, que la Grande-Bretagne n'avait pas l'intention d'intervenir dans la situation actuelle, croyant que les forces hollandaises sur les lieux en question sont suffisantes pour maintenir l'intégrité des îles.

Le porte-parole japonais dit qu'il n'y a pas lieu pour le Japon de modifier sa politique de non intervention dans la guerre pour le moment, mais que les habitants du pays doivent se tenir en alerte, car personne ne sait ce que réserve l'avenir.

L'OBSCURATION EN SUÈDE

(Presse associée)

STOCKHOLM, le 13—La Suède, tenue depuis un mois sur la sellette par la guerre norvégienne et près de laquelle on a probablement passé, lorsque le théâtre du conflit fut transporté aux Pays-Bas et en Belgique, a ordonné aujourd'hui l'obcuration complète de tout le pays, pendant une période indéterminée.

Les journaux suédois en général sont pessimistes pour l'avenir.

L'ordre d'obscuration du gouvernement comprend toutes les régions non sujettes jusqu'ici à l'obscuration et a été une surprise, parce que, dans la plupart des milieux, on regardait la situation en Suède comme moins intense, vu que les Allemands sont occupés à attaquer la Hollande et la Belgique.

Un petit groupe d'Allemands est encore assiégé à Narvik, port norvégien du nord.

L'obscuration affecte particulièrement la capitale suédoise, Stockholm, qui était d'ordinaire bien illuminée, excepté pendant un ou deux exercices militaires depuis le commencement de la guerre.

Votre Serviteur Electrique

"ROUGE" KILOWATT

The Ottawa Electric Co.

56, rue Sparks — 2-4801

Assemblée des Conférences Saint-Vincent-de-Paul

La Société St-Vincent-de-Paul tenait, hier après-midi, une assemblée dans la salle de la paroisse St-Gérard. Au nombre des personnes présentes se trouvaient M. le chanoine O. Lalonde, le R.P. C.-E. Raymond, C.SS.R., curé de St-Gérard; le R.P. E. Létourneau, O.M.I., MM. W.-C. Labelle, de Ste-Anne, et François Bonenfant, deux vice-présidents, ainsi que M. C.-A. Latour, trésorier, et O. Lafrance, secrétaire. Une centaine de membres assistaient à l'assemblée.

On a fait part aux membres que d'autres abus s'étaient glissés dans l'administration de charité privée. L'on fait enquête et des mesures seront prises pour enrayer tous les abus.

Au cours de deux mois et demi, la Société a visité 365 familles, et donné des secours à 281, ce qui représente un total de 1384 personnes.

Dans cette même période, la Société a dépensé la somme de $3.-341,00 en secours de toute sorte.

A l'assemblée d'hier, il fut décidé que la fête patronale serait célébrée au mois de juillet, dans l'église St-Charles.

Pèlerinage des Enfants de Marie de la paroisse du Sacré-Coeur à la "grotte de Lourdes" d'Eastview

Pour leur 1er pèlerinage organisé à la Grotte de Lourdes d'Eastview, les Enfants de Marie de la paroisse du Sacré-Coeur ont joui, hier matin, d'une température plutôt froide. Ce qui ne les a pas empêchées de former un groupe de 200 environ.

Accueillies à la Grotte par le R. P. M. Cadieux, s.m.m., directeur de l'Oeuvre de la Grotte, elles assistaient à la messe que célébrait le R. P. White, s.m.m.

Le chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie sous l'habile direction du R. P. Létourneau, O.M.I., leur aumônier et l'organisateur du pèlerinage.

Après la messe, on prit quelques moments de repos. Puis de retour à la Grotte, elles écoutaient avec attention le R. P. Jean-L. Bombardier, s.m.m., professeur de théologie mariale au Scolasticat Montfortain, leur rappeler "les qualités d'une véritable dévotion à la Sainte Vierge". Lourdes est un appel de la Vierge à l'aimer davantage et le Souverain Pontife nous exhorte à demander à Marie la paix du monde.

Mais cette dévotion à Marie doit être éclairée et sanctifiante. Connaître de mieux en mieux Marie pour la mieux estimer et aimer, lui faire confiance, lui obéir comme à son Jésus, s'inspirer de son exemple dans les mille détails de la vie quotidienne: voilà une vraie dévotion à Marie. En faire aujourd'hui la promesse serait le meilleur résultat d'un excellent pèlerinage. Surtout si cette promesse est selon la dévotion parfaite à Marie telle que prêchée par le Bx de Montfort, car elle demeure le moyen par excelence d'honorer la Mère de Dieu et la Reine de nos coeurs.

La bénédiction du S. Sacrement par le R. P. G. Ouellet, s.m.m., et une allocution du R. P. Létourneau, O.M.I., mettaient fin à cette pieuse réunion d'où chacun est revenue avec la même joie que Bernadette revenant de l'apparition et emportant dans son coeur le même feu pour servir Marie."

Dans la soirée, la température adoucie attirait une foule nombreuse à l'exercice du Mois de Marie, prêché par le R. P. Maurice Burque, s.m.m., et qui se donne régulièrement à la Grotte le dimanche, à 3 heures.

(Communiqué.)

M. Henri Coursier reviendra à Montréal comme consul général

M. Henri de Lageneste, Chargé d'affaires de la légation de France au Canada, a annoncé ce matin la nomination de M. Henri Coursier comme consul général de France à Montréal.

Il y a dix ans M. Coursier avait été successivement consul-adjoint de France à Montréal, puis secrétaire de la légation d'Ottawa. Il est âgé de 43 ans.

Après avoir quitté le Canada, M. Coursier fut attaché à la Résidence Générale de France au Maroc et avant d'être nommé de nouveau au Canada, il était au ministère des Affaires Etrangères de France.

En correctionnelle

ENQUETE PRELIMINAIRE

Dans la soirée du 22 février dernier, M. Ernest M. Hiney, fonctionnaire, domicilié à 179, rue Irving, monta de la cave, ou il était allé voir à la fournaise, quand sa nièce, Mlle Annabelle MacLennan, vint le chercher en lui disant que deux hommes avaient sonné à la porte et avaient demandé à lui parler.

"Que puis-je faire pour vous?" demanda M. Hiney, aux deux inconnus, deux jeunes hommes de mise soignée. "Donnez-moi votre argent!" dit le plus grand des deux, tandisque le plus petit, le visage couvert d'un foulard, sortait un revolver en acier bleu Ivor Johnson et le brandissait vers M. Hiney.

M. Hiney fit signe aux bandits de fouiller dans ses goussets, qui contenaient environ $30. Puis, le plus grand des intrus arracha brutalement le fil du téléphone. Il demanda ensuite à M. Hiney: "Vous n'avez pas plus d'argent que cela?" Sur une réponse négative, le plus petit des inconnus déclara: "C'est sa femme qui a le reste de l'argent. Va chercher son sac à main!"

Le plus petit se rendit jusqu'à la cuisine, et pointa son revolver, de calibre .38, sous le nez de Mme Hiney, en lui demandant son sac à main. Elle le conduisit vers la chambre à coucher, ouvrit un tiroir pour remettre à l'homme le sac à main qui contenait environ $40. Il prit aussi une montre-bracelet d'une valeur de $110. Elle refusa bravement de faire la lumière afin de ne pas réveiller le bébé.

De retour dans la chambre de bain, elle trouva le plus grand des bandits qui rudoyait son mari et lui demandait de lui indiquer où se trouvait d'autre argent. Pendant que le petit couvrait le couple Hiney de son revolver, le plus grand alla chercher le bébé et le remit rudement à la mère, en disant: "Si vous n'obéissez pas, gare à votre bébé!"

Les deux hommes fouillèrent ensuite la maison et ne trouvant plus rien, partirent avec leur butin. Dans le temps, M. Hiney avait donne les signalements suivants à la police: l'un des bandits dépassait six pieds, avait un court paletot brun, des gants de teinte pâle, et des souliers jaunes. L'autre mesurait environ 5 pieds 4 pouces, avait les cheveux noirs, un visage mince, et parlait mal l'anglais.

Les deux n'avaient pas l'air de bandits de profession, et leur mise était très soignée. Ils étaient frais rasés et plutôt élégants.

Ce matin, en correctionnelle, s'instruisait l'enquête préliminaire de Royal Perriard, 21 ans, de Windsor, et Albert Michon, 20 ans, Ottawa, accusés de ce vol à main armée. Ils avaient été arrêtés à Windsor par le détective Roy O'Neill, qui les avait ramenés ici pour subir leur procès. Dans l'alignement des prisonniers, ils furent identifiés par M. et Mme Hiney et par leur nièce Mlle MacLennan.

En leur possession, ils avaient un revolver bleu .38, correspondant à la description de l'arme du vol telle que décrite par M. Hiney aux autorités. Michon, qui vient d'être condamné à un an de prison, à Windsor, pour port d'armes illégal, avait le même foulard décrit par les témoins, et Perriard avait au poignet la montre qui fut aperçue par M. Hiney le soir de l'attentat.

Les trois victimes ont de nouveau identifié Michon et Perriard, ce matin, au cours de l'enquête préliminaire. Sans se prononcer sur leur culpabilité, les deux accusés ont choisi un procès devant jury, et la cause a été ajournée à lundi prochain, alors qu'elle sera envoyée devant un tribunal supérieur.

Les accusés, très jeunes, sont menacés d'une longue sentence de pénitencier, à cause de la gravité de leur crime, et surtout à cause de la façon dont ils ont rudoyé leurs victimes.

* * *

AMENDES

Rebecca Steinberg, 53, rue William, a payé ce matin une amende de $10 et les frais, après s'être avouée coupable d'avoir laissé ouvert son magasin de marchandises sèches après 6 heures, mercredi soir, venant ainsi en contravention avec le règlement de fermeture.

John Nelson, 235, rue Gloucester, a payé le même montant pour avoir conduit une auto sans détenir de permis de conduire.

* * *

CONDAMNES A LA PRISON

Royal Lamoureux, 21 ans, 91, rue Murray, Isidore Cyr, 16 ans, 26, rue Murray, Paul-Emile Lefebvre, 20 ans, 374, rue Cumberland, et Jean Corbeil, 17 ans, 214, rue Clarence, ont été condamnés à la prison, samedi, par le magistrat M. J. O'Connor. Ils s'étaient avoués coupables d'avoir fracassé un phonographe automatique, dans un restaurant de la rue York, et d'avoir volé la somme de $5,50 en nickels.

Corbeil, employé du restaurant, a écopé d'une sentence de deux mois, tandis que les autres passeront un mois au froid.

Les exploits d'un as australien

LONDRES, le 13—(P.C. par câble) Le correspondant de l'agence de nouvelles Exchange Telegraph actuellement avec l'aviation royale britannique en France, annonce aujourd'hui qu'un jeune pilote australien a descendu six avions allemands au cours des trois derniers jours. Le record du jeune aviateur est maintenant de 11 appareils abattus.

Vendredi matin, le jeune australien abattit deux Dorniers, c'était le premier jour de la "guerre totale"; samedi, il abattit un Messerschmitt 110, deux Henschel et un Messerschmitt 109.

Le correspondant ajoute que le travail de ce jeune aviateur "est un spécimen de ce qu'accomplissent les pilotes de combat en France."

Au cours de la journée d'hier, le même aviateur, accompagné par d'autres avions de son escadrille, livra bataille à cinq Messerschmitt 110S. Il croit que les avions de la Royal Air Force abattirent tous les appareils ennemis. Ces avions, ainsi qu'on le sait, sont du type le plus dangereux. Ils sont munis de canons.

CE SOIR

BINGO

SALLE STE-ANNE
8 heures 30

22 parties pour 25c

Décès d'une religieuse

Le 10 du courant, Soeur Saint-Léon-le-Grand, née Marie-Jeanne Poitras, de la Communauté des Soeurs Grises de la Croix, Ottawa, est décédée à la Maison-mère, dans sa 34e année d'âge et la sixième de vie religieuse. Sa courte carrière fut employée aux oeuvres de charité aux hôpitaux de Mattawa et de Sudbury.

Soeur Saint-Léon-le-Grand laisse dans le deuil: son père, Monsieur Conrad Poitras de Verner, trois frères, Messieurs Jean et Léon Poitras de Verner, et Fernand Poitras de Vancouver; trois soeurs, Mlle Fernande, garde-malade graduée de l'Hôpital-Général d'Ottawa, Mlle Françoise, institutrice à l'Ecole Guigues d'Ottawa, Mlle Colette de Verner; deux tantes religieuses, Mères Saint-Maximilien, conseillère générale de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix, Soeur Saint-Ephrem, maîtresse des novices à la maison-mère des Soeurs de la Miséricorde, Cartierville, Montréal.

Le service funèbre a été chanté ce matin en la chapelle de la maison-mère par le R. P. Eugène Royal, o.m.i., aumônier pro tempore de la Communauté, assisté des RR. PP. Marcel Duguay et Raymond Lemieux, o.m.i., de l'Université d'Ottawa.

Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé Jean Desjardins, archevêché d'Ottawa.

Assistaient aux funérailles, outre la nombreuse communauté des Soeurs Grises de la Croix, les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes de l'Ecole Chrétiennes de l'Ecole Guigues, le Guigues, le père, les frères et soeurs de la défunte, à l'exception de M. Fernand Poitras, actuellement à Vancouver, M. et Mme Honorius Lachaine de Montréal, M. et Mme Léonard Lachaine de Montréal, MM. Guy, Jean-Paul et Léon Lachaine de Montréal, M. et Mme Marius Lachaine, Ottawa, Mlle Olivine Poitras de Montréal, M. J.-L. Descoteaux, Montréal; Mlles R.-A. Lachaine et Marcelle Allard d'Ottawa; M. Antoine Lachaine d'Orléans, M. et Mme Hector Lafleur de Hull, M. et Mme Marcelle Mayer d'Ottawa, Mme M.-A. Vézina, Ottawa, Mlle Gisèle Lafleur, MM. François Lafleur, Louis-Sylvio Lafleur, Benoit Lafleur, Hull, Mlle Aurore Lafleur de Hull, Mlle Thérèse Vézina, Hull, Mlle Jacqueline Vézina, Ottawa, M. Louis Vézina, Ottawa, M. Jean Lachaine, Ottawa, Mlle Annette Lachaine; M. Gaétan Vézina, Mme Louis Billy, Mlle Thérèse Billy, d'Ottawa, Mme D. Brault, Mlles Juliette, Thérèse et Gabrielle Robert, Mlles Pilon, Hull, Mlle Hermance Poitras, Verner, tous parents ou amis de la défunte et de la famille.

L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame.

Exposition à l'école Brébeuf

L'Ecole Brébeuf tenait hier sa troisième exposition annuelle de travaux scolaires. Pendant toute la soirée, de 2 heures à 10 heures, un public nombreux et distingué parcourut avec intérêt les différentes salles de classe.

Les visiteurs furent agréablement impressionnés par la diversité et la valeur des exhibits non moins que par le bon goût qui avait présidé à la disposition. En général, les travaux exposés avaient été faits en corrélation étroite avec les diverses spécialités du programme d'études: Religion, Histoire, Géographie, Langues, Mathématiques et Sciences naturelles.

Les Sciences sociales étaient au premier plan, mais les magnifiques cahiers de collection et quelques projets d'envergure sur la situation européenne attestent l'intérêt manifesté par les enfants pour l'étude des événements d'actualité.

Les parents des élèves se montrèrent fort intéressés à examiner les cahier de devoirs et les compositions anglaises ou françaises qui pouvaient plus éloquemment que toutes les paroles, les progrès réalisés par leurs fils au cours de la présente année. Tous les visiteurs témoignèrent bien haut leur admiration et leur satisfaction pour la qualité du travail accompli.

Ajoutons que certaines classes offraient une magnifique exposition de travaux de bois exécutés par les élèves pendant leurs temps libres.

Les travaux de dessin et de découpagne furent aussi très appréciés.

Au nombre des personnalités qui honorèrent l'Ecole de leur présence, nous signalons avec plaisir: Mgr J.-A. Myrand, curé de Ste-Anne; Monsieur R. Gauthier, Directeur du français et M. l'Inspecteur C.-A. Latour; MM. les commissaires H. Rhéaume et A. Parisien; Les C. F. Directeurs des écoles Guigues, St-Jean-Baptiste et St-Charles, d'Ottawa, ainsi que le F. Directeur du collège Notre-Dame de Hull, M. l'échevin et Madame Quéry, et un grand nombre d'autres.

A tous, les élèves de l'Ecole Brébeuf offrent leurs remerciements sincères pour la chaude sympathie qu'on leur a témoignée.

MORT DU POETE C. PASCARELLA

(Presse Associée)

ROME, 13. — On annonce aujourd'hui la mort de Cesare Pascarella, poète et membre de l'Académie Royale. Il était âgé de 82 ans.

DECES

GAGNON. — Dans un hôpital local, lundi le 13 mai, 1940, Mlle Léonide Gagnon, à l'âge de 70 ans. La dépouille mortelle repose aux salons Racine, 127, rue Georges. Avis des funérailles plus tard. 6-112

Aux intéressés

300 MONUMENTS

Au Prix Coûtant

chez

J. P. LAURIN

95, rue Georges, Ottawa
Tél: 4-0417

Visitez nos ateliers
ou écrivez pour CATALOGUE

TRAVAUX LIVRES PARTOUT EN CANADA

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

LUNDI, le 13 mai—
Paroisse de Bourget.
Paroisse St-Georges.
Noviciat des Soeurs Grises.

MARDI, le 14 mai—
Paroisse Notre-Dame de la Salette.
Paroisse de Val-Tétrault.
Paroisse St-Médard, Deschênes.
Maison-Mère des Soeurs Grises.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Programme de l'HEURE MARIALE

à l'usage des fidèles, communautés et institutions.

Préparé par le Rév. P. M.-G. Perras, O.P.
avec imprimatur de l'Ordinaire.

Sur carton solide 10 pcs x 6 pcs contenant le texte des motets pour exposition et Salut du Très Saint Sacrement, les couplets des Mystères du Rosaire sur les airs anciens et nouveaux. Prix: (franco) 100 cartes, $1.75, 200 cartes, $1.70 le cent; 300 cartes, $1.65 le cent; 400 cartes, $1.60 le cent; 500 cartes, $1.55 le cent et 1000 cartes, $1.50 le cent.

Adressez vos commandes: LE DROIT
Service des Impressions, Rue Georges, Ottawa, Ont.

CONCERT DU 13 MAI

SYMPHONIE LA SALLE
ANDRE MATHIEU

Au Château-Laurier, 8 h. 30

Les billets RESERVES sont vendus. Toutefois, il est possible que des remises soient faites et qu'on puisse s'en procurer soit chez LINDSAY, samedi après-midi et lundi, de 10 h. à 6 h., ou au Château-Laurier, avant le concert, si on se rend de bonne heure.

L'ambassadeur de Belgique a quitté Berlin

(Presse associée)

BERLIN, le 13.—On apprend aujourd'hui de source autorisée que l'ambassadeur de Belgique, le vicomte d'Avignon, et les membres de son personnel sont partis de Berlin hier soir pour la frontière de la Suisse, afin d'attendre l'arrivée de V. von Buelow-Schwante, ambassadeur d'Allemagne en Belgique, qui passera la frontière vers le même temps.

Le ministre de Hollande, H.-M. van Haersma de With, est encore à Berlin, parce que les négociations pour le départ du ministre allemand à La Haye, Julius Graf von Zech Sonst von Burkersroda, n'ont pas été complétées.

Faits-Ottawa

Cinq personnes hospitalisées à l'hôpital général, en fin de semaine, ont pu regagner leur domicile, après avoir été pansées. Ces personnes avaient été blessés dans les accidents divers.

M. Léo Thivierge, 22 ans, 265, rue Guigues, s'était fait écraser un doigt en tournant la manivelle du démarreur de son auto. M. Philippe Boivin, 69 rue Rochester, reçut des coupures de vitre qui lui avaient coupé un artère.

Mlle Claire Lacasse, 14 ans, 132 avenue Breeze Hill, avait subi des contusions et des coupures légères après avoir été renversée par une auto.

Jackie Robertson, 13 ans, 59 Preston, avait été mordu par un chien.

Herbert Tremblay, 12 ans, 320, rue Cooper, subit des contusions généralisées après avoir été renversé par une bicyclette.

* * *

Les cambrioleurs qui avaient pénétré ce matin dans le bureau du poste d'essence McColl-Frontenac, à l'angle des rues Rideau et King Edward, en ont été quittes pour leur travail. Après avoir démoli à moitié, un des coffre-fort, ils s'enfuirent en abandonnant tout leurs outils, lorsqu'ils furent dérangés par l'agent D. Moynahan, qui faisait sa ronde habituelle. L'agent trouva les outils, dans le garage, près du coffre-fort endommagé.

M. Lévis Desroches, propriétaire du poste, a déclaré que le coffre-fort était vide. Les cambrioleurs étaient entrés en défonçant une fenêtre de côté.

* * *

Sur les instructions de l'inspecteur de circulation John Barlow, les policiers ont commence hier à distribuer aux automobilistes des billets leur enjoignant d'aller faire subir à leur véhicule le test des "couloirs de sécurité".

Ces tests commencent aujourd'hui même, et font partie des initiatives organisées à l'occasion de la semaine de sécurité. Les agents ont l'ordre de distribuer ces billets aux possesseurs des autos d'apparence insécuritaire.

BASES AERIENNES

SMYRNE (Turquie), le 13. — (P. A.) — Des matelots revenant du Dédocanèse italien dans la mer Egée, entre la Grèce et la Turquie, ont déclaré que les Fascistes construisent le plus rapidement possible des bases aériennes et maritimes dans ces régions.

Il fait beau et chaud dans le Manitoba et la Saskatchewan et modérément chaud avec averses en Alberta. Il a plu dans l'ouest et le nord d'Ontario.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Légeres averses çà et la. Mardi. — Vents modérés du nord-ouest. Beau. Peu de changements.

Nord d'Ontario. — Beau ce soir et mardi. Peu de changements.

Maximum hier, 57;
Minimum (nuit), 42;

A 8 h. ce matin: — Dawson, 29; Simpson, 31; Smith, 28; Rupert, 45; Victoria, 47; Kamloops, 41; Jasper, 29; Calgary, 37; Edmonton, 37; Saskatoon, 40; Prince-Albert, 35; Brandon, 42; Winnipeg, 43; Kenora, 46; Parry Sound, 45; London, 57; Toronto, 46; Kingston, 47; **OTTAWA, 44**; Montréal, 47; Doucet, 40; Détroit, 62; Boston, 49, New-York, 53; Miami, 72; Angeles, 58; Jacksonville, 60; Tampa, 63; Washington, 56; Raleigh, 58; Augusta, 61; Charleston, 64; San Antonio, 62; Salt Lake, 53; Chicago, 67; San Francisco, 53; Yellowstone Park, 39; Québec, 40; Frédéricton, 40; Saint-Jean, 42; Halifax, 40; Charlottetown, 39.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED
ION BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

AU PAYS DES GEANTS ET DES FEES

Contes de Folklore Canadien

par

Marie-Rose TURCOT

La tenue littéraire, la valeur des récits féériques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent font de ce volume un livre de prix précieux pour les enfants.

S'adresser au "DROIT",
98, rue Georges,
Ottawa.

Le prix de l'exemplaire est de 50 sous.